This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

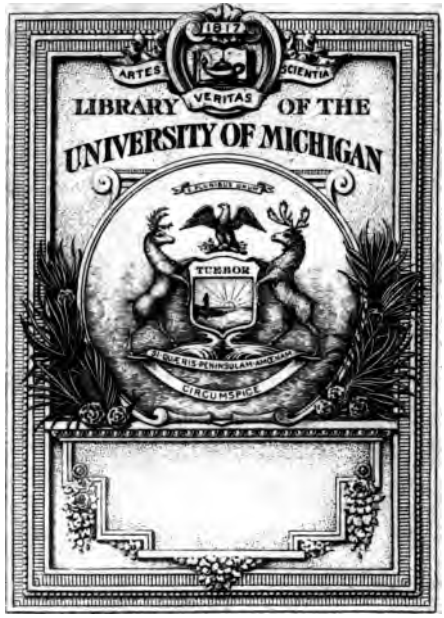
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

IE UNIVERSELLE
ne & Moderne
SEPPRÉ
r des Ecoles, 60
PARIS



RECEIVED IN EXCHANGE
FROM
University of Michigan
Law Library

NOTICE

SUR LA VIE ET LES OUVRAGES

DE P. L. SIRET.

Pierre-Louis Siret naquit à Évreux le 30 juillet 1745. Après ses premières études, il alla faire un cours de droit à l'université de Caen, dans l'intention de suivre la profession d'avocat : mais, étant venu à Paris, il changea de sentiment, et ne pensa plus qu'à s'instruire en voyageant. Il partit pour l'Angleterre, où il demeura six années, et y fit une étude particulière de la littérature angloise. Le goût de la musique et des beaux arts l'appela bientôt à Rome, à Venise et autres principales villes de l'Italie.

Après un assez long séjour dans cette contrée, Siret revint en France, où il s'occupa principalement de la littérature et des arts. Il entra dans une société qui avoit entrepris le *Journal Anglois*; dont il fut un des principaux rédacteurs. On trouve dans chaque numéro un article biographique sur les poètes et les écrivains les plus célèbres de l'Angleterre. Ils sont en grande partie de lui, et font honneur à son goût et à son savoir. Cet ouvrage périodique ayant été discontinué au bout de deux ans (1), Siret conçut le dessein d'une nouvelle Grammaire Angloise, et l'exécuta avec beaucoup d'intelligence. Les élémens qu'il en publia sont si clairs, si simples, que rien n'a plus facilité parmi nous l'étude de la langue de nos rivaux, qui font eux-mêmes grand cas de cet ouvrage vraiment classique.

Le grand succès qu'il eut, détermina l'auteur à composer, d'après la même méthode, les Élémens de la langue Italienne. Quoiqu'au premier coup-d'œil ils paroissent plus longs que les précédens, ils ne sont pas cependant rédigés avec moins de clarté et de précision. La différence ne vient que de la nature des deux langues : l'italienne ayant plusieurs idiomes, Siret y a consacré tout un livre, et a multiplié davantage les exemples. Enfin cette dernière Grammaire est également propre à répandre de plus en plus dans la suite la connoissance d'une langue flexible, abondante et harmonieuse, qu'ont parlée avec tant de charmes Pétrarque, l'Arioste, le Tasse, etc.

---

(1) Ce Journal, imprimé aux frais de Ruault, beau-frère de Siret, a commencé le 15 octobre 1775, et a fini le 15 septembre 1777.

Ce livre a été imprimé sous les yeux de Siret, et est sorti des presses qu'il avoit lui-même établies depuis la révolution. Il les vendit pour se livrer entièrement à divers travaux qu'il avoit commencés, et qu'une mort prématurée ne lui a pas permis de terminer.

Il s'occupoit principalement d'un ouvrage qu'il se proposoit de publier en 4 volumes, contenant une Grammaire Françoise, un Traité d'Histoire, de Chronologie, de Géographie, d'Agriculture, de Commerce, d'Histoire naturelle, de Chimie, de Physique, de Mathématiques, et autres sciences et arts, exposés d'une manière simple, et mis à la portée des jeunes gens.

Siret ne perdoit pas néanmoins de vue ses études chéries, celles qui concernent les langues étrangères. Il commença une Grammaire Portugaise, qui est presque finie; il n'y manque que les exercices sur la syntaxe.

Peu content du Traité de Musique qui se trouve dans l'Encyclopédie méthodique, il conçut et exécuta le projet d'en faire un nouveau. La première partie renferme des idées neuves, et faites pour opérer une révolution dans cet art agréable; et c'est le premier qui ait prouvé la possibilité, la nécessité d'accorder les pianos, les clavecins, par quintes également justes.

Cet homme recommandable est mort le 3 vendémiaire, an 6 de la République françoise (1797), au port de Vitri-sur-Seine, dit *à l'Anglois*. Il avoit l'esprit de combinaison et de justesse qui forme un grammairien habile et un bon littérateur. Les qualités de son cœur répondoient à celles de son esprit; ses amis ont mêlé leurs larmes à celles d'une épouse (Marie-Angélique Ruault) digne, par les qualités du cœur, de toute sa tendresse.

MÉTHODE

INTRODUCTION.

La Grammaire est l'art de réduire en règles les principes communs à toutes les langues. Les langues sont composées de phrases ou sentences, les phrases de mots, les mots de syllabes, et les syllabes de lettres. Les lettres, ou (ce qui est la même chose) les sons, sont donc les premiers matériaux du langage.

Noms. Dès que les hommes eurent trouvé ces sons, ils songèrent à inventer des mots pour désigner les divers objets qui s'offroient à leurs sens. Comme chacun de ces objets est un être animé ou une substance inanimée, les premiers mots dont on convint furent nommés substantifs, c'est-à-dire, noms de substance.

Pronoms. Ensuite, pour éviter la répétition des mêmes mots, lorsque les mêmes objets se présentoient dans le discours, il fallut en créer d'autres qui pussent exprimer les choses que l'on vouloit sous-entendre : de là l'origine des pronoms, c'est-à-dire, mots représentant les noms.

Adjectifs et Verbes. Mais en parlant des choses, il est nécessaire de dire ce qu'elles sont, ce qu'elles opèrent, etc. il fallut donc encore de nouveaux mots, tant pour désigner les attributs et les qualités des substances que pour marquer leur influence et leurs diverses opérations : de là l'origine des adjectifs et des verbes. Les adjectifs sont ainsi appelés, parce qu'ils sont ajoutés aux noms, et qu'ils leur ajoutent des attributs et des qualités ; le verbe est ainsi nommé par excellence, parce qu'il exprime l'existence, l'action, la condition et la passion des êtres.

Adverbes. En considérant ensuite les diverses qualités et les diverses actions, l'on s'aperçut bientôt qu'elles étoient susceptibles de modifications innombrables ; il fallut donc encore inventer des mots pour désigner ces modifications : on les nomma adverbes, parce qu'ils sont ajoutés aux verbes, afin de donner plus ou moins d'étendue à leur signification.

Noms de nombre. La multiplicité des individus de chaque espèce, et la fréquence des actions d'une même nature, firent rechercher dans la suite une nouvelle sorte de mots propres à spécifier à-la-fois une quantité d'objets, de causes et d'effets : de là les noms de nombre.

Prépositions. A ceux-ci succédèrent de nouvelles expressions pour dénoter les rapports que les choses ont entre elles, et fixer l'idée de l'une par celle de l'autre. Ces nouvelles expressions furent appelées prépositions, parce qu'elles précèdent communément les noms et les verbes.

Conjonctions. Mais souvent les choses ayant des relations éloignées, il eût été impossible de les rapprocher dans une même phrase, sans le secours de certaines particules, que pour cet effet l'on nomma conjonctions.

Interjections. Enfin, après s'être pourvu de moyens suffisans pour désigner la nature, l'espèce, le nombre, les attributs, l'influence, l'existence, les rapports et les différentes modifications des choses, on en inventa d'autres pour peindre les mouvemens subits de l'ame : ce furent les particules ou interjections, qui sont plus ou moins nombreuses, suivant le génie des langues.

Il est aisé de voir, par ce détail, que la grammaire est fondée sur

neuf espèces de mots, dont l'origine est prise dans la nature. On les nomme les *neuf parties d'oraison*, parce qu'effectivement on ne peut proférer aucun mot qui n'appartienne à l'une ou à l'autre de ces espèces.

Les grammairiens ne sont pas d'accord sur ces neuf élémens du discours: les uns y comprennent l'article et en excluent l'adjectif; les autres y comprennent le participe et en excluent l'article. La raison cependant semble proscrire l'article et le participe : le premier, parce qu'il n'est qu'une particule accidentelle au nom; le second, parce qu'il est dérivé du verbe, dont il n'est qu'une modification. Elle admet au contraire le nom de nombre et l'adjectif, parce que d'eux-mêmes ils expriment le nombre, le rang, la distribution et les qualités essentielles ou accidentelles des choses et des actions (*a*).

Suivant cette division, qui me paroît la plus simple et la plus naturelle, je me suis attaché d'abord à l'analyse des mots, et à les ranger dans les classes qui leur sont propres; j'ai expliqué, de la manière la plus claire et la plus sensible, toutes les variations qu'ils éprouvent par ce que les grammairiens ont jugé à propos d'appeler déclinaison. Quant aux verbes, qui, dans la plupart de nos grammaires, ont été présentés sous une forme presque inintelligible, je les ai réduits à un petit nombre de pages, dans lesquelles on trouvera non-seulement tous les accidens dont leur conjugaison est susceptible, mais encore tout ce qui concerne l'usage et la construction de leurs temps et de leurs modes.

Dans la seconde partie, qui contient la syntaxe, j'ai démontré, par des règles très-simples, la place que chaque mot doit occuper dans le discours; outre les fréquens exemples dont j'ai appuyé mes règles, j'ai ajouté à chaque chapitre des exercices particuliers, où les mots sont accompagnés de chiffres qui indiquent la règle qui y a rapport. Cette méthode m'a paru nécessaire, pour que le lecteur fît marcher la pratique de pair avec la théorie.

Dans la troisième partie, j'ai examiné les principaux idiomes françois et anglois, et j'ai détaillé autant qu'il m'a été possible les différens effets que les mêmes mots peuvent produire dans le discours. Cette partie, la plus nécessaire de toutes, a été trop négligée par les grammairiens. Il ne suffit pas de savoir par cœur tous les mots d'une langue, et la manière de les arranger dans la construction des phrases; ces mêmes mots sont susceptibles de tant de significations opposées, qu'à moins d'avoir une connoissance particulière du génie de cette langue, il est moralement impossible de pénétrer le sens des auteurs qu'on lit.

Je n'ai point jugé à propos de grossir cet ouvrage d'un recueil de mots ou vocabulaire, suivant l'usage de presque tous ceux qui ont écrit sur la langue angloise, parce qu'un vocabulaire, quelqu'ample qu'il soit, est toujours insuffisant, à moins qu'on n'y rassemble tous les mots possibles et toutes leurs significations; et cette entreprise n'est rien moins que celle d'un dictionnaire. J'y ai suppléé par une collection des principaux noms,

---

(*a*) Comme il ne s'agit point ici d'une méthode purement spéculative, je n'entrerai point dans l'examen des divers rapports qui existent entre les parties du discours, et ne m'étendrai point sur les divisions et subdivisions dont chacune de ces parties est susceptible. Ceux qui voudront approfondir ces matières, doivent avoir recours aux excellens ouvrages que nous avons dans ce genre, tels que la Grammaire raisonnée de Port-Royal; celle de Dumarsais; le Mécanisme des Langues, par Pluche; la Manière d'étudier les Langues, par Radonvilliers, etc. etc.

verbes et adjectifs, qui, soit par leur terminaison, soit par les particules qui les accompagnent, font, à notre égard, partie des idiomes anglois ; j'ai cru aussi que le lecteur ne seroit pas fâché de trouver dans cette nouvelle édition un choix de proverbes anglois, de mots synonymes dans cette langue, et quelques morceaux de poésie.

De la Prononciation et de l'Orthographe.

La prononciation est l'art d'exprimer les sons et les articulations du langage : l'orthographe est l'art de les représenter par les caractères qui leur sont propres.

Le son n'est autre chose qu'une émanation pure et simple de la voix ; l'articulation, au contraire, consiste dans les diverses modifications que le son peut recevoir par le mouvement des lèvres et de la langue. Par exemple, *A* est un son ; mais *Ba* et *Ga* sont des articulations, parce que le mouvement des lèvres en prononçant *Ba*, et celui de la langue en prononçant *Ga*, affectent la lettre *A* de manière à la transmettre à l'oreille sous une forme différente.

On appelle voyelles, les signes ou caractères qui peignent les sons, et consonnes ceux qui indiquent les articulations : ainsi *a e i o u* sont des voyelles ; *B C D F*, etc. sont des consonnes.

Les Anglois composent ordinairement leur alphabet de vingt-six lettres, dont voici l'ordre, la figure et le nom.

DE L'ALPHABET.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P
ai	*bi*	*ci*	*di*	*i*	*ef*	*dgi*	*etch*	*aï*	*djé*	*ké*	*ell*	*em*	*en*	*o*	*pi*

Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z.
kiou	*arr*	*ess*	*ti*	*iou*	*vi*	*dobliou*	*ex*	*ouaï*	*zedd.*

Si cet alphabet contenoit tous les sons et toutes les articulations dont la langue angloise est susceptible, rien ne seroit plus facile que d'apprendre à la prononcer ; mais il s'en faut bien que l'orthographe ait acquis ce point de perfection.

Par exemple, les cinq voyelles *a e i o u* ne présentent que leur son naturel *ei i aï o iou*, et dans la plupart des mots elles se prononcent *à è i ò eu*. Le son naturel de ces mêmes voyelles se trouve encore souvent représenté dans l'orthographe par plusieurs combinaisons de voyelles qui produisent autant de sons simples : telles sont les diphthongues *ai ay ei ey*, qui représentent le son naturel de l'*A* ; — *eu ee ie*, qui représentent celui de l'*E* ; — *oi oy*, qui produisent le son de l'*I* ; — *oa ou ow owe*, qui produisent celui de l'*O* ; — et enfin, *eu ew ieu you*, etc. qui se prononcent comme l'*U*.

Il existe encore une infinité d'autres sons simples, dont l'alphabet ne fait point mention. Tels sont ceux-ci : *au aw awe*, qui se prononcent comme *â* françois dans le mot *hâle* ; — *oo who woo*, qui se prononcent *OU* ; — *wai wei wey we eaw iew*, etc. etc. dont le son ne ressemble à aucune des voyelles de l'alphabet.

Quant aux consonnes, elles n'indiquent pas non plus d'une manière

claire et précise les articulations qui doivent en résulter. Par exemple, l'*f* a quelquefois l'articulation du *v*, le *ph* celle de l'*f* ou du *p*; — *gh* à la fin de certains mots ne se prononce point, dans d'autres circonstances il tient lieu d'une *f*; — *gn* et *kn* ne s'articulent que comme une *n* seule, *wr* comme une *r*; il y a même des articulations particulières, comme le *ch* et le *th*, qui ne se rapprochent en aucune manière de celles que l'alphabet indique.

Nous commencerons par tracer les règles les plus générales concernant la prononciation des voyelles dans les syllabes simples; nous traiterons ensuite de toutes les combinaisons dont les consonnes sont susceptibles, des diphthongues et du son qui leur est propre; nous finirons par indiquer quelles sont les exceptions que l'usage a consacrées, tant dans l'orthographe que dans la prononciation.

SECTION PREMIÈRE.

De la Prononciation des Voyelles dans les syllabes simples.

Les cinq voyelles *a e i o u* conservent le son qui leur est indiqué dans l'alphabet, toutes les fois qu'elles terminent les syllabes; mais lorsqu'elles sont au commencement ou au milieu, elles se prononcent comme en françois. Il faut seulement observer que l'*o* a un son beaucoup plus ouvert que dans notre mot *or*, et qu'il participe même plus de l'*a* que de l'*o*, ainsi que la voyelle *u*, dont le son est à-peu-près semblable à celui d'*eu* dans le mot *honneur*. Il est bon d'entendre ces sons de la bouche d'un maître, pour s'en former une juste idée.

Voyelles initiales			A	E	I	O	U.
Prononcez			*à*	*e*	*i*	*o*	*eu.*
Ab	eb	ib	ob				ub.
Ac	ec	ic	oc				uc.
Ad	ed	id	od				ud.
Af	ef	if	of				uf.
Ag	eg	ig	og				ug.
Ak	ek	ik	ok				uk.
Al	el	il	ol				ul.
Am	em	im	om				um.
An	en	in	on				un.
Ap	ep	ip	op				up.
Ar	er	*ir	or				ur.
As	es	is	os				us.
At	et	it	ot				ut.
Av	ev	iv	ov				uv.
Ax	ex	ix	ox				ux.
Az	ez	iz	oz				uz.

Voyelles finales			A	E	I	O	U.
Prononcez			*ei*	*i*	*aï*	*o*	*iou.*
Ba	be	bi				bo	bu.
Ca	ce	ci				co	cu.
Da	de	di				*do	du.
Fa	fe	fi				fo	fu.
Ga	ge	gi				go	gu.
Ha	he	hi				ho	hu.
Ja	je	ji				jo	ju.
Ka	ke	ki				ko	ku.
La	le	li				lo	lu.
Ma	me	mi				mo	mu.
Na	ne	ni				no	nu.
Pa	pe	pi				po	pu.
Ra	re	ri				ro	**ru.
Sa	se	si				so	su.
Ta	te	ti				***to	tu.
Va	ve	vi				vo	vu.
Xa	xe	xi				xo	xu.
Za	ze	zi				zo	zu.

* *Ir* se prononce quelquefois *ar* ou *or*.

* *Do*, monosyllabe qui signifie *faire*, se prononce *dou*.

** *Ru* se prononce *rou*.

*** *To*, préposition, se prononce *tou*.

Dans toutes ces syllabes, les consonnes se prononcent comme en françois, excepté le *j* et le *g*, qui s'articulent comme s'ils étoient précédés d'un *d*, ainsi qu'on l'a vu dans l'alphabet : encore cette exception n'a-t-elle lieu que lorsque le *g* est suivi d'un *e* ou d'un *i*; devant les autres voyelles, il s'articule comme en françois.

Nous n'avons point parlé de l'*y*, parce qu'il a exactement dans toutes ces syllabes le son de l'*i* simple.

*Observation sur l'*E.

Cette voyelle est muette à la fin de presque tous les mots, et alors la voyelle qui précède est longue. Exemples, *care*, *fare*, prononcez *kéire*, *féire*.

Exercices sur la Table précédente.

Bag, leg, box, bed, got, gun, pig, dog, let, son, can, sat, fat, beg, rake, game, fame, bone, take, here, mere, vile, dure, mine, nine, jade, bale, note, rose, duce, vice; far, fare, bat, bate, fan, fane, for, fore, fin, fine, lin, line, bit, bite, fir, fire, her, here, cub, cube, tun, tune, cur, cure, face, lac, lace, lice, ric, rice, rag, rage, clod, glebe, slap, globe, skin, place, bled, blame, bred, spine, flap, from, spade, trap, grape, smug, brave, scribe, drum, pride, slip, drop, smile, plot, strike, starve, stare, tribe, snore, slave, glad, glade, gride, gig, gin, scroll, prose, spire, spur.

Prononcez de même les mots qui finissent par un *D* ou un *B*, précédés d'une *m* ou d'une *n*, comme *kind*, *bind*, *find*, *mind*, *blind*, *comb*, *tomb*, etc. parce qu'autrefois ils étoient terminés par un *e* muet, que l'usage a supprimé depuis. Le mot *wind*, vent, se prononce *ouind*.

SECTION DEUXIÈME.

Des Consonnes doubles, triples, initiales et finales.

Les consonnes sont simples, comme *B*, *C*, *D*, etc. ou doubles, comme *Bl*, *Br*, *Fr*, etc. ou triples, comme *Str*, *Spl*, etc. On les distingue encore en initiales et finales.

Les consonnes initiales sont celles qui servent à commencer les syllabes et les mots, *bl*, *br*, *sm*. Les finales, au contraire, sont celles qui ne peuvent être employées qu'à la fin, comme *ff*, *lt*, *rth*, *ght*, etc.

On s'aperçoit aisément qu'aucune de ces dernières ne peut commencer un mot.

On compte en anglois environ trente-trois combinaisons de consonnes initiales; savoir :

Bl, Dr, Gr, Sl, Sq, Rh, Th, Gh, Phr, Br, Fl, Pl, Sm, St, Sc, Gn, Sch, Cl, Fr, Pr, Sn, Tr, Sh, Kn, Wr, Cr, Gl, Sk, Sp, Ps, Ch, Ph, Wh,

et environ cinquante finales qu'il est inutile de décrire, parce qu'elles n'ont rien de particulier dans leur prononciation.

De toutes les combinaisons possibles, soit initiales, soit finales, il n'y a que les suivantes dont l'articulation diffère de nos consonnes françoises.

1°. *Ch* est à-la-fois initial et final. Dans l'un ou l'autre cas il se prononce *tche*. Exemple, *church*, église; prononcez *tchortche*. Cette articulation est assez difficile. On y exerce les étrangers en Angleterre avec cette phrase : *Chichester's church lies in Chichester's churchyard.* Ces mots signifient que *l'Eglise de Chichester est dans le cimetière de Chichester :* il faut les prononcer ainsi : Tchitchesterse tchortche laïs in tchitchesterse tchortcheyarde.

Cette règle est générale pour tous les mots anglois, et ne souffre d'exception que pour les mots étrangers, ainsi que nous l'indiquerons dans la suite.

2°. *Gh* se prononce comme en françois au commencement des mots. Lorsqu'il est précédé d'un *i* et qu'il termine la syllabe, il ne se prononce point; mais il conserve à l'*i* qui le précède le son naturel de l'alphabet. Exemples, *high*, *night*; prononcez *haï*, *nâït*.

3°. *Gn* s'articule comme *n* simple. Exemples, *gnat*, prononcez *nat*; *seignior*, prononcez *seinior*, etc. Il y a cependant des mots où ces deux lettres sont séparées, comme *mag-nitude*, *sig-nify*, etc. qu'il faut prononcer comme ils sont écrits.

4°. *Kn* se prononce également *n*. Exemple, *knife*; prononcez *naïfe*, etc

5°. *Ph* se prononce *f* au commencement des mots, comme en françois. Exemple, *physic;* dites *fisic*, etc. Lorsque *ph* n'est point initial, il se prononce *p*, comme dans *shepherd*, *upheld*, *upholsterer*, etc. où l'on ne doit faire entendre que *p*. Il y a des circonstances où le *ph* initial est suivi d'autres consonnes, comme dans les mots *phthisic*, *phthisical*; alors on ne le prononce point, mais on articule seulement *thisic*, *thisical*.

6°. *Ps* se prononce seulement *s*. Ainsi dans les mots *psalmist*, *psalmody*, dites simplement *salmist*, *salmody*.

7°. *Sch* se prononce comme *sk*. Exemple, *scheme;* dites *skime*.

8°. *Sh* se prononce comme *ch* françois. Exemple, *shame;* dites *chaime*.

9°. *Th* a une articulation particulière que nul signe ne peut représenter. C'est la plus difficile de toutes pour les étrangers, et il est absolument impossible de la rendre sans l'avoir entendue de la bouche d'un maître. Voici le mécanisme de l'organe dans cette articulation : observez l'endroit du palais où vous posez la langue lorsque vous vous préparez à prononcer un *D;* approchez-la un peu plus près des dents, et dans cette position essayez de prononcer *D :* l'articulation qui résultera de ce procédé, sera un mélange de *D* et de *Z*, qui, sans être précisément ni l'un ni l'autre, participera cependant de tous les deux.

Telle est exactement la prononciation de *Th*. Appliquez-vous sous les yeux de votre maître à prononcer ces mots : *Theophilus*, *I thrust a thistle through the thick of thy thigh.* Lorsque vous articulerez promptement et facilement cette phrase, vous serez en état de prononcer tous les *th* possibles.

10°. *Wh* se prononce *ou*; l'alphabet n'indique point ce son. Exemples, *which*, *what*, etc. prononcez *ouitche*, *ouatte*. — *Wr* se prononce seulement *r*. Exemples, *writ*, *wrote*, *written;* prononcez *rit*, *rote*, *ritten*, etc.

Table des différentes manières dont on emploie les consonnes ci-dessus dans la composition des syllabes.

Cha	che	chi	cho	chu.	Ach	ech	ich	och	uch.
Gna	gne	gni	gno	gnu.	Alch	elch	ilch	olch	ulch.
Kna	kne	kni	kno	knu.	Atch	etch	itch	otch	utch.
Pha	phe	phi	pho	phu.	Anch	ench	inch	onch	unch.
Tha	the	thi	tho	thu.	Arch	erch	irch	orch	urch.
Wha	whe	whi	who*	whu.	Ath	eth	ith	oth	uth.
Wra	wre	wri	wro	wru.	Alth	elth	ilth	olth	ulth.
					Arth	erth	irth	orth	urth.

High, nigh, sigh, fight, might, light, night, knight, wright, sight, thigh, dight, bright, fright, spright.

Exercices sur les doubles et triples consonnes.

Chace, chide, kneel, knit, choke, chime, chuse, shot, knife, knight, this, chalk, thick, chill, knot, gnat, sphere, spire, phiz, ship, thin, chit, shall, know, shore, shone, stole, thime, that, this, those, these, thine, than, breech, scratch, thatch, snatch, trench, stick, sketch, thigh, bright, spright, thumb, french, branch, thing, chance, glance, charge, scarce, plunge, france, smith, sloth, think, trash, prince.

Nota. Dans les mots qui se terminent en *le* et *re*, l'*e* n'est pas entièrement muet; mais sans le prononcer entièrement on le fait entendre devant l'*l* et l'*r*. Exemples, *able, amble;* prononcez comme s'il étoit écrit *abel, ambel:* mais ne faites presque pas sentir l'*e*. Exercez-vous sur les mots suivans :

Angle, babble, baffle, bottle, bubble, castle, curdle, cable, cattle, dabble, dapple, dandle, dazzle, gabble, gobble, grumble, handle, hobble, hazle, kettle, meddle, middle, marble, nimble, noble, pebble, pimple, purple, puzzle, sable, saddle, simple, single, tangle, temple, tingle, title.

SECTION TROISIÈME.

Des Diphthongues et autres combinaisons orthographiques qui produisent des sons simples.

On appelle diphthongues les sons produits par l'union de deux voyelles, comme *ae, ai, ao*, etc. et triphthongues ceux qui résultent du mélange de trois voyelles; c'est la même chose que si l'on disoit *doubles voyelles, triples voyelles.*

* *Who* se prononce *hou*, ainsi que *whom* et *whose*, ses dérivés; dites *houm*, *house*.

En anglois, ces combinaisons sont de deux sortes : les unes, purement orthographiques, représentent, à l'accent près, le son naturel des voyelles de l'alphabet; les autres servent à indiquer des sons absolument étrangers, dont l'alphabet ne donne point l'idée; et c'est en cela principalement que consiste la difficulté que l'on éprouve en étudiant la prononciation de la langue angloise.

Table des Diphthongues et des Triphthongues.

	Sons similaires en françois.
Ai ay ei ey.	Ei.
Ea ee ie yie.	I.
Oi oy aye eye.	Aï.
Oa ou owe.	Au.
Eu ew you yew ieu iew ewe.	Iou.

	Sons similaires en françois.
Au aw awe.	A.
Oo ui who wo woo wou.	Ou.
Wai way wei uai whey why.	Oué.
Wea uea we wee uee wi.	Oui.
Yea ye.	Yé.
Ya yaw yau.	Yâ.
Eau yo yow.	Yau.
Ow ou.	Aôu.

Le *w*, que nous avons considéré comme consonne dans la composition des doubles et triples consonnes, entre ici comme voyelle dans la formation des diphthongues.

Exercices sur les Diphthongues.

Ai, ay, ei, ey.

Aid, ail, aim, air, laid, maid, paid, said, frail, plaid, staid, straid, pail, bain, grain, faint, bail, hail, jail, mail, nail, chair, vail, raise, stair, snail, spain, train, chain, chaise, strait, faith, saith, rain, bay, gay, hay, lay, may, nay, ray, say, says, pay, bray, clay, day, flay, fray, dray, gray, pray, play, plays, stay, stays, slay, tray, trays, deign, feign, reign, teint, height, freight, dey, grey, hey, they.

Ea, ee, ie, etc.

Pea, sea, tea, flea, plea, each, beach, reach, preach, breach, bleach, plead, leaf, sheaf, beak, leak, weak, break, creak, speak, beal, heal, real, meal, steal, seal, weal, zeal, beam, seam, ream, cream, dream, dean, lean, mean, clean, leap, cheap, reap, dear, near, tear, grease, please, cheat, heat, heave, teaze, cleave, weave, bee, fee, lee, see, sheen, free, knee, tree, three, deed, heed, feed, meed, need, seed, weed, bleed, breed, creed, reed, freed, speed, beef, cheek,

cheek, feel, kneel, steel, seem, green, been, spleen, deep, weep, sheep, keep, sneer, meet, fleet, breeze, freeze, sneeze, squeeze, fleece, brief, chief, thief, liege, siege; piece, field, yield, shield, priest, grieve, sieve, prieve, lieve.

Oi, oy, aye, eye.

Void, coif, oil, boil, coil, foil, moil, soil, toil, spoil, broil, coin, loin, groin, coit, joint, point, foist, moist, voice, joice, noise, boy, coy, foy, joy, toy, troy, hoy, cloy, employ, destroy, boyn, aye, eye, eyes.

Oa, ou, ow.

Broad, load, road, troat, throat, loaf, coach, loach, roach, broach, croak, coal, foal, goal, shoal, moan, groan, oar, boar, soar, hoarse, boast, coast, roast, toast, boat, coat, goat, groat, oath, loaves, bought, ought, fought, nought, sought, thought, wrought, though, owe, owing, owed, owes.

Eu, ieu, ew, etc.

Rheum, dew, few, gew, hew, jew, new, flew, pew, blew, clew, crew, grew, slew, strew, screw, threw, hewn, lewd, news, yew, yews, view, views, ewes, lieu, jews.

Au, aw, etc.

Bawd, daub, laud, fraud, gauds, caught, naught, taught, fraught, caul, drawl, hawk, fault, vault, aunt, daunt, haunt, taunt, vaunt, flaunt, slaunt, cause, sauce, clause, gause, daw, jaw, law, maw, paw, raw, saw, taw, chaw, claw, draw, gnaw, awl, hawl, crawl, sprawl, squawl, dawn, prawn, spawn, awn, fawn, laws, paws, claws, drawing, drawer.

Oo, ui, woo, etc.

Food, good, hood, hoof, foot, mood, moon, wood, wool, woollen, stood, roof, proof, book, cook, cooked, cooking, hook, look, looks, looked, looking, brook, shook, cool, fool, foolish, tool, stool, school, doom, room, boot, too, two, goose, loose, choose, root, tooth, sooth, smooth, stoop, juice, suit, cruise, bruise, fruit.

Ou et *ow*, prononcez *aóu.*

Cow, how, now, brow, plough, owl, fowl, down, town, brown, clown, crown, tower, flower, proud, loud, shroud, croud, bound, found, hound, round, sound, ground, stout, shout, mouth, south, house, louse, mouse, spouse, rouse : (*prononcez comme ô les monosyllabes suivans*) low, mow, sow, row, blow, crow, flow, glow, grow, know, show, slow, throw.

Autres Diphthongues.

Wait, waiting, wain, wean, wear, wearing, swear, swearing, ween, sweet, wield, wool, would, year, yield, yawn, yews, beau, quail, quean, queen.

De quelques observations et exceptions sur les Voyelles.

Nous avons vu que les cinq voyelles *a e i o u* ont deux espèces de sons : l'un appelé final, et qui est le son naturel que fixe l'alphabet ; l'autre appelé initial, parce qu'il est particulièrement affecté aux voyelles, lorsqu'elles commencent les mots ou les syllabes : il ne nous reste que quelques observations à faire sur les exceptions à cette règle générale.

1°. *A*, dans les mots où il se trouve suivi de *ll*, *ld*, *lk*, ou d'une *r* suivie d'une autre consonne, doit être long et prononcé avec force, comme dans le mot françois *hâle*. Exemples : *all, call, called, calling, fall, falling, bald, stalk, harm, alarm*, etc. Il se prononce de même dans le mot *water*, où l'*e* est supposé nul. Il ne se fait point entendre dans les mots suivans, *diamond, villain, curtain, marriage, carriage, chaplain, parliament*, qu'il faut prononcer comme s'ils étoient écrits, *dimond, villin, curtin, marrige, carrige*, etc.

Dans les mots étrangers, comme *machine, magazine*, il faut le prononcer comme *a* initial. De même aussi dans les noms propres où il est doublé, comme *Isaac, Canaan, Balaam*, il ne faut prononcer qu'un *a* initial : ainsi dites, *Isac, Canan, Balam*, excepté *Baal* et *Gaal*, que vous prononcerez comme en françois.

2°. *E* est muet à la fin de presque tous les mots ; il sert, ainsi que nous l'avons observé, à alonger les syllabes qui le précèdent : mais il y a quelques mots de deux syllabes dans lesquels il est non-seulement muet, mais même entièrement regardé comme nul, ce qui rend ces mots monosyllabes ; ainsi la voyelle précédente doit, dans ces mots, être censée initiale : ces mots sont, *give, live, glove, come, some*, qu'il faut supposer être écrits, *giv, liv, glov, com, som*, et le mot *one*, un, qui se prononce comme *ouane* dans le mot françois *douane*.

E est encore nul dans les mots où il est immédiatement suivi d'une *n*, comme *open, token, hasten, heaven*, qui se prononcent *op'n, tok'n, hast'n, heav'n*.

E n'est pas muet dans les mots étrangers, et sur-tout dans les noms propres. Exemple, *Jesse* ; prononcez l'*e* final *Djessi*.

Les noms qui se terminent en *e*, comme on le verra dans le cours de ces Elémens, forment leur pluriel par l'addition d'une *s* ; mais l'*e* ne se prononce dans ces pluriels que lorsque le singulier est terminé en *ce, ge, se, ze*, comme *faces, stages, horses, assizes* : dans toutes autres terminaisons, il faut supprimer le son de l'*e* ; ainsi dans ces mots, *bribes, fifes, lakes, tales, names, times, stripes, shares, states*, etc. vous prononcerez sans *e*, *brib's, fif's, lak's, tal's, nam's, tim's, strip's, shar's, stat's*, en conservant toujours le son final de la voyelle précédente.

3.° *I* se prononce *i* initial dans les mots françois, comme *machine*, etc.

Il se prononce comme *a* lorsqu'il est suivi d'une *r*; nous l'avons déjà remarqué dans la première section. Il est long lorsqu'il est suivi des doubles et triples consonnes suivantes, *gh, ght, gn, ld, mb, nd.* Exemples: *high, sight, sign, child, climb, kind.*

Enfin il est muet dans les mots *devil, evil, medicine, Salisbury, venison*, qui se prononcent, *dev'l, ev'l, med'cine, sal'sbury, ven'son.*

4°. *O* se prononce *ou* dans les monosyllabes *do* et *to* (*to do* signifie *faire*). Le même son *ou* est conservé dans le gérondif de ce verbe, ainsi que dans les verbes *move*, mouvoir, *prove*, prouver, qu'il faut prononcer ainsi, *dou, douing; mouve, mouving; prouve, prouving:* faire, faisant; mouvoir, mouvant; prouver, prouvant. Il est muet dans la plupart des mots terminés en *on*, comme *bacon, beacon, glutton, mutton, mason, crimson, reason*, ainsi que dans les terminaisons en *ous*, comme *righteous, piteous*, etc. Prononcez ces mots comme s'ils étoient écrits *bac'n, glutt'n, mutt'n, mas'n, crims'n, reas'n, righte'us, pite'us.* Il en est de même dans les mots *coroner, Nicholas, scoff:* dites, *cor'ner, nich'las, sc'ff.*

5°. *U* après *r* se prononce *ou*, ainsi que nous l'avons observé dans la première section; il se prononce de même dans les mots *bull, full*, et leurs dérivés.

Quoique cette voyelle semble être finale, ainsi que l'*y* et l'*i* dans les mots *bury, busy* et *business*, cependant l'usage veut qu'on leur donne le son initial; et ces mots se prononcent brièvement, *beuri, beusi, beusinesse. U* est muet après le *g*, et communique à cette consonne la même articulation qu'en françois. Exemples: *guard, guest, guilt, plague, prorogue*; prononcez gutturalement *ghard, ghest, ghilt, plaghe, proroghe.* Il n'y a que très-peu de mots exceptés, comme *languish, language*, etc. dans lesquels il se prononce *ou.*

SECTION QUATRIÈME.

Observations et Exceptions sur les Consonnes.

1°. *B* est muet dans les mots suivans: *dumb, crumb, lamb, limb, plumb, thumb, debt, debtor, subtle, doubt.*

2°. *F* s'articule comme *v* à la fin des mots, lorsque le mot suivant commence par une voyelle. Exemple, *of it*; prononcez *o'vit.*

3°. *Ge* et *gi* se prononcent *dge, dgi*, ainsi que l'indique l'alphabet; mais dans les noms propres, et sur-tout dans ceux de la Bible, il se prononce *gh* Exemples: *Gethsemane, Gilboa, Gelderland, Gilbert*; prononcez *ghethsemane, ghilboa, ghelderland, ghilbert.* Il faut également le prononcer comme *gh* dans les mots suivans:

Anger,	*singer*,	*geld*,	*girt*,
Beget,	*together*,	*gelt*,	*giggle*,
Eager,	*tiger*,	*gewgaws*,	*gills*,
Finger,	*winged*,	*hunger*,	*give*,
Forget,	*younger*,	*hanger*,	*gift*,
Linger,	*gear*,	*gird*,	*gibberish*,
Longer,	*geese*,	*girl*,	*giddy*,
Monger,	*gilt*,	*girdle*,	*begin.*

4°. *L* est muette dans les mots suivans :

Calf,	*half*,	*walk*,	*chalk*,
Falk,	*psalm*,	*salmon*,	

5°. *M* est quelquefois changée en *n*, comme cela se pratique en françois. Exemples : *accompt, accomptant;* prononcez *acont, acontant*, etc.

6°. *P* ne se prononce point dans *psalm, psalmist, psalter, receipt*, ni dans les mots où il se trouve placé entre *m* et *t ;* comme dans les mots *accompt, accomptant, tempt, empty, symptom*, etc. qu'il faut prononcer *acont, acontant, temt, emty, symtom*, etc.

7°. *S* est nulle dans les mots suivans : *Carlisle, lisle, viscount, isle, island ;* prononcez *carlile, lile, vicont, ile, iland.* En françois cette consonne se prononce comme *z*, lorsqu'elle est entre deux voyelles, et *s* lorsqu'elle est précédée d'une consonne ; cette règle est générale, sur-tout lorsque la syllabe formée par l'*s* se termine par *ion :* ainsi les mots françois *évasion, persuasion*, se prononcent *évazion, persuasion*, et ceux-ci, où l'*s* est précédée d'une consonne, *conversion, dimension*, se prononcent comme ils sont écrits. En anglois, c'est tout le contraire : si la syllabe *sion* est précédée d'une voyelle, il faut prononcer l'*s* durement, à-peu-près comme *ch* françois ; mais si cette syllabe est précédée d'une consonne, l'*s* alors doit être prononcée plus doucement : ainsi ces deux mots, *conversion, dimension*, seront prononcés comme s'ils étoient écrits *con-ver-sienne, dim-men-sienne;* et ceux-ci, *evasion, persuasion*, seront articulés *évaichienne, perzuéchienne.*

8°. *T* est sujet à la même exception que l'*s* dans la terminaison *tion ;* c'est-à-dire que quand cette terminaison est précédée d'une voyelle, elle se prononce exactement comme *sion :* ainsi les mots *nation, station*, seront prononcés, *néi-chienne, stéi-chienne.* Mais si cette terminaison est précédée d'une consonne, le *t* aura l'articulation naturelle de l'*s ;* ainsi le mot *restriction* se prononcera *restric-sienne :* il faut excepter le mot *bastion*, qui se prononce *bastienne.*

Remarque sur les terminaisons ion, iou, *etc.*

La ressemblance qu'il y a entre l'*s*, le *t* et le *c*, dans la prononciation des syllabes terminées en *ion, ious*, etc. induit souvent en erreur pour l'orthographe : on ne s'y trompera point en faisant attention aux règles suivantes :

1°. Les mots terminés en *ion* sont toujours des dérivés.

2°. S'ils dérivent de mots terminés par *de, ss*, ou *se*, la syllabe doit être écrite par une *s*. Exemples : *to persuade*, persuader; écrivez *persuasion*, persuasion : *to confess*, avouer; écrivez *confession*, aveu : *confuse*, confus ; écrivez *confusion*, confusion.

3°. S'ils dérivent de mots terminés par *c* ou *ce*, la syllabe sera écrite par un *c*. Exemples : *music*, musique ; écrivez *musician*, musicien : *grace*, grâce ; écrivez *gracious*, gracieux.

4°. Enfin, s'ils dérivent de mots terminés en *te* ou *ct*, servez-vous d'un *t*. Exemples : *resolute*, résolu; *restrict*, restreint : écrivez *restriction*, restriction ; *resolution*, résolution.

Mais dans les mots, *to permit*, permettre, *to submit*, soumettre, écrivez, comme en françois, *permission, submission.*

Quelques Observations sur les doubles Consonnes et les Diphthongues.

1°. *Ch* se prononce comme en françois dans les mots empruntés de cette langue, comme *chagrin, debauch, machine, chaise, capuchin, capuch, chevalier,* etc.

Il se prononce *k* dans les mots empruntés du grec, du latin et des autres langues, comme *archangel, archeus, architect, character, chymist, sepulchre, chronicle, chronology, Christ, Christian*; excepté ceux-ci, *archbishop, archdeacon, Rachel* et *cherubin*, dans lesquels le *ch* est prononcé *tche.*

Lorsque cette double consonne, dans les mots anglois, est précédée d'une *l* ou d'une *n*, on est forcé de la prononcer comme en françois, parce qu'il seroit prodigieusement difficile, pour ne pas dire impossible, de l'articuler *tche:* cette expression est sensible dans les mots *welch, belch,* etc.

2°. *Gh*, comme nous l'avons observé, ne se fait point entendre à la fin des mots où il est précédé d'un *i*; mais lorsqu'il s'y rencontre précédé de *ou* ou *au*, ce qui est assez rare, il fait l'effet de *ff*. Exemples: *enough*, assez; *cough*, toux; *laugh*, rire; *laughing*, riant, etc. prononcez *enóff, cóff, láff, láffing.*

Gh se prononce encore comme un *o* à la fin des noms propres. Exemple, *Edinburgh*, dites *Edinburo.*

3°. *Th* se prononce comme en françois dans *Thames, Thomas.*

4°. La diphthongue *ea* est susceptible de trois sons différens: le plus général est *i*, comme nous l'avons indiqué ci-devant, pag. 8; le deuxième est *e* françois dans les mots *breast, head, death*, etc. qui se prononcent *brest, hed, deth*, etc.; le troisième est *a* françois dans les mots *heark, hearken, heart;* et leurs derivés, qu'il faut prononcer *hark, harken, hart.* L'habitude de lire l'anglois sous les yeux d'un bon maître, fera aisément distinguer les circonstances où chacun de ces sons doit avoir lieu.

5°. *Ie*, outre le son qui lui est naturel, se prononce encore comme l'*e* françois dans quelques mots, comme *fierce, pierce, friend*, etc. dans lesquels on ne fait entendre que *ferce, perce, frend*, etc.

6°. *Oo* se prononce *ó* dans un très-petit nombre de circonstances: les mots *blood, flood, door, floor*, se prononcent *blód, flód, dór, flór*, etc. etc.

SECTION CINQUIÈME et dernière.

De la manière d'épeler ou de diviser les mots en syllabes.

On connoît en général le nombre de syllabes dont un mot est composé, par celui des voyelles et diphthongues qui se rencontrent dans ce mot. Il ne s'agit donc, pour pouvoir faire une juste application des règles que nous avons données sur la prononciation des sons, que de savoir distribuer les mots en syllabes; c'est-à-dire, de savoir attribuer à chacune des voyelles d'un mot les consonnes qui lui sont propres: c'est

ce qu'on appelle épeler, ou, ce qui est la même chose, diviser les mots en articulations.

Première Règle.

Lorsqu'une consonne se trouve placée entre deux voyelles, ou entre une voyelle et une diphthongue, ou enfin entre deux diphthongues, cette consonne appartient à la voyelle ou à la diphthongue qui la suit.

Exemples.

Fa-ces, ra-ces, pa-ges, pri-zes, sta-ges, a-ble, qua-ker, be-cause, ba-con, pea-cock, ba-ker, bai-liff, sto-ry, ta-ken, rea-dy, rea-son, ba-son, ea-sy, fa-mous, pow-der, cy-der, fa-vour, wo-man, trai-tor, free-dom, fri-day, be-fore, u-sage, ea-ger, ea-gle, so-ber, la-bour, va-lour, sea-son, vi-per, etc. etc.

Deuxième Règle.

Lorsque deux consonnes semblables se rencontrent entre deux voyelles, ou entre une voyelle et une diphthongue, ou entre deux diphthongues, la première appartient à la voyelle qui la précède, et la seconde à celle qui la suit.

Exemples.

Bar-rel, bal-lad, car-ry, fel-low, bet-ter, bit-ten, fol-low, fol-ly, er-ror, chat-ter, cop-per, blos-som, lat-ter, cab-bin, beg-gar, bel-ly, man-ner, mat-ter, mar-row, yel-low, ves-sel, pep-per, vel-lum, writ-ten, wit-ty, pen-ny, pat-tern, of-fer, tor-rent, war-rant, par-rot, rot-ten, rib-bon, mut-ton, shab-by, nar-row, etc. etc. etc.

Troisième Règle.

Lorsque deux consonnes de différentes espèces sont placées entre deux voyelles, ou entre une voyelle et une diphthongue, ou entre deux diphthongues, il faut examiner si ces deux consonnes sont du nombre de celles que nous avons distinguées sous le nom de doubles consonnes initiales, ou si au contraire elles sont de la nature de celles que nous avons appelées doubles consonnes finales (voyez ci-devant page 5): dans le premier cas, elles appartiennent à la voyelle ou à la diphthongue qui les suit; dans le second, l'une s'attribue à la voyelle ou à la diphthongue précédente, et l'autre à la voyelle ou à la diphthongue suivante.

Exemples.

Pu-blic, a-pron, a-ble, cy-clop, no-ble, peo-ple, ta-ble, re-claim, a-fraid, ob-ject, an-ger, ab-sent, bad-ness, for-tune, el-bow, el-der, mi-tre, tri-fle, sel-dom, doc-tor, gar-den, em-pire, bot-tom-less, great-ness, hap-py, con-test, au-thor, ac-tor, ei-ther, pa-tron, cy-pher, frag-ment, tre-ble, sa-ble, fa-ble, lord-ship, for-ces, cen-sure, hus-band, ad-vance, con-dam-na-ble, in-ter-ces-sor, i-dle-ness, om-ni-pre-sence, etc. etc.

Quatrième Règle.

Lorsqu'il se rencontre trois consonnes de suite dans un mot, si les deux dernières forment une double consonne initiale, elles appartiendront à la voyelle ou à la diphthongue suivante; si au contraire, les deux premières seront rapportées à la voyelle ou à la diphthongue précédente.

Exemples.

An-gle, an-gry, bat-tle, bot-tle, brim-stone, daugh-ter, emp-ty, judg-ment, king-dom, gen-tle, can-dle, cat-tle, chil-dren, cir-cle, hun-gry, hack-ney, naugh-ty, abs-tract, neigh-bour, ap-plause, parch-ment, sub-stance, migh-ty, mis-chief, mort-gage, sur-prise, trans-form, tram-ple, al-though, con-clude, con-spire, gold-smith, sub-scribe, friend-ship, bank-rupt.

1°. Lorsque les consonnes *s*, *x* ou *p* se rencontrent entre deux voyelles, il faut les attribuer à la voyelle précédente : ainsi prononcez *ox-en*, *ex-ample*, *up-on*, etc. et non pas *o-xen*, *e-xample*, *u-pon*.

2°. Dans les mots composés, de même que dans les mots dérivés, la syllabe ajoutée n'influe point sur la prononciation du mot primitif; ce mot retient dans chacune de ses articulations le son qui lui est naturel : ainsi prononcez *un*-arm-ed, *un*-u-sual, *in*-ure, *ad*-orn, with-*out*, with-*in*, safe-*ty*, love-*ly*, name-*less*, walk-*ing*, de-li-ver-*ing*, etc. etc. parce que les syllabes que nous avons désignées par des lettres italiques, sont ajoutées aux mots primitifs *armed*, *usual*, etc. etc.

Observation générale.

En anglois comme en françois, on distingue deux sortes de consonnes; savoir, les consonnes muettes et les consonnes liquides. On appelle consonnes muettes, celles qui ne peuvent s'articuler qu'en supposant une voyelle après elles, comme *b*, *c*, *d*, etc. que l'on articule *bi*, *ci*, *di*, etc. On appelle au contraire liquides, celles que, dans la prononciation, l'on fait précéder d'une voyelle, comme *l*, *m*, *n*, *r*, *s*, etc. que l'on prononce *ell*, *em*, *en*, *ar*, *ess*, etc.: ces consonnes liquides sont aussi appelées demi-voyelles.

Lorsque ces demi-voyelles se rencontrent entre deux voyelles, on suit à leur égard, dans la division des syllabes, la première règle que nous avons établie dans la section précédente; mais souvent il faut donner à la syllabe précédente le même son qu'elle auroit, si cette demi-voyelle étoit double. Exemple : *banish*, épelez *ba-nish*, mais prononcez *ban-nish*, comme s'il y avoit deux *n*. Cette observation est presque sans exception relativement à toutes les consonnes liquides.

Prononcez de cette manière les mots suivans :

Ba-nish, ble-mish, he-rald, ho-nour, mo-ral, se-nate, nou-rish, ca-mel, jea-lous, o-range, si-new, cla-ret, i-mage, le-mon, pa-lace, so-lid, li-mit, pa-tent, pre-face, tri-bute, vo-lume, mo-del, re-lic, re-lish, ra-pid, me-lon, li-nen, pu-nish, fi-nish, pre-late, etc. etc.

Table de mots qui, par l'addition d'un e *muet, changent de prononciation et de signification.*

Bad mauvais, méchant.
Bar barrière.
Bit morceau, bouchée.
Breath souffle.
Can pouvoir.
Chin menton.
Cub petit ours.
Din bruit, son.
Fat gras.
Fan éventail.
Far loin.
Fin nageoire de poisson.
Hast seconde personne du singulier du verbe *to have* avoir.
Hat chapeau.
Hop houblon.
To hug embrasser.
Kin parent.
Mad fou, enragé.
Man homme.
To mar gâter.
Met rencontré.
Not non, ne pas.
On sur, dessus.
Pat coup, tape.
Plat morceau de terre, petit champ.
Plum prune.
Quit laisser.
Rag lambeau, haillon.
To rob voler, enlever.
To rot consumer.
Scar cicatrice.
Scrap reste, graillon.
Sham supposé.
Sir monsieur.
Stag cerf.
Star étoile, astre.
Thin mince, maigre.

Trip faux pas.
Tun tonneau.
Van un van.
Us accusatif de *we* nous.
War guerre.
To win gagner.
Wan pâle.

Bade part. du verbe *to bid* ordonner.
Bare nu, stérile.
To bite mordre.
To breathe respirer.
Cane canne, bâton.
Chine échine.
Cube cube.
To dine dîner.
Fate destin.
Fane temple.
Fare chère, plaisir.
Fine beau, belle.
Haste hâte.

To hate haïr.
Hope espérance.
Huge gros, monstrueux.
Kine pluriel de *cow* vache.
Made fait.
Mane crinière d'un cheval.
Mare jument.
To mete mesurer.
Note note, observation.
One un, une.
Pate la tête.
Plate assiette, vaisselle, etc.
Plume plume d'oiseau.
Quite entièrement.
Rage rage, colère, etc.
Robe robe.
Rote routine.
To scare effrayer.
To scrape racler, gratter.
Shame honte, disgrace.
Sire père.
Stage théâtre.
Stare étourneau.
Thine le tien, la tienne, les tiens, les tiennes, à toi, etc.
Tripe tripe.
Tune ton, note de musique.
Vane girouette.
Use usage, coutume, habitude.
Ware marchandise.
Wine vin.
Wane déclin de la lune.

Table

Table des principales abréviations de la Langue angloise.

Abréviations	au lieu de
Altho'	*Although.*
An't	*Am not.* / *Are not.*
A. Answ	*Answer.*
Ben't	*Be not.*
By't	*By it.*
Can't	*Can not.*
Cou'd	*Could.*
Cou'dn't	*Could not.*
D	*Had, would.*
D'	*Do.*
D'ye	*Do you.*
Do's	*Does.*
Do't	*Do it.*
Don't	*Do not.* / *Does not.*
E'en	*Even.*
E'er	*Ever.*
'Em	*Them.*
'Ere	*Before.*
Esq.	*Esquire.*
For't	*For it.*
Fro'the	*From the.*
Gi'me	*Give me.*
Ha'	*Have.*
Hadn't	*Had not.*
Haven't / *Han't*	*Have not.*
He'd	*He had.*
Here's	*Here is.*
He's	*He is.*
I'the	*In the.*
In't	*In it.*
I've	*I have.*
I'd	*I had, I would.*
I'll	*I will.*
I'm	*I am.*
Isn't	*Is not.*
It's	*It is.*
I. e.	*Id est, that is.*
Let's	*Let us.*
Let'em	*Let them.*
Ld	*Lord.*
Ldp	*Lordship.*
Mayn't	*May not.*
Mightn't	*Might not.*
Mr.	*Master.*
Mrs.	*Mistress.*
Ne'er	*Never.*
N't	*Not.*
O'	*Of.*
O'er	*Over.*
O'th'	*Of the, on the.*
On't	*Of it, on it.*
Oughtn't	*Ought not.*
'Re	*Are.*
'Rt	*Art.*
Shan't	*Shall not.*
Shou'd	*Should.*
Shou'dn't	*Should not.*
She's	*She is.*
Th'	*The.*
'Till	*Until.*
T'other	*The other.*
T'	*To.*
T'th' / *T'the*	*To the.*
To's	*To his.*
To't	*To it.*
Thro'	*Through.*
Tho'	*Though.*
Thou'st	*Thou hast.*
They've	*They have.*
Thou'dst	*Thou hadst.*
They'd	*They had.*
Thou'lt	*Thou wilt.*
'Twere	*It were.*
'Tis	*It is.*
'Twas	*It was.*
Thou'rt	*Thou art.*
They're	*They are.*
That's	*That is.*
There's	*There is.*
Viz	*Videlicet.*
Upon't	*Upon it.*
Wasn't	*Was not.*

Abréviations	au lieu de	Abréviations	au lieu de
Was't,	*Was it.*	*Wou'dn't,*	*Would not.*
We've,	*We have.*	*Will. Wm,*	*William.*
We'd,	*We had.*	*Who's,*	*Who is.*
We're,	*We are.*	*Wch,*	*Which.*
Weren't,	*Were not* (*).	*Ye,*	*You.*
Where's,	*Where is.*	*You've,*	*You have.*
What's,	*What is.*	*You'd,*	*You had.*
Won't,	*Will not.*	*You're,*	*You are.*
Wou'd,	*Would.*	*Yr,*	*Your.*

(*) *Were* s'emploie au lieu de *was*, *should be*, *could be*; comme *were I not*, si je n'étois pas : au lieu de *if I was not*; *if I should not be*, etc. etc.

MÉTHODE ANGLOISE.

LIVRE PREMIER.

ANALYSE DES PARTIES DU DISCOURS.

La Langue angloise est composée de neuf espèces de mots,

SAVOIR:

Le Nom,	Le Pronom,	La Préposition,
Le Nombre,	Le Verbe,	La Conjonction,
L'Adjectif,	L'Adverbe,	L'Interjection.

CHAPITRE PREMIER.

Des Noms.

Les noms servent à exprimer toutes les choses qui existent, qui tombent sous nos sens, et dont nous concevons l'idée. Il y en a de deux sortes : le nom substantif, et le nom propre. Le substantif est celui dont on se sert pour désigner une substance quelconque, soit qu'on la considère dans l'espèce générale, soit qu'on la prenne dans un sens limité. Le nom propre est celui qu'on applique aux individus, aux places, aux personnes, etc.

Ainsi les mots *animal, homme, femme, or, argent,* etc. sont substantifs. *Pierre, Thomas, Paris, Londres, Rome,* etc. sont des noms propres. En un mot, le nom substantif est celui qui tient à une substance dont il y a une espèce, et le nom propre est celui qui appartient aux choses dont il n'y a point d'espèce.

Déclinaison des Noms substantifs.

Dans les langues modernes, les substantifs se déclinent par le moyen de certaines particules ou prépositions, que l'on nomme articles. Il y a deux articles en anglois : l'un que j'appellerai *défini*, parce qu'il sert à fixer l'étendue de l'idée que l'on doit attacher au substantif qui le suit; l'autre que je nommerai *indéfini*, parce qu'il ne détermine point d'une manière particulière l'objet dont on parle.

L'article *défini* est le monosyllabe *the*, de tout genre et de tout nombre. Il représente en françois les monosyllabes *le*, *la*, *les*.

L'article *indéfini* est *a*, lorsque le substantif qui le suit commence par une consonne, et *an* quand il commence par une voyelle. Il répond en françois à *un*, *une*.

Exemple d'un Nom substantif pris dans un sens limité.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	*the Father*, le Père.	*the Fathers*, les Pères.
Gén.	*of the Father*, du Père.	*of the Fathers*, des Pères.
Dat.	*to the Father*, au Père.	*to the Fathers*, aux Pères.
Acc.	*the Father*, le Père.	*the Fathers*, les Pères.
Voc.	*o Father*, ô Père.	*o Fathers*, ô Pères.
Abl.	*from the Father*, du Père.	*from the Fathers*, des Pères.

Exemple d'un Nom substantif dans le sens indéfini.

	Singulier.	*Pluriel.*
Nom.	*a Mother*, une Mère.	*Mothers*, des Mères.
Gén.	*of a Mother*, d'une Mère.	*of Mothers*, des Mères.
Dat.	*to a Mother*, à une Mère.	*to Mothers*, à des Mères.
Acc.	*a Mother*, une Mère.	*Mothers*, des Mères.
Voc.	*o Mother*, ô Mère.	*o Mothers*, ô Mères.
Abl.	*from a Mother*, d'une Mère.	*from Mothers*, des Mères.

Déclinaison des Noms propres.

Les noms propres n'ont point d'article, parce qu'ils ne tiennent à aucune espèce, et qu'ainsi ils n'ont point de sens généraux ou particuliers auxquels on puisse se méprendre. Ils se déclinent de la manière suivante :

Nom.	*Peter*,	Pierre.
Gén.	*of Peter*,	de Pierre.
Dat.	*to Peter*,	à Pierre.
Acc.	*Peter*,	Pierre.
Voc.	*o Peter*,	ô Pierre.
Abl.	*from Peter*,	de Pierre.

On voit par ces exemples que l'article en anglois ne désigne ni le genre ni le nombre des noms. Les Anglois ne connoissent point d'autres genres que ceux par lesquels la nature a distingué les sexes; savoir, le masculin et le féminin. Quant aux choses inanimées, elles ne sont point sujettes à ces différences bizarres qui rendent l'étude des langues si difficile.

De la manière de former le Pluriel des Noms.

Le pluriel des noms anglois se forme, comme celui des noms françois, en ajoutant *s* au singulier; exemp. *the son*, le fils, *the sons*, les fils : ou bien *es*, lorsque la prononciation le requiert, comme dans les mots qui se terminent en *ch*, *sh*, *ss*, *x*, tels que *church*, église, *churches*, églises, etc.

Les noms terminés en *f* ou *fe* changent l'*f* en *ves*, comme *calf*, veau ;

calves, veaux ; *wife*, femme, *wives*, femmes, etc. excepté les noms en *oof*, qui suivent la règle générale.

Les noms en *y* changent *y* en *i*, et prennent aussi *es*. Exemple, *body*, corps ; pluriel, *bodies*.

Il y a cependant quelques mots que les Anglois ont conservés du saxon, et qui retiennent chez eux leur ancienne terminaison. Ces mots sont en petit nombre, ainsi qu'on le verra par la table suivante.

Noms dont le Pluriel se termine différemment de la règle générale.

Singulier.		*Pluriel.*	
Brother,	frère.	*Brethren* or *Brothers*,	frères.
Chick,	poulet.	*Chicken*,	poulets.
Child,	enfant.	*Children*,	enfans.
Cow,	vache.	*Keen*, or *kine*, or *cows*,	vaches.
Die,	dé.	*Dice*,	dés.
Foot,	pied.	*Feet*,	pieds.
Goose,	oie.	*Geese*,	oies.
Louse,	pou.	*Lice*,	poux.
Man,	homme.	*Men*,	hommes.
Mouse,	souris.	*Mice*,	souris.
Ox,	bœuf.	*Oxen*,	bœufs.
Penny,	sou.	*Pence*,	sous.
Sheep,	mouton.	*Sheep*,	moutons.
Sow,	truie.	*Swine*, or *Sows*,	truies.
Tooth,	dent.	*Teeth*,	dents.
Woman,	femme.	*Women*,	femmes.

OBSERVATION SUR LES NOMS.

Le genre des noms se distingue en françois par la terminaison : en anglois, cette terminaison ne varie point ; et lorsqu'il est absolument nécessaire de désigner le sexe de la personne ou de l'animal dont on parle, on se sert de *he* au masculin, et de *she* au féminin. Exemples : *a he cousin*, un cousin ; *a she cousin*, une cousine : *a he cat*, un chat ; *a she cat*, une chatte. Il y a cependant quelques mots qui varient entièrement, et d'autres qui ne diffèrent que dans la terminaison ; tels sont les mots suivans :

Masculin.		*Féminin.*	
Abbot,	Abbé.	*Abbess*,	Abbesse.
Actor,	Acteur.	*Actress*,	Actrice.
Adulterer,	Adultère.	*Adulteress*,	Adultère.
Ambassador,	Ambassadeur.	*Ambassadress*,	Ambassadrice.
Baron,	Baron.	*Baroness*,	Baronne.
Batchelor,	Garçon.	*Maid* or *Virgin*,	Fille ou vierge.
Benefactor,	Bienfaiteur.	*Benefactress*,	Bienfaitrice.

Boy,	Garçon.
Brother,	Frère.
Bull,	Taureau.
Bullock,	Jeune Taureau.
Conservator,	Conservateur.
Count,	Comte.
Country-man,	Paysan.
Deacon,	Diacre.
Duke,	Duc.
Earl,	Comte.
Elector,	Electeur.
Emperor,	Empereur.
Enchanter,	Enchanteur.
Father,	Père.
Friar,	Religieux.
Gander,	Oie mâle ou jars.
God,	Dieu.
God-father,	Parrain.
God-son,	Filleul.
Governor,	Gouverneur.
Grand-father,	Aïeul.
Heir,	Héritier.
Husband,	Mari.
Jew,	Juif.
King,	Roi.
Kinsman,	Parent.
Lad,	Jouvenceau.
Landlord,	Hôte.
Lord,	Lord.
Man,	Homme.
Marquis,	Marquis.
Master,	Maître.
Mediator,	Médiateur.
Mover,	Moteur.
Nephew,	Neveu.
Patron,	Patron.
Poet,	Poète.
Priest,	Prêtre.
Prince,	Prince.
Prior,	Prieur.
Prophet,	Prophète.
Protector,	Protecteur.
Ram,	Bélier.
Rascal,	Coquin.
Shepherd,	Berger.
Son,	Fils.
Sorcerer,	Sorcier.
Sultan,	Sultan.
Testator,	Testateur.
Tutor,	Tuteur.

Girl,	Fille.
Sister,	Sœur.
Cow,	Vache.
Heifer,	Génisse.
Conservatrix,	Conservatrice.
Countess,	Comtesse.
Country-woman,	Paysanne.
Deaconess,	Diaconesse.
Dutchess,	Duchesse.
Countess,	Comtesse.
Electress,	Electrice.
Empress,	Impératrice.
Enchantress,	Enchanteresse.
Mother,	Mère.
Nun,	Religieuse.
Goose,	Oie femelle.
Goddess,	Déesse.
God-mother,	Marraine.
God-daughter,	Filleule.
Governess,	Gouvernante.
Grand-mother,	Aïeule.
Heiress,	Héritière.
Wife,	Epouse.
Jewess,	Juive.
Queen,	Reine.
Kinswoman,	Parente.
Lass,	Jouvencelle.
Landlady,	Hôtesse.
Lady,	Dame.
Woman,	Femme.
Marchioness,	Marquise.
Mistress,	Maîtresse.
Mediatrix,	Médiatrice.
Motrix,	Motrice.
Niece,	Nièce.
Patroness,	Patronne.
Poetress,	Poétesse.
Priestess,	Prêtresse.
Princess,	Princesse.
Prioress,	Prieure.
Prophetess,	Prophétesse.
Protectrix,	Protectrice.
Ewe,	Brebis.
Baggage,	Coquine.
Shepherdess,	Bergère.
Daughter,	Fille.
Sorceress,	Sorcière.
Sultana,	Sultane.
Testatrix,	Testatrice.
Tutoress,	Tutrice.

Viscount,	Vicomte.	*Viscountess*,	Vicomtesse.
Widower,	Veuf.	*Widow*,	Veuve.
Wizard,	Sorcier.	*Witch*,	Sorcière.

Et les noms d'animaux suivans :

Boar,	Cochon.	*Sow*,	Truie.
Buck,	Daim.	*Doe*,	Daine.
Capon,	Chapon.	*Pullet*,	Poularde.
Cock,	Coq.	*Hen*,	Poule.
Dog,	Chien.	*Bitch*,	Chienne.
Drake,	Canard.	*Duck*,	Cane.
Grey-hound,	Levrier.	*Grey-hound-bitch*,	Levrette.
Horse,	Cheval.	*Mare*,	Cavale.
Lion,	Lion.	*Lioness*,	Lionne.
Ox,	Bœuf.	*Cow*,	Vache.
Peacock,	Paon.	*Peahen*,	Paone.
Stag,	Cerf.	*Hind*,	Biche.
Tiger,	Tigre.	*Tigress*,	Tigresse.
Woodcock,	Bécasse mâle.	*Woodhen*,	Bécasse femelle.

On se sert aussi au masculin de *man*, et au féminin de *woman*, pour exprimer les noms de pays. Exemp. *French-man*, François ; *French-woman*, Françoise. *English-man*, Anglois ; *English-woman*, Angloise. Quelques-uns de ces noms ne se distinguent qu'au féminin. Exemp. *Hungarian*, Hongrois ; *Hungarian-woman*, Hongroise, etc. Voyez à cet égard les Dictionnaires.

CHAPITRE II.

Des Noms de nombre.

Les Anglois distinguent quatre sortes de nombres ; savoir, les cardinaux, les ordinaux, les distributifs, et les multiplicatifs.

Table des Nombres Cardinaux.

One, un, une, 1, I.	*Seventeen*, dix-sept, 17, XVII.
Two, deux, 2, II.	*Eighteen*, dix-huit, 18, XVIII.
Three, trois, 3, III.	*Nineteen*, dix-neuf, 19, XIX.
Four, quatre, 4, IV.	
Five, cinq, 5, V.	*Twenty*, vingt, 20, XX.
Six, six, 6, VI.	*Thirty*, trente, 30, XXX.
Seven, sept, 7, VII.	*Forty*, quarante, 40, XL.
Eight, huit, 8, VIII.	*Fifty*, cinquante, 50, L.
Nine, neuf, 9, IX.	*Sixty*, soixante, 60, LX.
Ten, dix, 10, X.	*Seventy*, soixante-dix, 70, LXX.
Eleven, onze, 11, XI.	*Eighty*, quatre-vingt, 80, LXXX.
Twelve, douze, 12, XII.	*Ninety*, quatre-vingt-dix, 90, XC.
Thirteen, treize, 13, XIII.	*A hundred*, cent, 100, C.
Fourteen, quatorze, 14, XIV.	*Five hundred*, cinq cents, 500, D.
Fifteen, quinze, 15, XV.	*A thousand*, mille, 1000, M. cIↃ.
Sixteen, seize, 16, XVI.	*A million*, million, 1000000, CCCIↃↃↃ.

Observations.

1°. Les Anglois disent *one and twenty*, un et vingt; *two and twenty*, deux et vingt, etc. ou, comme les François, *twenty one*, *twenty two*, etc. vingt-un, vingt-deux, et ainsi de suite.

2°. Depuis cent, chaque nombre ajouté est précédé de *and*, et on dit *a hundred and ten*, cent dix; *a hundred and twenty*, cent vingt: et de même en comptant depuis mille, on dit *a thousand and a hundred*, mille et un cent, ou *eleven hundred*, onze cents, etc.

Once, une fois.
Twice, deux fois.
Thrice or *three times*, trois fois.
Four times, quatre fois.
Five times, cinq fois.
Six times, six fois.
Seven times, sept fois.

} Et ainsi de suite en ajoutant *times*, fois, à chaque nombre.

Table des Nombres Ordinaux, avec leur signe abrégé.

1st. *First*, premier, 1er.
2d. *Second*, second, 2d.
3d. *Third*, troisième, 3e.
4th. *Fourth*, quatrième, 4e.
5th. *Fifth*, cinquième, 5e.
6th. *Sixth*, sixième, 6e.
7th. *Seventh*, septième, 7e.
8th. *Eighth*, huitième, 8e.
9th. *Ninth*, neuvième, 9e.
10th. *Tenth*, dixième, 10e.
11th. *Eleventh*, onzième, 11e.
12th. *Twelfth*, douzième, 12e.
13th. *Thirteenth*, treizième, 13e.
14th. *Fourteenth*, quatorzième, 14e.
15th. *Fifteenth*, quinzième, 15e.
16th. *Sixteenth*, seizième, 16e.
17th. *Seventeenth*, dix-septième, 17e.
18th. *Eighteenth*, dix-huitième, 18e.
19th. *Nineteenth*, dix-neuvième, 19e.
20th. *Twentieth*, vingtième, 20e.
30th. *Thirtieth*, trentième, 30e.
40th. *Fortieth*, quarantième, 40e.
50th. *Fiftieth*, cinquantième, 50e.
60th. *Sixtieth*, soixantième, 60e.
70th. *Seventieth*, soixante-dixième, 70e.
80th. *Eightieth*, quatre-vingtième, 80e.
90th. *Ninetieth*, quatre-vingt-dixième, 90e.
100th. *Hundredth*, centième, 100e.
1000th. *Thousandth*, millième, 1000e.

Observations.

Lorsqu'après vingt, trente, etc. on ajoute des unités, on emploie en anglois les mots *first*, *second*, etc. Exemples : *Twenty-first*, vingt-unième; *thirty-second*, trente-deuxième, et ainsi de suite.

First signifie aussi premièrement, 1°. et se chiffre 1st.; *Secondly*, secondement, 2°. 2ly., et ainsi de suite, en ajoutant *ly* aux nombres ordinaux, et le même *ly* aux chiffres qui les représentent.

Nombres Distributifs.

The half, la moitié.
The third part, le tiers.
The fourth part, le quart.

} Ainsi de suite, en ajou. *part* au nombre ordin.

Nombres Multiplicatifs.

Double, double.
Treble, triple.
Fourfold, quadruple.

} Ainsi de suite, en ajoutant *fold* au nombre cardinal.

CHAPITRE III.

Des Adjectifs.

Les adjectifs sont les mots que l'on ajoute aux noms, soit substantifs, soit propres, pour exprimer la qualité qui leur est particulière. Exemple : *a good man*, un bon homme. *Good*, bon, est un adjectif, parce qu'il ajoute une qualité de bonté au mot *man*, homme, etc.

Les adjectifs anglois ne varient jamais leur terminaison : ainsi *good* signifie également *bon* et *bonne*, *bons* et *bonnes*.

Exemples :

The good father, le bon père. *The good mother*, la bonne mère.
The good fathers, les bons pères. *The good mothers*, les bonnes mères.

Observation.

Les adjectifs anglois se mettent ordinairement avant le substantif. Ainsi l'on dit, *an impatient man*, un homme impatient ; et non pas *a man impatient.*

Du Comparatif.

Le comparatif se forme en ajoutant *r* ou *er* au positif, si le mot est court.

Exemples :

Positif, *fine*, beau. Positif, *great*, grand.
Comparatif, *finer*, plus beau. Comparatif, *greater*, plus grand.

Ou en faisant précéder l'adverbe *more*, si le mot est long.

Exemples :

Positif, *opulent*, opulent. Positif, *charitable*, charitable.
Comp. *more opulent*, plus opulent. Comp. *more charitable*, plus charitable.

Le *que* qui suit le comparatif s'exprime par *than*. Exemples : *Finer than*, plus beau que... *More opulent than*, plus opulent que...

Du Superlatif.

Vous formerez le superlatif en ajoutant *st* ou *est* au positif, si le mot est court.

Exemples :

Positif, *fine*, beau. Positif, *neat*, propre.
Superl. *the finest*, le plus beau. Superl. *the neatest*, le plus propre.

Ou l'adverbe *most* devant le mot, s'il est long.

Exemples :

Positif, *passionate*, passionné, emporté.
Superlatif, *the most passionate*, le plus passionné, le plus emporté.

Le *de* qui suit le superlatif s'exprime par *of*, si les deux objets sont comparés.

Exemple : *The greatest of men*, le plus grand des hommes.

Le même *de* est exprimé par *in*, s'il n'y a point de comparaison d'objet.

Exemple : *The greatest man in the city*, le plus grand homme de la ville.

Exception.

Les quatre adjectifs suivans s'écartent de la règle générale.

Positif.	*Comparatif.*	*Superlatif.*
Good, bon.	*Better*, meilleur.	*The best*, le meilleur.
Bad, mauvais.	*Worse*, pire, ou plus mauvais.	*The worst*, le pire, ou le plus mauvais.
Little, petit.	*Less*, plus petit, ou moindre.	*The least*, le moindre, ou le plus petit.
Much, beaucoup.	*More*, plus.	*The most*, le plus.

Ainsi que les adverbes suivans qui en dérivent :

Positif.	*Comparatif.*	*Superlatif.*
Well, bien.	*Better*, mieux.	*The best*, le mieux.
Ill, mal.	*Worse*, plus mal, ou pis.	*The worst*, le pis, ou le plus mal.
Little, peu.	*Less*, moins.	*The least*, le moins.
Much, beaucoup.	*More*, plus.	*The most*, le plus.

CHAPITRE IV.

Des Pronoms.

Les pronoms sont les mots qui tiennent lieu des noms; on en distingue cinq sortes, savoir :

Pronoms { Personnels. / Possessifs. / Relatifs. / Démonstratifs. / Indéterminés.

ARTICLE PREMIER.

Des Pronoms Personnels.

Singulier.	*Pluriel.*
Nom. *I*, je, ou moi.	Nom. *we*, nous.
Gén. *of me*, de moi.	Gén. *of us*, de nous.
Dat. *to me*, à moi.	Dat. *to us*, à nous.
Acc. *me*, moi, me.	Acc. *us*, nous.
Abl. *from me*, de moi.	Abl. *from us*, de nous.

Singulier.	*Pluriel.*
Nom. *thou*, tu, toi.	Nom. *you*, vous.
Gén. *of thee*, de toi.	Gén. *of you*, de vous.
Dat. *to thee*, à toi, toi, te.	Dat. *to you*, à vous.
Acc. *thee*, toi.	Acc. *you*, vous.
Voc. *o thou*, ô toi.	Voc. *o you*, ô vous.
Abl. *from thee*, de toi.	Abl. *from you*, de vous.

Singulier.	*Pluriel.*
Nom. *he*, il, lui.	Nom. *they*, eux, ils.
Gén. *of him*, de lui.	Gén. *of them*, d'eux.
Dat. *to him*, à lui.	Dat. *to them*, à eux.
Acc. *him*, lui, le.	Acc. *them*, eux.
Abl. *from him*, de lui.	Abl. *from them*, d'eux.

Singulier.	*Pluriel.*
Nom. *she*, elle.	De même que celui du pronom *he* ci-dessus.
Gén. *of her*, d'elle.	
Dat. *to her*, à elle.	
Acc. *her*, elle.	
Abl. *from her*, d'elle.	

Observation.

It, of it, to it, it, from it, remplacent les deux derniers pronoms *he* et *she* à l'égard des choses inanimées et des êtres qui ne sont pas doués de raison. Ainsi, en parlant d'une table, il faut dire *it*, elle, et non pas *she* : de même, s'il s'agit d'un animal, servez-vous de *it*, il ou lui, au lieu de *he* ou *she*, qui ont lieu principalement pour l'homme ou la femme, excepté dans les phrases figuratives.

ARTICLE II.

Des Pronoms Possessifs.

My, mon, ma, mes.	*Our*, notre, nos.
Thy, ton, ta, tes.	*Your*, votre, vos.
His, her, its, son, sa, ses.	*Their*, leur, leurs.
Mine, le mien, à moi, la mienne, les miens, les miennes.	*Ours*, le nôtre, les nôtres, à nous.
Thine, le tien, à toi, la tienne, les tiens, les tiennes.	*Yours*, le vôtre, les vôtres, à vous.
His, hers, its, à lui, à elle, le sien, la sienne, les siens, les siennes.	*Theirs*, le leur, les leurs, à eux, à elles.

Observations.

1°. Lorsqu'on veut dire ma femme, ma fille, etc. au vocatif, on ne se sert point du pronom *my* ; mais on dit simplement *wife, daughter,* femme, fille, etc.

2°. Le pronom n'a rapport qu'à la personne qui possède, et non à la chose possédée ; ainsi, *her*, son, sa, ses, et *hers*, le sien, la sienne, les siens, etc. ne s'emploient que lorsque la personne qui possède est du genre féminin. Si l'on parle d'une femme, et que l'on veuille dire son père, il faudra s'exprimer par *her father,* et non pas *his father,* bien que *father* soit du genre masculin. De même encore, si parlant d'un homme, je dis sa mère, il faudra s'exprimer par *his mother*, et non par *her mother.*

3°. *Its*, qui signifie à-la-fois *son, sa, ses, le sien, la sienne*, etc. sert uniquement pour les animaux et les choses inanimées. Si vous parlez d'un cheval, il faut dire *its master,* et non pas *his master*, son maître. On doit excepter de cette règle les phrases figuratives.

ARTICLE III.

Des Pronoms Relatifs.

Nom. *who*, qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.
Gén. *of whom*, ou *whose,* de qui, duquel, etc. dont.
Dat. *to whom*, à qui, auquel, etc.
Acc. *whom*, que, lequel, laquelle, etc.
Abl. *from whom,* de qui, duquel, de laquelle, etc. dont.

Observez que ce pronom n'est relatif qu'aux personnes, et que l'on ne s'en sert jamais lorsqu'on parle des animaux et des choses, excepté dans le style poétique.

That, qui, que.
What, quoi, que.
Which, lequel, laquelle, lesquels, etc. que.
Ces pronoms sont relatifs aux personnes et aux choses.

What signifie aussi quel, quelle, quels, quelles, quoi, que, lorsque ces pronoms servent pour interroger.
Exemples : *What man ?* quel homme ?
What to do ? que faire ?

ARTICLE IV.

Des Pronoms Démonstratifs.

This ou *that*, ce, cet, cette, celui, celle.
These ou *those*, ces, ceux, celles.

This et *these* servent pour les objets proches ;
That et *those*, pour les objets éloignés.

What, ce qui, ce que, ou *that which.*
That signifie aussi cela ; et *this*, ceci.

ARTICLE V.

Des Pronoms Indéterminés.

All, tous, tout.
Whole, tout.

Everybody, ou *every one*, } chacun, chacune.

Not one, ou *never a one*, ou *none*, } pas un, pas une.

Some body, ou *some one*, } quelqu'un, quelqu'une.

No-body, Personne.

No-body, ou *none*, } aucun, aucune, nul, nulle, personne.

One another, } l'un l'autre, l'une l'autre, les uns les autres, les unes les autres.

Both, } l'un et l'autre, l'une et l'autre, les uns et les autres, les unes et les autres.

Neither, } ni l'un ni l'autre, ni l'une ni l'autre, ni les uns ni les autres, ni les unes ni les autres.

Either, } l'un ou l'autre, l'une ou l'autre, les uns ou les autres, les unes ou les autres.

Whatever, *Whatsoever*, } quelconque, quoi que ce soit.

Whoever, *Whosoever*, } quiconque, qui que ce soit.

Some, any, quelque, quelques.

Observez que tous les pronoms ci-dessus sont invariables, et qu'ils se déclinent avec *of*, au génitif, *to*, au datif, et *from*, à l'ablatif.

CHAPITRE V.

Des Verbes.

Nous appelons verbe cette partie d'oraison qui signifie être, faire, souffrir; d'où l'on distingue trois sortes de verbes: l'actif, le passif et le neutre.

Le verbe actif est celui qui exprime une action; il entraîne nécessairement un agent et un objet sur lequel il agit. Exemple : *I love Thomas*, j'aime Thomas. *I*, je, est l'agent; *Thomas* est l'objet.

Le verbe passif exprime la passion. Il entraîne, comme le verbe actif, un agent et un objet, avec cette différence, que celui-ci prend la place du premier. Exemple: *Thomas is loved by Peter*, Thomas est aimé de Pierre.

Le verbe neutre exprime simplement l'existence, l'état, la condition ou les attributs d'un être, c'est-à-dire que l'agent et son objet coïncident de manière qu'il n'y a ni action ni passion, et que cependant l'une et l'autre se trouvent confondues. Exemples : *I am*, je suis. *I sleep*, je dors. *I walk*, je marche.

Le verbe actif est aussi appelé transitif, parce que l'action qu'il réfléchit passe de l'agent à l'objet, au lieu que l'action exprimée par le verbe neutre reste limitée à l'agent (*a*). Les Anglois ont la commodité de faire de tous leurs verbes neutres presque autant de verbes actifs, et il n'y a guère que leur construction qui puisse désigner l'espèce dont ils sont.

Les verbes sont donc nécessairement subordonnés à des personnes, par le moyen desquelles ils correspondent avec les pronoms personnels; à des nombres qui les font accorder avec des noms, soit singuliers, soit pluriels; à des temps, par le secours desquels ils représentent les choses et les actions comme passées ou futures, comme se passant actuellement ou dans un autre temps; et à des modes, pour exprimer de quelle manière ces actions ou ces choses peuvent se passer.

Ce sont ces diverses combinaisons que l'on appelle conjuguer; ou plutôt la conjugaison n'est autre chose que l'art de varier les temps, les nombres, les personnes et les modes du verbe.

Ces variations, pour la plupart, se font, en anglois comme en françois, par le secours des deux verbes *être* et *avoir*, appelés pour cette raison *auxiliaires*; de sorte qu'il est impossible de conjuguer un verbe, soit actif, soit passif, soit neutre, sans bien savoir les auxiliaires.

(*a*) La distinction que les grammairiens font entre les verbes absolument neutres, tels que *dormir*, et les verbes actifs intransitifs, comme *marcher*, quoique réelle dans la nature, n'est au fond d'aucune utilité : elle embarrasse les étrangers plus qu'elle ne les aide. Il est très-aisé de distinguer un verbe actif d'un verbe neutre, mais il ne l'est pas toujours de distinguer le transitif de l'intransitif. Quelle que soit la différence qu'on remarque entre ceux-ci, la construction en est la même, et les grammairiens s'accordent moins sur leurs véritables propriétés que sur celles qu'ils leur prêtent.

ARTICLE PREMIER.

Des Verbes auxiliaires.

Conjugaison du Verbe auxiliaire to have, *avoir.*

INDICATIF.

Présent.	*Imparfait et Prétérit.*
I have, j'ai.	*I had*, j'avois, ou j'eus.
Thou hast, tu as.	*Thou hadst*, tu avois, tu eus.
He has, il a.	*He had*, il avoit, il eut.
She has, elle a.	*She had*, elle avoit, elle eut.
We have, nous avons.	*We had*, nous avions, nous eûmes.
You have, vous avez.	*You had*, vous aviez, vous eûtes.
They have, ils ou elles ont.	*They had*, ils ou elles avoient, ils ou elles eurent.

FUTUR.

I shall have,	or	*I will have*, j'aurai.
Thou shalt have,		*Thou wilt have*, tu auras.
He shall have,		*He will have*, il aura.
(*a*) *She shall have*,		*She will have*, elle aura.
We shall have,	or	*We will have*, nous aurons.
You shall have,		*You will have*, vous aurez.
They shall have,		*They will have*, ils ou elles auront.

IMPÉRATIF.

Have thou, or *have*,	aie.
Let him have,	qu'il ait.
Let her have,	qu'elle ait.
Let us have,	ayons.
Have you, or *have*,	ayez.
Let them have,	qu'ils ou qu'elles aient.

SUBJONCTIF.

Présent.

That I may have,	que j'aie.
thou mayest have,	tu aies.
he may have,	il ait.
we may have,	nous ayons.
you may have,	vous ayez.
they may have,	ils aient.

(*a*) Je ne mettrai plus *she*, qui signifie *elle*; j'avertis aussi que *they* signifie également *ils* ou *elles*. Quant à la troisième personne du singulier du présent de tous les verbes, elle se termine par *s*. Les anciens la terminoient par *th*; mais cette terminaison n'est plus en usage.

Les deux Imparfaits.

I could or *might*		*I would*		*I should*		j'aurois, j'eusse.
Thou could'st or *mightest*		*Thou would'st*		*Thou shoud'st*		tu aurois, tu eusses.
He could or *might*		*He would*		*He should*		il auroit, il eût.
We could or *might*	*have*,	*We would*	*have*,	*We should*	*have*,	nous aurions, nous eussions.
You could or *might*		*You would*		*You should*		vous auriez, vous eussiez.
They could or *might*		*They would*		*They should*		ils auroient, ils eussent.

INFINITIF.

Présent.	*To have*,	avoir.
Part. prés.	*Having*,	ayant.
Part. passé.	*Had*,	eu, eue, etc.

Conjugaison du Verbe auxiliaire to be, *être.*

INDICATIF.

Présent.		*Imparfait et Prétérit.*		
I am,	je suis.	*I was*,	j'étois,	ou je fus.
Thou art,	tu es.	*Thou wast*,	tu étois,	tu fus.
He is,	il est.	*He was*,	il étoit,	il fut.
We are,	nous sommes.	*We were*,	nous étions,	nous fûmes.
You are,	vous êtes.	*You were*,	vous étiez,	vous fûtes.
They are,	ils sont.	*They were*,	ils étoient,	ils furent.

FUTUR.

I shall be,	or *I will be*,		je serai.
Thou shalt be,	*Thou wilt be*,		tu seras.
He shall be,	*He will be*,		il sera.
We shall be,	*We will be*,		nous serons.
You shall be,	*You will be*,		vous serez.
They shall be,	*They will be*,		ils seront.

IMPÉRATIF.

Be thou, or *be*,	sois.
Let him be,	qu'il soit.
Let her be,	qu'elle soit.
Let us be,	soyons.
Be you, or *be*,	soyez.
Let them be,	qu'ils ou qu'elles soient.

SUBJONCTIF.

Présent.

That I be,	*That I may be*,	Que je sois.
thou be (1),	*thou mayest be*,	tu sois.

(a) *Quelques* anciens auteurs ont écrit *thou beest*, mais ce n'est plus en usage.

That

That he be,	*he may be,*	il soit.
we be,	*we may be,*	nous soyons.
you be,	*you may be,*	vous soyez.
they be,	*they may be,*	ils soient.

I could or *might*	*I would*	*I should*	je serois, je fusse.
Thou could'st or *mightest*	*Thou would'st*	*Thou should'st*	tu serois, tu fusses.
He could or *might*	*He would*	*He should*	il seroit, il fût.
We could or *might*	*We would*	*We should*	nous serions, nous fussions.
You could or *might*	*You would*	*You should*	vous seriez, vous fussiez.
They could or *might*	*They would*	*They should*	ils seroient, ils fussent.

be, *be,* *be,*

On dit encore :

Tho' I were,	Quoique je fusse.
thou were or *wert,*	tu fusses.
he were,	il fût.
we were,	nous fussions.
you were,	vous fussiez.
they were,	ils fussent.

INFINITIF.

Présent,	*To be,*	être.
Part. prés.	*Being,*	étant.
Part. passé,	*Been,*	été.

Remarque.

On vient de voir que les signes *shall* et *will* désignent le futur ; *let*, l'impératif ; *may*, le présent du subjonctif ; *could*, *would*, *should*, *might*, les deux imparfaits du subjonctif ; et *to*, l'infinitif. Ces signes désignent les mêmes temps dans tous les autres verbes ; mais comme ces verbes sont encore susceptibles de deux autres signes qui ne se trouvent point dans les auxiliaires, nous renvoyons le lecteur à l'article suivant, où il trouvera sous chaque temps l'usage des signes qui lui sont propres.

Quant aux temps composés des deux verbes précédens, ils se conjuguent, comme en françois, par l'union du participe passé avec les différens temps du verbe *to have*.

Exemple :

I have had, etc.	j'ai eu.	*I have been*, etc.	j'ai été.
I had had,	j'avois eu.	*I had been*,	j'avois été.
I shall have had,	j'aurai eu.	*I shall have been*,	j'aurai été.
I may have had,	j'aie eu.	*I may have been*,	j'aie été.
I could have had,	j'aurois eu.	*I could have been*,	j'aurois été.

ARTICLE II.

Modèles de conjugaison pour tous les Verbes.

INFINITIF.

Présent,	*To walk*,	marcher.
Part. prés.	*Walking*,	marchant.
Part. passé,	*Walked*,	marché.

INDICATIF.

Présent.

I walk,	*I do*	*walk*,	*I am*	*walking*,	je marche.
Thou walkest,	*Thou dost*		*Thou art*		tu marches.
He walks,	*He does*		*He is*		il marche.
We walk,	*We do*		*We are*		nous marchons.
You walk,	*You do*		*You are*		vous marchez.
They walk,	*They do*		*They are*		ils marchent.

Observation.

Quoique ces trois manières de conjuguer le présent des verbes anglois ne s'expriment que par une seule en françois, il faut bien se garder de se servir indifféremment de l'une comme de l'autre. La première exprime simplement l'action sans la déterminer ; exemp. *I walk fast enough*, je marche assez vîte. La seconde exprime l'action positivement, avec force, avec affirmation ; exemp. *I do walk every day*, je marche tous les jours. La troisième désigne que l'action se passe au moment où l'on en parle ; exemp. *I am walking in my chamber*, je marche dans ma chambre ; c'est-à-dire, je suis marchant (actuellement) dans ma chambre. Le mot *do* doit être regardé en général comme un explétif, qui se trouve rarement dans le bon style avant le verbe, mais souvent dans la mauvaise poésie.

Imparfait et Passé.

I walked,	*I did*	*walk*,	*I was*	*walking*,	je marchois, marchai.
Thou walkedst,	*Thou didst*		*Thou wast*		tu marchois, marchas.
He walked,	*He did*		*He was*		il marchoit, marcha.

We walked,	*We did*	*walk,*	*We were*	*walking,*	nous marchions, marchâmes.
You walked,	*You did*		*You were*		vous marchiez, marchâtes.
They walked,	*They did*		*They were*		ils marchoient, marchèrent.

Observation.

Les deux premières façons de conjuguer ce temps s'emploient indifféremment pour exprimer en françois l'imparfait et le passé : mais la troisième ne s'emploie que lorsqu'on veut désigner que telle action se passoit lorsqu'une autre arriva ; exemple : *I was walking in my chamber when you knocked at the door*, je marchois dans ma chambre lorsque vous frappâtes à la porte. Le peuple se sert aussi fréquemment de l'article *a* avant le participe dans le même sens ; exemp. *I was a walking when*, etc. je marchois quand, etc. comme s'il y avoit, j'étois un marchant lorsque, etc. : *a* est ici une préposition qui tient la place de *in* ou *on*.

Futur.

I will	*walk,*	*I shall*	*walk,*		je marcherai.
Thou wilt		*Thou shalt*			tu marcheras.
He will		*He shall*			il marchera.
We will		*We shall*			nous marcherons.
You will		*You shall*			vous marcherez.
They will		*They shall*			ils marcheront.

Observation.

Will et *shall*, signes communs du futur, s'appliquent de la manière suivante. Lorsqu'il s'agit d'une action future, indifférente ou incertaine, c'est-à-dire, d'une chose qui peut arriver ou ne pas arriver, ou d'un événement libre, dépendant entièrement de la volonté de celui qui parle, ou du hasard, on se sert de *will*. Lorsqu'au contraire l'événement futur est indispensable, on se sert de *shall*. Exemples : Je veux que vous marchiez pendant deux heures, je dirai : *you shall walk*, vous marcherez. Vous avez la volonté de marcher sans que rien vous y oblige, dites : *I will walk*, je marcherai.

On peut encore se servir, comme dans les deux temps précédens, du verbe *to be*, être, avec le participe ; comme *I shall be walking*, je marcherai, lorsqu'on veut désigner que l'action se passera tandis qu'une autre arrivera. Exemp. si je dis, Je marcherai tandis que vous dormirez, je pourrai m'exprimer ainsi en anglois : *I shall be walking while you are sleeping* ; c'est-à-dire, je serai marchant tandis que vous serez dormant.

Observez que, dans cette phrase, le verbe *être* du second membre est au présent de l'indicatif ; c'est qu'il est de règle en anglois que lorsqu'il y a deux ou plusieurs futurs de suite séparés par *when* quand, *while* tandis, etc. tous ces futurs conditionnels s'expriment par le présent. Ex. *You shall sleep when I walk*, vous dormirez quand je marcherai

IMPÉRATIF.

Walk thou,	marche.
Let him walk,	qu'il marche.
Let her walk,	qu'elle marche.
Let us walk,	marchons.
Walk,	marchez.
Let them walk,	qu'ils ou qu'elles marchent.

SUBJONCTIF.

That I may	*walk,*	Que je marche.
thou mayest		tu marches.
he may		il marche.
we may		nous marchions.
you may		vous marchiez.
they may		ils marchent.

Observation.

May, signe du présent du subjonctif, n'est employé par les Anglois que lorsque l'action est douteuse; ex. *I wish you may walk,* je souhaite que vous marchiez. *May,* dans cet exemple, suppose le doute où je suis que vous puissiez marcher. Dans tous les autres cas où le *que* françois gouverne le subjonctif, le *that* anglois qui le représente, et qui est l'*ut* des Latins, gouverne l'indicatif, à moins que l'action ne soit douteuse. Ainsi l'on dit : *in order that I may walk,* afin que je marche; c'est-à-dire, que je puisse marcher. Mais si la possibilité n'est pas douteuse, on dit : *that I walk,* que je marche. Après *tho'* quoique, *before* avant que, *provided* pourvu que, on n'exprime point le *may,* et l'on dit : *tho' I walk,* quoique je marche; *before I walk,* avant que je marche; *provided I walk,* pourvu que je marche, etc.

Les deux Imparfaits.

I could or *might*	*I would*		*I should*	je marcherois,
				je marchasse.
Thou could'st or *might'est*	*Thou would'st*		*Thou should'st*	tu marcherois,
				tu marchasses.
He could or *might*	*He would*		*He should*	il marcheroit,
				il marchât.
We could or *might*	*We would*		*We should*	nous marcherions.
				nous marchassions.
You could or *might*	*You would*		*You should*	vous marcheriez,
				vous marchassiez.
They could or *might*	*They would*		*They should*	ils marcheroient,
				ils marchassent.

walk, *walk,* *walk,*

Observation.

Could et *might* désignent la possibilité et le doute; *would,* la volonté; *should,* une sorte de nécessité et de devoir. Exemp. *I could* or *might walk if I would,* je marcherois si je voulois. *If I could,* si je pouvois, *I should walk,* je marcherois.

Après les prépositions qui, en françois, gouvernent le subjonctif, comme *quoique,* etc. on suit la même règle qu'au présent du subjonctif, c'est-à-

dire qu'en anglois on se sert de l'indicatif. Exemples : *tho' I walked*, quoique je marchasse, ou *I did walk*, ou *I was walking ; provided I walked*, pourvu que je marchasse ; *in order that I might walk*, afin que je marchasse.

On peut aussi se servir du verbe *to be*, être, avec le participe, dans tous les cas où cette façon de conjuguer est d'usage. Exemp. *tho' I was walking*, quoique je marchasse *ou* fusse marchant, etc.

If, en françois *si*, gouverne indifféremment le subjonctif et l'indicatif. Exemple : *if I walked* ou *if I should walk*, si je marchois. Le subjonctif est alors employé, parce que l'action est conditionnelle. Par exemple, si l'on dit, Si je marchois, je ne serois pas malade, il faudra dire : *If I would walk, I should not be sick ;* parce que la préposition *si* est conditionnelle. Mais si l'on dit, Si je marche, il me suit, il faut dire : *If I walk, he follows me ;* parce que *si*, dans cette occasion, veut dire *quand*, etc. J'éclaircirai ceci dans la suite par des exemples.

Remarque.

Outre les temps que je viens de décrire, les verbes en ont encore d'autres qu'on nomme composés, parce qu'ils sont effectivement formés du participe ajouté à un verbe auxiliaire, comme *j'ai marché*, *j'avois marché*, etc. On sent assez ce qu'il convient de faire dans ces sortes d'occasions. J'ai cru inutile de conjuguer ces temps, puisqu'il ne s'agit que de savoir les verbes auxiliaires, et d'ajouter à chaque temps le participe passé du verbe dont on a besoin. Voyez ci-devant pages 31, 32, 33 et 34.

ARTICLE III.

Des Participes.

Le participe présent de tous les verbes se termine en *ing*, comme *to walk*, marcher. *walking*, marchant ; *to love*, aimer, *loving*, aimant.

Dans la plupart des verbes, le participe passé se termine en *ed* ou en *'d*, comme *walked* ou *walk'd*, marché ; *loved* ou *lov'd*, aimé. Alors ce participe sert pour l'imparfait et le prétérit de l'indicatif, comme vous l'avez vu dans la conjugaison du verbe *to walk*, marcher, page 34. Mais il y a beaucoup de verbes qui par eux-mêmes ont un prétérit qui n'est pas leur participe passé, et chez qui ces deux temps diffèrent de terminaison.

Il y en a d'autres dont le participe seul diffère de la règle commune ; on trouvera tous ces verbes dans les deux tables suivantes :

PREMIÈRE TABLE.

Des Verbes dont le Prétérit et le Participe passé diffèrent de la règle commune.

Infinitif.		*Prétérit.*	*Participe.*
To arise,	s'élever.	*arose.*	*arisen.*
be,	être.	*was.*	*been.*
bear,	porter. / supporter.	*bare.* / *bore.*	*born.* / *borne.*
beat,	battre.	*beat.*	*beat.* / *beaten.*

Infinitif.		*Prétérit.*	*Participe.*
To begin,	commencer.	*began.*	*begun.*
bid,	ordonner.	*bid.* / *bade, bad.*	*bid.* / *bidden.*
bite,	mordre.	*bit.*	*bit, bitten.*
blow,	souffler.	*blew.*	*blown.*
break,	rompre.	*broke.* / *brake.*	*broken.*
chide,	réprimander.	*chid.*	*chid, chidden.*
choose, / *chuse,*	choisir.	*chose.*	*chosen.*
cleave,	fendre.	*cleft.* / *clove.* / *clave.*	*cleft, cloven.*
clothe,	habiller.	*clothed.*	*clad.*
come,	venir.	*came.*	*come.*
crow,	chant du coq.	*crew.*	*crowed.*
dare,	oser.	*durst.*	*dared.*
die,	mourir.	*died.*	*dead.*
do,	faire.	*did.*	*done.*
draw,	tirer, dessiner.	*drew.*	*drawn.*
drink,	boire.	*drank.* / *drunk.*	*drunk.*
drive,	chasser.	*drove.*	*driven.*
eat,	manger.	*eat.*	*eat, eaten.*
fall,	tomber.	*fell.*	*fallen.*
fly,	voler, fuir.	*flew, fled.*	*flown.*
forget,	oublier.	*forgot.*	*forgot, forgotten.*
forsake,	abandonner.	*forsook.*	*forsaken.*
freeze,	geler.	*froze.*	*frozen.*
get,	gagner.	*got.*	*got, gotten.*
give,	donner.	*gave.*	*given.*
go,	aller.	*went.*	*gone.*
grow,	croître.	*grew.*	*grown.*
hew,	couper.	*hew'd.*	*hewn.*
hide,	cacher.	*hid.*	*hid, hidden.*
hold,	tenir.	*held.*	*holden, held.*
know,	savoir. / connoître.	*knew.*	*known.*
lie,	coucher.	*lay.*	*lain.*
load,	charger.	*loaded.*	*loaden, laden.*
mow,	faucher.	*mow'd.*	*mow'd, mown.*
ride,	aller à cheval.	*rid, rode.*	*rid, ridden, rode.*
ring,	sonner,	*rang, rung.*	*rung.*
rise,	se lever.	*rose.*	*risen.*
run,	courir.	*ran.*	*run.*
see,	voir.	*saw.*	*seen.*
seeth,	mitonner.	*seeth'd, sod.*	*sodden.*
shake,	secouer.	*shook.*	*shaken.*
shave,	raser.	*shaved.*	*shaven.*
shear,	tondre.	*shore.*	*shorn.*

Infinitif.		*Prétérit.*	*Participe.*
To shew, show,	montrer.	*shew'd. show'd.*	*shown.*
shrink,	se rapetisser.	*shrank, shrunk.*	*shrunk.*
sing,	chanter.	*sang, sung.*	*sung.*
slay,	tuer.	*slew.*	*slain.*
slide,	glisser.	*slid.*	*slidden.*
smite,	frapper.	*smote.*	*smitten.*
sow,	semer.	*sowed.*	*sown.*
speak,	parler.	*spoke, spake.*	*spoken.*
spit,	cracher.	*spat.*	*spitten.*
spring,	jaillir.	*sprang.*	*sprung.*
steal,	voler, dérober.	*stole.*	*stole, stolen.*
stride,	enjamber.	*strode.*	*strid, stridden.*
strive,	tâcher.	*strove.*	*striven.*
swear,	jurer.	*swore.*	*sworn.*
swell,	enfler.	*swelled.*	*swollen, swoln.*
swim,	nager.	*swam, swum.*	*swum.*
take,	prendre.	*took.*	*taken, took.*
tear,	déchirer.	*tore.*	*tore, torn.*
thrive,	prospérer.	*throve.*	*thriven.*
throw,	jeter.	*threw.*	*thrown.*
tread,	marcher.	*trod.*	*trodden.*
wear,	porter, user.	*wore.*	*worn.*
weave,	tresser.	*wove.*	*woven.*
write,	écrire.	*writ, wrote.*	*writ, wrote, written.*

SECONDE TABLE.

Des Verbes irréguliers dont les Prétérits et les Participes passés sont les mêmes.

Infinitif.		*Prétérit et Part.*	*Infinitif.*		*Prétérit et Part.*
To abide,	demeurer.	*abode.*	*To cost,*	coûter.	*cost.*
awake,	s'éveiller.	*awoke.*	*creep,*	ramper.	*crept.*
bend,	courber.	*bent.*	*curse,*	maudire.	*curst.*
bereave,	priver.	*bereft.*	*cut,*	couper.	*cut.*
beseech,	supplier.	*besought.*	*deal,*	agir.	*dealt.*
bind,	lier, relier.	*bound.*	*dig,*	creuser.	*dug.*
bleed,	saigner.	*bled.*	*dream,*	rêver.	*dreamt.*
breed,	engendrer.	*bred.*	*dwell,*	demeurer, habiter.	*dwelt.*
bring,	apporter.	*brought.*	*feed,*	nourrir.	*fed.*
build,	bâtir.	*built.*	*feel,*	sentir, tâter.	*felt.*
burn,	brûler.	*burnt.*	*fight,*	combattre.	*fought.*
burst,	crever.	*burst.*	*find,*	trouver.	*found.*
buy,	acheter.	*bought.*	*flee, fly,*	s'enfuir.	*fled.*
cast,	jeter.	*cast.*	*fling,*	lancer.	*flung.*
catch,	attraper.	*caught.*			
cling,	s'attacher.	*clung.*			

Infinitif.		*Prétérit et Part.*
To fraight,	charger.	*fraught.*
geld,	châtrer.	*gelt.*
gild,	dorer.	*gilt.*
gird,	ceindre.	*girt.*
grind,	moudre.	*ground.*
hang,	prendre.	*hung.* / *hang'd.*
have,	avoir.	*had.*
hit,	frapper, rencontrer le but.	*hit.*
hurt,	nuire, blesser.	*hurt.*
keep,	garder.	*kept.*
kneel,	s'agenouiller.	*knelt.* / *kneeled.*
knit,	tricoter.	*knit.*
lay,	poser, mettre.	*laid.*
lead,	mener, conduire.	*led.*
leave,	laisser.	*left.*
leap,	sauter.	*leapt.*
lend,	prêter.	*lent.*
let,	laisser, permettre.	*let.*
light,	allumer.	*light, lit,* / *lighted.*
lose,	perdre.	*lost.*
make,	faire.	*made.*
mean,	entendre, signifier.	*meant.*
meet,	rencontrer.	*met.*
pay,	payer.	*paid.*
put,	mettre.	*put.*
read,	lire.	*read.*
rend,	déchirer.	*rent.*
rid,	débarrasser.	*rid.*
say,	dire.	*said.*
seek,	chercher.	*sought.*
sell,	vendre.	*sold.*
send,	envoyer.	*sent.*
set,	placer, planter.	*set.*
shed,	répandre.	*shed.*
shall,	(signe du futur.)	*should.*
shine,	briller.	*shone.* / *shined.*
shoot,	tirer armes à feu.	*shot.*

Infinitif.		*Prétérit et Part*
To shred,	hacher.	*shred.*
shoe,	chausser, ferrer.	*shod.*
shut,	fermer.	*shut.*
sink,	enfoncer.	*sunk.*
sit,	s'asseoir.	*sat.*
sleep,	dormir.	*slept.*
sling,	fronder.	*slung.*
slink,	se glisser.	*slunk.*
slip,	glisser.	*slipt.*
slit,	fendre.	*slit.*
smell,	flairer, sentir.	*smelt.*
speed,	réussir.	*sped.*
spell,	épeler.	*spelt.*
spend,	dépenser.	*spent.*
spill,	répandre.	*spilt.*
spin,	filer.	*spun.*
split,	fendre.	*split.*
spread,	étendre.	*spread.*
stamp,	empreindre.	*stamp*
stand,	se tenir debout.	*stood.*
stick,	s'attacher.	*stuck.*
sting,	aiguillonner.	*stung.*
stink,	puer.	*stunk.*
string,	enfiler, corder.	*strung.*
strip,	dénuer, dépouiller.	*stript.*
sweat,	suer.	*sweat.*
sweep,	balayer.	*swept.*
swing,	balancer.	*swung.*
teach,	enseigner.	*taught.*
tell,	dire, raconter.	*told.*
think,	penser.	*thought*
thrust,	pousser.	*thrust.*
weep,	pleurer.	*wept.*
whip,	fouetter.	*whipt.*
will,	vouloir.	*would.*
win,	gagner.	*won.*
wind,	tourner.	*wound.*
work,	travailler.	*wrough*
wring,	tordre le cou, le linge, etc.	*wrung.*

ARTICLE IV.

Conjugaison des Verbes avec négation.

Ne pas s'exprime par le monosyllabe *not.* Cette négation doit suivre immédiatement le verbe, lorsqu'il n'est point accompagné d'un signe ou d'un auxiliaire. Dans les autres cas, *not* précède le verbe, ainsi qu'on le verra dans les exemples suivans.

INDICATIF.

Présent.		*Imparfait et Prétérit.*	
I walk not, *I do not walk,* *I am not walking,* etc.	je ne marche pas, etc.	*I walked not,* *I did not walk,* *I was not walking,* etc.	je ne marchois pas, etc. je ne marchai pas, etc.

IMPÉRATIF.

Let him or *let her not walk,*	qu'il *ou* elle ne marche pas.
Let us not walk,	ne marchons pas.
Walk not,	ne marchez pas.
Let them not walk,	qu'ils ne marchent pas.

SUBJONCTIF.

That I may not walk, etc.	que je ne marche pas, etc.
we may not walk, etc.	nous ne marchions pas, etc.

Les deux Imparfaits.

I could not walk, etc.	je ne marcherois pas, etc. je ne marchasse pas, etc.

Pour les temps composés, prenez les auxiliaires comme ci-devant.

INFINITIF.		*Participe.*	
Prés. *Not to walk,*	ne pas marcher.	Prés. *Not walking,* Passé, *Not walked.*	ne marchant pas, etc.

ARTICLE V.

Manières d'interroger.

Transposez le pronom après le verbe, ou entre le signe et le verbe. Exemples :

Walk I? *Do I walk?* *Am I walking?*	marché-je?

Avec négation.

Walk I not ?
Do I not walk ?
Am I not walking ? } ne marché-je pas ?

De même pour les autres temps.

Au lieu de *oui* ou *non*, qui servent en françois de réponse aux interrogations, les Anglois répètent quelquefois le signe et le pronom pour affirmer, et y joignent *not* pour nier.

Exemples.

Do you walk ?
Are you walking ? } marchez-vous ? { *I do*, oui. / *I do not*, non. / *I am*, oui. / *I am not*, non.

Do you not walk ?
Are you not walking ? } ne marchez-vous pas ? { *I do*, oui. / *I do not*, non.

Remarquez que l'on peut abréger dans la conversation, par élision, la négation avec le signe dans tous les cas, soit en niant purement et simplement, soit en interrogeant avec ou sans négation. Mais cette manière d'abréger n'est pas admise dans le style pur.

Exemples.

I don't walk.
I an't walking. } je ne marche pas.

Don't you walk ?
An't you walking ? } ne marchez-vous pas ? { *I don't*, non. / *I an't*, non.

On peut encore répondre ainsi : — *not I*, non pas moi. Cette façon de parler a quelquefois beaucoup de force.

Autres Manières d'interroger.

Outre les interrogations précédentes, il y en a deux en françois qui ne se rencontrent que dans peu de langues. Par exemple, l'on dit souvent, *est-ce qu'il pleut ?* Le but de celui qui interroge n'est pas de savoir s'il pleut ou non ; mais il fait entendre qu'il croit qu'il ne pleut pas, et qu'il seroit surpris s'il pleuvoit : il faut donc bien distinguer cette façon d'interroger, d'avec celle de pur mouvement de curiosité, qui porte un homme à demander s'il pleut, *pleut-il ?* etc. Les Anglois ont quelquefois recours à une circonlocution pour rendre cette idée. Exemple : Est-ce que je marche ? tournez ainsi : *I am not walking, am I ?* ou *I don't walk, do I ?* vous aurez mot pour mot : Je ne suis pas marchant, suis-je ? Je ne marche pas, marché-je ? et ainsi tout le long des verbes, tant avec les signes qu'avec les auxiliaires.

De même par cette interrogation, *n'est-ce pas qu'il marche ?* un François assure que la personne dont il parle, marche actuellement, et il en prend à témoin celle à qui il adresse la parole. Il faut s'exprimer ainsi en anglois : *He walks, don't he ?* c'est-à-dire : Il marche, n'est-ce pas ?

ARTICLE VI.

Conjugaison des Verbes avec les Pronoms.

Lorsqu'il n'y a qu'un pronom gouverné au datif en françois, il suit le verbe en anglois, et l'on est libre de le mettre au datif ou à l'accusatif; je le mettrai au datif.

Affirmation.		*Négation.*	
I give you, *I am giving you,*	je vous donne.	*I do not give you,* *I am not giving you,*	je ne vous donne pas.

Interrogation simple.		*Avec négation.*	
Do I give you? *Am I giving you?*	vous donné-je?	*Don't I give you?* *An't I giving you?*	ne vous donné-je pas?

Avec deux Pronoms,

Le pronom gouverné à l'accusatif se met devant le pronom gouverné au datif, au lieu qu'en françois il se met après.

Exemples.

Affirmation.		*Négation.*	
I give it you, *I am giving it you,*	je vous le donne.	*I do not give it you,* *I am not giving it you,*	je ne vous le donne pas.

Interrogation simple.		*Avec négation.*	
Do I give it you? *Am I giving it you?* etc. etc.	vous le donné-je?	*Do I not give it you?* *Am I not giving it you?*	ne vous le donné-je pas?

ARTICLE VII.

Des Verbes réfléchis.

On appelle réfléchi, tout verbe dont l'action ne regarde que celui qui agit. Exemples : s'habiller, se sentir, etc. Ces deux verbes sont réfléchis, parce que l'action et le sentiment qu'ils expriment n'ont pour objet que la personne qui parle, à qui et dont on parle.

Le verbe réfléchi se distingue en françois par les pronoms *me, te, se, nous, vous*, qui le précèdent immédiatement.

Ces pronoms se rendent en anglois par les suivans :

Singulier.

Myself,	moi-même *ou* me.
Thyself,	toi-même *ou* te.

Himself,	lui-même *ou* se.
Herself,	elle-même *ou* se.
* *Itself*,	lui-même *ou* se.

* *Itself* n'a lieu que pour les animaux et les choses.

Pluriel.

Ourselves,	nous-mêmes	*ou* nous.
Yourselves,	vous-mêmes	*ou* vous.
Themselves,	eux-mêmes / elles-mêmes	*ou* se.

Ces pronoms s'unissent aux verbes de la manière suivante.

Exemple du verbe réfléchi to dress oneself, *s'habiller.*

En affirmant.

Sing.	*I dress myself*,		je *m'*habille.
	Thou dressest thyself,		tu *t'*habilles.
	He / She *dresses*	*himself*, / *herself*,	il *ou* elle *s'*habille.
Plur.	*We / You / They* *dress*	*ourselves*, / *yourselves*, / *themselves*,	nous *nous* habillons. / vous *vous* habillez. / ils *ou* elles *s'*habillent.

Suivez les autres temps des verbes, en mettant toujours les pronoms à leur suite.

Avec négation.

I *do not dress myself*, etc.	Je ne *m'*habille pas, etc.

Interrogation simple.	*Avec négation.*
Do I dress myself?	*Do not I dress myself?*
*M'*habillé-je?	Ne *m'*habillé-je pas?

Remarquez qu'on peut également conjuguer le verbe réfléchi des différentes manières expliquées pages 34 et suiv. en faisant toujours suivre le pronom; ainsi l'on dit également,

I dress / *I am dressing*	*myself*,	je *m'*habille.
I do not dress / *I am not dressing*	*myself*,	je ne *m'*habille pas.
Do I dress / *Am I dressing*	*myself?*	*m'*habillé-je?
Do I not dress / *Am I not dressing*	*myself?*	ne *m'*habillé-je pas?

La seule différence qu'il y a entre la manière angloise et la nôtre, c'est que chez nous les pronoms qui désignent la réflexion du verbe, le précèdent, et qu'en anglois ils le suivent; au surplus, ceci n'altère point la conjugaison générale. Quant aux temps suivans composés, ils se forment en anglois par le verbe auxiliaire *to have;* au lieu qu'en françois on se sert pour les former du verbe *être :* ainsi, pour exprimer ces différens temps, *je me suis habillé*, etc. *je m'étois habillé*, etc. *je me serois habillé*, etc.

Dites en anglois :		comme s'il y avoit :	
I have *I had* *I could have*	*dressed myself,*	j'ai j'avois j'aurois	habillé moi-même.

Il est important d'observer ici que tous les verbes réfléchis ne demandent pas d'être accompagnés des pronoms réciproques, comme celui que nous venons de donner pour exemple. Cette manière de conjuguer n'a lieu que dans les cas où le défaut de pronoms pourroit occasionner de l'amphibologie : on peut dire également, *I apply myself,* ou simplement *I apply,* je m'adresse; *I submit,* je me soumets, au lieu de *I submit myself,* lorsqu'il n'y a rien dans la phrase qui puisse faire imaginer qu'il s'agit d'un autre que de soi-même. En général, ces sortes de verbes ne sont autre chose que des verbes actifs, dont on change l'objet en réfléchissant l'action sur soi; car les mots *adresser, soumettre, habiller,* etc. supposent un objet auquel on s'adresse, qu'on soumet, qu'on habille, etc. et ils ne deviennent verbes réfléchis, que lorsque la personne qui parle, ou dont on parle, est l'objet elle-même de l'action qu'ils expriment.

Il n'en est pas ainsi de quelques verbes anglois purement intransitifs, que les François rangent dans leur langue au nombre des verbes réfléchis, tels que *to repent,* se repentir; *to fall asleep,* s'endormir; mot à mot, tomber endormi, etc. : ces verbes, en anglois, ne peuvent être accompagnés de pronoms réciproques, parce que, de leur nature, ils sont intransitifs, et que le sentiment, la passion ou l'action qu'ils expriment, se bornent à la personne qui sert de nominatif au verbe : ainsi l'on dira *I repent,* je me repens, etc. comme si c'étoit un verbe actif, et non pas *I repent myself,* parce qu'il n'est pas possible qu'on *repente* un autre que soi-même.

ARTICLE VIII.

De la Particule On.

On, devant un verbe, rend ce verbe impersonnel.

Exemple : *One says,* on dit. Cette expression peut se rendre de différentes manières en anglois : 1°. en tournant par le passif, comme *it is said,* il est dit; 2°. en tournant par la première personne du pluriel, comme *we say,* nous disons; 3°. par la troisième personne du même nombre, comme *they say,* ils disent; 4°. par le mot *people,* comme *people say,* les gens disent.

Exemple du verbe to say, *dire.*

INDICATIF.

Présent.

One says,
It is said,
We say,
They say,
People say,
} on dit.

Imparfait et Prétérit.

One said or *did say,*
It was said,
We said or *did say,*
They said or *did say,*
People said or *did say,*
} l'on disoit.

Futur.

One shall or *will say,*
It shall or *will be said,*
We shall or *will say,*
They shall or *will say,*
People shall or *will say,*
} on dira.

Continuez ainsi avec les signes du subjonctif et les temps composés du verbe.

De même en interrogeant, l'on dit:

Does any one say?
Is it said?
Do they say?
Do people say?
} dit-on?

Does not any one say?
Is it not said?
Do they not say?
Do not people say?
} ne dit-on pas?

Ainsi de suite pour tous les temps.

On peut encore tourner *on* de la manière suivante:

She is said to walk, on dit qu'elle marche.

Comme s'il y avoit, *elle est dite marcher.* Cette manière est la plus élégante.

ARTICLE IX.

Des Verbes impersonnels.

Ils se conjuguent avec *it*, il, de la manière qui suit:

It rains, *It does rain*,	il pleut.	*it has rained*,	il a plu;
It rains not, *It does not rain*,	il ne pleut pas.	*it has not rained*,	il n'a pas plu.
Does it rain?	pleut-il?	*has it rained?*	a-t-il plu?
Does it not rain?	ne pleut-il pas?	*has it not rained?*	n'a-t-il pas plu?

Ainsi de suite aux autres temps, avec les signes ordinaires.

Du verbe impersonnel il faut, *one must.*

Ce verbe n'est point impersonnel en anglois; il se conjugue de la manière suivante:

INDICATIF.

Présent.		*Imparfait et Prétérit.*		
I must,	il faut que je.	*I was obliged*,		que je.
Thou must,	que tu.	*thou wast obliged*,		que tu.
He must,	qu'il.	*he was obliged*,	il falloit	qu'il.
We must,	que nous.	*we were obliged*,	ou	que nous.
You must,	que vous.	*you were obliged*,	il fallut	que vous.
They must,	qu'ils.	*they were obliged*,		qu'ils.

Futur.

I shall	or *will be obliged*,	il faudra	que je.
Thou shalt	*wilt be obliged*,		que tu.
He shall	*will be obliged*,		qu'il.
We shall	*will be obliged*,		que nous.
You shall	*will be obliged*,		que vous.
They shall	*will be obliged*,		qu'ils.

SUBJONCTIF.

That I must	or *may be obliged*,	qu'il faille	que je.
thou must	*mayest be obliged*,		que tu.
he must	*may be obliged*,		qu'il.
we must	*may be obliged*,		que nous.
you must	*may be obliged*,		que vous.
they must	*may be obliged*,		qu'ils.

Les Imparfaits.

I could, might, should, would be obliged,
Il faudroit, ou il fallût, que je, etc. etc. etc.

Must I ?	faut-il que je ? etc.
Must I not ?	ne faut-il pas que je ?

Ainsi de suite pour tous les temps et leurs signes ci-dessus.

Observez que le verbe qui suit le *que* en françois, doit se mettre à l'infinitif en anglois.

Exemples.

I must love, il faut que j'aime.
I was obliged to love, il fallut que j'aimasse, etc.

Du verbe impersonnel there is, *il y a.*

There is s'emploie lorsque le mot qui suit est au singulier, et *there are* lorsqu'il est au pluriel. C'est comme si l'on disoit en françois : *là est, là sont.*

Exemples.

Sing.	*There is a man*,	il y a un homme.
Plur.	*There are men*,	il y a des hommes.
Sing.	*There was a horse*,	il y avoit *ou* il y eut un cheval.
Plur.	*There were horses*,	il y avoit *ou* il y eut des chevaux.

Continuez ainsi, en mettant toujours la troisième personne du singulier de chaque temps du verbe *to be*, être, lorsqu'il s'agit du singulier, et la troisième du pluriel, quand il s'agit du pluriel.

De même, en interrogeant, l'on dit :

Is there a woman ?	y a-t-il une femme ?
Are there women ?	y a-t-il des femmes ?
Is there not a woman ?	n'y a-t-il pas une femme ?
Are there no women ?	n'y a-t-il pas des femmes ?

Du verbe impersonnel it is, *c'est.*

Le *ce* françois se rend au singulier en anglois par les pronoms *he*, s'il s'agit d'un homme ; *she*, si l'on parle d'une femme ; *it*, s'il s'agit d'un animal ou d'une chose ; et au pluriel, par *they*, pour tous les genres.

Exemples.

He is the husband,	c'est le mari.
She is the wife,	c'est la femme.
It is the hat,	c'est le chapeau.
They are the wicked people,	ce sont les méchantes gens.

En interrogeant.

Is he the son?	est-ce le fils ?
Is she the daughter ?	est-ce la fille ?
Is it the dog ?	est-ce le chien ?
Are they good people ? etc.	sont-ce de bonnes gens ? etc.
Is he not the father ? etc.	n'est-ce pas le père ? etc.

De même pour tous les temps.

Table des Prépositions qui gouvernent l'accusatif.

As for,	quant à.
At,	chez, à.
About,	environ, concernant, autour de.
Above,	par-dessus, au-dessus de.
Along,	le long de.
After,	après, ensuite de.
Against,	contre, à rebours de.
Among,	parmi.
Before,	devant, avant, au-devant de.
Behind,	derrière, au-delà de.
Below,	au-dessous de.
Besides,	hormis, outre.
Between,	entre.
But,	hormis.
Concerning,	touchant.
Considering,	attendu.
During,	durant, pendant.
Except,	excepté, hormis.
Excepting,	à l'exclusion de, à la réserve de.
for,	pour.
from,	de, des.
in,	dans, en.
like,	comme.
near,	près, proche, près de, proche de.
notwithstanding,	nonobstant.
on,	sur.
over against,	vis-à-vis de.
seeing,	vu.
since,	depuis.
through,	à travers, au travers de.
towards,	vers, envers, à l'égard de.
upon,	sur, dessus.
under,	sous, dessous, à moins de.
with,	avec.
without,	sans.

Prépositions qui gouvernent le génitif, et sont suivies de of.

In spite of,	malgré, en dépit de.	*because of,*	à cause de.
For want of,	faute de.	*instead of,*	au lieu de.
Out of,	hors, hors de, par.	*by means of,*	à la faveur de.

Prépositions qui gouvernent le datif, et sont suivies de to.

Opposite to,	vis-à-vis de.	*according to,*	suivant, selon.
As to,	à l'égard de.		

Prépositions qui gouvernent l'ablatif, et sont suivies de from.

Secure from,	à l'abri de.	*far from,*	loin de.
Sheltered from,	à couvert de.		

De, du, des, à, au, aux, signes du génitif, du datif et de l'ablatif des noms, ne sont pas toujours représentés en anglois par leurs équivalens *of, from, to*; et *with, by, for,* ne le sont pas toujours par *avec, par* et *pour,* qui leur correspondent: mais comme la signification de ces particules dépend de leur position et des mots qui les précèdent, je renvoie le lecteur à la syntaxe des adjectifs et des verbes, où j'ai suffisamment éclairci toutes les difficultés par des exemples.

9°. Enfin, d'interrogation, tels que :

When ?	quand ?	*why ?*	pourquoi ?
How ?	comment ?	*how often ?*	combien de fois ? etc.

Généralement on peut faire de tous les adjectifs anglois autant d'adverbes en ajoutant *ly*, comme nous les formons en françois en ajoutant *ment*. Exemples :

Easily,	aisément,	de *easy*,	aisé.
Assuredly,	assurément,	*assured*,	assuré.
Sensibly,	sensiblement,	*sensible*,	sensible.
Politely,	poliment,	*polite*,	poli.
Commonly,	communément,	*common*,	commun, etc. etc.

La construction des adverbes anglois est la même que celle des adverbes françois; c'est-à-dire qu'ils suivent le verbe lorsque le temps est simple, et qu'ils se mettent entre l'auxiliaire et le verbe lorsque le temps est composé.

Exemples :

He speaks much,	il parle beaucoup.
He has well spoken,	il a bien parlé.

Mais lorsque le verbe est à l'infinitif, l'adverbe se met après.

Exemple :

To sing well,	bien chanter.

J'ai cru inutile de donner ici une liste de tous les adverbes anglois; on les trouvera suivant leur rang, dans le dictionnaire : ce que j'en ai dit suffit pour mettre le lecteur à portée de les distinguer.

CHAPITRE VII.

Des Prépositions.

Les prépositions sont des mots indéclinables qui servent à désigner les différens rapports qu'il y a entre les noms, les pronoms, les verbes et les adverbes.

1°. Entre les noms, comme : *with your leave*, avec votre permission.
2°. Entre les pronoms, comme : *as for me*, quant à moi.
3°. Entre les verbes, comme : *after having dined*, après avoir dîné.
4°. Entre les adverbes, comme : *till now*, jusqu'à présent.

Table des Prépositions qui gouvernent l'accusatif.

As for,	quant à.
At,	chez, à.
About,	environ, concernant, autour de.
Above,	par-dessus, au-dessus de.
Along,	le long de.
After,	après, ensuite de.
Against,	contre, à rebours de.
Among,	parmi.
Before,	devant, avant, au-devant de.
Behind,	derrière, au-delà de.
Below,	au-dessous de.
Besides,	hormis, outre.
Between,	entre.
But,	hormis.
Concerning,	touchant.
Considering,	attendu.
During,	durant, pendant.
Except,	excepté, hormis.
Excepting,	à l'exclusion de, à la réserve de.
for,	pour.
from,	de, des.
in,	dans, en.
like,	comme.
near,	près, proche, près de, proche de.
notwithstanding,	nonobstant.
on,	sur.
over against,	vis-à-vis de.
seeing,	vu.
since,	depuis.
through,	à travers, au travers de.
towards,	vers, envers, à l'égard de.
upon,	sur, dessus.
under,	sous, dessous, à moins de.
with,	avec.
without,	sans.

Prépositions qui gouvernent le génitif, et sont suivies de of.

In spite of,	malgré, en dépit de.
For want of,	faute de.
Out of,	hors, hors de, par.
because of,	à cause de.
instead of,	au lieu de.
by means of,	à la faveur de.

Prépositions qui gouvernent le datif, et sont suivies de to.

Opposite to,	vis-à-vis de.
As to,	à l'égard de.
according to,	suivant, selon.

Prépositions qui gouvernent l'ablatif, et sont suivies de from.

Secure from,	à l'abri de.
Sheltered from,	à couvert de.
far from,	loin de.

De, du, des, à, au, aux, signes du génitif, du datif et de l'ablatif des noms, ne sont pas toujours représentés en anglois par leurs équivalens *of, from, to*; et *with, by, for*, ne le sont pas toujours par *avec, par* et *pour*, qui leur correspondent: mais comme la signification de ces particules dépend de leur position et des mots qui les précèdent, je renvoie le lecteur à la syntaxe des adjectifs et des verbes, où j'ai suffisamment éclairci toutes les difficultés par des exemples.

CHAPITRE VIII.

Des Conjonctions.

Les conjonctions sont des mots invariables qui servent à rapprocher deux ou plusieurs idées, pour les exprimer dans une seule phrase. Exemple : Vous *et* moi savons l'anglois, *mais* votre frère l'ignore. *Et* et *mais* sont deux conjonctions sans le secours desquelles on seroit obligé de faire trois phrases, et de dire : Vous savez l'anglois. Je sais l'anglois. Votre frère ne sait pas l'anglois.

Les principales conjonctions sont :

And,	et.	*altho', tho'*,	quoique, bien que, quand, quand bien même, quand même.
As if,	comme si.	*in short*,	enfin.
So that,	de sorte que.	*for*,	car.
Insomuch that,	si bien que.	*in as much as*,	en tant que.
Yet,	cependant.	*rather than*,	plutôt que.
However,	toutefois.	*or*,	ou.
Nevertheless,	néanmoins.	*in order that*,	afin que, etc.
But,	mais.		
If, whether,	si.		
Viz,	c'est-à-dire, savoir.		

CHAPITRE IX.

Des Interjections.

Les interjections sont des mots qui expriment quelque mouvement subit, soit de douleur, de joie, de curiosité, d'applaudissement, de mépris, ou de colère, etc. tels que :

Ah! ah!	ah!	*courage!*	alerte!
Alas!	hélas!	*encore!*	bis!
Pho!	ouf! aï! aye!	*hold!*	holà!
Well!	eh bien!	*softly!*	tout beau!
Right!	bon!	*hist! hush!*	paix! chut!
'Egod! pshaw!	ouais!	*oh ho! so ho!*	holà! eh! ho! hom
Fye! fye upon!	fi! fi donc!	*huzza!*	vivat! qu'il vive! vive la joie!
Oh! oh! oh!	ah! ah! ah!	*fidlestick!*	zest!
How! what!	comment! quoi! qui! qu'est-ce!	*zounds!*	représentent l
Eh!	eh!	*s'death!*	expressions franço
Lackaday! good god! bless me!	bon dieu! miséricorde!	*'odshud!*	ses : peste, diable,
Dear sirs!	ô dame!	*damn!*	morbleu, etc.
Come on!	allons!	*by god! egad!*	ventrebleu! par l sangbleu, etc.
Cheer up!	courage!		

FIN DU PREMIER LIVRE.

LIVRE SECOND,

CONTENANT LA SYNTAXE ET LES EXERCICES.

CHAPITRE PREMIER.

De la Syntaxe, ou construction des noms.

Nous avons vu, dans la première partie de cet Ouvrage, que les Anglois n'ont que deux articles, l'un défini *the*, qui répond à l'article françois *le, la, les,* et l'autre indéfini *a* ou *an*, qui répond aux mots françois, *un*, *une*; mais il faut bien distinguer ce dernier article du monosyllabe numéral *one,* qui désigne le nombre *un*, *une.*

Of, to et *from* sont des particules qui accompagnent ces articles, et qui servent à déterminer le cas où est le nom qui les suit. *Of* désigne le génitif, *to* le datif, et *from* l'ablatif. Nous allons maintenant examiner quel est l'usage auquel les articles sont employés dans la construction des phrases.

1°. L'article *the* sert à particulariser l'objet dont on parle : ainsi, lorsqu'il s'agit d'une chose quelconque, prise dans un sens général et illimité, cet article devient inutile, et il ne faut pas en faire usage.

Exemples :

La vertu est aimable, dites *virtue is amiable,* et non *the virtue,* etc. parce qu'il s'agit de la vertu en général ; mais si vous voulez rendre cette phrase, *la vertu des princes fait le bonheur des peuples*, dites, *the virtue of princes,* etc. parce que le sens générique du mot *virtue* est limité à la vertu des princes.

De même, si je dis, *l'*or est précieux, je m'exprimerai ainsi, *gold is precious ;* mais si je dis, *l'*or du Pérou est précieux, alors je me servirai de l'article *the,* parce que j'entends l'or particulier au Pérou.

De même encore, en parlant de la France, de l'Angleterre, de l'Asie, etc. il ne faut point d'article, parce qu'il n'y a point d'individus qui appartiennent à une espèce appelée France, Angleterre, Asie, etc. Ces mots entrent dans la classe des noms propres.

2°. Quoique, dans certaines circonstances, l'article *le, la, les,* ne s'exprime point en françois devant les nombres ordinaux, ni devant les noms qui désignent un degré de consanguinité ou de parenté, il faut cependant en faire usage en anglois ; ainsi l'on dit :

George the *second, king of England,*	*Lewis* the *fifteenth, king of France,*
George deux, roi d'Angleterre.	Louis quinze, roi de France.
Peter, the *son of John,*	*Saturn,* the *father of Jupiter ;*
Pierre, fils de Jean.	Saturne, père de Jupiter.

3°. Les articles *du, de la, des*, ne s'expriment point en anglois; l'on dit : *bread, du* pain ; *meat, de la* viande ; *men, des* hommes, etc.

Mais si ces articles sont pris en françois dans un sens partitif, il faut les exprimer par *some*.

Exemples :

Give me some *bread*,	some *meat*,	some *peaches*,
Donnez-moi *du* pain ;	*de la* viande ;	*des* pêches.

4°. L'article indéfini *a* ou *an* s'emploie devant les mots qui désignent le genre et l'espèce des choses, ou les titres et les qualités des personnes.

Exemples :

The Busy-body, a *comedy*,	*He is* a *taylor*,
L'Empressé, comédie.	il est tailleur.
Romeo and Juliet, a *tragedy*,	*He was* a *master*, *now he is* a *footman*,
Roméo et Juliette, tragédie.	il étoit maître, à présent il est laquais.
Castor and Pollux, an *opera*,	
Castor et Pollux, opéra.	

5°. On emploie le même article après le pronom *what*, lorsqu'on veut exprimer la surprise, comme : *what a noise !* quel bruit ! etc.

6°. On s'en sert devant les noms de mesure pour exprimer les mots *le, la, les*.

Exemples :

Beef costs two pence a *pound*,	*Corn is sold at a crown* a *bushel*,
le bœuf coûte deux sous *la* livre.	le blé se vend un écu *le* boisseau.

On dit encore :

What kind of a *fellow is he ?*	quelle sorte d'homme est-ce ?
She is so fine a *woman !*	elle est si belle femme !
She is a kind of a *coquet*,	c'est une espèce de coquette.

7°. Lorsqu'il y a deux noms de suite, dont le premier gouverne le second au génitif, les Anglois transposent souvent le second nom devant le premier, en y ajoutant *'s*. Exemples : *Peter's wife*, la femme de Pierre; *my sister's husband*, le mari de ma sœur, etc. Ou même sans ajouter *'s*, comme *a chamber-maid*, une femme de chambre, lorsque le mot transposé ne désigne pas un être animé. Dans le premier cas, on ne se sert ni de l'article *the* ni de l'article *a*. Cette transposition des noms se fait sur-tout lorsqu'il y a plusieurs génitifs de suite, pour éviter la répétition des *of*, et la construction se fait alors en rétrogradant.

Exemple :

Voici *la* maison *du* père *de* l'associé *de* mon frère, *here is my brother's partner's father's house*, au lieu de *here is the house* of *the father* of *the partner* of *my brother*, ce qui seroit désagréable à l'oreille ; ou bien l'on peut dire, *here is the house* of *my brother's partner's father*, afin d'éviter la répétition des *'s*.

Exercices sur le Chapitre précédent.

(Les chiffres indiquent le numéro de la règle.)

Philosophy 1 *is a noble science.*	*La* philosophie est une belle science.
The 1 *philosophy of Berkley* (or *Berkley's* 1 *philosophy*) *is founded on false principles.*	*La* philosophie *de* Berkley est fondée sur de faux principes.
Human 1 *life is full of disappointments.*	*La* vie humaine est pleine de contre-temps.
The 1 *virtue of some women depends much on* 1 *circumstances and prejudices.*	*La* vertu *de* quelques femmes dépend beaucoup *des* circonstances et *des* préjugés.
The 1 *virtue of men is often but a word which serves to veil their vices.*	*La* vertu *des* hommes n'est souvent qu'un mot qui sert à voiler leurs vices.
I love 1 *children.*	J'aime *les* enfans.
The 1 *children of your sister are haughty.*	*Les* enfans *de* votre sœur sont hautains.
He has been at 1 *Martinico, at* 1 *Guadaloupe, at* 1 *Jamaica, in* 1 *Virginia, in* 1 *New England.*	Il a été à *la* Martinique, à *la* Guadeloupe, à *la* Jamaïque, à *la* Virginie, à *la* Nouvelle-Angleterre.
1 *Iron and* 1 *steel are more useful than* 1 *gold and* 1 *silver.*	*Le* fer et *l'*acier sont plus utiles que *l'*or et *l'*argent.
1 *England,* 1 *France and* 1 *Spain are three powerful states.*	*L'*Angleterre, *la* France et *l'*Espagne sont trois puissans états.
The 1 *Jupiter of the heathens was* the 2 *son of Saturn and* the 2 *father of the Gods.*	*Le* Jupiter des païens étoit fils de Saturne et père des Dieux.
Charles the 2 *second,* the 2 *son of Philip* the 2 *fourth,* the 2 *grandson of Philip* the 2 *third, and* the 2 *great grand-child of Philip* the 2 *second, left his kingdom to Philip* the 2 *fifth.*	Charles deux, fils de Philippe quatre, petit-fils de Philippe trois, et arrière-petit-fils de Philippe deux, laissa son royaume à Philippe cinq.
Lewis the 2 *fourteenth acknowledged* the 2 *prince of Wales as* the 2 *king of England. This prince was known by* the 1 *name of James* the 2 *third.*	Louis quatorze reconnut *le* prince de Galles pour roi d'Angleterre. Ce prince fut reconnu sous *le* nom de Jacques trois.

Soliman the 2 *second was* the 2 *son of Selim; he married Roxana* the 2 *daughter of*, etc.

Soliman deux étoit fils de Sélim; il épousa Roxane, fille de, etc.

John the 2 *brother of Peter ran away with Simon* the 2 *son of William.*

Jean, frère de Pierre, prit la fuite avec Simon, fils de Guillaume.

Labour brings 3 *profit.*

Le travail rapporte *du* profit.

Have 3 *prudence, and you will have* 3 *success.*

Ayez *de la* prudence, et vous aurez *du* succès.

You speak to 3 *people who don't understand you.*

Vous parlez à *des* gens qui ne vous entendent pas.

He has dug up 3 *rivers and built* 3 *harbours.*

Il a creusé *des* rivières et bâti *des* ports.

The French eat 3 *good bread,* 3 *good meat, and drink* 3 *good wines.*

Les François mangent *de* bon pain, *de* bonne viande, et boivent *de* bons vins.

I have some 3 *velvet to sell.*

J'ai *du* velours à vendre.

Can you lend me some 3 *money?*

Pouvez-vous me prêter *de l'*argent?

I have bought some 3 *green cloth and* some 3 *blue velvet.*

J'ai acheté *du* drap vert et *du* velours bleu.

You are a 4 *bachelor, and she is* a 4 *maiden.*

Vous êtes garçon, et elle est fille.

I was a 4 *soldier in Germany during the last war.*

J'ai été soldat en Allemagne pendant la dernière guerre.

George was a 4 *musician, now he is* a 4 *dancing master, to-morrow he will be* a 4 *painter.*

George étoit musicien, à présent il est maître de danse, demain il sera peintre.

To-night will be acted the Misanthrope, a 4 *comedy.*

On jouera ce soir le Misanthrope, comédie.

Pindarus was born at Thebes, a 4 *city of Greece.*

Pindare naquit à Thèbes, ville de Grèce.

I come from Evreux, a 4 *little town of Normandy.*

Je viens d'Evreux, petite ville de Normandie.

1 *Snuff costs three livres and four sous* a 6 *pound.*

Le tabac coûte trois livres quatre sous *la* livre.

Burgundy wine is now sold at the rate of thirty sous a 6 *bottle.*

Le vin *de* Bourgogne se vend actuellement sur le pied de trente sous *la* bouteille.

My sister's 7 *chamber-maid's* 7 *brother was killed in the army.*

Le frère *de la* femme *de* chambre *de* ma sœur a été tué à l'armée.

The 1 *horse of my cousin's* 7 *husband is now but a jade.*

Le cheval *du* mari *de* ma cousine n'est plus qu'une rosse à présent.

CHAPITRE II.

De la Construction des Adjectifs.

1°. J'ai déjà dit que les adjectifs anglois précèdent ordinairement les substantifs. J'ajouterai seulement ici que lorsqu'il s'en trouve plusieurs de suite, on peut se dispenser de les lier ensemble par une conjonction: ainsi l'on dit également :

A long and *tedious book*, or *A long tedious book.*	Un livre long *et* ennuyeux.
An ingenious and *sensible man*, or *An ingenious sensible man.*	Un homme ingénieux *et* judicieux.

2°. Les adjectifs de dimension, tels que *broad*, large; *high*, haut, etc. se mettent après les noms de mesure sans exprimer le *de*, au lieu qu'en françois ils les précèdent.

Exemples :

A ladder twenty feet high.	Une échelle haute *de* vingt pieds.
A ditch twenty feet deep and ten broad.	Un fossé profond *de* vingt pieds et large *de* dix.

On ne pourroit pas dire, comme en françois, *a ladder high of twenty feet; a ditch deep of twenty feet and broad of ten.*

Observez encore que ces sortes d'adjectifs ne peuvent jamais se changer en leurs substantifs, et que lorsque la chose mesurée se trouve suivie du verbe *avoir*, il faut représenter ce verbe par *to be*. Si donc vous avez à exprimer les phrases suivantes,

L'échelle *a* vingt pieds de hauteur *sur* deux de largeur,
Le fossé *a* dix pieds de largeur *sur* trois de profondeur,

il faudra dire comme ci-dessus :

The ladder is *twenty feet high* and *two broad.*
The ditch is *ten feet broad* and *three deep.*

3°. Lorsqu'après un comparatif il y a le mot *de*, il faut examiner si celui qui suit est un objet de comparaison; alors *de* s'exprimera par *by*.

Exemples :

He is taller by *the whole head.*	Il est plus grand *de* toute la tête.
He is shorter by *half.*	Il est plus court *de* moitié.

Mais si ce *de* précède un objet de comparaison qui ne puisse être résolu que par un verbe, il faudra se servir de *than*.

Exemples :

That book is more than *half done.*	Ce livre est plus *d'*à moitié fait.
He has got more than *ten thousand pounds.*	Il a gagné plus *de* dix mille livres.

On dit aussi, lorsqu'il n'y a pas de comparaison :

He has got above *ten thousand pounds.*	Il a gagné plus *de* dix mille livres.

4°. Si la comparaison se fait avec les prépositions *aussi, tant, si, autant,* en anglois *as, as much, so, so much,* le *que* qui suit s'exprime par *as.*

Exemples :

I am not as *tall* as *he.*	Je ne suis pas *si* grand *que* lui.
I am as *learned* as *you.*	Je suis *aussi* savant *que* vous.

Mais cette règle n'a lieu pour *si* et pour *tant* que comme prépositions comparatives ; dans les autres cas, le *que* s'exprime par *that.*

Exemples :

He is so *prudent,* that *every body consults him.*	Il est *si* prudent, *que* tout le monde le consulte.
It is so *much worn,* that *I can no longer make use of it.*	Il est *tant* usé, *que* je ne puis plus m'en servir.

5°. Les façons de parler suivantes,

Plus je vous vois, plus je vous aime.
Moins j'étudie, moins j'apprends.
J'apprends d'autant plus que je lis davantage, etc.

se rendent en anglois de la manière qui suit :

The more I see you, the more I love you.
The less I study, the less I learn.
The more I read, the more I learn.

6°. Lorsqu'à la suite d'un verbe il se trouve un adjectif sans nom, il faut suppléer à ce mot sous-entendu par un mot générique, tel que *one, man, people,* etc.

Pour le surplus de ce qui concerne les adjectifs, voyez la première Partie de cette Méthode, pages 25 et 26.

Observation.

Dans le nombre des adjectifs, il y en a qui gouvernent le génitif, d'autres le datif, d'autres l'ablatif. Comme le datif et l'ablatif ne peuvent se distinguer en françois, il n'y a que les personnes qui savent le latin qui puissent ne pas s'y méprendre.

Ordinairement les adjectifs qui gouvernent le génitif sont suivis de la *particule of,* ceux qui demandent après eux le datif sont suivis de *to,* et

ceux qui régissent l'ablatif sont suivis de *from*, *by* ou *with*. Le régime des adjectifs anglois diffère peu de celui des latins; cependant il y a quelques exceptions sur lesquelles il ne seroit pas facile de donner des règles positives: dans les Observations sur les adjectifs, qui sont à la fin de cet ouvrage, on trouvera à côté de chaque adjectif la préposition qu'il gouverne.

Exercices sur les Adjectifs.

An honest [1] *pride becomes man.*	Une *honnête* fierté sied à l'homme.
An unbounded (*a*) [1] *pride renders him despicable.*	Un orgueil *démesuré* le rend méprisable.
Rare [1] *events strike with admiration.*	Les événemens *rares* frappent d'admiration.
A brave [1] *and* generous [1] *man never fights for an* unjust [1] cause.	Un homme *brave* et *généreux* ne combat jamais pour une cause *injuste.*
I have built a large (*b*) [1] *and* convenient [1] *house; the front* is [2] *a hundred feet* long [2] and [2] *sixty* high [2].	J'ai bâti une maison *vaste* et *commode;* la façade *a* cent pieds *de* long *sur* soixante *de* haut.
The garden is *a mile* long [2] *and half a mile* wide [2].	Le jardin *a* un mille *de* long et un demi-mille *de* large.
Poor miserable [1] *people are often more charitable than the rich.*	Les gens *pauvres* et *misérables* sont souvent plus charitables que les riches.
Your brother is taller than you by 3 *the head.*	Votre frère est plus grand que vous *de* toute la tête.
You are older than I am by 3 *ten years at least.*	Vous êtes plus âgé que moi *de* dix ans au moins.
Your sister is prettier than you by 3 *half.*	Votre sœur est plus jolie que vous *de* moitié.
You are stronger than I by 3 *much.*	Vous êtes plus fort que moi *de* beaucoup.
This book is more than 3 *half done.*	Ce livre est plus *d'*à moitié fait.
This well is more than 3 *forty fathoms deep.*	Ce puits a plus *de* quarante toises de profondeur.
The river is above 3 *two hundred feet broad.*	La rivière a plus *de* deux cents pieds de large.
This watch costs me upwards of *twelve guineas.*	Cette montre me coûte plus *de* douze guinées.
That library costs more than 3 *a hundred pounds sterling.*	Cette bibliothèque coûte plus *de* cent livres sterling.
I am not so [4] *old* as *you are, but I am* as [4] *learned and perhaps wiser than you. However you are more famous than I am, tho' I deserve it* as [4] *much* as *you do.*	Je ne suis pas *aussi* âgé *que* vous, mais je suis *aussi* savant et peut-être plus sage que vous. Cependant vous êtes plus célèbre que moi, quoique je le mérite *autant que* vous.

(*a*) On peut aussi bien dire: — *Pride* unbounded *renders him despicable.*
(*b*) *I have built a house both* large and convenient.

He is so *crazy*, that 4 *every body makes game of him.*	Il est *si* fou, *que* tout le monde se moque de lui.
You are so *proud*, that 4 *nobody dares speak to you.*	Vous êtes *si* fier, *que* personne n'ose vous parler.
My brother has as 4 *much esteem for you* as 4 *I have.*	Mon frère a pour vous *autant* d'estime *que* moi.
My father is as 4 *great a mathematician* as 4 *you.*	Mon père est *aussi* grand mathématicien *que* vous.
We are as 4 *assiduous* as 4 *you, nevertheless we do not learn so well.*	Nous sommes *aussi* assidus *que* vous, cependant nous n'apprenons pas si bien.
The 5 more, *I know mankind*, the 5 less *I value life.*	*Plus* je connois les hommes, *moins* j'attache de prix à la vie.
The 5 more *I see him*, the 5 more *I love him.*	*Plus* je le vois, *plus* je l'aime.
I esteem him so much the 5 more as *he is* the 5 more *despised by his brethren.*	Je l'estime d'autant *plus qu'*il est *plus* méprisé de ses frères.
Vice makes one 6 *unhappy and miserable.*	Le vice rend malheureux et misérable.
Virtue renders man 6 *greater than riches.*	La vertu rend plus grand que les richesses.

CHAPITRE III.

De la Construction des Pronoms.

1°. Lorsqu'en françois plusieurs pronoms se rencontrent devant un verbe, il est d'usage de les résumer en un pronom collectif qui sert de nominatif à ce verbe. Exemple : *vous, lui, son frère, sa sœur et moi*, nous *sommes contens*. Le mot *nous*, dans cet exemple, est un pronom collectif qui résume tous les nominatifs précédens, et qui régit le verbe *être* à la première personne du pluriel du présent de l'indicatif. Ainsi l'on dit :

You, he, his brother, sister, and I, are all *contented*,
Vous, lui, son frère, sa sœur et moi, *nous* sommes contens.
You and I both *learn english*,
Vous et moi *nous* apprenons l'anglois.

2°. Les pronoms personnels *me, te, se, lui, nous, vous, leur*, se changent en pronoms possessifs dans les phrases suivantes :

Vous *me* coupez le doigt,	*Comme s'il y avoit:*
You cut my *finger.*	Vous coupez mon doigt.
Il *te* fatigue les oreilles,	
He tires thy *ears.*	Il fatigue tes oreilles.
Vous *lui* rompez le bras,	
You break his *arm.*	Vous rompez son bras.

3°. Les pronoms possessifs *mon, ton, son, notre, votre, leur*, ne se répètent point devant chaque substantif comme en françois, et l'on dit avec un seul pronom :

My father, mother, brother, sister, and uncles,
Mon père, *ma* mère, *mon* frère, *ma* sœur et *mes* oncles.

Your coach-man, horses and coach are good for nothing,
Votre cocher, *vos* chevaux et *votre* carrosse ne valent rien.

4°. Lorsque le verbe *être* signifie *appartenir*, les pronoms *à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux*, etc. qui le suivent, s'expriment par les pronoms possessifs *mine*, le mien; *thine*, le tien; *his*, le sien; *hers*, la sienne; *ours*, le nôtre, etc.

Exemples :

Ce livre est *à vous*, ce cheval est *à eux*, et ce chapeau est *à moi*,
That book is yours, *that horse is* theirs, *and this hat is* mine.

Mais s'il s'agit d'un nom au lieu d'un pronom, ce nom prendra le génitif au lieu du datif.

Exemples :

C'est *à* Pierre, *it is Peter's.*
C'est *à* mon père, *it is my father's*, etc.

5°. Les pronoms démonstratifs *celui, celle, ceux, celles*, suivis de *qui*, et ayant rapport aux personnes, s'expriment par les pronoms personnels *he, she, they.*

Exemples:

Celui qui le dit est un menteur.
- He who *says so is a liar.*
- He *is a liar* who *says so.*

Ceux qui méprisent la science ne la connoissent pas.
- They who *despise science do not know it.*
- They *do not know science* who *despise it.*

6°. Si vous trouvez dans une phrase plusieurs verbes de suite gouvernés par les pronoms *qui, lequel*, etc., ne les répétez point comme en françois, et dites avec un seul pronom :

He is a man who drinks, plays, dances, and thinks of nothing but pleasure,
C'est un homme qui boit, *qui* joue, *qui* danse, et *qui* ne songe qu'au plaisir.

7°. Souvent nous employons *celui-là, celui-ci,* au lieu de *le premier, le second,* etc. Pour rendre cette expression en anglois, il faut se servir de *the former*, celui-là ; *the latter*, celui-ci.

Exemple :

Virtue and vice are two opposite things ; the former *renders men happy*, the latter *makes them unhappy.*
La vertu et le vice sont deux choses opposées ; *celle-là* rend les hommes heureux, *celui-ci* les rend malheureux.

8°. *Quelque* devant un adjectif suivi de *que,* s'exprime par *whatever*, et le *que* qui suit l'adjectif se retranche.

Exemples :

Whatever riches one may have, or *However rich one may be.* } Quelque riche *que* l'on soit.
Whatever prudence you may have, or *However prudent you may be.* } Quelque prudent *que* vous soyez.

9°. *Observation.*

Celui, celle, ceux, celles ; en anglois, *that, those, this, these,* s'expriment rarement après un comparatif. Il est plus ordinaire d'ajouter *'s* au mot qui a rapport à ces pronoms. Exemple : au lieu de dire,

My horse is better than that of *your father,*
Mon cheval est meilleur que celui de votre père,

dites : *My horse is better than your father's.* L'*s* ajoutée au mot *father* représente *that of.*

Nota. Avant de passer aux exercices suivans, relisez ce qui a été dit des pronoms, pages 27, 28 et 29 de la première Partie.

Exercices sur les Pronoms.

You and I [1] *went to my mother's and from thence to the play-house.* — Vous et moi *nous* allâmes chez ma mère et de là au spectacle.

You, his brother, mine, he and I [1] *were* all *in the church when it began to rain.* — Vous, son frère, le mien, lui et moi, *nous* étions tous dans l'église lorsqu'il commença à pleuvoir.

Peter and I [1] *made a party to go a hunting on the right side of the river, but* [1] *could not get over it, because there was no boat.* — Pierre et moi *nous* fîmes la partie de chasser du côté droit de la rivière; mais nous ne pûmes la traverser, parce qu'il n'y avoit point de bateau.

You and I [1] *shall go to Vincennes, whatever be your business.* — Vous et moi *nous* irons à Vincennes, quelles que soient vos affaires.

You have bruised my [2] *arm and* [3] *leg.* — Vous *m'*avez meurtri le bras et la jambe.

His ointment has cured my [2] *foot.* — Son onguent *m'*a guéri le pied.

That surgeon never could set his [2] *leg again.*	Ce chirurgien ne put jamais *lui* remettre la jambe.
As I was a playing at shuttlecock with my sister, she broke my [2] *nose with her battledoor.*	En jouant au volant avec ma sœur, elle *me* cassa le nez avec sa raquette.
We shall blow their [2] *brains out with a pistol.*	Nous *leur* brûlerons la cervelle avec un pistolet.
I thrust a pin through his [2] *hand, and he thrust his pen-knife into* my [1] *arm.*	Je *lui* fichai une épingle dans la main, et il *me* ficha son canif dans le bras.
My husband and 3 *cousin are in London.*	Mon mari et *ma* cousine sont à Londres.
My mother and 3 *sister are sick.*	Ma mère et *ma* sœur sont malades.
I cut his [2] *finger with a knife.*	Je *lui* ai coupé le doigt avec un couteau.
He scratched his [2] *own face with a thorn.*	Il *s'*est égratigné le visage avec une épine.
He pulled up your [2] *hair by handfuls.*	Il *vous* a arraché les cheveux par poignées.
You have broke my [2] *neck with your stick.*	Vous *m'*avez rompu le cou avec votre bâton.
This horse is mine [4], *he is a great deal better than yours.*	Ce cheval est *à moi*, il est bien meilleur que le vôtre.
Whom does this hat belong to? It is my [4] father's.	A qui appartient ce chapeau? C'est *à mon père.*
You say that book is your cousin's [4]; *I pretend it is not* hers [4], *but* my sister's [4].	Vous dites *que* ce livre est *à votre cousine;* je prétends *qu'*il n'est point *à elle*, mais *à ma sœur.*
If this purse be yours [4], *why don't you take it? I really thought it was* some-body's [4] *who had forgot it; it is very like* William's 9.	Si cette bourse est *à vous,* pourquoi ne la prenez-vous pas? Je croyois, en vérité, *qu'*elle appartenoit à *quelqu'un* qui l'avoit oubliée; effectivement elle ressemble beaucoup *à celle de Guillaume.*
Take up that watch, it is yours [4]. No, *it is not* mine [4], *I have no watch. Then it is* your uncle's [4].	Ramassez cette montre, c'est *à vous.* Non, elle n'est point *à moi,* je n'ai point de montre. C'est donc *à votre oncle.*
He [5] who *betrays friendship, ought to be banished from all society.*	*Celui qui* trahit l'amitié, devroit être banni de toute société.
He [5] *often is but a fool,* who *thinks himself the wittiest of men.*	*Celui qui* se croit le plus spirituel des hommes, n'est souvent qu'un sot.
He 5 only *is happy*, who *thinks himself so.*	*Celui-là seul* est heureux *qui* croit l'être.
He 5 *knows not men,* who *trusts in their promises.*	*Celui-là* ne connoît pas les hommes, *qui* se fie à leurs promesses.
He 5 *has nothing to expect from others*, who *only thinks of himself.*	*Celui qui* ne pense qu'à lui, n'a rien à attendre des autres.
He 5 *is an atheist,* who *does not believe in God.*	*Celui qui* ne croit point en Dieu, est un athée.

They are lazy people who sleep, 6 *drink*, 6 *and eat all day long, and* 6 *will not work.*

Ce sont des paresseux qui dorm *qui* boivent, *qui* mangent tou journée, et *qui* ne veulent travailler.

I know a woman who was ruined at gaming, and 6 *still continues to play.*

Je connois une femme qui s'est née au jeu, et *qui* continue en de jouer.

George is at Rome, and William in London; the former 7 *writes to me every week*, the latter 7 *scarcely writes to me twice a year.*

George est à Rome, et Guilla à Londres; *celui-là* m'écrit to les semaines, et *celui-ci* m'éc peine deux fois par an.

A Scotchman and an Irishman stopped me last night in the street; the former 7 *robbed me of my purse*, the latter 7 *of my watch.*

Un Ecossois et un Irlandois m'a tèrent hier au soir dans la r *celui-là* me vola ma bourse *celui-ci* ma montre.

Whatever 8 *may be your business, you ought to write to me more frequently.*

Quelles que soient vos affaires, devriez m'écrire plus souvent.

Tho' 8 *your reasons are never so good, I fear they will not be listened to.*

Quelque bonnes *que* soient vos sons, je crains qu'on ne les éc pas.

Or, *however* 8 *good your reasons may be*, etc.

Tho' 8 *one is ever so amiable.*

Quelque aimable *que* l'on soit.

Or, 8 *however amiable one may be.*

Tho' 8 *this work be never so hard, I will undertake it to please you.*

Quelque difficile *que* soit cet vrage, je l'entreprendrai p vous plaire.

Or, *however* 8 *hard the task may be*, etc.

Whatever 8 *may be your authority, I think you'll never compass it.*

Quelle que soit votre autorité pense que vous n'y parviend jamais.

Whatever 8 *be your talents* (or, tho' your talents are never so great), *don't ascribe to them a success which wholly depends on chance.*

Quels que soient vos talens, ne l attribuez pas un succès qui dépe entièrement du hasard.

My book is as good as your father's 9, *yet it does not succeed.*

Mon ouvrage est aussi bon que *ce* de votre père, cependant il prend pas.

Which is the best french grammar written in english? It is Chambaud's 9.

Quelle est la meilleure gramma françoise écrite en anglois? C' *celle* de Chambaud.

AVERTISSEMENT.

Je ne ferai point de Chapitre particulier sur l'usage des temps et des modes verbe, sur sa construction avec les pronoms, sur les diverses manières d'interrog ni sur la particule on. *Cette matière a été suffisamment développée dans le c quième Chapitre de la première Partie. J'invite le lecteur à relire plusieurs f ce qu'il contient, avant de passer à l'étude des Chapitres suivans.*

CHAPITRE IV.

Diverses Manières d'exprimer le que *françois avec les Verbes.*

1°. *QUE* entre deux verbes s'exprime par *that*, ou se retranche; dans ce dernier cas on peut mettre le verbe qui suit à l'infinitif.

Exemple:

Je crois *qu'il est* honnête homme.
Dites : *I believe* that he is *an honest man.*
ou *I believe* he is *an honest man.*
ou *I believe* him to be *an honest man.*

2°. Si le verbe qui suit le *que* est au présent du subjonctif, examinez si l'action incertaine ou douteuse que le verbe exprime, est réellement présente ou future. Si elle est présente, mettez le verbe anglois au présent de l'indicatif; si au contraire elle est future, servez-vous du futur du même mode.

Exemples:

Croyez-vous *qu'il soit* aussi riche qu'on le dit?
Do you believe he is *as rich as they say?*

Je ne crois pas *qu'il soit* son époux.
I don't believe he is *her husband.*

Pensez-vous *qu'il aille* à la campagne l'été prochain?
Do you think he will go *to* or *into the country next summer?*

Je n'imagine pas *qu'il soit* jamais son époux.
I don't imagine he will *ever* be *her husband.*

Le doute exprimé par le mot *soit* dans les deux premiers exemples tombe sur le temps présent; mais les mots *aille* et *soit*, qui se trouvent dans les deux autres, regardent deux événemens qui ne sont pas encore arrivés: il est essentiel de ne pas perdre de vue cette différence.

Que après le verbe *craindre* est souvent suivi de *ne*; mais ce *ne* se retranche en anglois, et l'on dit, comme ci-dessus:

I fear he is *come.*	*I fear he will come.*
Je crains qu'il *ne soit* venu.	Je crains qu'il *ne* vienne.

Si cependant le même *que* est suivi de *ne pas*, il faut se servir de la négation *not.*

Exemple:

I fear he will not *come.*	Je crains qu'il *ne* vienne pas.

Le même *que* après *ne pas douter* s'exprime par *but.*

Exemple :

I do not doubt but he *will come.*
Je ne doute pas *qu'il ne* vienne.

3°. Souvent un verbe françois se trouve au présent du subjonctif après un *que,* sans pour cela qu'il y ait doute ou incertitude; alors il faut s'exprimer comme dans les exemples suivans :

It is right for him *to come.*	Il est juste *qu'il* vienne.
It is wise in him *to do so.*	Il est prudent *qu'il* agisse ainsi.
It is necessary for him *to speak to his judges.*	Il est nécessaire *qu'il* parle à ses juges.

Comme s'il y avoit :

Il est juste pour lui *de venir.*
Il est sage en lui *d'agir ainsi.*
Il est nécessaire pour lui *de parler à ses juges.*

4°. *Que* précédé de *ne* s'exprime par *but.*

Exemple :

I have but *twenty shillings in my purse.*
Je *n'*ai *que* vingt schelings dans ma bourse.

On peut aussi s'exprimer par *only,* seulement, ou *nothing but,* rien que; comme dans les exemples suivans:

I see nothing but *pleasure in a rural life.*	Je *ne* vois *que* du plaisir dans la vie champêtre.
He talks of nothing but *riches.*	Il *ne* parle *que* de richesses.
I esteem only *the qualities of the heart.*	Je *n'*estime *que* les qualités du cœur.
I go out only *twice a week.*	Je *ne* sors *que* deux fois la semaine.

5°. Ce même *que* précédé de *ne pas* s'exprime par *unless,* à moins que; *till* ou *until,* jusqu'à ce que.

Exemples :

I will not speak unless *he goes out.*	Je ne parlerai pas *qu'*il *ne* sorte.
I will not go and see him till *he has invited me.*	Je n'irai pas le voir *qu'*il *ne* m'en ait invité.
He will not be satisfied unless *he goes with you.*	Il ne sera pas content *qu'*il *n'*aille avec vous.
You shall not leave me till *you have breakfasted.*	Vous ne me quitterez pas *que* vous *n'*ayez déjeûné.

6°. *Que* admiratif s'exprime par *how* : lorsqu'il peut se tourner par *combien,* l'on dit *how much ;* mais s'il s'agit de nombre, il faut se servir de *how many.* La construction s'en fait de la manière suivante :

How *vexed I am for having displeased you!*	*Que* je suis fâché de vous avoir déplu !
How *pretty you are!*	*Que* vous êtes jolie !
How *dangerous it is to keep bad company!*	*Qu'*il est dangereux de voir mauvaise compagnie !
How *sweetly would life glide away, if men knew how to enjoy it!*	*Que* la vie couleroit doucement, si les hommes savoient en jouir !
How much *I love her!*	*Que* je l'aime !
How much *she esteems you!*	*Qu'*elle vous estime !
How many *misfortunes have I not undergone!*	*Que* de malheurs n'ai-je pas éprouvés !
How many *dangers you have run!*	*Que* de dangers vous avez courus !

7°. *Que* dubitatif ou conditionnel s'exprime par *whether.*

Whether *he writes or not, it is the same thing.*	*Qu'*il écrive ou non, c'est la même chose.
Whether *I do it or not, it must be the same to you.*	*Que* je le fasse ou non, cela vous doit être égal.
Whether *he comes or not, that will not hinder me from going out.*	*Qu'*il vienne ou non, cela ne m'empêchera pas de sortir.

On peut aussi se servir de l'impératif, et dire :

Let him come or not, I do not care, etc.
*Qu'*il vienne ou non, je ne m'en soucie pas, etc.

Whether signifie aussi *soit que.*

8°. *Que* signifie souvent *pourquoi :* alors il s'exprime par *why.*

Why *did you not come?*	*Que* ne veniez-vous ?
Why *don't you go and take a turn in the garden?*	*Que* n'allez-vous faire un tour dans le jardin ?
Why *won't she do what is required of her?*	*Que* ne fait-elle ce qu'on lui demande ?
Why *do we not walk faster?*	*Que* ne marchons-nous plus vîte ?

9°. Souvent *que* après un adjectif tient lieu de *comme ;* alors il faut l'exprimer en anglois par *as :* mais si l'adjectif est immédiatement précédé du mot *tout,* il faut tourner la phrase par *quoique*, et se servir de *tho'*.

Exemples :

Sick as *he is.*	Malade *qu'*il est.
Tho' *he be sick.*	*Tout* malade *qu'*il est.

10°. Après un nom de temps, *que* signifie *quand,* et s'exprime par *when.*

Exemple :

The day when *he died.*
Le jour *qu'*il mourut.

11°. Les façons de parler suivantes,

» C'est une maudite passion *que* le jeu.
» C'est un grand malheur *que* d'être pauvre.
» C'est être riche *que* de se contenter de peu, etc.

ne peuvent se rendre littéralement en anglois; mais il faut supprimer le *que*, et renverser la phrase de cette manière:

Gaming is a cursed passion.
To be poor is a great misfortune.
To be contented with little is being rich, etc.

Mot à mot :

Le jeu est une maudite passion. Être pauvre est un grand malheur. Être content de peu est etant riche.

12°. Le même *que*, lorsqu'il suit immédiatement le verbe impersonnel *c'est, c'étoit, ce fut*, etc. s'exprime par *because*.

Exemple :

It is because *I knew not, etc.*
C'est *que* je ne savois pas, etc.

13°. *Que* s'exprime par *as* après le mot *tel* ou tout autre adjectif précédé de *si*.

Exemples :

He is not such as *you say.*
Il n'est pas *tel que* vous dites.

I am not such *a fool* (or so *silly*) as *to believe it.*
Je ne suis pas *si* sot *que* de le croire.

Mais si ce même *que* suit *autre* ou *autrement*, exprimez-le par *than*.

Exemples :

He is quite another *man* than *you said.*
C'est un tout *autre* homme *que* vous ne disiez.

This is otherwise *done* than *yours.*
Celui-ci est *autrement* fait *que* le vôtre.

14°. *Que*, au lieu d'*afin que*, s'exprime par *that*.

Exemple :

Come here that *I may speak to you.*
Venez ici *que* je vous parle.

15°. Quelquefois aussi les François s'en servent pour *de crainte, de peur que*, etc. rendez-le en anglois par *lest* ou *for fear*.

Exemple:

Make haste lest (or for fear) *my husband should come.*
Dépêchez-vous *que* mon mari ne vienne.

16°. *Que* signifie aussi *comme, lorsque,* etc. dans les façons de parler suivantes :

Il arriva *que* je sortois. Il finissoit *qu'*à peine j'avois commencé, etc.

Dites : *He arrived* when *I was going out. He finished* when *I had hardly begun.*

17°. *Que,* au lieu de *cependant,* s'exprime par *yet.*

Exemples:

Tho' he were taken in the fact, yet *he would not blush.*
On le prendroit sur le fait *qu'*il ne rougiroit pas.

Had he a million, yet *he would not be satisfied.*
Il auroit un million *qu'*il ne seroit pas encore content.

18°. Enfin l'on se sert souvent de *que* au milieu des phrases pour éviter les répétitions de *si* ou de *comme;* alors il ne faut point l'exprimer en anglois, mais il faut dire avec le seul enclitique *and:*

If your brother was at court and *you would serve me.*
Si votre frère étoit à la cour *et que* vous voulussiez me servir.

As this affair is public and *every body knows it.*
Comme cette affaire est publique *et que* tout le monde la sait.

CHAPITRE V.

Des Verbes avec de, pour, etc.

1°. Tous les verbes précédés de *de,* et mis en françois à l'infinitif, se rendent en anglois par l'infinitif pur et simple, ou par le participe présent, accompagné de *of, from, with,* etc. (*a*)

Exemples:

It is time to *set out.*	Il est temps *de* partir.
I have the honour of *being,* etc.	J'ai l'honneur *d'*être, etc.
You hinder me from *doing it.*	Vous m'empêchez *de* le faire.
You upbraid me with *loving you.*	Vous me reprochez *de* vous aimer.

(*a*) Les verbes sont, ainsi que les adjectifs, suivis de certaines prépositions; par exemple, l'on dit en françois *forcer à, empêcher de,* etc. : mais cet *à* et ce *de* ne sont pas toujours exprimés en anglois par *to* et *of;* c'est-à-dire que tel verbe suivi de *de* en françois, peut l'être souvent en anglois de *to,* de *from,* de *with,* etc. Voyez le recueil de ces verbes à la fin de cette Méthode.

2°. *De* ne s'exprime point devant les verbes lorsqu'il est précédé de *à moins que,* unless ; *avant que,* before : mais il faut tourner la phrase de la manière suivante :

Unless *one sends for him, he will not come.*	*A moins que de* l'envoyer chercher, il ne viendra pas.
He will write to me before *he goes out.*	Il m'écrira *avant que de* sortir.

Comme s'il y avoit :

A moins qu'on ne l'envoie chercher, etc.
Avant qu'il sorte, etc.

3°. *Pour,* en anglois *for,* gouverne le verbe qui le suit au participe présent. Exemple : Pour faire cela, *for doing that.* Si *pour* marque intention, c'est *in order to do that.*

Mais on peut supprimer le mot *for,* et se servir simplement de l'infinitif. Exemple : *To do that,* pour faire cela. On peut encore employer ces mots, *in order to* or *with a design to,* en mettant le verbe à l'infinitif, ou même tourner la phrase par le subjonctif. Exemple : *That I may do that,* pour faire cela. Ainsi ces mots, *je le fais pour vous plaire,* peuvent être rendus indifféremment par l'une ou par l'autre des façons suivantes :

I do it to *please you.* *I do it* in order *to please you.* *I do it* with a design *to please you.* *I do it* that I may *please you.*	Je le fais pour vous plaire.

Remarquez cependant que lorsqu'on préfère le subjonctif aux différentes manières de rendre *pour,* il faut que le verbe soit mis au même temps que celui qui précède.

Exemple :

I did it that I might please you.
Je le faisois pour vous plaire.

Et non *that I may,* parce que le premier étant à l'imparfait de l'indicatif, il faut que le second lui corresponde au subjonctif.

4°. *Pour,* entre deux noms françois sans article, ou entre deux infinitifs sans préposition, ne peut s'exprimer en anglois : ainsi l'on ne peut traduire littéralement ces phrases :

» Mourir pour mourir, il vaut mieux mourir en combattant qu'en » fuyant.

» Maison pour maison, j'aime mieux celle-ci que l'autre, etc.

Mais il faut changer la construction et dire :

When a man must die, it is better he should die fighting than running away.
Since I must have one of these two houses, I like this better than the other.

Mot à mot :

» Quand un homme doit mourir, il vaut mieux qu'il meure combattant que fuyant.
» Puisque je dois avoir une de ces deux maisons, j'aime celle-ci mieux que l'autre. »

CHAPITRE VI.

Des Verbes avec en, y *et* où.

Ces trois pronoms ont une double signification en françois. On les considère, 1°. comme relatifs au lieu où l'on va, où l'on est, d'où l'on vient. Exemples: *J'en viens, j'y vais, c'est où je veux aller,* etc. 2°. Comme relatifs aux choses ou aux personnes dont on parle. Exemples: *J'en veux, je m'y attends, l'affaire où je me suis engagé,* etc. Sous ce second point de vue, il est évident que *en, y* et *où*, tiennent lieu des personnes ou des choses dont il s'agit dans le discours, et qu'ils représentent à leur égard les pronoms personnels et relatifs, *lui, elle, eux, ceci, cela, duquel, auquel,* etc. Les Anglois n'ont point de mots qui correspondent à ces deux significations; mais ils se servent des pronoms *him, her, them, it, this, that, what, which,* etc. avec les prépositions gouvernées par le verbe auquel ils se rapportent: c'est ce que je vais développer dans les articles suivans.

ARTICLE PREMIER.

Du Pronom en.

1°. Lorsque *en* a rapport aux personnes, il s'exprime par les pronoms personnels.

Exemples :

You like Newton, you are always talking of him.
Vous aimez Newton, vous *en* parlez toujours.

I know those people, you'll be satisfied with them.
Je connois ces gens-là, vous *en* serez satisfait.

2°. S'il a rapport aux animaux et aux choses inanimées, il s'exprime par *it.*

Exemples :

He took a stick, and gave me a blow with it.
Il prit un bâton et m'*en* donna un coup.

They say you have got a place at court, I am very glad of it.
On dit que vous êtes placé à la cour, j'*en* suis charmé.

3°. Lorsqu'il est pris dans un sens partitif, il s'exprime par *som* quelque ; et si la phrase est négative, par *any*, aucun.

Exemples :

This is good fruit, give me some.
Ce fruit est bon, donnez-m'*en*.

He will not give us any.
Il ne nous *en* donnera pas.

4°. Quelquefois *en* signifie *son, sa, ses, leur, leurs*, etc. Alors l'exprime par *his, her, their, its*, etc.

Exemples :

Wine is dangerous, I know its *effects.*
Le vin est dangereux, j'*en* connois les effets.

If you knew her, you would not apologize for her.
Si vous la connoissiez, vous n'*en* feriez pas l'éloge.

5°. *En*, relatif au lieu, s'exprime par *from thence.*

Exemple :

Are you going to court? No: I come from thence.
Allez-vous à la cour? Non : j'*en* viens.

ARTICLE II.

Du Pronom y.

1°. *Y* relatif aux personnes suit la même règle que *en.*

Exemple :

When a man is dead, he *is no more thought* of (*a*).
Quand un homme est mort, on n'*y* pense plus.

(*a*) Dans cette phrase, *of* est séparé de *he* : je parlerai, dans la suite, de c sortes de transpositions, que l'on rencontre très-fréquemment en anglois. Il suf d'observer que ces mots, *on n'y pense plus*, eussent pu s'exprimer ainsi, *one thin no more* of him, ou *there is no more thought* of him : mais il est plus éléga de tourner la phrase par le passif. Voyez ce qui concerne la particule *on*, pag 45 et 46.

2°. *Y* se rapporte plus souvent aux choses qu'aux personnes, alors il s'exprime par le pronom *it*.

Exemples :

That is a fine place ; he aimed at it *a long while ago.*
C'est une belle place ; il *y* aspiroit depuis long-temps.

He has done it, but he will get nothing by it.
Il l'a fait, mais il n'*y* gagnera rien.

He does not like his calling, he is not fit for it.
Il n'aime pas sa profession, il n'*y* est pas propre.

These are foolish things, don't trust to them.
Ce sont des folies, ne vous *y* fiez pas.

He is engaged in a strange affair, he will not succeed in it.
Il est engagé dans une étrange affaire, il n'*y* réussira pas.

They say so, but I give no credit to it.
On le dit, mais je n'*y* ajoute pas foi.

3°. Lorsqu'il s'agit de lieu, *y* s'exprime par *there* ou *thither*.

Exemples :

I am going there.	*You were* there.	*Will you go* thither ?
J'*y* vais.	Vous *y* étiez.	Voulez-vous *y* aller ?

ARTICLE III.

Du Pronom où.

1°. *Où* n'a jamais rapport aux personnes, mais seulement aux choses : on ne le rend pas en anglois ; mais, lorsqu'on l'exprime, on se sert du pronom relatif *which*, en françois *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, que*, etc.

Exemples :

This is the end he aims at.
C'est le but *où* il tend.

The age we live in.
Le siècle *où* nous vivons.

This is an affair in which *I will not be concerned.*
C'est une affaire *où* je ne veux pas entrer.

The misfortunes in which *I was plunged.*
Les malheurs *où* j'ai été plongé.

2°. *Où*, comme adverbe de lieu, s'exprime par *where*, et *d'où*, par *whence, from whence.*

Exemples :

Where *is he* ?	Whence *do you come* ?
Où est-il ?	*D'où* venez-vous ?
Where *are you going* ?	From whence *I conclude.*
Où allez-vous ?	*D'où* je conclus.

ARTICLE IV.

Place qu'occupent y *et* en *dans le discours.*

Y se met après le verbe à la suite des pronoms (*a*) ainsi que *en* mais lorsque ces deux pronoms se rencontrent ensemble dans une même phrase, *en* doit être mis devant *y;* ce qui est précisément le contraire de la construction françoise.

Exemples de y.

I have carried it to you there.	Je vous l'*y* ai porté.
He is gone there.	Il *y* est allé.
I'll send him thither.	Je l'*y* enverrai.

Exemples de en.

I have not yet spoken to you about it.	Je ne vous *en* ai pas encore parlé.
He has given me some.	Il m'*en* a donné.
She had not sent me any.	Elle ne m'*en* avoit pas envoyé.

Exemples de y *et* en.

I will not send you any there.	Je ne vous *y en* enverrai point.
You will find some there.	Vous *y en* trouverez.
Be sure I will carry some thither.	Soyez sûr que j'*y en* porterai.

Cette construction est la même pour tous les temps et dans toutes les circonstances, soit affirmativement, soit négativement, soit en interrogeant avec ou sans négation.

CHAPITRE VII.

Des différentes manières de rendre en anglois le verbe il y a.

1°. *Il y a* s'exprime par *there is*, là est, et *there are*, là sont. Voyez ci-devant page 48. Mais l'on peut supprimer le mot *there*, et se servir tout simplement du verbe *to be*. Ainsi, au lieu de dire, There has been *a man killed, Il y a eu* un homme de tué, dites : *A man has been killed;* mot à mot, *un homme a été tué.*

2°. Lorsque ce même verbe a rapport à plusieurs objets pris dans un sens indéfini, on peut se servir de *some*, ainsi qu'il suit :

(*a*) Voyez ce que j'ai dit de la position des pronoms à l'égard des verbes, page 43.

Some *friends* are *more dangerous than*, etc.
Il y a des amis qui sont plus dangereux que, etc.

Some *people pretend there will be a war.*
Il y a des gens qui prétendent qu'il y aura guerre.

Comme s'il y avoit :

Quelques amis sont plus dangereux que..... Quelques gens prétendent qu'il, etc.

3°. Si le verbe *il y a* a rapport à un espace de temps, exprimez-vous ainsi :

He died three years ago, ou *he has been dead these three years.*
Il y a trois ans qu'il est mort.

Mot à mot : *Il mourut trois ans passés*, ou *il a été mort ces trois années.*

Observez que cette dernière tournure a lieu sur-tout lorsque l'action que l'on veut exprimer dure encore.

Exemple :

Il y a trois ans qu'il voyage en Amérique.
Dites : *He has been travelling in America these three years.*

Et non *three years ago*, parce que le voyage dont il s'agit n'est pas encore terminé. Au contraire, si vous avez à exprimer cette phrase, Il y a quatre ans qu'il voyageoit en Italie, il faudra dire, *He travelled in Italy four years ago*, parce que le voyage dont il est question est entièrement fini.

De même cette façon d'interroger, *combien y a-t-il que ?* s'exprime par *how long ?* sans apporter aucun changement à la règle précédente, et le *que* qui suit se retranche.

Exemples :

How long is it you live with her ?
Combien y a-t-il que vous vivez avec elle ?

Et si l'action est entièrement passée, il faudra dire :

How long is it since you lived with her ?
Combien y a-t-il que vous viviez avec elle ?

Dans toutes les circonstances ci-dessus, répondez ainsi : *these ten years*, il y a dix ans ; *this month*, il y a un mois ; *this fortnight*, il y a quinze jours, etc. etc.

4°. Lorsqu'il s'agit, non d'espace de temps, mais d'éloignement de lieu, l'on peut s'exprimer par *there is* ou *there are.*

Exemple:

There are a hundred and twenty leagues from Paris to London.
Il y a cent vingt lieues de Paris à Londres.

Mais il est plus élégant de dire :

Paris is a hundred and twenty leagues distant from London.
Paris est éloigné de Londres de cent vingt lieues.

(Voyez ce que j'ai dit relativement à cette construction, page 57.)

Alors cette façon d'interroger, *combien y a-t-il?* ne s'exprimera plus par *how long?* mais par *how far?* et l'on dira :

How far is it from Paris to.....? ou bien, *How far is Paris distant from.....?* Combien y a-t-il de Paris à.....?

Répondez : *a hundred leagues*, il y a cent lieues; *three leagues*, il y a trois lieues; *half a league*, il y a une demi-lieue, etc.

Exercices sur le Chapitre précédent.

There are [1] *about twenty millions of souls in France*, there are [1] *but ten in England.*

There is [1] *a man below who wants to speak with you.*

There was [1] *a great fire yesterday in — street.*

How many houses were [1] *burnt?* *Six.*

Was there [1] *any body killed? No: but* there were [1] *above twenty people wounded.*

There were not [1] *so many houses burnt as they said.*

Three years ago [3] *a fire broke out in the same street; twelve houses* were [1] *burnt, and four families perished in the flames.*

Some [2] *people say that if* there [1] had been *less confusion among the workmen*, there [1] would have been *no damage at all.*

Some [2] *authors pretend Homer was born at Smyrna, others insist he was born at Rhodes, others at....*

Il y a environ vingt millions d'ames en France, *il n'y en a* que dix en Angleterre.

Il y a un homme là-bas qui desire vous parler.

Il y eut hier un grand incendie dans la rue de —.

Combien *y a-t-il eu* de maisons de brûlées? Six.

Y a-t-il eu quelqu'un de tué? Non: mais *il y a eu* plus de vingt personnes blessées.

Il n'y a pas eu autant de maisons de brûlées qu'on le disoit.

Il y a trois ans que le feu prit dans la même rue; *il y eut* douze maisons de brûlées, et quatre familles qui périrent dans les flammes.

Il y a des gens qui disent que *s'il y eût eu* moins de confusion parmi les ouvriers, *il n'y auroit point eu* de dommage.

Il y a des auteurs qui prétendent qu'Homère naquit à Smyrne, d'autres soutiennent qu'il étoit né

There [1] have been *a great many disputes on that subject; but among the various opinions of the learned, that of Vico* is [1] the only *one which seems to answer all objections.*

à Rhodes, d'autres à... *Il y a eu* bien des disputes sur ce sujet; mais parmi les diverses opinions des savans, *il n'y a que* celle de Vico qui paroisse répondre à toutes les objections.

Moliere has been dead these [3] hundred years, (or) *Moliere died* a hundred [3] years ago.

Il y a cent ans que Molière est mort.

How long [3] *has la Fontaine been dead?* (or) How long [3] is it since *la Fontaine died?*

Combien y a-t-il que la Fontaine est mort?

These [3] *seventy-eight years.*

Il y a soixante-dix-huit ans.

I have been acquainted with her these [3] four years; *I have seen* (or *I saw*) *her father but* within [3] this fortnight.

Il y a quatre ans que je la connois; *il n'y a* que quinze jours que j'ai vu (ou que je vois) son père.

A great many people [3] *lose at being examined;* very few [1] *gain by it.*

Il y a bien des gens qui perdent à l'examen; *il y en a* peu qui y gagnent.

The cardinal of Granvelle said to Philip the second: It [3] is *now a year* since [3] *the emperor has resigned all his dominions.* It [3] is *now a year* since *he repents it, answered the prince.*

Le cardinal de Granvelle disoit à Philippe II: *Il y a* aujourd'hui un an *que* l'empereur s'est démis de tous ses états. *Il y a* aujourd'hui un an *qu'*il s'en repent, répondit le prince.

How long [3] is it *you study english?* These [3] two months.

Combien y a-t-il que vous étudiez l'anglois? *Deux mois.*

How long [3] is it since *your brother travelled in England?* how long [3] is it *he travels in Germany?*

Combien y a-t-il que votre frère voyageoit en Angleterre? *combien y a-t-il* qu'il voyage en Allemagne?

How long [3] is it *you are in London?*

Combien y a-t-il que vous êtes à Londres?

How long [3] is it *he is in Paris?*

Combien y a-t-il qu'il est à Paris?

How long [3] is it since *she was in Dublin?*

Combien y a-t-il qu'elle étoit à Dublin?

How long [3] is it since *she lives in Edinburgh?*

Combien y a-t-il qu'elle est à Edinbourg?

How long [3] *has she been out of this country?*

Combien y a-t-il qu'elle est partie de ce pays-ci?

Half a [3] year.

Il y a six mois.

I have not seen her for near this twelve-month [3].

Il y a près d'*un an* que je ne l'ai vue.

I saw her brother six [3] months ago.

Il y a six mois que j'ai vu son frère.

How [4] far is it *from Versailles to Paris? Four leagues.*

Combien y a-t-il de Versailles à Paris? Quatre lieues.

Is there [4] *a public stage from Calais to Paris?*

Y a-t-il une voiture publique de Calais à Paris?

How [4] far is *London from Lille?*

Combien y a-t-il de Londres à Lille?

Dunkirk 4 is *eighteen leagues* distant *from Lille* 4, *and* there 4 are *fifty leagues from Paris* 4 *to Lille* 4.

Il y a dix-huit lieues de Dunkerque à Lille, et cinquante de Paris à Lille.

CHAPITRE VIII.

Des Adverbes.

On distingue les adverbes des autres particules indéclinables, soit prépositives, soit conjonctives, en ce qu'ils ne sont suivis d'aucun nom, et que ces particules en demandent nécessairement un après elles. Exemple : *He walks before,* il marche devant. Dans cet exemple, *before* est adverbe ; mais s'il y avoit *he walks before her,* il marche devant elle, alors le mot *before* ne seroit plus adverbe, mais préposition.

J'ai dit, page 50, que la construction des adverbes se fait comme en françois, c'est-à-dire, que généralement ils suivent le verbe dans les temps simples, et qu'on les met entre l'auxiliaire et le participe dans les temps composés ; cependant il faut observer que les adverbes de qualité, qui, pour la plupart, se terminent en *ly,* sont presque toujours placés après le nom ou le pronom gouverné par le verbe, lorsque ce nom ou pronom est à l'accusatif. Ainsi, au lieu de *I love dearly his sister,* j'aime tendrement sa sœur, il faut dire, *I love his sister dearly,* parce que *his sister* est à l'accusatif ; mais si le verbe gouverne tout autre cas, l'adverbe doit immédiatement le suivre. Exemple : *He boasts amazingly of his birth,* il se vante étrangement de sa naissance ; parce que *of his birth* est au génitif. Il est néanmoins indifférent de mettre les adverbes devant ou après les verbes. On dit également, *I heartily love you,* je vous aime de tout mon cœur, au lieu de *I love you heartily ; I humbly beg of you,* je vous demande humblement, au lieu de *I beg humbly of you.* La lecture des bons auteurs fera connoître le choix que l'on doit faire. Souvenez-vous seulement que *always,* toujours, *never,* jamais, *often,* souvent, et *seldom,* rarement, doivent suivre immédiatement le nominatif du verbe ; dites : *I always say,* etc. *I never say,* etc. *I often say,* etc. *I seldom say,* etc. et non *I say always, I say never, I say often, I say seldom,* etc. je dis toujours, je ne dis jamais, je dis souvent, je dis rarement, etc. etc.

CHAPITRE IX.

Des Prépositions ou Particules.

Les grammairiens anglois distinguent dans leur langue trois espèces de particules, savoir :

Les prép. *inséparables,* les prép. *séparables,* les prép. *de régime.*

I. Les prépositions *inséparables* sont de certaines particules qui entrent dans la composition des mots, et qui changent leur signification. Exemple : *to do*, faire ; *to undo*, défaire. Comme ces particules tiennent essentiellement aux mots qu'elles précèdent, il faut, pour les connoître, consulter les dictionnaires.

II. Les prépositions *séparables* sont aussi des particules que l'on met à la suite des verbes pour étendre leur signification, c'est-à-dire qu'en ajoutant à un verbe une particule quelconque, les deux significations se confondent. Par exemple, *down* signifie en bas, *up* en haut, *out* dehors, *in* dedans, *again* encore, *near* proche, *off* de, *back* en arrière, *away* dehors, etc. Ajoutez ces particules à un verbe, comme *to go* aller, vous aurez les significations suivantes :

To go down,	Descendre.		Aller en bas.
To go up,	Monter.		Aller en haut.
To go out,	Sortir.		Aller dehors.
To go in,	Entrer.		Aller dedans.
To go again,	Retourner.	*Mot à mot*,	Aller derechef.
To go off,	S'en aller.		Aller de....
To go back,	Reculer.		Aller en arrière.
To go away,	Partir.		Aller dehors.
To go near,	S'approcher.		Aller proche.
etc. etc.			etc. etc.

Back, *away*, etc. ont encore d'autres significations ; l'on dit :

To keep back,	Retenir.	*To pull off*,	Arracher.
To take away,	Emporter.	*To set forth*,	Partir.
To take up,	Relever.	etc. etc.	etc. etc.

Cette facilité de changer ainsi la signification des verbes par l'addition d'une particule, tient au génie de la langue angloise, et lui prête beaucoup d'énergie.

III. Les particules ou prépositions *de régime* sont celles qui suivent les noms, les adjectifs, les verbes, et quelquefois même les prépositions, pour désigner leurs rapports avec les mots qui se trouvent à leur suite. Comme j'ai déjà parlé de ces prépositions et de leur régime au chapitre VII de la première Partie, il ne reste plus que quelques observations à faire sur leurs différens usages et sur les diverses significations dont la plupart sont susceptibles.

1°. *A* est souvent employé comme préposition ; alors il représente les particules *in*, *to*, *on*, *by*.

Exemples :

I was a *bed*,	J'étois *au* lit.		*I was in bed.*
He came a *foot*,	Il vint *à* pied.	Au lieu de	*He came on foot.*
Twice a *year*,	Deux fois *par* an.		*Twice in the year.*

2°. *Above*, joint à un verbe, signifie *supériorité, prééminence*, etc

Exemples :

He is above *him in dignity,*	Il le *surpasse* en dignité.
I am above *you in learning,*	Je suis *plus* savant que vous.

On l'emploie aussi au lieu de *more than*, plus que, plus de, etc.

Exemples :

I value him above *the rest,*	Je l'estime *plus que* le reste.
I staid there above *three days,*	J'y restai *plus de* trois jours.

3°. *About*, autour, aux environs, etc. signifie aussi *sur, touchant, vers, dans, par*, dans les circonstances suivantes, et autres semblables.

Exemples :

About *the end of the year,*	*Sur* la fin de l'année.
About *that affair,*	*Touchant* cette affaire.
About *night,*	*Vers* la nuit.
They cry about *the streets,*	On crie *dans* les rues.
He took me about *the middle,*	Il me prit *par* le milieu du corps, etc.

La même particule après un verbe désigne qu'on est prêt à faire l'action dont il s'agit, ou même qu'on y est actuellement occupé.

Exemples :

I am about *that affair,*	Je suis occupé à cette affaire.
He was about *to fight,*	Il étoit prêt à se battre.
—— about *to depart,*	—— prêt à partir.

4°. *Against*, contre, près de, proche de, a aussi les significations suivantes :

Against *the end of the week,*	*Vers* la fin de la semaine.
Against *he comes,*	*Pour le temps* de son arrivée.
Against after *to-morrow,*	*Après*-demain.
Be ready against *we come back,*	Tenez-vous prêt *pour* notre retour.

5°. *Away*, après un verbe, désigne l'éloignement de l'objet, comme : *take that away*, ôtez cela. Mais souvent cette particule tient elle-même lieu d'un verbe, et elle a plusieurs significations, dont voici quelques exemples :

Away *with this,*	Otez ceci.
Away *with him,*	Faites-le sortir.
Away *with him to school, to town, to France, etc.*	Envoyez-le à l'école, à la ville, en France, etc.
I can not away *with it,*	Je ne saurois souffrir cela.

Away

Away *with these prejudices*,	Défaites-vous de ces préjugés.
Eat away, *drink* away, etc.	Dépêchez-vous de manger, de boire, etc.
To scold away *some body*,	Chasser quelqu'un à force de le gronder.
He shall not away *with it so*,	Il ne s'en tirera pas à si bon marché.

6°. *Both* devient particule conjonctive lorsqu'il est devant deux noms; alors il répond au *tant que*, au *soit* et à l'*et* répété des François.

Exemples :

Both *young and rich*,	*Tant* jeune *que* riche. *Et* jeune *et* riche. *Soit* jeune, *soit* riche.
Both *by sea and land*,	*Tant* par mer *que* par terre. *Et* par mer *et* par terre. *Soit* par mer, *soit* par terre.
Both *within and without*,	*Tant* au-dedans *qu'*au-dehors. *Et* au-dedans *et* au-dehors. *Soit* au-dedans, *soit* au-dehors.

7°. *By*, signe de l'ablatif, en françois *par*, signifie aussi *auprès de*.

Exemple :

Come by *me*, Venez *auprès de* moi.

Après ce même verbe il signifie quelquefois *obtenir, atteindre, parvenir*, etc.

Exemple :

I don't know how he came by it, Je ne sais comment il y est *parvenu*.

8°. *At*, *in*, *to*, *into*, ont à-peu-près la même signification. *At* et *in* s'emploient lorsqu'il n'y a point de mouvement, *to* et *into* lorsqu'il y a mouvement, comme:

We were at *home*, nous étions *au* logis.
He is in *London*, il est *à* Londres.
I was in *the play-house*, j'étois *à* la comédie.
I was going to *Paris*, j'allois *à* Paris.
I went to *church*, j'allai *à* l'église.

9°. *When* signifie *lorsque* et *quand*, mais il ne demande pas toujours le futur après lui comme en françois. Exemple: When *I call you*, *you shall come*; *quand* je vous appellerai, vous viendrez. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet, page 35. Mais si *quand* est suivi de l'imparfait du subjonctif, il faut l'exprimer en anglois par *tho'* ou *altho'*.

Exemple :

Tho' *or* altho' *he should consent to it, that could not be done.*	*Quand* ou *quand même* ou *quand bien même* il y consentiroit, cela ne pourroit pas se faire.

On dit aussi dans le même sens :

Were he to consent to it.
Should he or *would he consent to it.* } Quand il y consentiroit, etc.

10°. *Either* et *or* se rendent en françois de la manière suivante :

Either *from clemency* or *pride, he has forgiven him.* — *Soit* par clémence, *soit* par orgue il lui a pardonné.
Soit clémence *ou* orgueil, etc.

11°. *Whether* et *or* se rendent également par *soit que* répété.

Whether *he did it* or *got it done by another, that is all one to me.* — *Soit qu'*il l'ait fait, *soit qu'*il l'ait f faire par un autre, cela m'est tout

---

TABLE

Des principaux Verbes, avec les Prépositions qu'ils gouverne

To abstain from,	s'abstenir *de.*	*To call* again,	rappeler—
accept of,	accepter—	*call* for,	demander —
account for,	rendre raison *de.*	*care* for,	se soucier *de.*
accuse of,	accuser *de.*	*carp* / *cavil* at,	critiquer —
adhere to,	adhérer *à.*	*change* into,	changer *en.*
admire at,	être étonné *de.*	*charge* of,	accuser *de.*
admit of,	admettre —	*charge* with,	charger *de.*
advise to,	conseiller —	*cleave* / *cling* to,	s'attacher *à.*
agree to,	convenir *de.*	*confer* on,	donner *à.*
agree with,	s'accommoder *avec.*	*connive* at,	tolérer.
aim at,	viser *à.*	*consent* to,	consentir *à.*
answer for,	répondre *de.*	*consist* of,	consister *en.*
approve of,	approuver —	*crack* of, on, about,	se vanter *de.*
ask for,	demander —	*depend* on, upon,	compter *sur.*
ask of, from,	demander *à, de.*	*deprive* of,	priver *de.*
atone for,	expier —	*design* for,	destiner *à.*
bark at,	crier *après*, aboyer.	*despair* of,	désespérer *de*
be bail / *be bound* for,	être garant *de.*	*deter* from,	détourner *de*
be taken up with,	s'occuper *à.*	*discharge* from,	décharger *de*
beg of,	demander *à.*	*dispense* from,	dispenser *de*
bereave of,	priver *de.*	*dispense* with,	s'accommode
bestow upon,	donner *à.*	*dispose* of,	disposer *de.*
blame for,	blâmer *de.*	*dive* into,	pénétrer —
blush at,	rougir *de.*	*divest* of,	dépouiller *d*
boast of,	se vanter *de.*	*dote* on,	aimer —
borrow of, from,	emprunter *de, à.*	*draw* near,	s'approcher
brag of,	se vanter *de.*	*dream* of, on,	rêver *à.*

To inquire into, about, for, after, s'enquérir *de.*
examine into, examiner —
exempt from, exempter *de.*
expect from, attendre *de.*
except against, récuser, décliner.
expiate for, expier —
fire at, faire feu *sur.*
fling at, jeter *à, sur.*
flout at, se railler *de.*
fly at, sauter *sur.*
fly from, éviter —
frown at, froncer le sourcil.
gape at, badauder.
gaze at, regarder fixement.
go about, se mettre *à.*
grumble at, murmurer *de, contre*, grommeler.
have pity on, avoir pitié *de.*
have occasion for, avoir besoin *de.*
have an opportunity to, avoir occasion *de.*
hear from, recevoir des nouvelles *de.*
hear of, entendre parler *de.*
hearken to, prêter l'oreille *à.*
hinder from, empêcher *de.*
hoot at, huer —
hope for, s'attendre *à.*
hunt out, découvrir.
inform of, instruire *de.*
inspect into, veiller *à.*
joke on, upon, plaisanter *sur.*
judge of, juger —
keep oneself from, se garder *de.*
keep from, retenir — mettre en sûreté *de.*
languish for, languir *après.*
laugh at, se moquer *de*, rire *de.*
listen to, écouter — prêter l'oreille *à.*
leer on, lorgner —

To level at, viser *à.*
long for, avoir envie *de.*
look at, on, regarder —
look for, after, chercher —
make shift with, s'accommoder *de.*
meddle with, se mêler *de.*
meditate on, méditer *sur.*
meet with, rencontrer.
metamorphose into, changer *en.*
muse on, méditer *sur.*
pack up, emballer.
persuade to, persuader —
point at, montrer au doigt —
pour into, verser *dans.*
play at, jouer *à.*
play on *instruments*, jouer des instrumens.
pretend to, se piquer *de.*
pry into, se mêler *de.*
rail at, injurier —
read again, relire.
receive from, recevoir *de.*
redden at, rougir *de.*
reflect on, réfléchir *à.*
rejoice at, se réjouir *de.*
rely on, compter *sur.*
remember — se ressouvenir *de.*
repine at, se repentir *de.*
resolve upon, résoudre —
ride away, s'en aller.
ruminate on, réfléchir *sur.*
run at, courir *à.*
run from, se sauver *de.* fuir —
savour of, sentir — avoir le goût *de.*
scoff at, railler —
scold at, gronder.
search into, chercher —
see into, pénétrer.
ship away, embarquer.
shoot at, tirer *sur.*
smell of, sentir —
smile at, sourire *de, à.*
snap at, happer.
snarl at, grogner, montrer les dents.

To snuff at,	se piquer *contre*, *de*.	*To thank* for,	remercier *de*.
spend in,	dépenser *à*.	*think* of,	penser *à*.
spill into,	verser *dans*.	*thirst* for, after,	avoir soif *de*.
spit at,	cracher *sur*.	*threaten* with,	menacer *de*.
stare at,	regarder avec admiration —	*throw* at,	jeter *à*.
stay for,	attendre —	*throw* into,	jeter *dans*.
strive for,	s'efforcer *de*, tâcher *de*, faire ses efforts *pour*.	*vaunt* of,	se vanter *de*.
sue for,	briguer —	*upbraid* with,	reprocher *de*.
take delight in,	prendre plaisir *à*.	*wait* for,	attendre —
take offence at,	s'offenser *de*.	*wait* on,	suivre —
taste of,	goûter —	*want* for,	manquer *de*.
		watch for,	épier —
		win of, from,	gagner *à*, *de*.
		win at *play*,	gagner *au* jeu.
		wonder at,	s'étonner *de*.

FIN DU SECOND LIVRE.

LIVRE TROISIÈME.

DES IDIOMES ANGLOIS ET FRANÇOIS.

Différentes Significations du verbe to be, *être.*

1°. Le verbe *to be* représente le verbe françois *avoir*, dans les circonstances suivantes:

To be	*Hungry,*	Avoir	Faim.
	Thirsty,		Soif.
	Cold,		Froid.
	Hot,		Chaud.
	Ashamed,		Honte.
	Afraid,		Peur.
	In the right,		Raison.
	In the wrong,		Tort.
	Obliged,		Obligation.
	Prudent,		De la prudence.
	Reserved,		De la réserve.
	Grateful,		De la reconnoissance.
	Ten years old,		Dix ans.
	Twenty years old,		Vingt ans.
	Thirty years old, etc.		Trente ans, etc. etc.

2°. Le même verbe représente le mot *faire*, lorsqu'il s'agit du temps.

Exemples:

It is	*Hot,*	Il fait	Chaud.
It was	*Cold,*	Il faisoit	Froid.
It will be, etc.	*Fine,*	Il fit	Beau.
	Dirty,	Il fera, etc.	Mauvais.
	Cloudy weather,		Un temps nébuleux.

3°. *To be* signifie aussi *se porter*, comme:

I am	*Well, ill,*	Je me porte	Bien, mal.
I was	*Pretty well,*	Je me portois	Assez bien.
I shall be	*So so,* etc.	Je me porterai	Là là, etc.
I should be, etc.		Je me porterois	

4°. Il signifie aussi *devoir* dans un sens indéterminé, c'est-à-dire, lorsque l'obligation n'existe que dans la volonté.

Exemples:

I am to go, — Je dois aller, etc.
I was to give, — Je devois donner, etc.

Des signes *do*, *did*; *will*, *would*; *shall*, *should*; *may*, *might*; *can*, *could*.

Ces monosyllabes joints à des verbes servent à désigner leurs temps et leurs modes : mais souvent on les emploie seuls; alors ils ont une signification qui leur est propre, et ils se conjuguent de la manière suivante:

Conjugaison du verbe to do.

Infinitif prés. *To do*, faire.
Part. prés. *Doing*, faisant.
Part. pass. *Done*, fait.

INDICATIF.

Présent.		*Imparfait et Prétérit.*	
I do,	Je fais.	*I did*,	Je faisois, je fis.
Thou dost,	Tu fais.	*Thou didst*,	Tu faisois, tu fis.
He does,	Il fait.	*He did*,	Il faisoit, il fit.
We do,	Nous faisons.	*We did*,	Nous faisions, nous fîmes.
You do,	Vous faites.	*You did*,	Vous faisiez, vous fites.
They do,	Ils font.	*They did*,	Ils faisoient, ils firent.

Futur.

I shall or *will do*, etc. Je ferai, etc.

IMPÉRATIF.

Do, fais; *let him do*, qu'il fasse; *let us do*, faisons; *do*, faites; *let them do*, qu'ils fassent.

SUBJONCTIF.

Présent.

That I may do, Que je fasse.

Imparfait et Prétérit.

I could or *might* or *would* or *should do*, je ferois, je fisse.

Les autres temps composés comme aux différens verbes avec l'auxiliaire *to have*.

Will et *would* se conjuguent ainsi :

To be willing, Vouloir.
Willing, Voulant.

I will or *I am willing, etc.*	Je veux, etc.
I would or *I was willing, etc.*	Je voulois, je voulus, etc.
I will or *shall be willing, etc.*	Je voudrai, etc.
I may be willing, etc.	Je veuille, etc.
I would, etc.	Je voudrois, je voulusse, etc.

Observations.

Ce verbe n'ayant point de participe passé, on ne peut le faire précéder de l'auxiliaire *to have*; ainsi, au lieu de dire comme en françois, j'aurois voulu faire cela, il faut tourner : je voudrois avoir fait cela, *I would have done that.*

Observez encore que lorsqu'en françois le verbe *vouloir* est suivi de *que*, il faut se servir de *have* pour le représenter en anglois, de cette manière :

I will have *you do it.*	Je veux *que* vous le fassiez.
I would have *him do it.*	Je voudrois *qu'*il le fît.

Comme s'il y avoit, *je veux avoir vous faire cela, je voudrois avoir lui faire cela.*

On dit aussi : *I would* have had *you done that*, je voudrois que vous eussiez fait cela.

Could vient du mot *can*, qui signifie *pouvoir*; ce verbe n'a que les temps qui suivent :

INDICATIF.

Présent.

I can,	Je puis.
Thou canst,	Tu peux.
He can,	Il peut.
We can,	Nous pouvons.
You can,	Vous pouvez.
They can,	Ils peuvent.

Imparfait et Prétérit.

I could,	Je pouvois, je pus.
Thou could'st,	Tu pouvois, tu pus.
He could,	Il pouvoit, il put.
We could,	Nous pouvions, nous pûmes.

May et *might* appartiennent au même verbe. Dites :

I may, je puis; *I might*, je pouvois *ou* je pus, etc.

On dit aussi, *I could*, je pourrois; *I might*, je pourrois.

I could do that, } Je pourrois *I could have done that*, } J'aurois pu
I might do that, } faire cela. *I might have done that*, } faire cela.

Voyez à ce sujet l'observation que je viens de faire sur le mot *would.*

Should, autre signe des deux imparfaits du subjonctif; on l'emploie ainsi que *shall*, pour signifier *devoir*, *obligation*, soit directement soit indirectement : savoir, *shall* pour le futur, et *should* pour l'un l'autre des deux imparfaits du subjonctif. Voyez ce que j'ai dit dans les observations sur chacun de ces temps, pages 35 et 36 du premier Livre. J'observerai seulement ici que *should* devant un verbe tient lieu de l'imparfait du subjonctif du verbe *devoir*; ainsi l'on dit :

I should do that, *I ought to do that*, } Je devrois faire cela.

You should, *You ought to*, } Vous devriez, etc.

A cet égard faites encore l'observation ci-dessus qui a rapport à *would*, *could* et *might*, et dites :

I should have done that, *I ought to have done that*, } J'aurois dû faire cela, etc.

On peut aussi se servir de *should* à la fin d'une phrase, pour exprimer le verbe impersonnel *il faut*.

Exemple :

That is not done as it should be.
Cela n'est pas fait comme il faut.

Du verbe to please, *plaire*.

Ce verbe est neutre, et se conjugue comme les autres verbes. On dit *I please, I do please, I am pleasing*, etc. je plais, etc.

Se plaire à s'exprime en anglois par *to take delight in*. On dit, *he takes delight in fighting*, il se plaît à se battre. *You take delight in frightening me*, vous vous plaisez à m'effrayer, etc. etc.

Mais lorsque *plaire* est impersonnel en françois, il faut s'exprimer en anglois par la voix passive.

Exemples :

I am pleased, *I was pleased*, *I shall pleased* } *to do so*, Il me plaît, Il me plaisoit, Il me plaira } d'agir ainsi.

Comme s'il y avoit :

Je suis plu, j'étois plu, je serai plu, etc.

De même il faut dire : *The king was pleased to order*, il plut au roi d'ordonner. *You are pleased to say so*, ceci vous plaît à dire, etc.

Cependant, après *si*, l'on peut se dispenser de tourner par le passif et l'on est libre de dire, *if I please, if you please, if God pleases*, au lieu de *if I am pleased, if you are pleased, if God is pleased*, pour exprimer : s'il me plaît, s'il vous plaît, s'il plaît à Dieu, etc.

Exem

Exemple :

Give it me, if you please. Donnez-le moi, s'il vous plaît.

Des Idiomes relatifs à certaines Particules.

Les adverbes de lieu *here, there, where*, en françois *ici, là, où*, se trouvent suivis des particules *of, by, upon, about, in, with*, qui signifient *de, par, dessus, autour, dans, avec*; alors ces adverbes de lieu perdent leur signification naturelle, et prennent la place des pronoms démonstratifs *this, that* et *which*, ainsi qu'on le verra par la table suivante :

Table des Adverbes composés qui prennent la signification des Pronoms.

		Au lieu de
Hereof,	De ceci, d'en.	*Of this.*
Thereof,	De cela, d'en.	*Of that.*
Whereof,	De quoi, dont.	*Of* ou *on which.*
Hereby,	Par ceci.	*By this.*
Thereby,	Par-là, par cela.	*By that.*
Whereby,	Par quoi, par où.	*By* ou *on which.*
Hereupon,	Sur ceci.	*Upon this.*
Thereupon,	Sur cela, là-dessus.	*Upon that.*
Whereupon,	Sur quoi.	*Upon which.*
Hereabout,	Autour d'ici, ici autour.	*About this place.*
Thereabout,	Là autour, autour de là.	*About that place.*
Whereabout,	En quel endroit, vers où, où.	*About which place.*
Herein,	En ceci.	*In this.*
Therein,	En cela.	*In that.*
Wherein,	En quoi.	*In which.*
Herewith,	Avec ceci.	*With this.*
Therewith,	Avec cela.	*With that.*
Wherewith,	Avec quoi.	*With which.*

Des Transpositions angloises.

La construction des phrases, ou, ce qui est la même chose, l'arrangement des mots a été suffisamment développé par les règles et les exemples que j'ai donnés dans la Syntaxe. J'ai suivi dans toutes les observations les principes les plus généralement reçus et l'ordre le plus naturel, sans m'écarter du génie de la langue ; mais en anglois, comme en françois et en latin, il y a certaines tournures qui dépendent entièrement de la volonté de l'écrivain. Ces tournures sont l'ouvrage de son caprice, et ne peuvent être fixées par aucune règle ; il ne fait en cela que consulter son goût et son oreille. C'est ainsi que, pour rendre la phrase suivante plus élégante, *with whom do you dine ?* avec qui dînez-vous ? on dira : *whom do you dine with ?* L'usage a prévalu à cet égard au point que beaucoup d'écrivains transportent les prépositions à la fin des phrases. On dit :

The man whom I speak of. L'homme *de qui* je parle.
The woman whom I spoke to. La femme *à qui* je parlois.
The people whom I converse with. Les gens *avec qui* je converse.

On dit très-souvent :

The man of whom I speak.
The woman to whom I spoke.
The people with whom I converse.

Les prépositions ne sont pas les seuls mots que l'on transpose dans le discours ; chaque partie d'oraison peut être également transposée : mais comme je ne donne ici qu'une méthode grammaticale, et non des principes de rhétorique, je me contenterai de rapporter quelques exemples pris dans les meilleurs auteurs.

I.er Exemple :

Any thing, tho' never so little, which a man speaks of himself, in my opinion, is still too much.

La construction naturelle de cette phrase est :

Any thing which a man speaks of himself, tho' never so little, is too much, in my opinion.

II.e Exemple :

» *Of man's first disobedience, and the fruit*
» *Of that forbidden tree, whose* * *mortal taste*
» *Brought death into the world, and all our woe,*
» *With loss of Eden, till one greater man*
» *Restore us and regain the blissful seat,*
» *Sing, heavenly Muse, etc.* Milton's Par. lost, book I.

La construction naturelle est :

Heavenly Muse, sing of man's first disobedience, and the fruit of that forbidden tree, whose mortal taste, etc.

* Observez qu'en prose le *whose* qui se trouve dans le second vers choqueroit les principes de la grammaire ; il faudroit *of which*, parce qu'il ne s'agit pas d'une personne, mais d'un fruit et d'un arbre. Ici le mot *fruit* est personnifié ; c'est une licence commune en poésie.

III.e Exemple :

» *O woman, best are all things as the will*
» *Of God ordain'd them ; his creating hand*
» *Nothing imperfect or deficient left*
» *Of all that he created, etc.*

L'ordre grammatical seroit :

O woman, all things are best as the will of God ordained them ; his creating hand left nothing imperfect or deficient of all that he created.

Manière de rendre en anglois quelques Idiomes françois.

Du Verbe *il faut.*

Le verbe *il faut*, précédé des pronoms conjonctifs *me, te, lui, nous, vous, leur*, signifie *avoir besoin*, et se rend en anglois par le verbe *to want*, on par *must*, suivi de *have.*

Exemples :

I want money; I must absolutely have some.	Il me faut de l'argent; il m'en faut absolument.
You must have a new coat, yours is quite worn out.	Il vous faut un habit, le vôtre est tout usé.
He wants a good footman.	Il lui faut un bon laquais.
We wanted linnen, stockings and shoes, otherwise we had remained in the country.	Il nous falloit du linge, des bas et des souliers, sans quoi nous serions restés à la campagne.
I must have two new suits for this summer.	Il me faut deux habits neufs pour cet été.
Do you want some paper? No, I don't want any.	Vous faut-il du papier? Non, il ne m'en faut pas.
He wanted no goods, but his only desire was to see the merchant's daughter.	Il ne lui falloit pas de marchandises, il ne vouloit que voir la fille du marchand.
I shall want another servant maid in a very little time.	Dans peu il me faudra une autre domestique.

Penser devant un autre verbe signifie souvent *être près de, sur le point de.* Il s'exprime en anglois par *to have like to have.*

Exemples :

I had like to have fallen from the top of the house.	J'ai pensé tomber du haut de la maison.
He had like to have died with fear.	Il a pensé mourir de frayeur.
We had like to have been gone without you.	Nous avons pensé partir sans vous.
You had like to have been run over by that cart.	Vous avez pensé être écrasé par cette charrette.
They had like to have been taken in the fact.	Ils ont pensé être pris sur le fait.

Qu'y faire se rend par *to help it.*

Exemples :

I cannot		Je ne saurois	
Thou could'st not		Tu ne saurois	
I know how to	*help it.*	Je sais	qu'y faire.
He cannot		Il ne sauroit	
We could not		Nous ne saurions	

Il me tarde s'exprime par le verbe régulier *to long to*, avoir desir de.

Exemples :

I long to discourse with a learned man who lives hard by.	Il me tarde de m'entretenir avec un savant qui demeure ici près.
He longs to see England.	Il lui tarde de voir l'Angleterre.
They long to go to the country.	Il leur tarde d'aller à la campagne.
It is in your power to, etc.	Il ne tient qu'à vous de, etc.
It is in my power to, etc.	Il ne tient qu'à moi de, etc.

De même pour tous les temps du verbe.

Ne pas laisser de s'exprime par *nevertheless* or *for all that*, ainsi qu'il suit:

I write for all that.	Je ne laisse pas d'écrire.
We have spoken to him about it for all that.	Nous n'avons pas laissé de lui en parler.
I have nevertheless done him a great service.	Je n'ai pas laissé de lui rendre un grand service.
We have nevertheless walked about three leagues.	Nous n'avons pas laissé de marcher environ trois lieues.

Souhaiter, immédiatement suivi de *pouvoir*, doit l'être en anglois du signe *might* or *could*; mais s'il est suivi d'un autre verbe que *pouvoir*, *might* ou *could* doivent le précéder.

Exemples :

I wish I could do it.	Je souhaiterois pouvoir le faire.
I could wish to go to London.	Je souhaiterois aller à Londres.
I wish I could have done you service.	J'aurois souhaité pouvoir vous rendre service.
I could wish to have learned geometry.	J'aurois souhaité apprendre la géométrie.

Tant s'en faut s'exprime par *far from it*; mais s'il est suivi d'un *que* et d'un verbe, il faut se servir du verbe *to be* de la manière suivante :

I am far from doing you any mischief.	Tant s'en faut que je vous fasse aucun mal.
You were far from doing him good.	Tant s'en faut que vous lui fissiez du bien.
Have you done it ? Far from it.	L'avez-vous fait ? Tant s'en faut.
I am not far from being sick.	Peu s'en faut que je ne sois malade.

La même façon de s'exprimer sert pour *n'avoir garde de.*

Exemple :

I am far from saying it. — Je n'ai garde de le dire.

Ne faire que de se tourne ainsi :

I am just *up.*	Je ne fais que de me lever.
I was just *gone out.*	Je ne faisois que de sortir.
You had but just *spoken to me.*	Vous ne faisiez que de me parler.

La même règle sert pour le verbe *venir*.

Exemple :

I have just seen him. Je viens de le voir.

Avoir beau.

It is in vain for me to speak to him, he always takes his own way.	J'ai beau lui parler, il va toujours son train.
Let him do what he will, he'll never compass it.	Il a beau faire, il n'en viendra jamais à bout.
It would be in vain for you to cry out, no body could hear you.	Vous auriez beau crier, personne ne vous entendroit.
It will be in vain for them to seek, they'll find nothing.	Ils auront beau chercher, ils ne trouveront rien.
Let us say what we will, he won't believe us.	Nous aurons beau dire, il ne nous croira pas.

Avoir mal à se dit indifféremment en françois de toutes les parties du corps; les Anglois se servent aussi généralement de *to have a pain in*, pour exprimer cette idée; exceptez-en seulement les façons de parler suivantes :

To have	*the head ache.*	Avoir mal	à la tête.
	the tooth ache.		aux dents.
	the belly ache.		au ventre.
	sore eyes.		aux yeux.
	sore feet.		aux pieds.
	sore nose.		au nez.
	sore ears.		aux oreilles.

Remarquez que l'on peut, en supprimant le verbe *to have*, faire un verbe du mot *ache*, et dire :

My head aches. La tête me fait mal.
My belly aches, etc. Le ventre me fait mal, etc.

Mais on ne peut faire la même chose à l'égard du mot *sore*, qui est adjectif; on peut seulement le faire précéder du verbe *to be*, de cette manière :

My eyes are sore. Les yeux me font mal.
My feet are sore, etc. Les pieds me font mal, etc.

Il est cependant plus élégant de dire : *I have the head ache, I have sore eyes, etc.*

Voyez, à l'égard des constructions précédentes, ce que j'ai dit page 60, chapitre III.

Les Anglois et les François expriment le cri de divers animaux, de la manière suivante :

Birds sing and chirp.	Les oiseaux chantent et gazouillent.
The parrot talks.	Le perroquet parle.
The magpie chatters.	La pie caquette.
The blackbird whistles.	Le merle siffle.
The dove coos.	La colombe roucoule.
The turtle-dove coos.	La tourterelle gémit.
The cock crows.	Le coq chante.
The raven and the frog croak.	Le corbeau croasse et la grenouille coasse.

The dog barks and howls.	Le chien jappe, aboie et hurle.
The cat mews and purrs.	Le chat miaule et file.
The wolf howls.	Le loup hurle.
The fox yelps.	Le renard glapit.
The hare squeaks and cries.	Le lièvre crie.
The snake hisses.	Le serpent siffle.
The hog grunts.	Le cochon grogne.
The horse neighs.	Le cheval hennit.
The ass brays.	L'âne brait.
The ox and cow low.	Le bœuf et la vache beuglent.
The bull bellows.	Le taureau mugit.
The lion roars.	Le lion rugit.

Remarquez que le participe de chacun de ces verbes peut servir de substantif : ainsi l'on dit, *the roaring of the lion,* le rugissement du lion; *the bellowing of the bull,* le mugissement du taureau, etc. *Singing, chirping* et *warbling* correspondent au mot françois *ramage.* Quant aux différentes parties des animaux, observez les différences suivantes :

The foot of a horse, of a stag, etc.	Le pied d'un cheval, d'un cerf, etc.
The paw of a dog, of a cat, of a lion, etc.	La patte d'un chien, d'un chat, d'un lion, etc.
The claws of a lion, of a cat, of a bird, etc.	Les griffes d'un lion, d'un chat, les pattes d'un oiseau, etc.
The claws of a lobster, of a crawfish, of a crab.	Les bras d'une écrevisse, d'un cancre, d'un crabe.
The hinder claws of a wild boar.	Les gardes d'un sanglier.
The talon of an eagle, of a hawk.	Les serres d'un aigle, d'un épervier.

Mouth se dit indifféremment pour *la bouche* et *la gueule.*

The mouth or *jaws of a horse.*	La bouche d'un cheval.
The mouth of a lion, of a cat, of a wolf, of a dog, etc.	La gueule d'un lion, d'un chat, d'un loup, d'un chien, etc.
The muzzle of a stag, of a lion, of a tiger, of a bull.	Le mufle d'un cerf, d'un lion, d'un tigre, d'un taureau.
The snout of a hog.	Le groin d'un pourceau.
The snout of a dog, of a fox, of a fish, etc.	Le museau d'un chien, d'un renard, d'un poisson, etc.
The beak or *bill of a bird.*	Le bec d'un oiseau.
The tusks of a wild boar.	Les défenses d'un sanglier.
The bristles of a wild boar, of a hog, etc.	Les soies d'un sanglier, d'un cochon, etc.

Mais quant au poil des autres animaux, il s'exprime par *hair,* qui signifie également le poil du corps humain et les cheveux; exceptez-en seulement la crinière du cheval et du lion, *the mane of the horse and lion.*

Head signifie *tête, hure,* etc.; mais lorsqu'on parle du saumon, on dit : *the jowl of a salmon,* la hure du saumon.

Horns signifie *bois* et *cornes.*

The horns of a stag, of a deer, of a roebuck.	Le bois d'un cerf, d'un daim, d'un chevreuil.
The horns of a bull, of an ox.	Les cornes d'un taureau, d'un bœuf.
The hoof of a horse, etc.	Le sabot d'un cheval, etc.

FIN DU TROISIÈME LIVRE.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS.

1°. Les adjectifs suivans, qu'ils soient ou non précédés du verbe *être*, sont quelquefois suivis en anglois de la particule *of*.

Afraid,	Qui a peur.
Ambitious,	Ambitieux.
Ashamed,	Honteux.
Avaricious,	Avare.
Aware,	En garde *contre*.
Capable,	Capable.
Careful,	Soigneux.
Careless,	Sans souci *de*.
Certain,	Certain.
Conscious,	Qui est intérieurement convaincu *de*.
Covetous,	Avide.
Desirous,	Desireux.
Dubious,	Qui doute *de*.
Exclusive,	Exclusif.
Fearful,	Craintif.
Flush,	Riche *en*, abondant *en*.
Fond,	Qui aime.
Forgetful,	Sujet à oublier.
Full,	Plein.
Glad,	Bien aise.
Greedy,	Avide.
Guilty,	Coupable.
Heedful,	Attentif *à*.
Heedless,	Qui ne fait pas d'attention *à*.
Jealous,	Jaloux.
Ignorant,	Qui ne sait pas.
Incapable,	Incapable.
Inclusive,	Inclusif.
Independent,	Indépendant.
Innocent,	Innocent.
Insensible,	Insensible *à*.
Lavish,	Prodigue.
Mindful,	Qui prend garde *à*.
Negligent,	Négligent *à*.
Prodigal,	Prodigue.
Productive,	Productif *de*.
Proud,	Fier.
Rid,	Débarrassé.
Saving,	Econome.
Sensible,	Sensible *à*.
Short,	Qui manque *de*.
Shut,	Débarrassé.
Shy,	Qui évite *de*.
Sick,	Malade.
Sparing,	Ménager.
Studious,	Studieux.
Sure,	Sûr.
Susceptible,	Susceptible.
Tenacious,	Tenace.
Tender,	Qui prend soin *de*.
Tired,	Fatigué.
Uncertain,	Incertain.
Unworthy,	Indigne.
Void,	Dépourvu.
Wastful,	Dissipateur.
Weary,	Las.
Worthy,	Digne, etc.

Quand je dis que ces adjectifs demandent après eux la particule *of*, cela ne doit s'entendre que lorsqu'ils sont suivis d'un nom ou d'un pronom. Exemple : *Sensible* of *cold*, of *it*, sensible *au* froid, *à* cela, etc. Mais si ces adjectifs sont suivis d'un verbe, il est indifférent de se servir de *of* avec le participe, ou simplement de l'infinitif. Exemple : *Capable of doing* ou *to do mischief*, capable de faire du mal, etc. Voyez ci-devant, page 69, etc.

2°. Les adjectifs suivans demandent la particule *to* devant le substantif qui les suit.

Acceptable,	Agréable.	*Affable*,	Affable *à*, *pour*, *envers*.
Advantageous,	Avantageux.		

Allied,	Allié.
Apt,	Apte *à*.
Averse,	Qui a de l'aversion *pour*.
Civil,	Poli *envers*.
Close,	Proche *de*.
Contiguous,	Contigu.
Contrary,	Contraire.
Courteous,	Courtois *envers*.
Cruel,	Cruel *envers*.
Dear,	Cher.
Disobedient,	Désobéissant.
Equal,	Egal.
Evident,	Evident.
Exposed,	Exposé.
Fatal,	Fatal.
Faithful,	Fidèle.
Favourable,	Favorable.
Hurtful,	Nuisible.
Inferior,	Inférieur.
Kind,	Bon *à, pour, envers*.
Liable,	Sujet *à*.
Loyal,	Fidèle.
Next,	Près *de*.
Obvious to all men,	Facile à entendre pour tout le monde.
Obedient,	Obéissant.
Opposite,	Vis-à-vis *de*.
Pernicious,	Pernicieux.
Polite,	Poli *envers*.
Preferable,	Préférable.
Propitious,	Propice.
Proportionable,	Proportionné.
Ready,	Prêt.
Related,	Parent *de*.
Serviceable,	Serviable.
Subject,	Sujet.
Subservient,	Subordonné.
Suitable,	Convenable.
Superior,	Supérieur.
Tributary,	Tributaire *de*.
Unequal,	Inégal.
Unfaithful,	Infidèle.
Useful,	Utile.
Vexatious,	Chagrinant *pour*.
Visible,	Visible.
Welcome,	Bienvenu *de*.

Quant aux adjectifs formés des verbes, comme *inclined* to, enclin *à*, qui se forme du verbe *to incline* to, incliner *pour*, etc. ils suivent le régime des verbes dont ils sont formés.

3°. Les suivans gouvernent l'ablatif, et sont suivis de *from*.

Absent,	Absent.
Clear,	Innocent.
Far,	Loin.
Inseparable,	Inséparable.
Remote,	Eloigné.
Secure,	En sûreté *contre*.
Separable,	Séparable.

4°. Ceux-ci demandent après eux la préposition *with*.

Acquainted,	Au fait de.
Compatible, *Consistent*,	Compatible.
Incompatible, *Inconsistent*,	Incompatible.
Pleased, content,	Content *de*.
Satisfied, contented,	Satisfait *de*.

5°. Ces adjectifs sont suivis de la préposition *in*.

Curious,	Curieux.
Dainty,	Délicat.
Deficient,	Qui manque *à*.
Intangled,	Embarrassé *à, dans, pour, etc.*
Interested,	Intéressé *à*.
Inserted,	Inséré *dans*.
Patient,	Patient *à*.
Positive,	Positif *dans*.
Precise,	Exact *à*.
Skilful,	Habile *à*.
Successful,	Qui réussit *à*.
Unsincere,	Dissimulé *dans*.
Versed,	Versé *dans*.
Zealous,	Zélé *à*.

6°. D'autres

6°. D'autres adjectifs sont suivis de *at* ou de *for*. Exemples: *I am overjoyed* at *his success*, je suis charmé *de* son succès; *I am sorry* for *that*, je suis fâché *de* cela; *he is good* for *nothing*, il n'est bon *à* rien.

7°. Enfin, il y a d'autres adjectifs qui sont suivis des mêmes particules et qui ne peuvent en être séparés; ces adjectifs suivent en cela les verbes d'ou ils dérivent: *to aim* at *an end*, tendre *à* un but; l'on dit: *the end aimed at*, le but auquel on tend, etc. On doit observer qu'il y a beaucoup d'exceptions à toutes ces règles, et qu'on peut bien finir une sentence avec presque tous ces adjectifs. Exemples: *I was afraid*, j'avois peur; *he was ambitious*, il étoit ambitieux; *she was ashamed*, elle étoit honteuse, etc.

Remarquez que de presque tous les adjectifs on peut en former de contraires en y ajoutant *un*, comme de *easy*, aisé, l'on forme *uneasy*, mal-aisé, etc. etc.

EXERCICES

Sur plusieurs Phrases choisies de la Langue Angloise.

Les phrases suivantes sont extraites des ouvrages de Richardson. J'ai mis sous chaque mot anglois le mot françois qui y a rapport, afin qu'en comparant le mot à mot avec la traduction, le lecteur fût plus à portée de juger du génie des deux langues. Cette méthode a été recommandée par Dumarsais, et ceux qui la mettront en pratique en reconnoitront l'utilité. Je conseille aux commençans de beaucoup s'exercer de cette manière, avant de s'engager dans des traductions libres; autrement ils s'exposeroient à manquer souvent le sens de leur auteur.

People in adversity should endeavour to pre-
Peuple en adversité devroit s'efforcer à con-
serve laudable customs, that so, if sun-
server louables coutumes, que ainsi, si soleil-
shine returns, they may not be losers by
clarté revient, ils ne soient pas perdans par
their trials.
leurs épreuves.

Que l'homme conserve des manières honnêtes dans le sein de l'adversité, s'il veut, lorsque la prospérité renaît, ne pas perdre le fruit de ses revers.

Calumity calls out the fortitude that distin-
Calamité appelle dehors la force qui distin-
guishes a spirit truly noble.
gue un esprit vraiment noble.

L'adversité demande cette force d'esprit qui caractérise une ame vraiment noble.

Men who want to get a woman into
Hommes qui souhaitent gagner une femme dans
their power, seldom scruple the means.
leur pouvoir, rarement ont scrupule des moyens.

Les hommes qui cherchent à séduire une femme, sont-rarement scrupuleux sur les moyens.

A woman who is above flattery and despises
Une femme qui est au-dessus flatterie et méprise
all praise, but that which flows from
toute louange, hormis celle qui coule de

Une femme qui est au-dessus de la flatterie, et qui méprise toute louange que

the approbation of her own heart, is, mo-
l'approbation de son propre cœur, est, mo-
rally speaking, out of the reach of se-
ralement parlant, hors de l'atteinte de sé-
duction.
duction.

An acknowledged love sanctifies every little
Un reconnu amour consacre chaque petite
freedom; and little freedoms beget great ones.
liberté ; et petites libertés engendrent de grandes.

To give a woman a high opinion of her
Donner à une femme une haute opinion de sa
own sagacity, is the measure that a designing
propre sagacité, est la mesure que un intentionné
man often takes to bring her to his
homme souvent prend pour apporter elle à sa
will.
volonté.

What is commonly called love, is a
Ce qui est communément appelé amour, est une
narrow, circumscribed, selfish pas-
étroite, bornée, qui se rapporte à soi-même pas-
sion; and where the object of it is unworthy,
sion; et où l'objet de lui est indigne,
a passion too ignoble for a pure mind
une passion trop ignoble pour une pure ame
to encourage.
encourager.

Pride and vanity are often the source of love.
Orgueil et vanité sont souvent la source d'amour.

Love is a passion that often begins
Amour est une passion qui souvent commence
in folly or thoughtlessness, and is carried on
en folie ou étourderie, et est continuée
with perverseness.
avec perversité.

Love that deserves the name, obliges the lover
Amour qui mérite le nom, oblige l'amant
to seek the satisfaction of the beloved object,
à chercher la satisfaction de l'aimé objet,
more than his own.
plus que le sien propre.

Silent awe, the humble, doubting eye, and
Silencieuse timidité, l'humble, incertain œil, et
even the hesitating voice, are the natural in-
même la hésitante voix, sont les naturels in-
dications of true and respectful love.
dices de vrai et respectueux amour.

son propre cœur n'a
point avouée, est,
moralement parlant,
hors des atteintes de
la séduction.

Un amour avoué
tolère de petites li-
bertés; ces petites li-
bertés en amènent
de plus grandes.

Inspirer à une fem-
me une haute opinion
de ses lumières, est
souvent, pour l'hom-
me qui a des desseins
sur elle, un moyen
de la conduire à ses
fins.

Ce qu'on appelle
amour n'est souvent
qu'un vil amour-
propre déguisé; lors-
que l'objet de cette
passion est sans mé-
rite, il est loin d'en-
flammer une ame
pure.

L'orgueil et la va-
nité sont souvent la
source de l'amour.

L'amour est une pas-
sion qui naît souvent
dans la folie et le dé-
sœuvrement, et qui
va périr dans le sein
de la dépravation.

L'amour digne de ce
nom oblige l'amant
à préférer à sa pro-
pre satisfaction celle
de l'objet aimé.

Un silence craintif,
un œil timide et in-
certain, une voix qui
hésite, sont les in-
dices naturels d'un
amour respectueux et
vrai.

Platonic love is platonic nonsense.
Platonique amour est platonique sottise.

L'amour platonique est une sottise platonique.

Love is seldom the friend of virtue.
Amour est rarement l'ami de vertu.

L'amour est rarement ami de la vertu.

A man of spirit would not marry a princess, if he thought she but balanced a moment in her choice of him or of an emperor.
Un homme de cœur n'épouseroit pas une princesse, s'il pensoit elle seulement balançât un moment dans son choix de lui ou d'un empereur.

Un homme de cœur refuseroit la main d'une princesse, s'il s'imaginoit qu'elle balançât un moment entre un empereur et lui.

Marriage is the highest state of friendship: if happy, it lessens our cares by dividing them, at the same time that it doubles our pleasure by mutual participation.
Mariage est le plus haut état d'amitié : si heureux, il diminue nos soins par divisant eux, au même temps qu'il double nos plaisirs par mutuel partage.

Le mariage est l'état le plus parfait de l'amitié : s'il est heureux, il diminue nos peines en les divisant, en même temps qu'il accroît et double nos plaisirs.

Heroes have their fits of fear, cowards their brave moments, and virtuous women their critical moments.
Héros ont leurs accès de crainte, poltrons leurs braves momens, et vertueuses femmes leurs critiques momens.

Les héros ont leurs accès de crainte, les poltrons des instans de bravoure, et les femmes vertueuses leurs instans de foiblesse.

Prudence is too often called covetousness; covetousness prudence; profligacy gallantry.
Prudence est trop souvent appelée avarice ; avarice prudence ; débauche galanterie.

On prend trop souvent l'économie pour l'avarice, l'avarice pour l'économie, et la débauche pour la galanterie.

All our pursuits, from childhood to manhood, are only trifles of different sorts and sizes, proportioned to our years and views.
Toutes nos poursuites, de l'enfance à virilité, sont seulement bagatelles de différentes sortes et mesures, proportionnées à nos années et vues.

Tous nos desirs, depuis l'enfance jusqu'à la virilité, ne sont que des illusions qui changent de forme et d'aspect selon notre âge et nos vues.

Ceremony is not civility; civility is not ceremony.
Cérémonie n'est pas civilité; civilité n'est pas cérémonie.

La cérémonie n'est pas la politesse ; la politesse n'est pas la cérémonie.

Severity in some cases is clemency.
Sévérité en quelques cas est clémence.

Quelquefois la sévérité devient clémence.

Beauty in tears is beauty heightened.
Beauté en pleurs est beauté relevée.

La beauté en larmes est la beauté suprême.

The man is to be honoured, who can weep
L'homme est à être honoré, qui peut pleurer

Nous devons honorer celui qui gémit des

for the distresses of others; and cannot such a man be insensible of his own?
pour les malheurs d'autrui; et ne peut pas tel un homme être insensible des siens propres?

peines de son semblable; mais un tel homme ne peut-il pas être insensible à ses propres malheurs?

Tears are the prerogative of human creatures.
Pleurs sont la prérogative des humaines créatures.

Les pleurs sont le privilége de l'espèce humaine.

Young women ought to distinguish between would and should (*a*).
Jeunes femmes devroient distinguer entre vouloir et devoir.

Les jeunes femmes devroient distinguer entre vouloir et devoir.

When conscience acquits, who shall condemn?
Quand conscience acquitte, qui condamnera?

Qui peut condamner lorsque la conscience pardonne?

The word honour as abused, and used to induce duelling, is the very opposite to duty, goodness, piety and religion.
Le mot honneur comme abusé, et employé à induire duel, est le très-contraire au devoir, bonté, piété et religion.

Le mot honneur, si souvent employé pour favoriser le duel, est l'opposé du devoir, de la bienfaisance, de la piété et de la religion.

A murderer never was a happy man.
Un meurtrier jamais fut un heureux homme.

Un assassin ne fut jamais un homme heureux.

The decision by the private sword cannot assuredly be that of justice.
La décision par la privée épée ne peut assurément être celle de justice.

La décision de l'épée n'est assurément pas celle de la justice.

There is a kind of magnetism in goodness: bad people indeed will find out bad people to associate with, in order to keep one another in countenance; but they are bound together with a rope of sand; while trust, love, sympathy, by a reciprocation of beneficent offices, twist a cord which binds good men to one another, and cannot easily be broken.
Il y a une sorte de magnétisme en bonté: méchant peuple à la vérité découvrira méchant peuple à associer avec, afin de tenir l'un l'autre en contenance; mais ils sont liés ensemble avec une corde de sable; tandis que confiance, amour, sympathie, par une réciprocité de bienfaisans offices, font une corde qui lie bons hommes à l'un l'autre, et ne peut aisément être rompue.

Il y a une sorte d'attraction dans la bonté: le méchant recherche le méchant parce qu'il lui faut un soutien; mais un lien de sable les unit, tandis que la bonne foi, la confiance, la sympathie et l'amour, par un concours réciproque de bienfaits et de reconnoissance, forment les nœuds indissolubles qui unissent l'homme de bien à l'homme de bien.

(*a*) Voyez sur ces deux mots ce que j'ai dit pages 36, 87 et 88.

Goodness and greatness are synonymous terms.
Bonté et grandeur sont synonymes termes.

Bonté et grandeur d'ame sont deux termes synonymes.

Honesty is good sense, politeness, amiableness all in one.
Honnêteté est bon sens, politesse, amabilité tout en un.

L'honnêteté est l'amabilité, la politesse et la bonté réunies.

Vice is a coward when it knows it will be resolutely opposed.
Vice est un poltron quand il sait il sera résolument opposé.

Le vice fléchit lorsqu'il voit qu'on veut lui résister.

Grandeur of air, accompanied with ease and freedom of manners, good-breeding, accessibility, are qualifications in a man, that will attract general love and reverence.
Grandeur d'air, accompagnée avec aisance et liberté de manières, bonne éducation, accès, sont qualités dans un homme, qui attireront général amour et respect.

Un air de grandeur, de l'aisance dans les manières, une bonne éducation, un abord facile, sont des qualités qui captivent le respect et l'amour de tous les hommes.

Brave and trusty men are generally humane, tender and merciful; while men of base and low minds are usually tyrannical, cruel, insolent, when they have power.
Braves et confians hommes sont généralement humains, tendres et miséricordieux; tandis que hommes de basses et viles ames sont ordinairement tyrans, cruels, insolens, quand ils ont pouvoir.

Les hommes confians et généreux sont généralement humains, tendres et bienfaisans; mais les hommes vils sont ordinairement durs, cruels et insolens, lorsqu'ils ont du pouvoir.

A man who resolves to pay a sacred regard to divine and human laws, has no reason to fear a wicked man.
Un homme qui se résout à payer un sacré regard aux divines et humaines lois, n'a point raison de craindre un méchant homme.

Celui qui respecte les lois divines et humaines, n'a rien à craindre du méchant.

Goodness must love goodness.
Bonté doit aimer bonté.

La bonté doit aimer la bonté.

A man who has made a right use of the power entrusted to him, is amply rewarded in the consciousness of having so done.
Un homme qui a fait un juste usage du pouvoir confié à lui, est amplement récompensé dans la persuasion intime d'avoir ainsi fait.

L'homme qui a fait un bon usage du pouvoir qui lui fut confié, trouve sa récompense dans le sentiment intérieur d'avoir fait le bien.

The intellects of women usually ripen sooner than those of men; but
Les facultés intellectuelles des femmes ordinairement mûrissent plutôt que celles des hommes; mais

L'esprit chez les femmes se développe ordinairement plutôt que chez les

It is a thing incomprehensible that so few well
C'est une chose incompréhensible que si peu bien
matched couples are seen; and that persons
assortis couples sont vus; et que personnes
endued with so many uncommon accomplishments
douées avec tant de rares qualités
who make the joy and pleasure of all companies,
qui font la joie et plaisir de toutes sociétés,
live together only to make one another
vivent ensemble seulement pour faire l'un l'autre
mad.
enragés.

Men are designed to live together:
Hommes sont destinés à vivre ensemble:
therefore the first of all sciences is
c'est pourquoi la première de toutes sciences est
that which shews how to live, that is,
celle qui montre comment vivre, c'est-à-dire,
how to behave in the world.
comment se conduire dans le monde.

Politeness is a summary of all moral virtues:
Politesse est un précis de toutes morales vertus:
it is a collection of discretion, complaisance
c'est un assemblage de discrétion, complaisance
and circumspection to pay every body the
et circonspection pour payer tout le monde les
duties which they have a right to; all which
devoirs qu'ils ont un droit à; tout ce qui
must be set off with an agreeable and insinuating
doit être montré avec un agréable et insinuant
air spread over all that is said and done.
air répandu sur tout ce qui est dit et fait.

Politeness is not always born with us: custom,
Politesse n'est pas toujours née avec nous: usage,
experience, application and study are requisite.
expérience, application et étude sont requis.
It can not be denied that this virtue is the
Il peut ne pas être nié que cette vertu est le
greatest charm of civil life. It teaches us
plus grand charme de civile vie. Elle apprend nous
to compassionate the weaknesses of some, to
à compatir les foiblesses de quelques, à
bear patiently with the whims and caprices
souffrir patiemment avec les bizarreries et caprices
of others, to give into their sentiments in order
d'autres, à donner dans leurs sentimens afin
to bring them to reason by gentle and
de ramener eux à raison par doux et

On a peine à
prendre qu'il
si peu de
bien assortis. Il
ble que les per
douées d'aille
toutes les
qui font les
de la société,
chent à vivre
ble que pour
menter
ment.

Les hom
nés pour vivre
ciété: ainsi le
cipale étude
être d'appre
vivre, c'est-à-
à se conduire
le monde.

La politesse
précis de toute
vertus: c'est u
semblage de di
tion, de complais
et de prudence; el
nous appren à re
dre à chacun ce qu
lui est dû, à ma
tre de l'agrément
des graces dans
discours et dans
actions.

La politesse n
pas toujours
nous; c'est so
le fruit de l'
de l'applicatio
de l'expérience.
ne peut nier
cette qualité n
le charme de la
Elle nous appre
compatir aux
blesses des un
supporter pat
ment les bizar
et les caprices
autres, à do

insinu

ting means, in accustoming oneself
ns moyens, en accoutumant soi-même
y body's taste, out of a true desire of
hacun goût, par un vrai desir de
g.

même dans leurs sentimens, pour les ramener à la raison par des moyens doux et insinuans; elle nous apprend enfin à nous prêter au goût des autres par le véritable desir de leur plaire.

ng is so contagious as example; and we
n est si contagieux comme exemple; et nous
do great good or evil, but they
ais faisons grand bien ou mal, qu'ils
e their like. We imitate good
ent leur semblable. Nous imitons bonnes
out of emulation, and bad ones through
par émulation, et les mauvaises par
dignity of our nature, which shame kept
gnité de notre nature, que honte tenoit
r and example sets at liberty.
ière et exemple met à liberté.

Rien n'est si contagieux que l'exemple; on ne fait jamais le bien ou le mal, qu'ils ne produisent leur semblable. Nous imitons les bonnes actions par émulation, et les mauvaises par notre malice naturelle, que le respect humain tenoit captive, et que l'exemple met en liberté.

re prepossessed in our favour in such a
ommes prévenus en notre faveur en telle une
, that what we often mistake for
, que ce que nous souvent méprenons pour
is indeed nothing else but a number
est en effet rien autre qu'un nombre
s which resemble them, and which our
qui ressemblent elles, et que notre
and self-love have disguised.
et amour-propre ont déguisés.

Nous sommes tellement prévenus en notre faveur, que nous prenons souvent pour de la vertu des vices qui lui ressemblent, et que notre amour-propre et notre orgueil cherchent à déguiser.

rather the sign of a foolish pride to love
plutôt le signe d'un sot orgueil d'aimer
much, than the sign of good sense.
beaucoup, que le signe de bon sens.
t those that speak most that make
pas ceux qui parlent le plus qui font
ves esteemed. Small geniuses are
mes estimés. Petits génies sont
ly great talkers. They endeavour to
ement grands bavards. Ils s'efforcent à
ify themselves in making others believe
ser eux-mêmes en faisant autres croire
y have much wit; but they
ont beaucoup d'esprit; mais ils

Aimer à parler est plutôt signe d'un sot orgueil qu'une marque de bon sens. Ce ne sont pas les personnes qui parlent le plus, qui se font le plus estimer. Les petits génies sont naturellement grands parleurs: ils croient cacher leur foiblesse en cherchant à persuader aux autres

It is a thing incomprehensible that so few well
C'est une chose incompréhensible que si peu bien
matched couples are seen; and that persons
assortis couples sont vus; et que personnes
endued with so many uncommon accomplishments
douées avec tant de rares qualités
who make the joy and pleasure of all companies,
qui font la joie et plaisir de toutes sociétés,
live together only to make one another
vivent ensemble seulement pour faire l'un l'autre
mad.
enragés.

Men are designed to live together:
Hommes sont destinés à vivre ensemble:
therefore the first of all sciences is
c'est pourquoi la première de toutes sciences est
that which shews how to live, that is,
celle qui montre comment vivre, c'est-à-dire,
how to behave in the world.
comment se conduire dans le monde.

Politeness is a summary of all moral virtues:
Politesse est un précis de toutes morales vertus:
it is a collection of discretion, complaisance
c'est un assemblage de discrétion, complaisance
and circumspection to pay every body the
et circonspection pour payer tout le monde les
duties which they have a right to; all which
devoirs qu'ils ont un droit à; tout ce qui
must be set off with an agreeable and insinuating
doit être montré avec un agréable et insinuant
air spread over all that is said and done.
air répandu sur tout ce qui est dit et fait.

Politeness is not always born with us: custom,
Politesse n'est pas toujours née avec nous: usage,
experience, application and study are requisite.
expérience, application et étude sont requis.
It can not be denied that this virtue is the
Il peut ne pas être nié que cette vertu est le
greatest charm of civil life. It teaches us
plus grand charme de civile vie. Elle apprend nous
to compassionate the weaknesses of some, to
à compatir les foiblesses de quelques, à
bear patiently with the whims and caprices
souffrir patiemment avec les bizarreries et caprices
of others, to give into their sentiments in order
d'autres, à donner dans leurs sentimens afin
to bring them to reason by gentle and
de ramener eux à raison par doux et

On a peine à comprendre qu'il y ait si peu de mariages bien assortis. Il semble que les personnes douées d'ailleurs de toutes les qualités qui font les charmes de la société, ne cherchent à vivre ensemble que pour se tourmenter mutuellement.

Les hommes sont nés pour vivre en société: ainsi leur principale étude doit être d'apprendre à vivre, c'est-à-dire, à se conduire dans le monde.

La politesse est le précis de toutes les vertus: c'est un assemblage de discrétion, de complaisance et de prudence; elle nous apprend à rendre à chacun ce qui lui est dû, et à mettre de l'agrément et des graces dans nos discours et dans nos actions.

La politesse ne naît pas toujours avec nous; c'est souvent le fruit de l'usage, de l'application et de l'expérience. On ne peut nier que cette qualité ne soit le charme de la vie. Elle nous apprend à compatir aux foiblesses des uns, à supporter patiemment les bizarreries et les caprices des autres, à donner

insinuating means, in accustoming oneself to every body's taste, out of a true desire of pleasing.
insinuans moyens, en accoutumant soi-même à de chacun goût, par un vrai desir de plaire.

même dans leurs sentimens, pour les ramener à la raison par des moyens doux et insinuans; elle nous apprend enfin à nous prêter au goût des autres par le véritable desir de leur plaire.

Nothing is so contagious as example; and we never do great good or evil, but they produce their like. We imitate good actions out of emulation, and bad ones through the malignity of our nature, which shame kept prisoner and example sets at liberty.
Rien n'est si contagieux comme exemple; et nous ne jamais faisons grand bien ou mal, qu'ils produisent leur semblable. Nous imitons bonnes actions par émulation, et les mauvaises par la malignité de notre nature, que honte tenoit prisonnière et exemple met à liberté.

Rien n'est si contagieux que l'exemple; on ne fait jamais le bien ou le mal, qu'ils ne produisent leur semblable. Nous imitons les bonnes actions par émulation, et les mauvaises par notre malice naturelle, que le respect humain tenoit captive, et que l'exemple met en liberté.

We are prepossessed in our favour in such a manner, that what we often mistake for virtues is indeed nothing else but a number of vices which resemble them, and which our pride and self-love have disguised.
Nous sommes prévenus en notre faveur en telle une manière, que ce que nous souvent méprenons pour vertus est en effet rien autre qu'un nombre de vices qui ressemblent elles, et que notre orgueil et amour-propre ont déguisés.

Nous sommes tellement prévenus en notre faveur, que nous prenons souvent pour de la vertu des vices qui lui ressemblent, et que notre amour-propre et notre orgueil cherchent à déguiser.

It is rather the sign of a foolish pride to love to talk much, than the sign of good sense. 'Tis not those that speak most that make themselves esteemed. Small geniuses are naturally great talkers. They endeavour to indemnify themselves in making others believe that they have much wit; but they
C'est plutôt le signe d'un sot orgueil d'aimer à parler beaucoup, que le signe de bon sens. Ce n'est pas ceux qui parlent le plus qui font eux-mêmes estimés. Petits génies sont naturellement grands bavards. Ils s'efforcent à indemniser eux-mêmes en faisant autres croire qu'ils ont beaucoup d'esprit; mais ils

Aimer à parler est plutôt signe d'un sot orgueil qu'une marque de bon sens. Ce ne sont pas les personnes qui parlent le plus, qui se font le plus estimer. Les petits génies sont naturellement grands parleurs: ils croient cacher leur foiblesse en cherchant à persuader aux autres

deceive none but fools like
ne trompent personne que sots comme
themselves.
eux-mêmes.

As it is the character of great geniuses
Comme c'est le caractère de grands génies
to intimate a great many things in few words,
de faire entendre beaucoup choses en peu mots,
so, on the contrary, small geniuses have the gift
ainsi, au contraire, petits génies ont le don
of talking much and saying nothing.
de parler beaucoup et dire rien.

Men don't distinguish enough between a
Hommes ne distinguent pas assez entre une
demonstration, a proof and a probability.
démonstration, une preuve et une probabilité.
A demonstration supposes the contradictory
Une démonstration suppose la contradictoire
idea impossible. A proof of a fact is when
idée impossible. Une preuve d'un fait est quand
all the reasons incline us to believe without
toutes les raisons portent nous à croire sans
any pretence of doubting. A probability is when
aucun prétexte de doute. Une probabilité est quand
the reasons for believing are stronger than
les raisons pour croire sont plus fortes que
those for doubting.
celles pour douter.

To demonstrate is not only to prove that a
Démontrer est non-seulement prouver qu'une
thing is, but, besides, the impossibility of its
chose est, mais encore l'impossibilité de sa
not being. The connection of ideas can be
non-existence. La liaison des idées peut être
demonstrated, but facts are proved by the
démontrée, mais faits sont prouvés par le
testimony of the senses only. To ask for
témoignage des sens seulement. Demander pour
demonstrations when senses are in question,
démonstrations quand sens sont en question,
to admit of senses when demonstrations are
admettre des sens quand démonstrations sont
requisite, is subverting the nature of things;
requises, est renverser la nature des choses;
'tis as if we wanted to see sounds, and hear
c'est comme si nous voulions voir sons, et entendre
colours. When every thing inclines us to
couleurs. Quand chaque chose porte nous à
believe and nothing inclines us to doubt, the mind
croire et rien porte nous à douter, l'esprit

qu'ils ont beaucoup d'esprit; mais ils n'en imposent qu'aux sots qui leur ressemblent.

C'est le propre des beaux - esprits de dire beaucoup en peu de mots; les sots, au contraire, ont le don de parler beaucoup sans rien dire.

On ne met pas assez de différence entre démonstration, preuve et probabilité. La démonstration suppose que l'idée contraire est impossible. La preuve d'un fait existe lorsque nous avons toutes sortes de motifs de le croire et aucun d'en douter. La probabilité a lieu quand les raisons de croire sont plus fortes que celles de douter.

Démontrer une chose, c'est prouver non-seulement qu'elle existe, mais encore qu'elle ne peut pas ne point exister. On peut démontrer la liaison des idées, mais on ne peut prouver un fait que par les sens. Demander qu'on démontre lorsqu'il s'agit de sentir, admettre le rapport des sens lorsqu'il s'agit de démontrer, c'est intervertir la nature des choses; c'est comme si nous demandions à voir les sons et à entendre les cou-

ought to yield to that evidence. It is not a devroit se rendre à cette évidence. Ce n'est pas une *geometrical demonstration; neither is it a* géométrique démonstration; ni est-ce une *mere probability: but it is a sufficient proof* pure probabilité: mais c'est une suffisante preuve *for us to determine.* pour nous déterminer.

leurs. Lorsque tous les rapports nous portent à croire, et qu'aucun ne nous porte à douter, l'esprit devroit se rendre à cette évidence. Ce n'est pas, il est vrai, une démonstration géométrique, mais ce n'est pas non plus une pure probabilité; ce n'est qu'une preuve suffisante pour nous déterminer.

Every thing follows the law of its nature: Chaque chose suit la loi de sa nature: *therefore every rational being ought to act* c'est pourquoi chaque raisonnable être devroit agir *reasonably. To act reasonably is* raisonnablement. Agir raisonnablement est *to conform our actions to the nature of things and* conformer nos actions à la nature des choses et *to the fitnesses resulting from them, and from* aux convenances résultant d'elles, et de *all the relations we stand in to the* tous les rapports nous sommes dedans aux *different beings, and from the essential dif-* différens êtres, et des essentielles dif- *ferences of things.* férences des choses.

Chaque chose suit la loi de sa nature. Ainsi tout être raisonnable doit agir raisonnablement. Or agir raisonnablement, c'est conformer ses actions à la nature des choses, distinguer les convenances qui en résultent, les divers rapports où nous sommes vis-à-vis des autres êtres, et les différences essentielles des choses.

There is essentially such a difference in things Il y a essentiellement telle une différence en choses *as to make one preferable or fitter* comme rendre une préférable ou plus convenable *to be chosen than another; and the perception* à être choisie qu'une autre; et la perception *we have of the reason and difference of things.* nous avons de la raison et différence des choses, *and our consciousness of good and evil,* et notre sentiment intérieur de bien et mal, *right and wrong, shews us what ought to be* juste et injuste, montre nous ce qui devroit être *the rule to govern our actions by, to which the* la règle à gouverner nos actions par, à quoi le *rational agent cannot help conforming* raisonnable agent ne peut s'empêcher conformer *without acting unreasonably, that is, contrary* sans agir irraisonnablement, cela est, contraire

Il y a dans les choses des différences essentielles, qui font que les unes sont préférables aux autres. L'idée que nous avons de la raison des choses et de leurs différences, notre sentiment intérieur du bien et du mal, du juste et de l'injuste, sont la règle de notre conduite; et tout être raisonnable ne peut s'empêcher de la suivre sans agir irraisonna-

to his nature. Now that behaviour which à sa nature. Or cette conduite laquelle *men are obliged to, by their nature, as* hommes sont obligés à, par leur nature, comme *reasonable beings, is virtue; and vice consists in* raisonnables êtres, est vertu ; et vice consiste en *acting unsuitably to the nature* agissant d'une manière contraire à la nature *and reason of things. In short, virtue is* et raison des choses. Enfin, vertu est *nothing but the love of order, which is perverted* rien que l'amour de l'ordre, qui est perverti *by vice.* par vice.

The happiness of the people makes that of the Le bonheur du peuple fait celui du *prince : their true interests are necessarily* prince : leurs vrais intérêts sont nécessairement *connected with one another, tho' it is endeavoured* liés avec l'un l'autre, quoiqu'il soit tâché *never so much to separate them. Whosoever* jamais tant de séparer eux. Quiconque *inspires princes with contrary maxims, ought* inspire princes avec contraires maximes, devroit *to be looked upon as an enemy to the state.* être regardé comme un ennemi à l'état.

blement, c'est-à-dire, en contradiction avec sa nature. Or cette conduite, qui nous est dictée par notre nature, comme êtres raisonnables, est proprement vertu ; le vice est son contraire. En un mot, la vertu n'est autre chose que l'amour de l'ordre, que le vice pervertit.

Le bonheur du peuple fait celui du prince: leurs intérêts sont toujours nécessairement liés l'un à l'autre, quelques efforts que l'on fasse pour les séparer. Quiconque inculque d'autres maximes aux princes, doit être regardé comme un ennemi de l'état.

THÊMES FRANÇOIS.

Sur la Construction des Noms. (Voyez pages 53 et suiv.)

La crainte de la mort et l'amour de la vie sont naturels à l'homme.
fear death love life natural man.

L'horreur du vice et l'amour de la vertu sont les délices du sage.
horror vice virtue delight wise.

Ce qui est agréable au goût, est souvent contraire à la santé.
agreeable taste often contrary health.

Les hommes doivent fuir le vice et s'attacher à la vertu.
ought to shun to adhere.

L'Italie est le jardin de l'Europe.
Italy garden Europe.

La France est séparée de l'Espagne par les Pyrénées, et de l'Italie par les Alpes.
to separate Spain Pyrenees Alps.

L'Angleterre est un beau royaume où j'ai dessein de passer l'hiver à mon retour de France, et j'irai en Italie au printemps; j'irai aussi aux Indes Occidentales: mais il faut auparavant que j'aille au Palatinat prendre congé de mes amis.
England fine kingdom where to intend to spend winter return France to go spring; also Indies West (*a*) first Palatinate to take leave friend.

Je viens d'Italie, j'ai passé par la France, où j'ai bu du vin de Champagne et de Bourgogne.
to come to pass through to drink wine Champaign Burgundy.

Le blé se vend (*b*) *un écu le boisseau.*
wheat to sell crown bushel.

La dentelle se vend trente schellings l'aune.
lace shilling ell.

Le vin se vend quarante écus le muid, c'est plus de quatre sous la bouteille.
hogshead bottle.

La Thessalie produit du vin, des oranges, des citrons, des olives et toutes sortes de fruits.
Thessalia to produce orange, lemon, olive all sort fruit.

La sagesse de Socrate, la ruse d'Ulysse et la valeur d'Achille, sont célèbres dans les ouvrages des poètes et les écrits des historiens.
wisdom cunning valour famous work poet, writing historian.

(*a*) *Voyez* page 47.
(*b*) *Tournez*, est vendu.

Le pot d'argent est sur la fenêtre du vestibule ou sur la table de la sal
tankard silver on window hall or table parlo
De très-habiles gens sont quelquefois dupés par des sots.
wise people sometimes duped fool.
Le Roi a fait des présens à tous les officiers généraux de l'armé
King present all officer general army.
Il donne toutes les semaines aux pauvres, du pain, du vin, de la viand
to give every week poor, bread, wine, mea
de la bière, de l'argent et des habits.
beer, money cloaths.
Le blanc et le noir sont des couleurs opposées.
white black colour opposite.
La honte est un mélange de chagrin et de crainte que cause l'infami
shame mixture grief to cause infamy.
La jalousie est un mélange confus d'amour, de haine, de crai
jealousy confused hatred
et de désespoir.
despair.
Les Portugais envoient tous les ans une flotte au Brésil pour appo
Portuguese to send every year fleet Brasil to ha
de l'or, de l'ambre, du safran, du coton, du tabac, du jaspe, du cry
gold, amber, saffron, cotton, tobacco, jasper, cry
des peaux de daim, des singes et des perroquets, mais particulière
skin buck ape parrot but particul
une grande quantité de sucre, de bois du Brésil, de bézoard, d'ind
great quantity sugar, wood bezoar, ind
de gingembre, de cannelle, de poivre, de salpêtre, et plusieurs au
ginger, cinnamon, pepper, saltpetre, many o
choses.
thing.
Guillaume trois, roi d'Angleterre et prince d'Orange, avoit épou
William king England prince Orange to mar
princesse Marie, fille de Jacques deux, et petite-fille de Charles pre
princess Mary, daughter James grand-daughter Charles.
Louis le Grand, fils de Louis le Juste, avoit Henri quatre p
Lewis Great, son Just Henry
aïeul.
grand-father.
Le jeu est la ruine des jeunes gens.
game ruin young people.
Boire, manger et dormir sont des besoins essentiels à l'homme.
to drink, to eat, to sleep want essential.

Sur les Adjectifs. (Voyez pages 57 et suiv.)

Une femme belle, bien faite, vertueuse et riche, a épousé un petit hom
woman handsome, shaped, virtuous rich, to marry short
vieux, laid et dégoûtant, d'ailleurs ivrogne, sot et libertin.
old, ugly loathsome, besides drunkard, fool debauchee.
C'est le mariage le plus mal assorti de la ville.
couple matched town.

Je suis sensible au froid.
sensible of cold.
Elle est contente de son mari, et il est content d'elle.
contented with husband satisfied with.
Il est ravi de la nouvelle fâcheuse que vous lui avez apprise. C'est
overjoyed news sad to tell.
une preuve qu'il a le plus mauvais caractère.
proof to be very ill natured.
Un arbre de trois doigts de largeur: un livre de trois pouces d'épaisseur:
tree finger broad: book inch thick:
une tour de cent pieds de hauteur: une rivière de six pieds de profondeur.
tower foot high: river foot deep.
Notre salon a vingt pieds de longueur sur douze de largeur.
drawing room long wide.
Il est rare de voir une planche de sapin de douze verges de longueur,
rare to see plank fir yard
sur dix pieds de largeur et huit pouces d'épaisseur.
Il y a dans le jardin des allées qui ont deux cent cinquante pas
garden walk pace
de longueur sur quinze de largeur.
Il est assis sur une grosse pierre qui a douze pouces de longueur,
to sit upon thick stone twelve
douze de largeur et douze d'épaisseur.
Agra, autrefois la capitale de tout l'empire et le lieu (a) de la
Agra, formerly capital whole empire
résidence du grand Mogol, a quarante-huit milles de circonférence.
residence Mogul mile circumference.
Le mur qui l'environne a cent pieds de largeur.
wall to encompass
Les Japonois ont à Méaco, dans un temple magnifique, une idole de
Japanese Meaco temple stately, idol
cuivre doré, de soixante-dix pieds de hauteur. Sa tête est assez grosse
copper gilt, seventy high. head enough big
pour contenir quinze hommes; et son pouce a quarante pouces de tour.
contain thumb inch round.

Sur les Degrés de comparaison. (pages 57 et 58, etc.)

Auguste ne fut peut-être pas plus grand homme qu'Antoine, mais
Augustus perhaps great Antony, but
il fut plus heureux que lui.
fortunate.
Il n'a pas autant d'esprit que son frère: mais il a plus de bon sens.
wit brother: good sense.
La Loire est plus grande que la Seine, mais elle est moins rapide
Loire large Seine, but rapid
que le Rhône.
Rhone.

(a) *Lieu* ne s'exprime point en anglois dans ce cas.

Elle est moins savante que sa sœur, elle n'a pas autant lu; mais elle
learned sister, to read;
est plus sage et plus polie qu'elle: elle est peut-être moins aimée qu'elle,
sober well behaved to love
mais elle est plus généralement estimée.
generally to esteem.
C'est une chose ridicule, très-ridicule, et la plus ridicule du monde.
thing ridiculous, world.
Le plus grand plaisir de la vie est l'amour; le plus grand trésor est
great pleasure life treasure
la satisfaction; la plus grande jouissance est la santé; le plus grand
contentment; possession health;
soulagement est le sommeil, et le meilleur remède un véritable ami.
ease sleep, medicine true friend.
Cicéron fut le plus éloquent de tous les orateurs Romains.
Tully eloquent all orator Roman.
La meilleure qualité qu'on puisse avoir, est d'être civil et obligeant
quality a man obliging
envers les gens les plus incivils et les plus désobligeans.
to people uncivil disobliging.
Le meilleur de tous les pères est devenu le plus terrible et le plus
all father become terrible
inexorable.
inexorable.
Celui-ci est très-mauvais, mais celui-là est pire, et le sien est le plus
This bad, that his
mauvais (ou *le pire*) *de tous.* (Page 26.) *Les richesses sont souvent plus*
riches often
funestes que la pauvreté n'est incommode.
dangerous poverty troublesome.
Plus une chose est difficile, plus elle est honorable.
difficult, honourable.
Simonide disoit que plus il considéroit la nature de Dieu, plus
to say to consider nature God,
la chose lui sembloit obscure.
to seem obscure.
Plus vous êtes riche, plus vous êtes avare.
rich, covetous.
Il aime mieux mourir de faim que de travailler.
to love better to starve to work.
Elle n'est pas si jolie de beaucoup.
pretty by much.
Il n'est pas si grand que vous de trois pouces.
tall
Plus le jour est long, plus la nuit est courte.
day long, night short.
Plus on est élevé en dignité, moins on devroit avoir d'orgueil.
one elevated dignity, ought pride.
Il est plus d'à-moitié mort.
half to die.

Les

Les hommes devroient s'humilier d'autant plus et se croire d'autant
to humble themselves to think
moins heureux qu'ils ont besoin de plus de gens pour les servir.
happy to want people to serve.
Ils dépendent d'autant plus de leurs domestiques, qu'ils ne sauroient
to depend on servant can
s'en passer (a).

Sur les Pronoms (pages 27, 28, 60, etc.).

L'ambition est une noble passion, mais elle cause souvent de grands
ambition noble passion, to cause
maux.
mischief.

Voyez cet arbre, il ne produit point de fruit, cependant il est bien
to look at tree, to produce fruit, yet
fleuri; je le couperai s'il ne donne point de fruit cette année. Ces
blossom'd; to cut down to yield year.
deux arbres sont morts; c'est la mousse qui les a fait mourir, vous voyez
to die; moss to kill, to see
qu'elle bouche les pores des arbres.
to stop pore tree.

Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile,
Few people enough wise to prefer blame useful,
à la louange qui les trahit.
praise to betray.

Ce qu'elle disoit hier s'adressoit à vous. Je le sais bien, mais
to say yesterday to be directed to know
j'avois mes raisons pour la laisser dire.
reason to let to speak.

Je lui parlai ensuite, et lui fis voir en quoi elle avoit tort.
to speak afterwards, to shew how to be in the wrong.

Elle vous a écrit ce matin.
to write morning.

J'avois eu l'honneur de le voir et de lui parler.
honour to see to speak.

Votre mère vous parle et non pas à votre sœur : c'est pourquoi
mother to speak not sister: therefore
répondez-lui. Je crois qu'elle parle à ma sœur aussi-bien qu'à moi.
to answer. to believe sister as well.

Qu'elle réponde la première, et je parlerai après. Ne savez-vous pas
first after. to know
que ma sœur est toujours plus prompte à trouver des raisons que moi?
always quick to find reason?

Je n'ose vous le dire, Monsieur; je vous prie, dites-le lui.
to dare to tell, Sir; to pray,

Je le savois, vous me l'aviez dit auparavant.
before.

(a) Tournez : *vivre sans eux.*
to live without.

Il est certain que Chremès ne donne pas sa fille à Pamphile; mais
certain Chremes to give daughter Pamphilus;
parce qu'il ne la lui donne pas, il ne s'ensuit pas qu'il vous la donnera.
because to give to follow
Que feriez-vous dans cette conjoncture (a)?
to do case?
Qu'avoit-il fait pour le corriger si sévèrement?
to correct severely?
Elles sont deux sœurs: à laquelle écrirai-je? que lui demanderai-je?
to write? to ask?
croyez-vous qu'elle me réponde? puis-je être sûr qu'elle ne montrera
to think to answer? sure to shew
pas ma lettre à sa mère? Si elle la lui montroit, qu'arriveroit-il? elle
letter mother? to happen?
me la renverroit sans réponse; que faire?
to send back answer; to do?
Ne me demandez-vous pas mon sentiment? pourquoi donc vous
to ask opinion? why then
fâchez-vous quand je vous le dis?
to be angry when to tell?
Vous m'aviez promis de me prêter le livre que vous aviez acheté:
to promise to lend book to buy:
pourquoi ne me l'avez-vous pas envoyé? ne vous avois-je pas mandé que
why to send? to write
j'irois à la campagne, afin de lire plus à mon aise? Est-ce que (b)
to go country, in order to read freely?
vous avez oublié la promesse que vous m'aviez faite?
to forget promise to make?
N'est-ce pas que votre père est malade? Ne viendrez-vous pas
father sick? to come
avec moi? Non. Est-ce que vous ne me l'avez pas promis?
with to promise?
Il nie que je lui aie prêté de l'argent: n'est-ce pas, Monsieur, que je
to deny to lend money: Sir,
lui ai prêté vingt guinées? Je ne m'en souviens pas. — Est-ce que
guinea? to remember
vous n'étiez pas présent?
present?

Avec les Pronoms le, y *et* en (*voyez* pages 71 et suiv.).

J'ai acheté de belles pommes; en voulez-vous? Je vous serai obligé
to buy fine apple; will you have some? oblig'd
de m'en donner. Prenez-en autant que vous voudrez. J'en prendrai une
to give. To take so many To take

(*a*) Voyez, pages 41 et suiv., les différentes manières d'interroger.
(*b*) Page 42.

couple. Vous en pouvez prendre davantage. Qu'en ferai-je ? Vous en
couple. more. to do ?
donnerez à vos amis.
to give friend.
Mon cousin veut me forcer à faire une chose qui m'est désavan-
cousin to force to do thing disadvan-
tageuse. Je n'y consentirai point.
tageous. to consent to.
Voici un beau tableau, mettez-y une bordure.
That fine picture, to put frame.
Avez-vous été où je vous ai dit ? Non, je n'y ai pas encore été.
to bid ? yet
Allez-y donc : souvenez-vous d'y porter du papier, des plumes et
to go then : to remember to carry paper, pen
de l'encre ; car vous y en aurez besoin.
ink ; for occasion for.
Ils sont riches, et je ne le suis pas. Prenez de la viande et mangez-en.
rich Take meat to eat.
Emportez-le et vendez-le ; car je ne sais qu'en faire.
to take away to sell, to know to do.
Si vous me promettez de n'en point parler, je vous le dirai.
to promise to speak, to tell.
Avez-vous de bons livres ? Oui, j'en ai plusieurs.
good book ? Yes, several.
Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en
to confess small failing to persuade
avons pas de grands (*a*).
great.
Pour du bien, il en a ; mais des amis, il n'en a point.
As for wealth, friend,
Il ne suffit pas d'avoir du bien ; on devroit encore apprendre à le
to be enough fortune ; ought besides to learn how
dépenser sans le prodiguer ni l'épargner.
to spend without to lavish away to spare.
Je vous menerai à la cour. Menez-y-moi aussi ; car je n'y ai jamais
to carry court. too ; for never
été. Menez-nous-y. Je vous y menerai.
Voulez-vous aller au Parc ? J'en viens. J'y vais. Je vous
Will to go Park ? to come. to go.
en félicite. C'est un malheur : n'y pensez plus.
to congratulate upon. misfortune : to think no more.
Vous m'avez rendu le plus grand service : je vous en remercie.
to do service : to thank for.
J'en suis ravi : si je ne l'avois pas fait, j'en serois fâché.
overjoyed at it : to do, sorry for.

(*a*) *Tournez* : Nous avouons de petits défauts seulement pour, etc.
only

Ces conditions sont trop dures, je ne saurois m'y soumettre, et n'en
term too hard, can to submit,
veux plus entendre parler.
any more to hear of.

Pronoms Possessifs (pages 28 et 43).

Son ignorance est grande, et la vôtre aussi.
ignorance great, too.
Mon histoire est longue, la sienne est courte; mais écoutons
history long, short; but to hear
la vôtre auparavant.
first.
La mienne et la tienne sont la source de toutes les querelles.
source all quarrel.
Tout le bagage est arrivé: le mien, le tien et le leur sont en bon état.
baggage arrived: good condition.
Nos amis ont autant de crédit que les vôtres.
friend as much interest
C'est votre mauvaise humeur qui met sans cesse le trouble dans le
'Tis bad temper to make always disturbance
ménage.
family.
Cet homme ne pense pas: son ame est comme affaissée sous le poids
to think soul as depressed under weight
de son corps. Son peu de soin et sa négligence sont l'unique cause de
body. little care negligence only cause
sa disgrace. Sa femme, au contraire, est une charmante femme; son
disgrace. wife, on the contrary, woman; *son*
esprit et son bon naturel la font aimer de tout le monde. Ses filles
wit nature beloved every body. daughter
l'imitent en cela, et suivent son exemple. Ses fils ne lui ressemblent pas:
to imitate to follow example. son to be like
ils suivent aussi l'exemple de leur père.
to follow also father.
Vos enfans et les siens sont plus obéissans que les nôtres.
child dutiful
Je ne veux pas me mêler de ses affaires.
to meddle with concern.
Leurs raisons sont mauvaises, c'est pourquoi je ne recevrai pas leurs
reason bad, therefore to admit of
excuses. Je soumets mon opinion à la vôtre.
excuse submit opinion
Nous plaisons plus souvent par nos défauts que par nos bonnes
to please often failing good
qualités.
quality.
Les amans ne voient les défauts de leurs maîtresses, que quand
lover to see imperfection mistress,
leur enchantement est fini.
enchantment over.

Il dit que cette maison est à lui. Elle sera à lui après ma mort.
to say house after death.
Ces livres ne sont pas à vous, ils sont à votre cousin.
book cousin.
J'ai trouvé aujourd'hui un de vos oiseaux parmi les miens. Et moi,
to find to-day bird among
un des vôtres parmi ceux de mon frère.
brother.

Sur les Pronoms Relatifs et Démonstratifs (pages 28 et 29).

Une bonne ménagère qui aime son mari et ses enfans, qui se tient
housewife to love husband child, to keep
toujours propre et ne gronde jamais, est un trésor: voilà la femme
clean to scold never, treasure: wife
que je cherche.
to want.
Le jeune homme dont je vous ai parlé, mérite d'être encouragé.
young to speak, to deserve to encourage.
Vous voyez la personne que vous avez nourrie et retirée chez vous,
to see person to feed to harbour
et à qui vous avez prêté tant d'argent.
to lend so much money.
La vieillesse est un tyran qui défend, sur peine de la vie, tous les
old age tyrant to forbid, upon pain life,
plaisirs de la jeunesse.
pleasure youth.
Le désespoir met fin aux desirs, aux craintes et aux soucis, qui sont
despair to put end desire, fear care,
les tyrans de la vie et accompagnent toujours les vaines espérances.
life to attend always vain hope.
Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous
same pride to make to blame fault to think
croyons exempts, nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous
oneself free, to induce to contemn
n'avons pas.
Une observation que fit mon aïeul, et qu'il communiqua à mon
observation grand-father, to communicate
père, fut la cause d'une étude qui dura toute leur vie, et qui a fait la
cause study to last all life, to make
principale occupation de la mienne.
chief business
Les plus illustres Romains laissèrent à peine en mourant de quoi
illustrious Roman to leave scarce to die wherewith
faire les frais de leurs funérailles.
to defray expence funerals.
Celui qui ne sait pas garder un secret, est incapable de gouverner.
to can to keep secret, incapable of governing.
L'opinion des savans devroit être préférée à celle des ignorans.
opinion learned ought prefered ignorant.

Ce qui flatte les sens amollit le cœur.
to gratify sense to soften heart.

Une injure n'est qu'un mal d'opinion pour celui qui la souffre; elle
affront evil imaginary to suffer;
ne peut véritablement offenser que celui qui l'a faite.
truly to offend to offer.

Ce qui brille au-dehors est quelquefois fort peu solide au-dedans.
to shine outwardly sometimes very little substantial inwardly.

Ceux qui prennent le mieux leurs mesures, ne sont pas toujours
to make measure, always
ceux qui réussissent le mieux (a).
to succeed

Ceux qui s'imaginent que les rois sont les plus heureux, sont bien
to think king happy, much
dans l'erreur.
mistaken.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, mais nous n'aimons
to love to admire,
pas toujours ceux que nous admirons.

Celui dont une femme se plaint, n'est pas toujours celui qui
woman to complain of,
a tort, mais bien celui qui lui déplaît.
to be in the wrong, but to displease.

Nous ne regrettons pas la perte de nos amis à cause de leur mérite,
lament loss friend on account of merit,
mais d'après nos besoins, et d'après l'idée que nous croyons qu'ils
according need, idea to think
avoient de nous.

Sur la Particule on, *le mot* quelque, *etc.* (pages 45 et 62).

Savez-vous si nous avons été battus ou non? on disoit d'abord que
to know whether to beat or to say at first
nous avions remporté la victoire, mais à présent on assure que nous
to gain victory, now to assure
avons été battus comme il faut. On le dit.
to beat soundly.

Mais comment ajouter foi à ce qu'on rapporte si différemment? on
how to give credit to report so variously?
dit que les ennemis nous étoient inférieurs en nombre.
to say enemy inferior number.

On a résolu au conseil du roi d'envoyer des troupes en Flandre, et
to resolve council king to send troops, Flanders,
on croit que le parlement approuvera toutes les mesures de la cour.
to think parliament to approve of all measure court.

On observe que, depuis les dernières nouvelles, on travaille nuit et
to observe since last news, to work night

(a) *Tournez :* Ceux-là ne réussissent pas toujours qui prennent le mieux leurs mesures. *Tournez de même la phrase suivante.*

jour à la Tour. On a envoyé ordre à l'amiral de mettre à la voile
day Tower. to send order admiral to set sail
le plutôt possible. On espère qu'il sera en état de le faire vers la fin
as soon as possible. To hope able to do about end
du mois. On parle aussi de mettre un embargo sur tous les vaisseaux.
month. To talk also to lay embargo upon ship.

(*a*) *Quelque bonnes que soient vos raisons, on ne les écoutera*
good to hear
point.

Quelque bien que l'on ait, il est bon de l'épargner.
fortune good to spare.

Quelques richesses que vous ayez, vous ne serez jamais content si
riches never satisfied
vous ne bornez vos desirs.
to bound desire.

Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que
uncommon true love yet less
la véritable amitié.
true friendship.

Quelque secrets que soient les mouvemens de l'ame, et quelque soin
secret motions soul, care
qu'on prenne de les cacher, ils ne sont pas plutôt formés qu'ils
to take hide, sooner formed
paroissent sur la figure.
to appear face.

Quelque peu que vous donniez à un homme reconnoissant, il vous
little to give thankful,
remerciera.
to thank.

A qui que vous vous adressiez, on vous dira la même chose.
to apply to, same thing.

Quelque méchant que l'on soit, on n'ose se montrer ennemi de la
wicked to dare to shew enemy
vertu; mais quand on veut la persécuter, on feint qu'elle est fausse,
virtue; but to intend to persecute, to pretend false,
et on lui suppose des crimes.
to suppose crime.

Sur les Particules de, à, pour, *et le régime des Verbes.*

(*Voyez* page 69.)

Vous avez tort de penser ainsi, — je vous offre à choisir.
to be in the wrong to think so, to offer to chuse.

Ceux qui entreprennent de servir le public méritent d'être encouragés.
to undertake to serve public to deserve to encourage.

Dites-lui de me l'apporter.
to bring.

Vous souvenez-vous de me l'avoir dit ?
to remember

(*a*) Voyez, page 62, les différentes manières d'exprimer le mot *quelque.*

Dites-lui de vous conter son histoire.
to tell history.
Il ne peut s'empêcher de jouer.
to hinder himself from gaming.
Essayez de consoler sa femme : il la menace de la faire arrêter;
to try to comfort wife: to threaten get arrested;
je serois bien aise de savoir ce qu'elle en pense.
very glad to know to think.
Son père lui a écrit de venir.
to write to come.
Je vous dis d'avance de prendre garde à vous.
beforehand to take care of
Je suis fatigué d'écrire. Il est sûr de réussir dans son entreprise.
tired with writing. sure of succeeding undertaking.
Lorsque je vous proposai de lui prêter de l'argent, j'avois des raisons
When to propose to lend money, reason
de croire que vous lui auriez fait ce plaisir; à présent je ne puis
to believe to do kindness: now
m'empêcher de vous reprocher votre ingratitude.
help reproaching you with your ingratitude.
Les hommes sont faits pour travailler, comme les oiseaux pour voler.
to make to work, as bird to fly.
Il y a temps pour agir, et temps pour se reposer.
time to act, to rest.
Je ferai tout pour vous obliger.
every thing oblige.
Il est trop sage pour se conduire autrement.
too wise to behave otherwise.
Je ferai tous mes efforts pour mériter l'honneur de votre protection.
to do utmost to deserve honour protection.
Je serois fâché que ma femme et mes filles ne fussent pas
sorry wife daughter
à la maison pour vous recevoir.
at home to receive.
Vous connoissez trop bien le monde pour commettre la moindre
to know too well world to be guilty of any
incivilité.
rudeness.
Je lui ai écrit pour le prier de m'envoyer un ordre, pour tirer sur
to write to desire to send order, to draw
quelque marchand de Londres (a) l'argent qu'il me doit.
some merchant London money to owe.
Il y a deux sortes de curiosité : l'une d'intérêt, qui nous porte à desirer
sort curiosity : interest, to incite to desire
d'apprendre ce qui nous peut être utile; l'autre d'orgueil, qui vient du
to learn may useful; other pride, to proceed
desir de savoir ce que les autres ignorent.
to know other to be ignorant of.

(a) Il faut dire en anglois, *pour l'argent*, et retrancher le *que* : ainsi écrivez, *for the money he owes me.*

L'amour

L'amour de la gloire, la crainte de la honte, le dessein de faire sa
glory, fear shame, design
fortune, le desir de se rendre la vie douce et agréable, et celui d'abaisser
fortune, desire to make life comfortable pleasant, to humble
les autres, sont souvent la cause de cette valeur si célèbre
often cause valour so much celebrated
parmi les hommes.
among

Souvent le desir de paroître capable empêche (a) de le devenir,
Often desire to be thought capable, to hinder to become,
parce que l'on a plus d'envie de faire voir ce qu'on sait, que
because to be desirous to shew to know,
d'apprendre ce qu'on ignore.
to learn to be ignorant of.

Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres.
more necessary to study book.

La plus grande sagesse de l'homme consiste à connoître ses folies.
wisdom to consist in knowing folly.

Autres Exercices familiers sur les principaux Idiomes françois et anglois.

Idiomes françois avec le mot-à-mot anglois.	*Mêmes Idiomes en anglois avec le mot-à-mot françois.*
Quel âge avez-vous ?	*How old are you ?*
What age have you ?	Combien vieux êtes-vous ?
J'ai seize ans.	*I am sixteen* (*years old* understood).
I have sixteen years.	Je suis seize (*sous-entendu* ans vieux).
Pour moi j'en ai trente-un.	*For my part I am one and thirty.*
As for me I have thirty one.	Pour ma part je suis un et trente.
Votre mère est-elle âgée ?	*Is your mother very old ?*
Your mother is she old ?	Est votre mère très-vieille ?
Elle a près de quatre-vingt-dix ans.	*She is almost ninety.*
She has about ninety years.	Elle est presque quatre-vingt-dix.
Avez-vous froid ? Au contraire,	*Are you cold ? On the contrary,*
Have you cold ? On the contrary,	Etes-vous froide ? Au contraire,
j'ai très-chaud, mais je suis fatiguée.	*I am very warm, but I am tired.*
I have much heat, but I am tired.	je suis très-chaude, mais je suis lasse.
J'ai froid et soif.	*I am cold and dry.*
I have cold and thirst.	Je suis froid et altéré.

(*a*) Tournez ainsi : Empêche les gens de devenir ainsi, parce qu'ils sont plus desireux de faire voir ce qu'ils savent, que d'apprendre ce qu'ils ne savent pas. *Hinders people from becoming so, because they are more desirous to shew what they know, than to learn what they don't know.*

Vous dites que vous avez faim,
You say that you have hunger,
et moi j'ai soif.
and I I have thirst.
Votre sœur avoit mal au nez
Your sister had evil to the nose
la semaine passée, à présent elle
the week past, at present she
a mal aux lèvres; je voudrois qu'elle
has evil to the lips; I vould she
eût mal à la langue.
had evil to the tongue.
Mon cousin est blessé au côté
My cousin is wounded to the side
et au bras; mais l'homme avec
and to the arm; but the man with
lequel il s'est battu, est blessé
whom he fought, is wounded
au ventre.
to the belly.
J'ai si froid aux mains,
I have so much cold to the hands,
que je ne puis écrire.
that I cannot write.
Je crois que vous avez toujours
I believe that you have always
froid à la tête; car vous ôtez
cold to the head; for you take off
rarement votre chapeau.
seldom your hat.
Savez-vous jouer de quelque
Do you know how to play of some
instrument? Je joue un peu de la
instrument? I play a little of the
flûte allemande. Je croyois que vous
flute german. I thought that you
jouïez aussi du violon. Non. Je sais
play'd also of the fiddle. No. I know
que vous jouez fort bien de la basse
that you play very well of the bass
de viole; quand vous voudrez venir
of viol; when you will come
au logis, nous ferons de la musique.
home, we'll make some music.
Ma sœur touche le clavecin;
My sister plays the harpsicord;
vous jouerez de la basse de viole,
you'll play of the bass of viol,
et moi de la flûte, ou je chanterai.
and I of the flute, or I'll sing.

You are hungry, you say, and I
Vous êtes affamé, vous dites, et je
am very dry.
suis très-altéré.
Your sister had a sore
Votre sœur avoit un mal de
nose last week; now she
nez passée semaine; aujourd'hui elle
has sore lips; I wish she
a mal des lèvres; je souhaite qu'elle
had a sore tongue.
eût un mal de langue.
My cousin is wounded in his
Mon cousin est blessé dans son
side and arm; but the man who
côté et bras; mais l'homme qui
fought with him, is wounded in
s'est battu avec lui, est blessé dans
the belly.
le ventre.
My hands are so cold, that I
Mes mains sont si froides, que je
cannot write.
ne puis écrire.
I believe your head is always
Je crois votre tête est toujours
cold; for you seldom pull your
froide; car vous rarement ôtez votre
hat off.
chapeau dehors.
Can you play upon any
Pouvez-vous jouer sur quelque
instrument? I can play a little on
instrument? Je puis jouer un peu sur
the german flute. I thought you
la allemande flûte. Je croyois vous
could play on the fiddle too.
pouviez jouer sur le violon aussi.
No. I know you play on the
Non. Je sais que vous jouez sur la
bass viol very well; if you
basse de viole très-bien; si vous
please to come to our house, we'll
plaisez à venir à notre maison, nous
make a little concert. My sister
ferons un petit concert. Ma sœur
will play on the harpsicord, you'll
jouera sur le clavecin, vous
play on your bass viol, and
jouerez sur votre basse de viole, et
I'll play on my flute, or sing.
je jouerai sur ma flûte, ou chanterai.

Je dois aller ce soir où vous
I ought to go this night where you
savez.
know.

Il vient de finir.
He comes from finishing.

Quand vous lui parlez, elle
When you speak to her, she
se met à rire.
puts herself to laugh.

Elle ne fait que rire.
She does not but laugh.

Cela ne me va-t-il pas bien ?
Does that not fit me well?

S'ils viennent à se quereller,
If they come to quarrel,
avertissez-moi.
advertise me of it.

Il a pensé tomber.
He has thought to fall.

Ils l'ont fait décapiter.
They made him beheaded.

Faites déjeûner cet enfant ; et
Make breakfast that child; and
s'il n'a pas assez à manger, donnez-
if he has not enough to eat, give
lui-en davantage.
him some more.

Hier matin le feu prit à
Yesterday morning the fire took to
la maison que l'on bâtit dans la
the house which they built in the
rue S. Honoré. Elle fut consumée
street of S. Honore. It was consumed
en deux heures. On dit que les
in two hours. One says that the
garçons menuisiers avoient allumé
men joiners had lighted
des copeaux pour se chauffer, et
some chips to warm themselves, and
que c'est cela qui a mis le feu
that it is that which put the fire
au bâtiment.
to the building.

Il veut que sa femme
He pretends that his wife
aime tout ce qu'il aime.
should love all that he loves.

Ils auroient pu at-
They could have been able to at-
taquer l'ennemi.
tack the enemy.

I am going to-night where you
Je suis allant ce soir où vous
know.
savez.

He left off just now.
Il a fini justement à présent.

When you speak to her, she
Quand vous parlez à elle, elle
falls a laughing.
tombe une riante.

She does nothing but laugh.
Elle ne fait rien que rire.

Does not that fit me well?
Cela ne me sied-il pas bien ?

If they should happen to quarrel,
S'ils arriveroient à quereller,
let me know of it.
laissez-moi-le savoir.

He had like to have fallen.
Il avoit semblable à avoir tombé.

They caused him to be beheaded.
Ils causèrent lui être décapité.

Let that child have his break-
Laissez cet enfant avoir son déjeû-
fast; and if he has not enough, let
ner ; et s'il n'a pas assez, laissez-
him have some more.
le avoir quelque plus.

Yesterday morning a fire broke out
Hier matin un feu sortit de hors
at a house which was building
à une maison qui étoit bâtissante
in S. Honore's street; it was con-
dans S. Honoré rue ; elle fut con-
sumed in two hours. They say
sumée en deux heures. Ils disent
the joiners men made a
les menuisiers hommes firent un
fire with chips to warm themselves,
feu avec copeaux pour se chauffer,
and thus set the house in
et ainsi mirent la maison en
fire.
feu.

He will have his wife like
Il veut avoir sa femme aimer
what he does.
ce qu'il aime.

They might have attacked
Ils pourroient avoir attaqué
the enemy.
l'ennemi.

Je ne pourrois mieux employer
I could not better employ
mes peines.
my pains.

Sans les arts on ne pourroit pas
Without the arts one could not
vivre.
live.

On eût pu détruire les
One could have destroyed the
fortifications.
fortifications.

Je ne ferois pas mieux, je n'aurois
I could not do better, I could not
pas mieux fait.
have better done.

Je voudrois que vous le fissiez.
I would that you would do it.

Je voudrois que vous l'eussiez fait.
I would that you'd have done it.

On auroit dû l'envoyer.
One ought to send him.

On n'auroit point bâti les villes,
One would not have built cities,
si les hommes n'étoient faits pour
if men were not made for
la société.
the society.

Il n'y auroit ni naviga-
There would be neither naviga-
tion, ni agriculture, sans
tion, nor agriculture, without
l'industrie des hommes.
the industry of men.

Que vouliez-vous que je fisse
What would you that I should do
pour vous ?
for you ?

On pense que s'il eût
They think that if he had
voulu poursuivre vigoureusement
been willing to pursue briskly
l'ennemi, il auroit fini la guerre
the enemy, he'd have ended the war
le même jour.
the same day.

I could never have bestowed n
Je n'aurois jamais employé m
pains better.
peines mieux.

There could have been no livi
Il n'y auroit pu avoir été à viv
without arts.
sans arts.

The fortifications might ha
Les fortifications pourroient av
been destroyed.
été détruites.

I could not do better,
Je ne pourrois pas faire mieux,
could not have done better.
n'aurois pas fait mieux.

I would have you do th
Je voudrois avoir vous faire ce
I wish you had done
Je souhaite que vous eussiez fait ce

He ought to have been sent.
Il devroit avoir été envoyé.

Cities could not have been bu
Villes n'auroient pas été bât
without men being social.
sans hommes être sociables.

There could have been, neith
Il n'y auroit pu avoir eu,
navigation, nor agriculture, withc
navigation, ni agriculture, sa
the industry of men.
l'industrie des hommes.

What would you have had
Que vouliez-vous avoir eu n
do for you ?
faire pour vous ?

Most people think that if
Plusieurs gens pensent que
would have pursued the ene
eût poursuivi l'enne
briskly, he might ha
vigoureusement, il pouvoit av
ended the war that very day.
fini la guerre ce même jour.

PROVERBS, or Common Sayings, that answer one another pretty well in both Languages.

PROVERBES, ou Dires communs, qui se rapportent assez bien dans les deux Langues.

A word to the wise.
Charity begins at home.

Le sage entend à demi-mót.
Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Out of sight, out of mind.
Long absent, soon forgotten.
Lightly come, lightly go; or, What is got over the Devil's back, is spent under his belly.

Hors de vue, hors de souvenir.
On oublie bientôt les absens.
Ce qui vient de la flûte, s'en retourne au tambour.

Grasp all, lose all.
Covetousness is the root of all evil.
Near is my shirt, but nearer is my skin.
A good stomach is the best sauce.
Many things fall out between the cup and the lip.
Ill gotten goods never prosper.

Qui trop embrasse, mal étreint.
L'avarice est la racine de tous maux.
La chair est plus proche que la chemise.
Il n'est sauce que d'appétit.
De la main à la bouche, se perd souvent la soupe.
Le bien mal acquis ne profite jamais.

Money makes the mare go.
Keep honest company, and honest thou shalt be.
A man is known by his company.

L'argent fait tout.
Mets-toi avec les bons, et tu seras bon.
Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

Trim tram, like master, like man.
Like loves like.
One swallow makes no summer.

Tel maître, tel valet.
Chacun aime son semblable.
Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Evil be to him that evil thinks.

Le mal est pour celui qui le cherche.

Harm watch, harm catch.

Celui qui cherche le péril, ne manque pas d'y périr.

It is a good horse that never stumbles.

Il n'y a point de bon cheval qui ne bronche.

It is an ill wind that blows nobody good.

A quelque chose malheur est bon.

A man must eat a peck of salt with his friend before he knows him.

Il faut bien du temps, avant de connoître les gens; *ou*, Pour bien connoître un homme, il faut avoir mangé un minot de sel avec lui.

Never seek that by foul means, which thou canst do by fair.

Ne cherche point par la force ce que tu peux avoir de gré.

Of two evils chuse the least.

De deux maux il faut éviter le pire.

Between two stools the breech falls to the ground.

Entre deux selles le cul à t

The better day the better deed.

A bon jour bonne œuvre.

You must cut your coat according to your cloth.

Selon ta bourse gouve bouche.

He that buys and sells, shall find the gains in his purse.

Qui achète et vend, en sa l le sent.

All truths are not to be spoken at all times.

Toutes vérités ne sont pas nes à dire.

Opportunity makes a thief; or, *Fast bind, fast find.*

L'occasion fait le larron Abandon fait le larron.

Hold opportunity by the forelock, before she turns her tail. Take time by the forelock.

Prends l'occasion aux che avant qu'elle tourne le dos.

One hold fast is better than two I'll give thee.

Un tiens vaut mieux que d l'auras.

A bird in the hand, is worth two in the bush.

Le moineau en la main mieux que l'oie qui vole.

Policy goes beyond strength.

L'adresse surmonte la forc

All is not lost that is delayed.

Ce qui est différé n'est pas

Every sheep to her mate.

Chaque brebis avec sa par

It is not for asses to lick honey.

Le miel n'est pas fait p gueule de l'âne.

Every one measures other people's corn by his own bushel.

Chacun mesure les autres aune.

Patience is a pluister for all sores.

La patience est un remède maux.

No penny, no pater noster; or, *No longer pipe, no longer dance.*

Point d'argent, point de Su

He that will not when he may, when he would shall have nay.

Qui ne sait pas se servir de l tune quand elle vient, ne do se plaindre quand elle s'en va.

He that waits upon fortune, is never sure of a dinner.

Qui s'attend au hasard n'e trop assuré du diner.

He that meddles with another man's business, milks his cow into a sieve.

C'est pour les soucis d'a qu'il en coûte la vie à l'âne.

A rat is oftentimes as good as a cat.

Un rat est souvent auss qu'un chat.

Devil rebukes sin.

Le renard prêche aux pou

Churchmen's contention is the Devil's harvest.

Pendant que les chiens s'e grondent, le loup dévore la b

Daub yourself with honey, and you will never want flies.

Qui se fait brebis, le lo mange; *ou*, Faites-vous bre loup vous mangera.

The pot calls the kettle black arse.

La pelle se moque du fourg

When God intends a man a kindness, he comes to his house.

Quand Dieu veut du bien homme, il y paroît à sa mais

It is the belly that makes the feet amble, and not the feet the belly.

C'est le ventre qui fait all pieds, et non pas les pieds le ve

re the goat is tied, there brouse.	Là où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute.
r speaks when beards never	Le papier parle, quand les hommes se taisent.
n Fortune knocks, be sure the door.	Quand la Fortune est à la porte, il faut lui ouvrir sans la faire attendre.
pportunity lost is not so gained.	L'occasion perdue ne se retrouve pas toujours.
the iron while it is hot.	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
breeds danger.	Le péril est dans le retardement.
n they give thee a cow, run h a halter.	Si on te donne la vache, cours-y vîte avec la corde.
ving and taking, there may aking.	A donner et à prendre, on peut aisément se méprendre.
hing once begun is half or, *A house pulled down built up again.*	Une chose bien commencée est à demi achevée ; *ou*, Château abattu est à demi refait.
us not be more beasts than that devours us.	Ne nous faisons pas plus bêtes que le loup qui nous mange.
nan can say, I will never f this water.	Personne ne peut dire : Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau.
proposes, and God dis-	L'homme propose, et Dieu dispose.
nust take our lot as it falls , We must submit to Pro-	Il faut prendre le temps comme il vient.
y man is the architect of fortune.	Chacun est ouvrier de sa fortune.
misfortune never comes	Un malheur ne vient jamais seul.
a fool that will not give an an ox; or, *We must not spoil or a halfpenny-worth of tar.*	Il ne faut pas craindre de donner un œuf pour avoir un bœuf.
hom God assists, does bet- he that rises betimes in the g.	Celui que Dieu aide, fait encore mieux que celui qui se lève matin.
thy master commands thee, it be to sit at his table.	Fais ce que ton maître te commande, et t'assieds à table auprès de lui.
ttered cloak may cover a inker.	Sous un méchant manteau il y a souvent un bon buveur.
ing venture, nothing have.	Qui ne s'aventure, n'a ni cheval ni mule.
enture, all lose; or, *Grasp e all.*	Qui trop s'aventure, perd cheval et mule.
l lawyer is an ill neighbour.	Bon avocat, mauvais voisin.
me little, and love me	C'est trop aimer quand on en meurt.
me, love my dog.	Qui aime Martin, aime son chien.

I lent my money to my friend, I lost my money and my friend.

Qui prête à ses amis, souvent perd ses amis et son argent.

Faint heart never won a fair lady.

Le poltron n'obtiendra jamais belle et bonne dame à la fois.

Claw a churl by the breech, and he'll bewray your fist.

Chantez à l'âne, et il vous fera des pets.

T'oo much of one thing is good for nothing.

Le trop, même dans le bien, ne vaut presque jamais rien.

Silence gives consent.

Qui ne dit mot consent.

Honours change manners.

Les honneurs changent les mœurs.

Let the pullet live, tho' she hath got the pip.

Il faut laisser la poule en vie, encore qu'elle ait la pépie.

Ready money is as good as physick.

Argent comptant porte médecine.

A man is not so soon healed as hurt.

La guérison n'est pas si prompte que la blessure.

A burnt child dreads the fire.

Chat échaudé craint l'eau froide.

A good name is better than riches.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

He is a fool, and ever shall be, that writes his name upon a wall.

Une muraille blanche sert de papier à un fou.

Birds of a feather flock together.

Chacun cherche son semblable.

Fools make feasts, and wise men eat them.

Les fous donnent des festins, et les sages les mangent.

Get a good name, and go to sleep.

Acquiers bonne renommée, et dors la grasse matinée.

It is good fishing in troubled waters.

Il fait bon pêcher en eau trouble.

In the deepest water is the best fishing.

Si tu veux prendre du poisson, pêche au lieu le plus profond.

Idleness is the root of all evil.

L'oisiveté est la racine de tous maux.

Kings have long arms.

Les rois ont les mains longues.

Little wealth, little sorrow.

Peu de bien, peu de soin.

Marry your son when you will, but your daughter when you can.

Marie ton fils quand tu voudras, mais ta fille quand tu pourras.

Many hands make light work.

Plusieurs mains avancent l'ouvrage.

Necessity has no law.

Nécessité n'a point de loi.

Nothing is impossible to a willing mind.

Rien n'est impossible à celui qui a bonne envie.

None knows so well where the shoe pinches, as he that wears it.

Nul ne sait si bien où le soulier blesse, que celui qui le porte.

New kings, new laws.

Nouveaux rois, nouvelles lois.

One scabby sheep mars the whole flock.

Une brebis galeuse gâte tout le troupeau.

Service is no inheritance.

Service de grand n'est pas héritage.

Set a beggar on horseback, and he will ride a gallop, or *to the devil.*

Il n'est rien de plus orgueilleux, qu'un riche qui a été gueux.

The evening red and morning grey, sets forth the pilgrim on his way.

Rouge soir et blanc matin, c'est la journée du pélerin.

The

The still sow sucks up all the draff.	Il n'est pire eau que l'eau qui dort.
Familiarity breeds contempt.	Familiarité engendre mépris.
To kill two birds with one stone.	Faire d'une pierre deux coups.
It is good to have two strings to one's bow.	Il est bon d'avoir deux cordes à son arc.
What is bred in the bone, will never be out of the flesh.	Ce qu'on apprend dès le berceau, dure jusques au tombeau.
What the heart thinks, the mouth speaks.	De l'abondance du cœur, la bouche parle.
Where nothing is to be had, the king must lose his right.	Où il n'y a rien, le roi perd son droit.
It is an easy matter to find a stick to beat a dog.	Qui veut battre son chien, trouve assez de bâtons.
Quick at work, quick at meat.	Qui est habile à table, est habile par-tout.
A man may lead his horse to water, but cannot make him drink, unless he list.	On ne sauroit faire boire l'âne, s'il n'a soif.
Excessive sorrow is exceeding dry.	Assez boit qui a deuil; *ou,* Après deuil on boit bien.
Hunger beats down stone walls.	La faim chasse le loup hors du bois.
He needs must go whom the devil drives.	Bon-gré mal-gré. va le prêtre au séné.
A good housewife commonly is no sheep.	Bonne mule, mauvaise bête.
In the night all cats are grey; or, *Joan is as good as my lady in the dark.*	La nuit tous chats sont gris.
Fair and softly goes far.	Le travail assidu, encore qu'il soit lent, avance plus qu'en se hâtant.

Recueil de bons-mots.

A physician, who lived in London, visited a lady who lived at Chelsea: after continuing his visits for some time, the lady expressed an apprehension, that it might be inconvenient to him to come so far on her account. Oh! Madam, replied the doctor, I have another patient in this neighbourhood; and by that means, you know, *I kill two birds with one stone.*

A lady's age happening to be questioned, she affirmed it was but forty, and called a gentleman who was in company, to deliver his opinion. Cousin, said she, do you believe I am right, when I say I am but forty? *I'm sure, Madam,* said he, *I ought not to dispute it; for I have constantly heard you say so, for above these ten years.*

An Irishman, being asked if he understood french, replied: *Yes, joy, I understand french perfectly well, provided it's spoken in irish.*

A gentleman, having lent a guinea for two or three days to a person

whose promises he had not much faith in, was very much surprised to find, that he very punctually kept his word with him: the same gentleman being some time after desirous of borrowing a larger sum, *No*, said the other, *you have deceived me once, and I am resolved you shall not do it a second time.*

An English gentleman ask'd Sir R. Steele, who was an Irishman, what was the reason that his countrymen were so remarkable for blundering, and making bulls? *Faith*, said the knight, *I believe there is something in the air of Ireland; and I dare say, if an Englishman was born there, he would do the same.*

A man, complaining to a friend of his that his wife's drunkenness and ill conduct had almost ruined him, concluded, as the vulgar usually do, and *for goodness sake, what's to be said for it? Nothing that I know*, says his friend, *can be said* for *it*, *but much* against *it.*

The celebrated miss C—h, complaining of the ill-nature of the town, said to lord D—n, that occasion had been taken from a late illness of her's, to spread a report that she had been brought to bed of *two* children. His lordship advised her to be easy under such circumstances; adding that, for his part, he had long made it a rule not to believe more than *half* what the town said.

An Irishman having a looking-glass in his hand, shut his eyes, and placed it before his face: another asking him why he did so, *Upon my shoul*, says Teague, *it ish to see how I look when I am ashleep.*

Lord Chesterfield was asked at court one day, what he thought of lady Coventry, whose complexion was evidently of her own manufacture: *Really*, replied his lordship, *I am no connoisseur in painting.*

An Italian gentleman who was dangerously ill, and at the same time heavily charged with debts, told his confessor, that the only favour he had to ask of heaven, was, that his life might be prolonged till he had discharged them. Then, replied the priest, since your reason for wishing to live is so just, I pray that your prayers may be heard. Ay! father, answered the sick man, I pray that they may; *for I am sure, if I live till I pay my debts, I shall never die.*

A short time since, some robbers having broke into a gentleman's house, they went to the footman's bed, and told him, if he moved he was a dead man. *That's a D—d lie*, cried the fellow; *if I move, I am sure I am alive.*

Lord Mansfield being willing to save a man who had stolen a gewgaw trinket, desired the jury to value it at *ten-pence*, upon which the prosecutor cries out: *Ten-pence*? my lord! why the very *fashion* of it costs me *ten times the sum*. Oh! says his lordship, we must not hang a man for *fashion's sake.*

A taylor, having mended a pair of breeches for one of his customers, was carrying them home, when he saw a funeral pass by attended in the procession by an apothecary whom he knew. So, master, says he to the apothecary, I see you are going *to carry your work home*, as well as I.

If you marry, said a father to his daughter, you will do *well*; if you do not marry, you will do *better*. If that's the case, replied the daughter, get me a husband as soon as you can, I shall be content to do *well*; I *leave it to others to do better.*

A certain country squire ask'd a *Merry Andrew*, why he played the fool? *For the same reason*, said he, *that you do; out of* want: *you do it for* want *of wit, I do it for* want *of money.*

A countryman sowing his ground, two smart fellows riding that way, one of them called to him with an insolent air: Well, honest fellow, said he, 'tis your business to sow, but we reap the fruits of your labour. To which the countryman replied: *'Tis very likely you may, truly; for I am sowing hemp.*

A gentleman who had the character of a great punster, was desired one night in company, by a gentleman, to make a *pun extempore*. Upon what subject? said *Daniel*. The *king*, answered the other. *Oh! Sir*, said he, *the king is no subject.*

A gentleman in the country having the misfortune to have his wife hang herself on an apple-tree, a neighbour of his came to him and begged he would give him a cion of that tree, that he might graft it upon one of his own orchard. *For who knows*, said he, *but it may bear the same fruit?*

A Scotchman was very angry with an English gentleman, who, he said, had abused him and called him, *false Scot. Indeed*, said the Englishman, *I said no such thing, I said you were a* true *Scot.*

The famous Buchanan being at dinner where the soop was exceedingly hot, burnt his mouth, and at the same time breaking wind backwards: *It is well for you*, said he, *that you made your escape, for I should have burnt you alive if you had staid.*

In a visit queen Elisabeth made to the famous lord chancellor Bacon, at a small country seat, which he had built for himself before his preferment, she asked him, how it came that he made himself so small a house. *It is not I, Madam*, answered he, *who have made my house too small for myself, but your Majesty who has made me too big for my house.*

Quelques Synonymes anglois.

Austerity, Severity, Rigour. Austerity relates to the manner of living; *severity*, of thinking; *rigour*, of punishing. To *austerity* is opposed effeminacy; to *severity*, relaxation; to *rigour*, clemency. A hermit is *austere* in his life; a casuist, *severe* in his application of religion or law; a judge, *rigorous* in his sentences.

Custom, Habit. Custom respects the action; *habit*, the actor. By *custom*, we mean the frequent repetition of the same act; by *habit*, the effect which that repetition produces on the mind or body. By the *custom* of walking often in the streets, one acquires a *habit* of idleness.

Surprised, Astonished, Amazed, Confounded. I am *surprised* with what is new or unexpected; I am *astonished* at what is vast or great; I am *amazed* with what is incomprehensible; I am *confounded* by what is shocking or terrible.

To Desist, to Renounce, to Quit, to Leave off. Each of these words implies some pursuit or object relinquished, but from different motives. We *desist* from the difficulty of accomplishing; we *renounce*, on account of the disagreeableness of the object, or pursuit; we *quit*, for

the sake of some other thing which interests us more; and we *leave off*, because we are weary of the design. A politician *desists* from his designs, when he finds they are impracticable; he *renounces* the court, because he has been affronted by it; he *quits* ambition for study or retirement, and *leaves off* his attendance on the great, as he becomes old and weary of it.

Pride, Vanity. Pride makes us esteem ourselves; *vanity* makes us desire the esteem of others. It is just to say as Dean Swift has done, that a man is too *proud* to be *vain.*

Haughtiness, Disdain. Haughtiness is founded on the high opinion we entertain of ourselves; *disdain*, on the low opinion we have of others.

To Distinguish, to Separate. We *distinguish* what we want not to confound with another thing; we *separate* what we want to remove from it. Objects are *distinguished* from one another by their qualities; they are *separated* by the distance of time or place.

To Weary, to Fatigue. The continuance of the same thing *wearies* us; labour *fatigues* us. I am *weary* with standing; I am *fatigued* with walking. A suitor *wearies* us by his perseverance, *fatigues* us by his importunity.

To Abhor, to Detest. To abhor imports simply strong dislike; *to detest* imports also strong disapprobation. One *abhors* being in debt; he *detests* treachery.

To Invent, to Discover. We *invent* things that are new; we *discover* what was before hidden. Galileo *invented* the telescope; Harvey *discovered* the circulation of the blood.

Only, Alone. Only imports that there is no other of the same kind; *alone* imports being accompanied by no other. An *only* child is one who has neither brother nor sister; a child *alone* is one who is left by itself. There is a difference, therefore, in precise language, betwixt these two phrases, « Virtue *only* makes us happy », and, « Virtue *alone* makes » us happy ». Virtue *only* makes us happy, imports, that nothing else can do it; Virtue *alone* makes us happy, imports, that virtue by itself, or unaccompanied with other advantages, is sufficient to do it.

Entire, Complete. A thing is *entire* by wanting none of its parts; *complete*, by wanting none of the appendages that belong to it. A man may have an *entire* house to himself, and yet not have one *complete* apartment.

Tranquillity, Peace, Calm. Tranquillity respects a situation free from trouble, considered in itself; *peace*, the same situation with respect to any causes that might interrupt it; *calm*, with regard to a disturbed situation going before, or following it. A good man enjoys *tranquillity* in himself, *peace* with others, and *calm* after the storm.

A Difficulty, an Obstacle. A difficulty embarrasses, an *obstacle* stops us. We remove the one, we surmount the other. Generally, the first expresses somewhat arising from the nature and circumstances of the affair; the second, somewhat arising from a foreign cause. Philip found *difficulty* in managing the Athenians from the nature of their dispositions; but the eloquence of Demosthenes was the greatest *obstacle* to his designs.

Wisdom, Prudence. Wisdom leads us to speak and act what is most proper; *prudence* prevents our speaking or acting improperly. A *wise* man employs the most proper means for success; a *prudent* man, the safest means for not being brought into danger.

Enough, Sufficient. Enough relates to the quantity which one wishes

to have of any thing; *sufficient* relates to the use that is to be made of it. Hence, *enough* generally imports a greater quantity than *sufficient* does. The covetous man never has *enough*, although he has what is *sufficient* for nature.

To Avow, to Acknowledge, to Confess. Each of these words imports the affirmation of a fact, but in very different circumstances. *To avow* supposes the person to glory in it; *to acknowledge* supposes a small degree of faultiness, which the acknowledgment compensates; *to confess* supposes a higher degree of crime. A patriot *avows* his opposition to a bad minister, and is applauded; a gentleman *acknowledges* his mistake, and is forgiven; a prisoner *confesses* the crime he is accused of, and is punished.

To Remark, to Observe. We *remark*, in the way of attention, in order to remember; we *observe*, in the way of examination, in order to judge. A traveller *remarks* the most striking objects he sees; a general *observes* all the motions of his enemy.

Equivocal, Ambiguous. An *equivocal* expression is, one which has one sense open, and designed to be understood; another sense concealed, and understood only by the person who uses it. An *ambiguous* expression is, one which has apparently two senses, and leaves us at a loss which of them to give it. An *equivocal* expression is used with an intention to deceive; an *ambiguous* one, when it is used with design, is, with an intention not to give full information. An honest man will never employ an *equivocal* expression; a confused man may often utter *ambiguous* ones, without any design.

With, By. Both these particles express the connection between some instrument, or means of effecting an end, and the agent who employs it: but *with* expresses a more close and immediate connection; *by*, a more remote one. We kill a man *with* a sword, he dies *by* violence. The criminal is bound *with* ropes *by* the executioner. The proper distinction in the use of these particles is elegantly marked in a passage of Dr. Robertson's History of Scotland. When one of the old Scottish kings was making an inquiry into the tenure *by* which his nobles held their lands, they started up, and drew their swords. « *By* these », said they, « we » acquired our lands, and *with* these we will defend them ». « *By* these » we acquired our lands », signifies the more remote means of acquisition by force and martial deeds; and « *With* these we will defend them », signifies the immediate direct instrument, the sword, which they would employ in their defence.

Sweat, Perspiration. By *sweat*, is meant sensible evaporation; by *perspiration*, insensible. *Sweat* is not only offensive to the eye, but to the nose; whereas *perspiration* is offensive to neither. It requires a certain degree of exercise, or warmth, to make us *sweat*; whereas we *perspire* naturally, as in our sleep. Indeed, *perspiration*, though not to be seen in general, will, at times, become visible; for the insensible vapour may be seen in condensed air. A person, for example, going down into an icehouse, smokes.

To Lie, to Lay. These words have certainly a very different meaning, and are seldom used one for another, but when connected with other words, so as to form phrases. To shew the impropriety of an indiscriminate use of them, it will be sufficient to point out the distinc-

tion in a few instances. *To lie* by, implies, to remain still; *to lay* by, means, to reserve for some future time. *To lie* down, implies, to rest, or repose oneself; *to lay* down, means, to deposit, or to advance as a proposition. *To lie* in, implies, to be in childbed; *to lay* in, means, to store. *To lie* with, implies, to sleep with; *to lay* with, means, to bet with. *To lie* under, implies, to be subject to; *to lay* under, means, to subject to.

Battle, Engagement. In the use of these words, *battle* seems best applied to a fight between two armies; *engagement*, to one between two fleets. More men fall generally in a *battle* than in an *engagement*, because a greater number are opposed to each other in the former than in the latter, and the conflict usually continues longer.

Good-manners, Good-breeding. Good-manners is the effect of civilization; *good-breeding*, of a polite education. *Good-breeding* is of much larger extent than *good-manners*; it includes all the fashionable accomplishments; whereas *good-manners* is confined to our conduct and address. *Good-breeding* cannot be attained by the best understanding, but by study and labour; whereas a tolerable degree of reason will instruct us in every part of *good-manners*, without any other assistance.

To Die, to Expire. To die implies a quitting of this world, whereas *to expire* implies the last action of life. « She *died* », says Rowe, « every » day she lived ». The instant we *expire*, that very instant our doom is fixed; there is no repentance beyond the grave. *To die* well, we should be so prepared as to be able *to expire* without a groan.

Difference, Distinction. Difference respects the senses; *distinction*, the understanding. We see, we hear, we feel, we smell, we taste, a *difference*; but we perceive a *distinction*. We say a *difference* in sound, in tastes, etc. but a *distinction* in ideas.

Fear, Terror, Consternation. These words seem to rise upon each other. *Fear* acts upon the mind; *terror*, upon the senses; *consternation*, upon the heart. We *fear* things in imagination; dreadful sights create *terror*; a combination of horrid circumstances will throw us often into the greatest *consternation*.

Affection, Love. Affection is that attachment arising from natural ties, or from a continued course of friendship; *love* is that attachment between the sexes, implanted in us by our Creator, for mutual happiness in a connubial state. It is *affection* that unites a man to his child or his friend; but *love* that ties him to his wife. *Love* attaches us solely to one person; but we may have an *affection* for many. It is rare to find a first *love* followed by a second, and I doubt, whether ever can it be said by a third; but *affection* is as frequent as attractions occur.

Discredit, Disgrace. Disgrace rises upon *discredit. Discredit* lessens a man in the opinion of the world; *disgrace* ruins him. That which turns out a *discredit* to a man, if continued in, will in the end *disgrace* him.

Essay, Dissertation, Treatise. These words, like many others, seem to rise upon each other; an *essay* being an attempt to amuse or instruct; *dissertation*, a more full and regular discourse on any subject; whereas *treatise* implies both method, order, and system. An imperfect, indigested *essay* is often better received than a prolix *dissertation*, and leaves a greater impression on the mind than a philosophical or systematical *treatise*.

To Finish, to Complete, to End, to Conclude. With respect to the first three words, the proper idea of *finishing* is the bringing a thing to its last period; the *completion* of any thing is the actual arrival of that last period; and the characteristic of *ending* is cessation or discontinuation. Lazy people begin many things without *finishing* any; we ever feel a secret satisfaction in the *completion* of a work we have been long about; may we not question the wisdom of those laws, which, instead of *ending* suits, do but serve to prolong them? By the word *conclude* we understand performing the last act of ratiocination; widely differing from *complete*. We *complete* a piece of mechanism, but *conclude* an oration. A piece of clockwork is of little value till *completed*. It is allowed by all rhetoricians that the greatest ornament of an harangue is a well finished *conclusion*. We *finish* what we have begun by continuing to work at it; we *complete* a work by putting the last hand to it; we *end* it by discontinuation: thus we may *finish* without *ending*, and *end* without *completing*.

On, Upon. These two words are indiscriminately used one for another on all occasions, but with great impropriety. *On* rather signifies by; as, *on* my word, *on* my honour, etc. whereas *upon* means up, on the top of, and is applied to matter; as, *upon* the table, *upon* the chair, *upon* the house, etc. The absurdity of a contrary diction is evident, from the following change of words: It was his honour *upon* which he swore. Indeed, the word *upon* is used with elegance, even detached from substance, when the sense is figurative; as for instance, he relied *upon* the promise of his friend; intimating, that such a promise was the staff *upon* which he leaned: but on other occasions, the impropriety is gross.

To Study, to Learn. To study implies an uniform application in search of knowledge; *to learn* implies that application with success. We *study to learn*; and *learn* by dint of *study*. People of vivacity *learn* easily, but are heavy at *study*. We can *study* but one thing at a time; but we may *learn* many. The more we *learn*, the more we know; but oftentimes the more we *study*, the less we know. We have *studied* well when we have *learned* to doubt. There are many things we *learn* without *study*; and other things we *study* without *learning*. Those are not the wisest who have *studied* most, but those who have *learned* most. We see some persons *studying* continually wihtout *learning* any thing; and others *learning* almost every thing wihtout the least *study*. The time of our youth is the time of *study*; but it is in a more advanced age when we truly can be said to *learn*; it is then only we have capacity to digest what we have before laid up in the memory.

Admonition, Advice, Counsel. The end of *admonition* is gentle reproof. *Advice* and *counsel* are to convey instructions; but with this difference, that *advice* implies no superiority with respect either to rank or parts in the person who gives it, whereas *counsel* generally carries with it one, if not both. *Admonition* in a master, frequently has a greater effect than correction; people are readier to give *advice* than to take it; parents should take care to *counsel* their children before they turn them out into the world. *Admonition* should be given with temper; *advice*, with sincerity; and *counsel*, with art and modesty. *Admonish* a friend in private, but reward him openly. Nothing is more salutary than good *advice*, and yet nothing is more nauseous to take. When

counsel is given with an air of impertinence, it is sure to make the *counsel* despised, and the *counsellor* odious.

Excuse, Pardon, Forgiveness. We make *excuse* for an apparent fault, or slight offence; we ask *pardon* for a real fault, or when the offence is greater; we implore *forgiveness* of our sins. The first is an apology in order to justify ourselves, and is founded on politeness; the second is a mark of a good disposition, and is done in hopes of extenuation; the last, to avert the vengeance of God, and declares repentance. The good mind *excuses* easily; the good heart *pardons* readily; God delights more in *forgiveness* than in *revenge*. *Excuse* is more used, when we address ourselves to equals; *pardon* to superiors, and *forgiveness* to heaven.

Duty, Obligation. Duty means something consciencious, and springs from a law; *obligation*, something absolute in practice, and springs from custom. We are said to fail in our *duty*, and to dispense with an *obligation*. It is the *duty* of a clergyman to carry himself modestly, and he is *obliged* to wear dark coloured cloaths. Policy finds less disadvantage in neglecting her *duty*, than in forgetting the least of her *obligations*.

Great, Big, Large. The word *great* is a general term, signifying any thing considerable either in bulk, extent, quality, number, etc. Thus we say, a *great* house, a *great* road, a *great* weight, a *great* many, a *great* famine, a *great* happiness. The words *big* and *large* are more circumscribed: *big* implies greatness of bulk; *large*, greatness of extent. Thus we say, a *big* man, a *big* stone; but a *large* room, a *large* field. A *large* man is as great an impropriety as a *big* field; and we need only mention a *big* or *large* pleasure to shew the absurdity.

Genius, Talent. These are both born with us, and are a happy disposition of nature by which we are qualified for some peculiar employment: but *genius* seems to be more internal, and possessed of the powers of invention; *talent*, more external, and capable of execution. Thus we have a *genius* for poetry and painting; but a *talent* for speaking and writing. Such as have a *genius* for mechanics, may have no *talents* for watch-making.

Ways, Means. We go the *ways*; we use the *means*. *Ways* are the methods we take; *means*, what we put in execution to succeed. The first word enfolds in its idea honour and probity; the last pays little or no regard but to the end aimed at. Thus, good *ways* are those which are just; good *means*, those which are sure. Simoniacal practices are very bad *ways*, but very good *means* of obtaining benefices. It is a grammatical impropriety to annex the singular number to the word *means*; the fault almost of every speaker and writer: liberality, say they, is *a* sure *means* of becoming popular: there *is* no better *means* of keeping in with the world than *that* of passing by affronts with composure.—Glaring absurdity! since the word *means* is evidently plural, and it would be much more elegant was the false concord avoided.

Cannot, Impossible. One of these words more properly relates to inability; the other, to impossibility. We *cannot* serve two masters; it is *impossible* to execute two opposite orders at the same time. We *cannot* love one by whom we have been injured; it is *impossible* to love one to whom we have a natural aversion.

Answer,

Answer, Reply. The *answer* is made to a demand or a question asked; the *reply*, to an answer or a remonstrance. Academics are taught first to start difficulties, and then to answer them. It is nobler to hear a wise remonstrance and profit by it, than make any *reply*. The word *answer* is more extensive in its signification than *reply*: we *answer* the questions of those who ask us; the demands of such as expect our services; the examination of counsel; the arguments of disputants; the letters we receive; and for all our conduct. The word *reply* is far more limited; it supposes a dispute commenced from difference of sentiments: we *reply* to the answer of an author whose works we have criticised; to the reprimands of those whose correction we are unwilling to submit to; to pleaders; to an answer in chancery. An *answer* should be clear, true, and dictated by reason and good sense; a *reply* strong and convincing, armed with truth, and strengthened by experience. We should teach children as much as possible to give nice and judicious *answers*; and convince them that there is more honour in listening, than in making *replies* to those who have the goodness to instruct them.

Danger, Hazard, Risk, Venture. All these words imply chance of harm: but that of *danger* relates to the evil that may happen; those of *hazard*, *risk*, and *venture*, to the good we may lose; with this difference, that *hazard* expresses something near; *risk*, something at a distance; *venture*, something farther off, relating only to the possibility of events. Hence those expressions, in *danger* of death; in *hazard* of our life; by giving a loose to debauchery, we *risk* our health; nothing *venture*, nothing have. *Danger* creates fear; *hazard*, alarm; *risk*, caution; but we often *venture* with the greatest satisfaction. The avaricious man, spurred on by interest, fears no *danger*; *hazards* his health and happiness; runs every *risk* that attends his profession; and gladly *ventures* his all, in search of that which if obtained, he would not have the spirit to enjoy.

Against, in spite of. Both these denote opposition: but the expression *in spite of* implies more resolution and greater force than the word *against*; *against* supposing little or no resistance in the object opposed; but *in spite of*, a considerable struggle. We act *against* the will, or *against* rule, and *in spite of* oppositions. The good man does nothing *against* the dictates of his conscience; the wicked man commits sin *in spite of* the punishment annexed to it. Rashness will attempt things *against* all appearance of success; and resolution will pursue the attempt, *in spite of* all the obstacles it meets with.

To See, to Look at, to Behold, to View. We *see* whatever strikes the sight; we *look at* an object, when we designedly cast our eye upon it; we *behold* it when we look with attention; we *view* it, when we survey it. We *see* all objects before our eyes; we *look at* those which excite our curiosity; we *behold* such as cause our admiration; we *view* those we are desirous to examine. We *see* distinctly or confusedly; we *look at*, near, or at a distance; we *behold* with wonder and attention; we *view* with care and exactness. The eyes open *to see*, turn *to look at*, fix themselves *to behold*, and move all ways *to view*. The connoisseur in painting *looks at* the first picture he *sees*; if it be the work of a celebrated artist, he *beholds* it with pleasure, and *views* every part of it with the greatest minuteness.

To Stare, to Gaze. Though the common meaning of these words is to fix both the eyes upon an object, and look at it with wonder, intently and earnestly, yet there is a great difference between them. *Staring* implies looking with wonder and impudence; *gazing,* with wonder and respect. The impudence of some fellows is so great, that they will *stare* a modest woman out of countenance. A man in love will sometimes *gaze* upon the object of his affections, till he almost loses his sight. When our Saviour first appeared to his disciples after his resurrection, they *gazed* on him with astonishment and raptures. *To stare* another in the face has always been considered as a breach of good manners.

Old, Ancient, Antique. These words rise one upon the other; *antique* upon *ancient,* and that of *ancient* upon *old.* A fashion is *old* when it ceases to be in use; *ancient,* when its use has been sometime past; *antique,* when it has been a long time *ancient.* That which is recent is not *old;* that which is new is not *ancient;* that which is modern is not *antique. Oldness* agrees best with age; *ancientness,* with the origin of families; *antiquity,* with what existed in former times. As we grow *old* we decrease in strength, but gain more experience. *Ancientness* makes fashions disagreeable, but adds splendour to nobility. *Antiquity* destroys the proofs of history, and weakens credit, but renders monuments of greater value.

General, Universal. General implies a great number of particulars *universal,* every particular. The government of princes has no object in view, but the *general* good. The providence of God is *universal.* An orator speaks in *general,* when he makes no particular applications. Knowledge is *universal,* when it knows every thing. Christianity is *generally* known and believed, but not *universally.*

Pile, Heap. These words equally signify a quantity of things together, one upon another; with this difference, that *pile* rather means things put up regularly, whereas *heap* implies no other order in the arrangement, than what rises from chance. As a *pile* of wood; a *heap* of rubbish. We say, a *pile* of bricks, when they are the materials prepared for building; and a *heap* of bricks, when they are the remains of a fallen edifice.

Value, Worth. Value rises from the intrinsic goodness of things; *worth,* from the estimation of them. Of two things, the best is the most *valuable;* and that *worth* most, that bears the greatest price.

Valley, Bottom, Vale, Dale. Of these four words, *valley* implies a narrow space situated between two hills; *bottom,* a like space, but quaggy and disagreeable; *vale* signifies a space more extended, whereas *dale* means rather low lands. The words *dale* and *vale* are oftener found in poetry; *valley* and *bottom* in prose. *Valleys* are, for the most part, winding, and as they receive water from the hills on each side, are generally converted into meads. He whose house stands in a *bottom* cannot live on a more unhealthy spot. A fine *vale,* with beautiful enclosures, bounded by rising woods, is a delightful prospect. *Dales* are more easily ploughed than hilly lands.

Head, Chief. The word *head* is reckoned synonymous only to *chief,* when used in the figurative sense; but, even then, it requires a different application. *Head* agrees best with respect to arrangements; *chief,* with regard to subordination. Thus we say, the *head* of a battalion, or

a ship; the *chief* of a party, or an undertaking. A commander in *chief* is generally at the *head* of his troops.

To Find, to Meet with. We *find* things unknown, or which we sought after; we *meet with* things that are in our way, or which present themselves to us, unsought for. The unfortunate *find* always some resource in their misfortunes. People who readily unite themselves with all the world, are liable *to meet with* bad company.

Gentle, Tame. Gentle animals are naturally so; *tame* ones are so partly by the art and industry of man. The dog, the ox, and the horse, are *gentle* animals; the bear and the lion are sometimes *tame.*

Capacity, Ability. Capacity has more relation to the knowledge of things; *ability*, to their application. The one is acquired by study; the other, by practice. He who has *capacity* for a thing, is proper to undertake; he who has *ability*, to execute.

Little, Small. The word *little* sometimes signifies only want of bigness, and, at other times, want of greatness in every sense; whereas that of *small* is the opposite only to bigness, and supposes some kind of length. Thus we say a *little* house, a *little* man, a *little* cup, a *little* globe; but, a *small* thread, a *small* line, a *small* twig.

To Go back, to Return. We *go back* from a place where we have some considerable time been; we *return* to a place we had just before left. Thus we say: He is *gone back* into his own country. He is *returned* home. We say also: He is *gone back* from virtue; he has *returned* to his fault.

To Put, to Place. Put seems to have a general sense; *place*, one more limited, meaning *to put* orderly, and in a proper place. We *put* columns to support an edifice: we *place* them with symmetry.

To Bid, to Order. The first of these is extremely general, the other more limited. *To bid* intimates direction to perform, whether the person directing has any authority for so doing or not; *to order* implies the exercise of authority. Some people are so very officious, that they are always ready to do what they are *bid*, whether the thing be right or wrong, or the person *bidding* be empowered *to order* them or not.

To Vary, to Change. We *vary* in our sentiments when we give them up, and embrace them again; we *change* our opinions when we reject one in order to embrace another.

Variation, Variety. Successive changes in the same subject make *variation*; a multitude of different objects forms *variety*. Thus we say the *variation* of time, *variety* of colours. There is no government but is subject to *variation.* There is no species in nature in which we may not observe great *variety.*

Gay, Merry. We are *gay* by disposition; *merry* through turn of mind. Sad and serious are exactly their opposites. Our *gaiety* turns almost entirely to our own advantage: but our *merriment* at the same time that it is agreeable to others, is not less so to ourselves. We should, if possible, suppress our *gaiety* when in the house of affliction; we should cease to be *merry* when others are serious.

To Hear, to Hearken. To hear implies having the ear struck with any sound; *to hearken* means to lend an ear in order *to hear.* Sometimes we *hear* without *hearkening*; and we often *hearken* without *hearing.*

Observations sur la Poésie angloise.

Les vers anglois sont composés d'un certain nombre de syllabes. Généralement deux syllabes forment un pied poétique. Il y en a deux sortes : savoir, le *iambique* et le *trochée*.

Le *iambique* est composé d'une brève et d'une longue, comme *alóft, creáte;*

Le *trochée*, d'une longue et d'une brève, comme *lófty, hóly*.

La mesure *iambique* est de quatre syllabes.

With ravish'd ears
The monarch hears. DRYDEN.

De six.

The Lord of heav'n confess,
On high his glories raise.
Him let all angels bless,
Him all his armies praise.

De huit.

In other men we faults can spy,
And blame the mote that dims their eye. GAY.

De dix, pour la poésie héroïque et tragique.

In all you write, observe with care and art
To move the passions, and incline the heart. DRYDEN.

Dans ces mesures, l'accent doit être placé sur les syllabes paires.

La mesure *trochée* est de trois syllabes.

In amaze
Lost, I gaze :
Can our eyes
Reach thy size ? SWIFT's Lilliputian ode.

De cinq.

In the days of old,
Stories plainly told
Lovers felt annoy. OLD BALLAD.

De sept.

Fairest piece of well form'd earth,
Urge not thus your haughty birth. WALLER.

Dans ces mesures, l'accent doit être placé sur les syllabes impaires.

Le vers de douze syllabes, appelé *alexandrin*, sert pour diversifier la poésie héroïque. La pause doit être à la sixième syllabe.

Waller was smooth, but Dryden taught to join
The varying verse, the full resounding line,
The long majestic march, and energy divine. POPE.

Le vers de quatorze syllabes se sépare en mesures qui sont alternativement de huit et de six syllabes.

She, to receive thy radiant name,
Selects a wider space. FENTON.

Il y a aussi une mesure très-prompte, fort usitée dans les chansons, appellée *anapestique.*

Dans cette mesure, l'accent doit être placé sur chaque troisième syllabe.

May I govern my passions with absolute sway,
And grow wiser and better as life wears away! POPE.

Les mesures le plus en usage sont celles de sept, de huit et de dix syllabes. Elles sont variées par différentes combinaisons de longues et de brèves, qui donnent beaucoup d'harmonie aux vers anglois; et c'est peut-être à cause de la ressource que les auteurs trouvent dans la prosodie de leur langue, qu'ils négligent souvent la rime, si nécessaire aux vers françois.

La versification admet quelques licences : savoir, *l'élision* de l'*e* dans *the* devant une voyelle, comme *th'eternal;* de l'*o* dans *to*, comme *t'accept;* la *synérèse*, par laquelle deux voyelles brèves sont unies en une syllabe, comme *question, special,* ou un mot est abrégé par la suppression d'une voyelle brève devant une liquide, comme *av'rice, temp'rance*, pour *avarice*, *temperance.*

CHOIX DE POÉSIE ANGLOISE.

On Happiness (*a*).

O happiness! our being's end and aim!
Good, pleasure, ease, content! whate'er thy name:
That something still which prompts th'eternal sigh,
For which we bear to live, or dare to die;
Which still so near us, yet beyond us lies;
O'er-look'd, seen double, by the fool, and wise:
Plant of celestial seed! if dropt below,
Say, in what mortal soil thou deign'st to grow?
Fair op'ning to some court's propitious shine,
Or deep with di'monds in the flaming mine?
Twin'd with the wreaths Parnassian laurels yield,
Or reap'd in iron harvests of the field? —

Ask of the learn'd the way? the learn'd are blind;
This bids to serve, and that to shun mankind;
Some place the bliss in action, some in ease;
Those call it pleasure, and contentment these.

Take nature's path, and mad opinion's leave;
All states can reach it, and all heads conceive;
Obvious her goods, in no extreme they dwell;
There needs but thinking right, and meaning well;
And mourn our various portions as we please,
Equal is *common sense*, and *common ease.* —

(*a*) Pope's *Essay on man*, *Epist. IV.*

Order is heav'n's first law; and this confest,
Some are, and must be, greater than the rest,
More rich, more wise; but who infers from hence
That such are *happier*, shocks all common sense.—

Know, all the good that individuals find,
Or God and nature meant to mere mankind,
Reason's whole pleasure, all the joys of sense,
Lie in three words, *health*, *peace*, and *competence*.

The Progress of Life (*a*).

All the world's a stage,
And all the men and women merely players:
They have their exits, and their entrances;
And one man in his time plays many parts,
His acts being seven ages. At first, the infant,
Mewling and puking in the nurse's arms.
And then, the whining school-boy with his satchel,
And shining morning-face, creeping like snail
Unwillingly to school. And then, the lover;
Sighing like furnace, with a woful ballad,
Made to his mistress' eye-brow. Then, a soldier;
Full of strange oaths, and bearded like the pard,
Jealous in honour, sudden and quick in quarrel,
Seeking the bubble reputation
Even in the cannon's mouth. And then, the justice,
In fair round belly, with good capon lin'd,
With eyes severe, and beard of formal cut,
Full of wise saws and modern instances,
And so he plays his part. The sixth age shifts
Into the lean and slipper'd pantaloon;
With spectacles on nose, and pouch on side;
His youthful hose well sav'd; a world too wide
For his shrunk shank; and his big manly voice,
Turning again towards childish treble, pipes
And whistles in his sound. Last scene of all,
That ends this strange eventful history,
Is second childishness, and mere oblivion;
Sans teeth, sans eyes, sans taste, sans every thing.

(*a*) Shakespear, in the play intitled: *As you like it*. Act. 2, sc. 7.

ing Henry the fourth's Speech, when he receives news by night of the earl of Northumberland's rebellion (a).

How many thousands of my poorest subjects
Are at this hour asleep! O sleep, O gentle sleep,
Nature's soft nurse, how have I frighted thee,
That thou no more wilt weigh my eye-lids down,
And steep my senses in forgetfulness?
Why rather, sleep, ly'st thou in smoky cribs,
Upon uneasy pallets stretching thee,
And hush'd with buzzing night-flies to thy slumber,
Than in the perfum'd chambers of the great,
Under the canopies of costly state,
And lull'd with sounds of sweetest melody?
O thou dull God, why ly'st thou with the vile,
In loathsome beds; and leav'st the kingly couch,
A watch-case, or a common larum-bell?
Wilt thou upon the high and giddy mast
Seal up the ship-boy's eyes, and rock his brains
In cradle of the rude imperious surge,
And in the visitation of the winds,
Who take the ruffian billows by the top,
Curling their monstrous heads, and hanging them
With deaf'ning clamours in the slippery clouds,
That, with the hurly, death itself awakes?
Can'st thou, O partial sleep! give thy repose
To the wet sea-boy in an hour so rude;
And, in the calmest and the stillest night,
With all appliances and means to boot,
Deny it to a king? Then, happy low, lie down!
Uneasy lies the head that wears a crown.

Meditation on death. Hamlet. Act. 3, sc. 1.

To be, or not to be, that is the question:—
Whether 'tis nobler in the mind, to suffer
The stings and arrows of outrageous fortune;
Or to take arms against a sea of troubles,
And, by opposing, end them?—To die;—to sleep;—
No more? and, by a sleep, to say we end
The heart-ach, and the thousand natural shocks
That flesh is heir to,—'tis a consummation
Devoutly to be wish'd. To die;—to sleep;
To sleep! perchance, to dream:—ay, there's the rub;
For in that sleep of death what dreams may come,

(a) *The second part of King Henry the IV.* Act. 3, sc. 1.

When we have shuffled off this mortal coil,
Must give us pause. There's the respect,
That makes calamity of so long life:
For who would bear the whips and scorns of time,
The oppressor's wrong, the proud man's contumely,
The pangs of despis'd love, the law's delay,
The insolence of office, and the spurns
That patient merit of the unworthy takes,
When he himself might his quietus make
With a bare bodkin? Who would fardels bear,
To groan and sweat under a weary life,
But that the dread of something after death, —
The undiscover'd country, from whose bourn
No traveller retuns — puzzles the will,
And makes us rather bear those ills we have,
Than fly to others that we know not of?
Thus conscience does make cowards of us all,
And thus the native hue of resolution
Is sickly'd o'er with the pale cast of thought;
And enterprises of great pith and moment,
With this regard, their currents turn awry,
And lose the name of action.

On Music (*a*).

Descend, ye nine! descend and sing;
The breathing instruments inspire,
Wake into voice each silent string,
And sweep the sounding lyre!
In a sadly-pleasing strain
Let the warbling lute complain:
Let the loud trumpet sound,
'Till the roofs all around
The shrill echos rebound:
While in more lengthen'd notes and slow,
The deep, majestic, solemn organs blow.
Hark! the numbers soft and clear,
Gently steal upon the ear;
Now louder, and yet louder rise
And fill with spreading sounds the skies;
Exulting in triumph now swell the bold notes,
In broken air, trembling, the wild music floats;
'Till, by degrees, remote and small,
The strains decay,
And melt away,
In a dying, dying fall.

(*a*) *Pope's Ode for Music on St. Cecilia's day.*

Cato

Cato meeting the corse of his son. Act. 4, sc. 4.

Welcome, my son! Here lay him down, my friends,
Full in my sight, that I may view at leisure
The bloody corse, and count those glorious wounds.
— How beautiful is death, when earn'd by virtue!
Who would not be that youth? What pity is it
That we can die but once to serve our country!
— Why sits this sadness on your brows, my friends?
I should have blush'd if *Cato's* house had stood
Secure, and flourish'd in a civil war.
— *Portius*, behold thy brother, and remember
Thy life is not thy own, when Rome demands it.

On Liberty. Act. 2, sc. 1.

A day, an hour of virtuous liberty,
Is worth a whole eternity in bondage.

On Immortality. Ibid. Act. 5, sc. 1.

Cato solus, sitting in a thoughtful posture: in his hand Plato's book on the immortality of the soul. A drawn sword on the table by him.

It must be so — Plato, thou reason'st well!
Else whence this pleasing hope, this fond desire,
This longing after immortality?
Or whence this secret dread, and inward horror,
Of falling into nought? Why shrinks the soul
Back on herself, and startles at destruction?
'Tis the divinity that stirs within us;
'Tis heaven itself that points out an hereafter,
And intimates eternity to man.
Eternity! thou pleasing, dreadful thought!
Through what variety of untry'd being,
Through what new scenes and changes must we pass!
The wide, th' unbounded prospect lies before me;
But shadows, clouds, and darkness, rest upon it.
Here will I hold? If there's a power above us,
(And that there is all nature cries aloud
Through all her works) he must delight in virtue;
And that which he delights in, must be happy.
But when? or where? — This world was made for Cæsar.
I'm weary of conjectures — this must end 'em.
[*Laying his hand on his sword.*]
Thus am I doubly arm'd: my death and life,

My bane and antidote are both before me:
This in a moment brings me to an end;
But this informs me I shall never die.
The soul, secur'd in her existence, smiles
At the drawn dagger, and defies its point.
The stars shall fade away, the sun himself
Grow dim with age, and nature sink in years;
But thou shalt flourish in immortal youth,
Unhurt amidst the war of elements,
The wrecks of matter, and the crush of worlds.
What means this heaviness that hangs upon me?
This lethargy that creeps through all my senses?
Nature oppress'd, and harass'd out with care,
Sinks down to rest. This once I'll favour her,
That my awaken'd soul may take her flight,
Renew'd in all her strength, and fresh with life,
An offering fit for heaven. Let guilt or fear
Disturb man's rest: Cato knows neither of 'em,
Indifferent in his choice, to sleep or die.

A beautiful night-piece (*a*).

When the moon, refulgent lamp of night,
O'er heav'n's clear azure spreads her sacred light,
When not a breath disturbs the deep serene,
And not a cloud o'ercasts the solemn scene;
Around her throne the vivid planets roll,
And stars unnumber'd gild the glowing pole,
O'er the dark trees a yellower verdure shed,
And tip with silver ev'ry mountain's head;
Then shine the vales, the rocks in prospect rise,
A flood of glory bursts from all the skies:
The conscious swains, rejoicing in the sight,
Eye the blue vault, and bless the useful light.

(*a*) Pope's Homer: Iliad, *book VIII.*

DIALOGUES FAMILIERS.

FAMILIAR DIALOGUES.

1er Dialogue. Pour saluer et s'informer de la santé.

To salute and enquire after one's health.

Bon jour, Monsieur.
Good morning, Sir.
Votre serviteur. *Your servant.*
Comment vous portez-vous ce matin? *How do you do this morning?*
A votre service. *At your service.*
Comment va la santé?
How is it with your health?
Prêt à vous rendre service.
Ready to do you service.
Monsieur, comment vous portez-vous? *How do you do, Sir?*
Fort bien, Dieu merci.
Very well, thank God.
Je suis bien aise de vous voir en bonne santé. *I am very glad to see you in good health.*
Je vous suis obligé.
I am obliged to you.
Comment se porte monsieur votre frère? *How does your brother do?*
Je crois qu'il se porte bien.
I believe he is well.
Il se portoit bien hier au soir.
He was well last night.
Il se portoit bien la dernière fois que je le vis. *He was well the last time I saw him.*
Je m'en réjouis. *I rejoice at it.*
Où est-il? *Where is he?*
A la campagne. *In the country.*
En ville. *In town.*
Au logis. *At home.*
Il est sorti. *He is gone out.*
Comment se porte Madame?
How does Madam?
Elle se porte bien. *She is well.*
Elle ne se porte pas bien.
She is not well.
Elle est malade. *She is sick.*
J'en suis fâché. *I am sorry for it.*
Elle se portoit mal hier matin.
She was ill yesterday morning.
La voici qui vient.
Here she is a coming.
Madame, je suis votre serviteur très-humble. *Madam, I am your most humble servant.*
Monsieur, je suis votre servante.
Sir, I am your servant.
Comment vous êtes-vous portée depuis que je ne vous ai vue? *How have you done since I saw you last?*
Fort bien. *Mighty well.*
Comment vous trouvez-vous?
How do you find yourself?
Le mieux du monde.
Exceeding well.
J'en suis très-aise.
I am very glad of it.
Je vous remercie de bon cœur.
I thank you heartily.
J'ai été un peu indisposée la nuit passée. *I was a little indisposed, or out of order, last night.*
Vraiment, j'en suis fâché.
Truly, I am very sorry for it.
Asseyez-vous un peu.
Sit down a little.
En vérité, je ne saurois.
Indeed I cannot.
Vous êtes bien pressé.
You are in great haste.
Je reviendrai demain.
I'll come again to-morrow.

Attendez un peu, je vous prie.
Pray stay a little.
Vous en allez-vous si-tôt ?
Will you be gone so soon ?
J'ai des affaires pressantes.
I have earnest business.
Il faut que je m'en retourne au logis. *I must return home.*
Je n'étois venu que pour savoir comment vous vous portiez.
I only came to know how you did.
Dites à mademoiselle votre sœur que je me recommande à elle.
Commend, or *recommend me to your sister.*
Assurez madame votre mère mes respects. *Present my respects to your mother.*
Je n'y manquerai pas.
I will not fail.
Adieu, Monsieur.
Farewell, Sir.
Je vous remercie de cette visite.
I thank you for this visit.
Bon soir, Monsieur.
Good night, Sir.
Bon soir, Madame.
Good night, Madam.

IIe Dialogue. Avant de se coucher.

Before going to bed.

La nuit approche, *ou* Il se fait nuit. *Night comes on,* or *It grows towards night,* or *'Tis almost night.*
Il commence à faire obscur.
It grows dark.
Il est fort tard. *It is very late.*
Il est temps de s'aller coucher.
It is time to go to bed.
Vous vous retirez bien tard.
You come home very late.
Je me couche de bonne heure.
I go to bed betimes.
Le lit est froid. *The bed is cold.*
Faites-le chauffer, bassiner.
Get it warm'd.
Où est la bassinoire ?
Where's the warming-pan ?
Je veux me coucher.
I will go to bed.
Veillez autant qu'il vous plaira.
Sit up as long as you will.
Vous êtes un dormeur.
You are a sleepy fellow.
Bonne nuit. *Good night.*
Je vous souhaite une bonne nuit.
I wish you a good night.
Je vous souhaite un bon repos.
I wish you a good night's rest.
Avez-vous fait mon lit ?
Have you made my bed ?
Mon lit est-il fait ? *Is my bed ma*
Le lit est mal fait.
The bed is ill made.
Refaites le lit.
Make the bed up again.
Remuez le lit de plume.
Beat up the feather-bed.
Faites la couverture.
Turn down the bed-clothes.
Tirez les rideaux.
Draw the curtains.
Donnez-moi un bonnet de nu
Give me a night-cap.
Mettez-le, je vous prie.
Prithee, put it on.
Déshabillez-vous.
Undress yourself.
Otez vos souliers et vos bas. *I off your shoes and stockings.*
Aidez-moi à tirer mon habit.
Help me to pull off my coat
Venez tout-à-l'heure chercher chandelle. *Come anon to fetch candle.*
Emportez la chandelle.
Take away the candle.
Laissez la chandelle.
Leave the candle.
J'aime à lire au lit.
I love to read in bed.

Eteignez la chandelle.
Put out the candle.
Je l'éteindrai. *I'll put it out.*
Appelez-moi demain de bon matin. *Call me to-morrow betimes.*
Vous souviendrez-vous de m'éveiller ? *Will you remember to wake me ?*
Oui, oui, je vous éveillerai.
Yes, yes, I'll wake you.
Ne manquez pas. *Do not fail.*
Il faut que je me lève à la pointe du jour. *I must rise by break of day.*
Allez-vous-en à votre chambre.
Go to your own chamber.

IIIe Dialogue. En se levant le matin.

Rising in the morning.

Qui est là? *Who is there?*
Etes-vous encore au lit?
Are you a bed still?
Dormez-vous? *Do you sleep ?*
Etes-vous endormi?
Are you asleep ?
Eveillez-vous. *Awake.*
Je suis éveillé. *I am awake.*
Qui vous a éveillé?
Who wak'd you ?
Mon frère. *My brother.*
Levez-vous. *Rise.*
Debout, debout. *Up, up.*
Est-il temps de se lever?
Is it time to rise ?
Il est grand jour. *'Tis broad day.*
Il est huit heures.
'Tis eight o'clock.
Ouvrez la porte. *Open the door.*
Elle est fermée à la clef.
It is lock'd.
La clef est dans la serrure.
The key is in the door.
Levez le loquet. *Lift up the latch.*
La porte est fermée au verrou.
The door is bolted.
Attendez un peu. *Stay a little.*
Je vais me lever.
I am going to rise.
Je me lève. *I am rising.*

IVe Dialogue. Pour s'habiller.

To dress one's self.

Habillez-vous. *Dress yourself.*
Que ne vous habillez-vous promptement ? *Why do you not make haste and dress yourself ?*
Garçon, allumez une chandelle.
Boy, light a candle.
Faites du feu. *Make a fire.*
Je vous prie, donnez-moi ma culotte. *Pray, reach, or give me my breeches.*
Voulez-vous votre robe de chambre? *Will you have your night-gown,* or *morning-gown?*
Oui, et mes bas.
Yes, and my stockings.
Lesquels? les bas de soie ou ceux de laine ? *Which ? the silk stockings, or the worsted ones ?*
Donnez-moi les bas de fil, parce qu'il fait chaud. *Give me the thread stockings, because it is hot.*
Donnez-moi mes chaussons.
Give me my socks.
Donnez-moi mes jarretières.
Give me my garters.
Mes bas sont troués.
My stockings have holes in them.
Faites un point à ces bas.
Stitch, or *mend those stockings a little.*

Voilà vos souliers.
There are your shoes.
Nettoyez, décrottez mes souliers.
Clean, or *wipe my shoes.*
Donnez-moi mes pantoufles.
Give me my slippers.
Faites raccommoder mes souliers.
Get my shoes mended.
Peignez ma perruque.
Comb my wig, or *periwig.*
Les peignes ne sont pas nets.
The combs are not clean.
Voulez-vous un peigne de corne, ou un peigne de buis ? *Will you have a horn-comb, or a box-comb ?*
Prêtez-moi votre peigne d'ivoire.
Lend me your ivory-comb.
Quelqu'un a rompu cinq ou six dents de mon peigne. *Some body has broke five or six teeth out of my comb.*
Mettez de la poudre à cette perruque. *Put some powder in that wig.*
Il faut que je me lave les mains, la bouche et le visage. *I must wash my hands, my mouth and my face.*
Donnez-moi le bassin.
Give, or *reach me the bason.*
Donnez-moi un peu de savon.
Give me a little soap.
Où est votre savonnette ?
Where is your wash-ball?
Je l'ai perdue. *I have lost it.*
Frottez, essuyez vos mains à serviette. *Wipe*, or *dry your ha with the towel.*
Mes mains étoient fort sales.
My hands were very dirty.
Où est ma chemise ?
Where is my shirt ?
La voici. *Here it is.*
Elle n'est pas blanche.
It is not clean.
Elle est sale. *It is foul*, or *di*
Donnez-moi un mouchoir. *me a handkerchief*, or *handkerc*
En voilà un blanc.
There's a clean one.
Donnez-moi le mouchoir qu dans la poche de mon habit.
Give me the handkerchief is in my coat pocket.
Je l'ai donné à la blanchisse il étoit sale. *I gave it to the wa woman, it was dirty.*
Vous avez bien fait. *You did*
A-t-elle rapporté mon linge
Has she brought my linen ?
Oui, Monsieur, il n'y ma rien. *Yes, Sir, there wants not* or *there's nothing wanting missing.*
Quelqu'un frappe à la p voyez qui c'est. *Some body k at the door, see who it is.*
C'est le tailleur. *'Tis the ta*
Faites-le entrer. *Let him co*

Ve Dialogue. Entre une dame et sa femme-de-chambre.

Between a lady and her waiting woman.

Qui est là ? *Who is there ?*
Appelez-vous, Madame ?
Do you call, Madam ?
Oui : quelle heure est-il ?
Yes : what's o'clock ?
Je ne sais pas, Madame.
I do not know, Madam.
Voyez-le à ma montre.
See by my watch.
Elle ne va pas.
It does not go, or *It is down.*
Donnez-la-moi, afin que monte. *Give it me, that I may it up.*
La voilà, Madame.
There it is, Madam.
Donnez-moi ma chemise.
Give me my shift.
Elle n'est pas chaude.
It is not warm.
Je vais la chauffer.
I am going to warm it.

Y a-t-il un bon feu dans mon cabinet? *Is there a good fire in my closet?*

Fort bon. *A very good one.*

Donnez-moi ma robe du matin.

Give me my morning-gown.

La voici, Madame.

Here it is, Madam.

Donnez-moi mes pantoufles, mes bas et mes jarretières. *Give me my slippers, my stockings and my garters.*

Je ne saurois trouver les jarretières. *I cannot find the garters.*

Qu'en avez-vous fait?

What have you done with them?

Que sont-elles devenues?

What's become of them?

Je ne saurois vous le dire.

I cannot tell.

Cherchez-les. *Look for them.*

Je les cherche par-tout.

I do look for them every where.

Vous laissez tout en désordre.

You leave all things in disorder.

Etendez la toilette.

Spread the toilet.

Frottez un peu la glace de ce miroir, elle est toute sale. *Wipe that looking-glass a little, it is all dirty.*

[illegible]nez-moi une chaise.

[illegible] *me a chair.*

[illegible]nez-moi mon peignoir.

Give me my combing cloth.

Nettoyez mes peignes.

Cleanse my combs.

Ils sont nets, Madame.

They are clean, Madam.

Donnez-moi une épingle.

Give me a pin.

Voilà la pelote.

There's the pin-cushion.

Lacez-moi fort serré.

Lace me very tight, or *very close.*

Où sont mes manchettes?

Where are my ruffles?

Donnez-moi ma palatine, mes gants, mon manchon, mon éventail. *Give me my tippet, my gloves, my muff, my fan.*

Ouvrez la boîte à poudre.

Open the powder-box.

Donnez-moi la houppe pour poudrer mes cheveux. *Give me the puff to powder my hair.*

Comment me trouvez-vous?

How do you like me?

Fort bien. *Very well.*

Vous avez fort bon air.

You look very well.

Ma coiffure n'est-elle pas de travers? *Is not my head awry?*

Non, Madame. *No, Madam.*

Allez dire au cocher qu'il mette les chevaux au carrosse. *Go and bid the coachman put the horses to the coach.*

Madame, le carrosse est prêt, il est devant la porte. *Madam, the coach is ready, it is before the door.*

Serrez toutes mes hardes, et mettez tout en ordre. *Lay up all my clothes, and put all things in order.*

VIe Dialogue. Pour faire une visite le matin.

To make a visit in the morning.

Qui va là? *Who is there?*

Ouvrez la porte. *Open the door.*

Où est ton maître?

Where's thy master?

Il est couché, *ou* Il est au lit.

He's a bed.

Dort-il encore? *Is he asleep still?*

Non, Monsieur, il est éveillé.

No, Sir, he is awake.

Est-il levé? *Is he up?*

Se lève-t-il? *Is he stirring?*

Pas encore; vous plaît-il d'entrer dans sa chambre? *Not yet; will you be pleas'd to step into his chamber?*

Quoi ! êtes-vous encore au lit ?
How now ! are you a bed still ?
Je me couchai hier si tard, que je n'ai pu me lever de bonne heure, *ou* de bon matin. *I went to bed so late last night, that I could not get up betimes*, or *early*.
Que fîtes-vous après souper ?
What did you do after supper ?
Comment passâtes-vous la soirée ?
How did you spend the evening ?
Nous jouâmes aux cartes. *We play'd at cards*, or *we went to cards.*
A quel jeu jouâtes-vous ?
What game did you play at ?
Au piquet. *At picket.*
C'est un jeu fort à la mode.
'Tis a game very much in fashion.
Après cela nous fûmes au bal.
After that we went to the ball.
Jusqu'à quelle heure y fûtes-vous ?
How long were you there ?
Jusqu'à minuit.
Till twelve o'clock at nigh
A quelle heure vous êtes-couché ? *What time did you bed ?*
A une heure après minuit.
At one in the morning.
Je ne m'étonne pas si vous levez si tard. *I don't wonde rise so late.*
Quelle heure est-il bien ?
What is it o'clock ?
Quelle heure croyez-vous soit ? *What o'clock do you ta to be ?*
Il est dix heures sonnées.
It has struck ten.
Levez-vous au plus vîte.
Rise as fast as you can.
Nous irons faire un tour de quand vous serez habillé. *W and take a turn round the P when you are drest.*

VIIe Dialogue. Pour déjeûner.

To breakfast.

Voulez-vous déjeûner ?
Will you go to breakfast ?
Est-il temps de déjeûner ?
Is it breakfast time ?
Que voulez-vous pour votre déjeûner ? *What will you have for breakfast ?*
Du pain et du beurre.
Bread and butter.
Mettez une serviette sur cette table. *Lay a napkin on that table.*
Rincez les verres.
Rinse the glasses.
Donnez un siége à Monsieur.
Reach the Gentleman a seat.
Prenez une chaise, et ass vous. *Take a chair, and sit do*
Mettez-vous proche du feu.
Sit by the fire.
Je serai fort bien ici, je n froid. *I am very well here, I a cold.*
Vous ne mangez pas.
You don't eat.
J'ai tant mangé, que je ne po pas dîner. *I have eat so much, I shan't be able to eat my din*
Vous vous moquez, vous n rien mangé. *You only jest, have eat nothing at all.*

VIIIe Dialogue. Avant le dîner.

Before dinner.

Est-il temps de dîner ?
Is it dinner time ?
Il est temps d'aller dîner, *ou* Il est heure de dîner. *It is time to go to dinner.*
A quelle heure avez-vous tume de dîner ? *At what o'clo you use to dinner ?* Dine
A deux heures. *At two.*
Je vous prie de dîner aujour

avec nous. *Pray take a dinner with us to-day.*

Mettez la nappe. *Lay the cloth.*

Servez. *Serve up.*

Mettez la salière et des assiettes sur la table. *Set the salt-cellar and plates upon the table.*

Coupez des tranches de pain.
Cut some slices of bread.

Coupez de la croûte et de la mie tout ensemble. *Cut some crust and crum together.*

Rangez les chaises autour de la table. *Set the chairs in order round the table.*

Où sont les couteaux, les fourchettes et les cuillers ? *Where are the knives, forks and spoons ?*

Faites servir le dîner.
Call for dinner.

Il n'est pas encore prêt.
It is not ready yet.

IXe Dialogue. A dîner.

At dinner.

Aimez-vous la soupe à la française ? *Do you like french soup ?*

Oui, pourvu que le bouillon soit bien fait. *Yes, provided the broth be well made.*

Apportez du pain de ménage.
Bring some houshold bread.

Prenez du pain blanc.
Take some white bread.

J'aime mieux le pain bis.
I like brown bread better.

Donnez-nous du pain frais.
Give us some new bread.

Garçon, chapelez le pain.
Boy, chip the bread.

Vous couperai-je de la croûte de dessus, ou de celle de dessous ? *Shall I cut you some of the upper or under crust ?*

Voulez-vous que je vous serve de ce bouilli ? *Shall I help you to some of this boil'd meat ?*

Comme il vous plaira.
As you please.

Je me servirai moi-même.
I'll help myself.

Donnez-nous le plat.
Give us the dish.

Garçon, donnez à boire à Monsieur. *Boy, give the Gentleman some drink.*

Madame, je bois à votre santé.
Madam, I drink your health.

Comment trouvez-vous cette bière, *ou* ce vin ? *How do you like that beer* or *wine ?*

Je trouve la bière assez bonne.
I like the beer pretty well.

Que je la goûte. *Let me taste it.*

Je la trouve trop amère.
I think it is too bitter.

Allons, Monsieur, mangez de ce que vous trouvez le plus à votre goût. *Come, Sir, eat what you like best.*

Je n'ai point d'appétit.
I have no stomach.

Donnez-nous de la moutarde.
Give us some mustard.

Où est le moutardier ?
Where's the mustard-pot.

Allons faire un tour de jardin, et ensuite nous viendrons prendre du thé. *Let's take a turn round the garden, and then we will come and drink tea.*

Xe Dialogue. Pour parler anglois.

To speak english.

Parlez-vous anglois ?
Do you speak english ?
Je le parle un peu.
I speak it a little.
Je l'entends mieux que je ne le parle. *I understand it better than I can speak it.*
La langue angloise est fort difficile aux François. *The english tongue is very hard for Frenchmen to learn.*
La françoise est bien plus difficile aux Anglois. *The french is far more difficult to Englishmen.*
Je suis persuadé du contraire.
I am persuaded of the contrary.
J'ai de la peine à le croire.
I can hardly believe it.
L'expérience nous le fait voir tous les jours. *Experience shows it us every day.*
La prononciation du françois est bien plus facile que celle de l'anglois. *The pronunciation of the french is far more easy than that of the english.*
Je connois quantité d'Anglois qui prononcent parfaitement bien le françois. *I know many Englishmen who pronounce french perfectly well.*
Et à peine peut-on trouver un François entre cent, qui prononce passablement bien l'anglois. *And one can hardly find a Frenchman in a hundred, who can pronounce english indifferently well.*
Les François mangent la plupart des mots anglois. *The French clip most of their words in english.*
Je connois pourtant quelques François qui prononcent l'anglois presque aussi bien que les Anglois mêmes. *And yet I know some Frenchmen who pronounce english almost as well as the English themselves.*
Il faut donc qu'ils soient venus fort jeunes en Angleterre. *Then they must have come very young into England.*
Apparemment, car il y a long-temps qu'ils y sont. *'Tis likely, for they have been there a long time.*

XIe Dialogue. Pour acheter des livres.

To buy books.

Monsieur, avez-vous quelques livres nouveaux ? *Sir, have you any new books ?*
Oui Monsieur. Quelle espèce de livres souhaitez-vous ? *Yes, Sir. What sort of books would you please to have ?*
Voulez-vous des livres d'histoire, de mathématiques, de philosophie, de théologie, de médecine, ou de droit ? *Will you have books of history, mathematics, philosophy, divinity, physic, or law?*
Non : je cherche des livres de poésie. *No : I am looking for books of poetry.*
Je puis vous en fournir en toutes sortes de langues. *I can furnish you some in all languages.*
Car j'ai tous les poètes grecs, latins, espagnols, italiens, françois et anglois. *For I have all the greek, latin, spanish, italian, french and english poets.*
J'en ai aussi une grande partie.
I have a great many of them too.

Quels poètes avez-vous donc envie d'acheter ? *What poets have you then a mind to buy ?*

Virgile en latin à l'usage du Dauphin, les poésies de Boileau, et les ouvrages de Dryden. *Virgil in latin for the use of the Dauphin, Boileau's poems, and Dryden's works.*

J'ai tous ces livres-là.

I have all those books.

Faites-les-moi voir, s'il vous plaît.

Let me see them, if you please.

N'avez-vous pas besoin d'autres livres ? *Do you want no other books ?*

Pas pour le présent.

Not for the present.

Mais j'ai besoin de papier à écrire, de plumes taillées, d'encre, de cire à cacheter, et de pain à cacheter. *But I want paper, pens, ink, sealing-wax, and some wafers.*

Je ne vends rien de tout cela, mais vous en trouverez chez le papetier qui tient la boutique suivante. *I sell nothing of all that, but you will find it at the stationer's who keeps the next shop.*

Adieu, Monsieur. *Farewell, Sir.*

Monsieur, je suis votre très-humble serviteur. *Sir, I am your most humble servant.*

XIIe Dialogue. Pour louer un logement.

To hire a lodging.

Madame, avez-vous des chambres à louer ? *Madam, have you any rooms to let ?*

Oui, Monsieur. Vous plaît-il de les voir ? *Yes, Sir. Will you be pleased to see them ?*

Je suis venu exprès pour cela.

I am come on purpose.

Combien vous en faut-il ?

How many must you have ?

Il me faut une salle à manger, et une chambre à coucher, avec un cabinet. *I want a dining-room, and a bed-chamber, with a closet to it.*

Faut-il que vos chambres soient garnies, ou non ? *Must your rooms be furnished, or unfurnished ?*

Garnies. *Furnished.*

Ayez la bonté d'attendre un moment dans cette salle, et j'irai chercher les clefs. *Be so kind as to stay a moment in this parlour, and I will go and fetch the keys.*

Eh bien, Madame, je vous attends. *Well, Madam, I'll stay for you.*

Voulez-vous prendre la peine de monter ? *Will you take the trouble to come up ?*

Nous vous suivons, Madame.

We follow you, Madam.

Voici l'appartement que vous souhaitez au premier étage. *Here is the apartment you desire to have on the first story.*

Voilà un très-bon lit.

There's a very good bed.

Vous voyez qu'il y a tout ce qui est nécessaire dans une chambre garnie ; *You see that there are all things necessary in a furnish'd room ;*

Comme table, tablettes, miroir, guéridons, chaises et belle tapisserie. *A table, hanging-shelf, looking-glass, stands, chairs, and fine hangings.*

Mais où est le cabinet ?

But where is the closet ?

Le voici. *Here it is.*

Ceci m'accommode assez.

This fits me well enough.

J'en suis bien aise.

I am glad of it.

Combien en demandez-vous par

semaine? *How much do you ask for it a week?*

Je ne loue jamais mes chambres que par mois ou par quartier. *I never let my chambers but by the month, or the quarter.*

Eh bien, je les prendrai par mois; combien en voulez-vous? *Well, I shall take them by the month; what will you have for them?*

Je n'eus jamais moins de deux guinées par mois de ces deux chambres. *I never had less than two guineas a month for the two rooms.*

C'est trop. *That's too much.*

Vous devez considérer que c'est ici le plus beau quartier de la ville, et que vous n'êtes qu'à un pas de la cour. *You ought to consider that this is the finest part of the town, and that you are within a step of the court.*

Mais à propos, ne puis-je pas être en pension chez vous? *But now I think on't, may I not board at your house?*

Oui, vous le pouvez.
Yes, you may.

Combien prenez-vous par semaine de chaque pensionnaire? *How much do you take for each boarder a week?*

A raison de trente livres par an. *At the rate of thirty pounds a year.*

A combien est-ce que cela revient? *How much does that come to?*

A environ douze schelings par semaine. *To about twelve shillings a week.*

Et que prenez-vous pour la chambre et la pension tout ensemble? *And what do you take for the chamber and board together?*

Douze livres par quartier.
Twelve pounds a quarter.

Eh bien, je commencerai demain.
Well, I shall begin to-morrow.

Quand il vous plaira.
When you please.

Bon soir, Madame.
Good night, Madam.

Bon soir, Monsieur.
Good night, Sir.

XIIIe Dialogue. Pour s'informer de quelqu'un.

To enquire after one.

Qui est ce Monsieur-là?
Who is that Gentleman?

C'est un Anglois.
He is an Englishman.

Je le prenois pour un François.
I took him for a Frenchman.

Vous vous êtes donc mépris.
Then you were mistaken.

Où demeure-t-il?
Where does he live?

Il demeure dans la rue de Suffolk.
He lives in Suffolk-street.

Tient-il maison?
Does he keep house?

Non, Monsieur: il demeure en chambre garnie. *No, Sir: he lives in lodgings.*

Chez qui loge-t-il?
At whose house does he lodge?

Il loge chez M..., à l'enseigne de..
He lodges at M..., at the sign of...

Quel âge a-t-il?
How old is he?

Je crois qu'il a vingt-cinq ans.
I believe he is five and twenty years old.

Je ne le croyois pas si âgé.
I did not take him to be so old.

Il ne sauroit guère être plus jeune.
He cannot be much younger.

Est-il marié? *Is he married?*

Non, Monsieur: il est garçon.
No, Sir: he is a bachelor.

Son père et sa mère sont-ils en

vie ? *Are his father and mother alive ?*

Sa mère vit encore, mais son père est mort depuis deux ans. *His mother is alive still, but his father has been dead these two years.*

A-t-il des frères et des sœurs ?

Has he any brothers and sisters ?

Il a deux frères et une sœur.

He has two brothers and a sister.

Sa sœur est-elle mariée ?

Is his sister married ?

Oui, Monsieur. *Yes, Sir.*

Avec qui ? *To whom ?*

Avec le Comte de —

To the Earl of —

Y a-t-il long-temps que vous le connoissez ? *Is it long since you know him ?*

Il y a environ trois ans.

It is about three years.

Où avez-vous fait connoissance avec lui ? *Where came you acquainted with him ?*

Je fis connoissance avec lui à Rome. *I got acquainted with him at Rome.*

Sa taille est libre et dégagée.

His shape is free and easy.

On peut dire que c'est un bel homme. *One may call him a handsome man.*

Il se met fort bien.

He dresses very well.

Il est bien tourné, il a bon air.

He is very genteel, he has a good air.

Il a bonne mine et le port noble.

He has a fine presence, and a noble gait.

Il est civil, affable et complaisant avec tout le monde. *He is civil, courteous, and complaisant to every body.*

Il a beaucoup d'esprit, et est fort enjoué en conversation. *He has a great deal of wit, and is very sprightly in conversation.*

Vous en faites un portrait si avantageux, que vous me faites naître l'envie de le connoître. *You draw his picture to such advantage, that you give me a mind to know him.*

Je vous en procurerai la connoissance. *I shall make you acquainted with him.*

Je vous en serai obligé.

I shall be obliged to you for it.

XIVe Dialogue. Des Nouvelles.

Of News.

Quelles nouvelles y a-t-il ?

What news is there ?

Je n'en sais pas. *I know none.*

Aucune. *None at all.*

De quoi parle-t-on en ville ?

What do they say about town ?

On ne parle de rien.

There's no talk of any thing.

J'ai entendu dire, j'ai appris que — *I was told*, or *I heard that* —

C'est une fort bonne nouvelle.

That is a very good piece of news.

C'est une mauvaise nouvelle.

This is ill news.

N'avez-vous rien ouï dire de la guerre ? *Did you hear any thing of the war ?*

Je n'en ai pas entendu parler.

I heard nothing of it.

On parle d'un siége.

There's a talk of a siege.

On dit que Barcelone est assiégée.

They say Barcelona is besieg'd.

On dit qu'on a levé le siége.

They say they have rais'd the siege.

On dit qu'il y a eu un combat sur mer. *They say there has been a sea-fight.*

On le disoit, mais ce bruit s'est trouvé faux. *They said so, but that report has proved false.*

Au contraire, on parle d'une bataille. *On the contrary, they talk of a battle.*

Cette nouvelle mérite confirmation. *That news wants confirmation.*

De qui la tenez-vous ?
Whom have you it from ?
Je la sais de bonne part.
I have it from good hands.
Monsieur N — est mon auteur.
Mr. N— is my author.
Croyez-vous que nous aurons la paix ? *Do you think we shall have a peace ?*
Il y a apparence.
There's a likelihood of it.
Je crois qu'oui. *I believe we shall.*
Pour moi, je crois que non.
For my part, I believe not.
Sur quoi vous fondez-vous ?
What grounds have you for it ?
Sur ce que je vois que les esprits de l'un et de l'autre parti n'y sont guère portés. *Because I see the minds of both parties are little inclined that way.*
Cependant tout le monde a besoin de la paix. *Every body wants peace however.*
Sur-tout les marchands et les négocians. *Especially merchants and traders.*
La guerre fait beaucoup de tort au commerce. *War is a great hindrance to trade.*
Sans doute. La paix est toujours avantageuse pour le commerce. *Without question. Peace is always advantageous to trade.*

XVe Dialogue. Pour jouer aux cartes, et en particulier au piquet.

To play at cards, and particularly at picket.

Jouerons-nous aux cartes ?
Shall we play at cards ?
Comme vous voudrez.
As you will.
A quel jeu jouerons-nous ?
What game shall we play at ?
Jouons à la bête, à l'ombre, à la bassette, ou au piquet. *Let's play at beast* or *loo, at omber, at basset, or at picket.*
Jouons au piquet.
Let's play at picket.
C'est un jeu fort à la mode.
'Tis a game very much in fashion.
Donnez-nous deux jeux de cartes, et des jetons. *Give us two packs of cards, and some counters.*
Combien jouerons-nous la partie ?
How much shall we play a game ?
Jouons un écu.
Let's play for a crown.
Jouons-nous partie double ?
Do we play lurches ?
Comme il vous plaira.
As you please.
Voyons qui fera.
Let's see who shall deal.
Coupez pour voir qui fera.
Cut, or *lift for deal.*
J'ai la main, je suis le premier en carte. *I have the hand, I am to play first.*
C'est à vous à faire.
You are to deal.
Faites, donnez. *Deal away.*
Il me manque une carte.
I want a card.
Il y en a une de trop dans le talon. *There's one too many in the stock.*
Refaites. *Deal again.*
Coupez. *Cut.*
Avez-vous vos cartes ?
Have you got your cards?
Je crois qu'oui. *I believe I have.*
Avez-vous écarté ?
Have you discarded, or *put out?*
Combien en prenez-vous ?
How many do you take in ?
Je prends tout. *I take all.*

J'en laisse une. *I leave one.*
J'ai mauvais jeu. *I have bad cards.*
J'ai le plus méchant jeu des cartes. *I have the worst cards in the pack.*
Vous devez avoir beau jeu, puisque je n'ai rien. *You must needs have good cards, since I have nothing.*
Mon jeu m'embarrasse. *My game* or *my cards puzzle me.*
Accusez votre jeu. *Call your game*, or *call what you have.*
Comptez votre point. *Tell your point.*
Cinquante, soixante, etc. *Fifty, sixty, etc.*
Il est bon, ils sont bons. *'Tis good*, or *they are good.*
Ils ne valent pas. *They are not good.*
J'ai écarté la partie. *I have laid out the game.*
Je suis une mazette. *I am a bungler* or *novice at play.*
Sixième major, quinte de roi, quatrième ou quatre de dame, tierce de valet, de dix. *A sixieme major, a quint to* or *from the king, a fourth to* or *from the queen, a tierce to the knave* or *ten.*
J'en ai autant, cela est égal. *I have as much, that's equal.*
Trois as, trois rois, etc. sont-ils bons? *Are three aces, three kings, etc. good?*
Non, j'ai un quatorze. *No, I have a quatorze.*
J'ai quatorze de dames. *I am fourteen by queens.*
Jouez. *Play away.*
Je joue un cœur, un pique, un carreau, un trèfle. *I play a heart, a spade, a diamond, a club.*
L'as, le roi, la dame, le valet, le dix, le neuf, le huit, le sept. *The ace, the king, the queen, the knave, the ten, the nine, the eight, the seven.*
Je fais un pic, un repic, un capot. *I made a peek, a repeek, a capot.*
Je vous ai fait pic, repic et capot. *I have peek'd, repeek'd, and capoted you.*
Je gagne les cartes. *I win*, or *I have the cards.*
J'ai sept mains, *ou* sept levées. *I have seven tricks.*
J'ai perdu. *I have lost.*
Vous avez gagné. *You have won.*
Vous me devez un écu. *You owe me a crown.*
Vous me le deviez. *You owed it me.*
Nous sommes quittes. *We are quits*, or *even.*
Donnez-moi ma revanche. *Give me my revenge.*
De tout mon cœur. *With all my heart.*

XVIe Dialogue. Pour aller à la comédie.

To go to a play.

On dit qu'on joue aujourd'hui une nouvelle pièce au théâtre. *They say there's a new play acted to-night.*
Est-ce une comédie, une tragédie, un opéra, ou une farce? *Is it a comedy, a tragedy, an opera, or a farce?*
C'est une tragédie. *'Tis a tragedy.*
Comment s'appelle-t-elle? *What's its name?*
L'Epouse en deuil. *The Mourning Bride.*
Qui en est l'auteur? *Who is the author of it?*
M. Congrève. *Mr. Congreve.*
Est-ce la première fois qu'on la joue? *Is this the first time it is acted?*
Non, Monsieur: c'est la troisième fois; c'est le jour du poète. *No,*

Sir : this is the third time ; this is the poet's night.

Quel succès a-t-elle eu à la première et à la seconde représentation ? *How did it take the first and second time it was acted ?*

Elle a été jouée avec un applaudissement universel. *It was acted with universal applause.*

M. Congrève étoit déjà fameux par ses pièces comiques.

Mr. Congreve was already famous by his comedies.

Et cette dernière pièce lui acquiert la réputation d'un grand poète tragique. *And this last play gains him the reputation of a great tragic poet.*

Irons-nous la voir ?

Shall we go and see it ?

De tout mon cœur.

With all my heart.

Irons-nous dans une loge ?

Shall we get into a box ?

Je ferai ce qu'il vous plaira, mais j'aimerois mieux aller au parterre. *I'll do what you please, but I had rather go into the pit.*

Pourquoi ? *Why ?*

Parce que nous pourrons passer le temps à causer avec les masques avant qu'on lève la toile. *Because we may pass away the time in talking with the masks, before the curtain is drawn up.*

Comment trouvez-vous cette musique ? *How do you like that music ?*

Je la trouve fort belle.

Methinks 'tis very fine.

Les galeries sont déjà pleines.

The galleries are all full already.

Comme vous voyez, nous sommes fort serrés au parterre. *As you see, we are very much crowded in the pit.*

Il y a dans les loges autant de dames qu'il y en peut tenir. *The boxes are as full of ladies as they can hold.*

Je n'ai jamais vu la comédie si pleine. *I never saw the house so full.*

Il y a beaucoup de monde.

There's abundance of people.

J'aime presque autant que la comédie la vue de ces belles dames qui font l'ornement des loges. *I love the sight of those fine ladies who grace the boxes, almost as much as the play.*

C'est un beau coup-d'œil.

That's a fine prospect.

Elles sont fort bien mises.

They are very finely drest.

Elles joignent les beautés et les agrémens du corps à la richesse des ajustemens et à l'éclat des pierreries. *They join the beauties and charms of the body to the richness of the attire and the brightness of the jewels.*

Remarquez-vous cette dame qui est dans la loge du roi ? *Do you take notice of that lady who sits in the king's box ?*

Oui, je la vois, elle est jolie.

Yes, I see her, she's pretty.

Comment, jolie ! Il faut dire qu'elle est belle comme un ange. *How, pretty.! You should say that she's as handsome as an angel.*

Elle est parfaitement bien faite.

She's perfectly handsome.

La connoissez-vous ?

Do you know her ?

J'ai cet honneur-là.

I have that honour.

XVIIe Dialogue. Pour s'embarquer sur le paquet-bot.

To embark in the packet-boat.

Monsieur, êtes-vous François ?
Sir, are you a Frenchman ?
Non, Monsieur; je suis Anglois, à votre service. *No, Sir; I am an Englishman, at your service.*
Repassez-vous à Calais ?
Do you return to Calais ?
Oui, Monsieur, quand le vent sera bon. *Yes, Sir, when the wind serves.*
Avez-vous beaucoup de passagers? *Have you many passengers ?*
J'en ai déjà dix ou douze.
I have ten or twelve already.
Quand partirez-vous ?
When will you go away ?
Demain, ou peut-être cette nuit.
To-morrow, or perhaps to-night.
Combien me demandez-vous pour mon passage? *How much do you ask for my passage ?*
Monsieur, vous me donnerez — s'il vous plaît. *Sir, you will give me — if you please.*
Je vous donnerai autant que les autres. *I'll give you as much as other people.*
Où êtes-vous logé ?
Where do you lodge ?
A l'enseigne de —
At the sign of —
Je sais où c'est. *I know where it is.*
Tenez-vous prêt, je vous appellerai quand il sera temps. *Be ready, I will call you when 'tis time.*
Je vous en prie. *Pray do.*
Faut-il que je porte des vivres ?
Must I carry any victuals, or *provision ?*
Comme il vous plaira.
As you please.
Monsieur, le vent est bon.
Sir, the wind serves.
Allons donc. *Let us go then.*
Entrez dans la chaloupe.
Step into the boat.
Je vous paierai à Calais.
I will pay you at Calais.
C'est tout un. *'Tis all one.*
Où allez-vous loger ?
Where are you to lodge ?
Je ne sais pas. *I know not.*
Je n'ai point de connoissance ici.
I have no acquaintance here.
Où est la meilleure hôtellerie ?
Where is the best inn ?
A l'enseigne du lion d'argent.
At the sign of the silver lion.
Portez-y donc mes hardes.
Carry my things thither then.
Combien vous faut-il ?
How much must you have ?
Il me faut tant —
I must have so much —
Tenez, voilà votre argent.
Hold, there's your money.
Monsieur, je vous remercie.
Sir, I thank you.

XVIIIe Dialogue. Étant dans une auberge.

Being in an inn.

Quand part le carrosse pour Londres? Faites-moi parler au maître du carrosse. *When does the coach go for London ? Let me speak with the master of the coach.*
Ne voulez-vous pas dîner auparavant ? *Won't you dine first ?*
Je le veux bien. Qu'avez-vous à dîner ? *I will. What have you for dinner ?*

Un chapon. Voulez-vous dîner en compagnie ? *A capon. Will you dine in company ?*

Oui, s'il y en a. Le dîner est-il prêt? *Yes, if there is any. Is dinner ready ?*

Il est sur la table.

It is on the table.

Combien demandez-vous par tête ? *How much do you ask a head ?*

Trente sous. Ne coucherez-vous pas ici ? *Half a crown. Won't you lie here ?*

Je ne le pense pas. Je prendrai l'occasion du carrosse. Quand partira-t-il ? *I think not. I'll take the opportunity of the coach. When will it go ?*

Tout-à-l'heure. Voilà le maître du carrosse. *Presently. There is the master of the coach.*

Entrez, Monsieur. Allez-vous partir ? *Come in, Sir. Are you going away ?*

Nous partirons dans une heure.

We shall go away in an hour.

Où coucherons-nous ?

Where shall we lie ?

Nous coucherons à Cantorbéry.

We shall lie at Canterbury.

Donnez-moi une bonne place.

Give me a good place.

Vous aurez la meilleure.

You shall have the best.

Je vous remercie. Combien vous faut-il ? *I thank you. How much must you have ?*

On me donne une guinée.

They give me a guinea.

Quand arriverons-nous à Londres ? *When shall we arrive at London ?*

Lundi, mardi, etc.

Monday, tuesday, etc.

Monsieur l'hôte, il faut partir. Voilà ce que je vous dois. Adieu. *Landlord, we must go. There is what I owe you. Farewell.*

Monsieur, je suis votre serviteur très-humble. J'espère que vous me reviendrez voir en passant. *Sir, I am your most humble servant. I hope you will come and see me when you return.*

Je n'y manquerai pas. Êtes-vous content ? *I shall not fail. Are you contented ?*

Oui, Monsieur. Je vous suis bien obligé. *Yes, Sir. I am very much obliged to you.*

MODÈLES DE LETTRES DE COMMERCE.

MODELS OF COMMERCIAL LETTERS.

Ire Lettre. Pour entrer en correspondance. — *For beginning a correspondence.*

MESSIEURS,

Dans l'espérance d'augmenter le nombre de nos correspondans en Angleterre, nous avons prié plusieurs de nos amis de nous faire connoître les maisons de ce pays-là avec lesquelles nous pourrions négocier en toute sûreté; et, comme on nous a assurés de votre probité et des bonnes commissions que vous donnez pour la vente et l'achat de diverses marchandises, nous vous prions d'agréer nos services, que nous vous offrons en toutes occasions, notre principal commerce consistant dans l'achat et la vente de—et d'autres marchandises. Nous nous flattons que, lorsque vous connoîtrez notre façon de commercer et de ménager les intérêts de nos amis, vous vous prêterez volontiers à continuer une correspondance qui peut nous être également utile et avantageuse. Vous pourrez, de votre côté, vous informer de notre maison à qui il vous plaira; nous nous persuadons que personne ne pourra avec justice vous en parler à notre désavantage. Nous espérons que vous nous honorerez de vos commissions : vous pouvez être persuadés de notre attention et de notre vigilance à vous bien servir, ne désirant rien plus que de vous prouver la parfaite considération avec laquelle nous avons l'honneur de nous dire très-véritablement, MESSIEURS, vos très-humbles serviteurs.

SIRS,

With the hope of enlarging the number of our correspondents in England, we have desired several of our friends to inform us of the different houses of that country with which we might negotiate with safety; and, as they have convinced us of your integrity and of the good commissions which you give for the sale and purchase of various goods, we desire you to accept our services, which we offer you upon all occasions, our principal commerce consisting in buying and selling — and other goods. We flatter ourselves that, when you have seen our method of trading and managing the concerns of our friends, you will readily consent to the carrying on a correspondence that may be equally useful and advantageous to both of us. On your part, you may enquire of whom you please concerning our house; we are persuaded that no person can with justice speak to our disadvantage. We hope that you will honour us with your commissions: you may be assured of our attention and vigilance to serve you well, as we wish nothing more than to convince you of the perfect regard with which we have the honour to style ourselves most truly, SIRS, *your very humble servants.*

Réponse. — *The answer.*

MESSIEURS,

Répondant à l'honneur de la vôtre du 15 janvier dernier, nous vous dirons que nous sommes infiniment flattés de l'opinion avantageuse que vous avez conçue de nous. C'est avec plaisir que nous embrassons l'occasion de faire une connoissance plus particulière avec vous, Messieurs, sans qu'il nous soit nécessaire de prendre d'autres informations; et, dans les occasions, nous nous prévaudrons de vos offres obligeantes.

SIRS,

In answer to your favour of the 15th of january last, we inform you that we are infinitely pleased with the favourable opinion you have entertained of us. We embrace, with a sensible pleasure, the opportunity of cultivating a more particular acquaintance with you, Gentlemen, being under no necessity to make further enquiry; and, when opportunities occur, we will avail ourselves of your obliging offers.

Nous vous assurons que pour le présent nos commissions sont très-peu considérables ; car il y a si long-temps que le commerce languit, et sur-tout depuis le commencement de la guerre, que nous n'osons rien entreprendre. Cependant, pour donner lieu entre nous à une correspondance qui par suite peut devenir avantageuse, ayez la bonté de nous envoyer le prix courant des — Pour peu que vous nous laissiez entrevoir d'espérance d'un heureux succès, nous vous expédierons deux ou trois ballots, pour vous faire connoître le désir que nous avons d'être au nombre de vos amis. Nous vous prions de nous honorer de vos ordres dans toutes les occasions où nous pourrons vous rendre service, vous assurant que nous sommes très-parfaitement, Messieurs, vos très-humbles serviteurs.

We assure you that at present our commissions are very small; for trade has languished so long, and especially since the beginning of the war, that we dare not attempt any thing. However, in order to make a beginning to a correspondence which in process of time may prove advantageous, be so kind as to send us the price current of—How little prospect soever you may afford us of a fortunate issue, we shall dispatch you two or three bales, to let you know the wish we have of being among the number of your friends. We desire you to honour us with your orders on all occasions in which it will be in our power to do you service, assuring you that we are very perfectly, Gentlemen, your most humble servants.

II.e Lettre. — *Letter II.*

Messieurs,

D'ordre et pour compte de Messieurs— de — nous avons chargé sur le — capitaine—faisant voile de notre port pour la susdite place, douze balles de bas d'estame, et huit de peaux de veau corroyées, montant à 100 livres sterling. Ci-joint nous vous en remettons le connoissement, signé dudit capitaine, et vous prions de vouloir bien en faire soigner l'assurance, au plus grand avantage de notre ami de — avec lequel vous vous arrangerez pour vos déboursés à ce sujet. Il nous reste encore un pareil envoi à vous faire dans quelques semaines, ce que nous exécuterons, Dieu aidant, et vous prierons dans le temps de vouloir bien vous donner la peine de le faire pareillement assurer chez vous. Nous demeurons avec toute la considération possible, Messieurs, vos etc. etc.

Gentlemen,

By order and on account of Messrs— of — we have shipped on board the — captain — who is to sail from our port for the above place, twelve bales of worsted stockings, and eight of dressed calves-skins, amounting to 100 liv. sterling. We send you hereto annexed the bill of lading, signed by the said captain, and beg you will cause the insurance to be taken care of, to the best advantage of our friend at—with whom you will settle your disbursements on this business. We have yet remaining a cargo of the same nature to forward to you in a few weeks time, which we shall do, God willing, and request of you in due time to take the trouble of having it likewise insured in your town. We remain with all possible regard, Gentlemen, your etc. etc.

Réponse. — *The answer.*

Messieurs,

Nous avons reçu l'honneur de la vôtre du 4 courant, qui nous porte le connoissement de douze balles de bas d'estame, et huit de peaux de veau corroyées, que vous avez chargées pour compte de Messieurs — frères, de — sur le — capitaine — et dont vous nous commettez l'assurance; ce que nous venons d'effectuer, et nous en donnons avis aujourd'hui auxdits amis de — en leur indiquant la prime à laquelle nous avons pu obtenir ladite

Gentlemen,

We have received the honour of yours of the 4th instant, which brings us the bill of lading of twelve bales of worsted stockings, and eight of calves-skins dressed, which you have placed to the account of Messrs—brothers, of — on board the — captain — commander, the insurance whereof you leave to us; which we have lately effected, and shall immediately acquaint our said friends at—with it, and inform them of

assurance. Nous ferons de même de ce qui reste à passer ; et, dès que vous nous en aurez donné avis, nous y porterons également nos soins. En attendant, nous avons l'honneur d'être véritablement, Messieurs, vos etc. etc.

the premium at which we procured the said insurance. We shall pursue the same method with respect to what remains to be transmitted and ; from the moment we receive an account of it from you, we will apply ourselves to that business with equal assiduity. In the mean time we have the honour to be sincerely, Gentlemen, your most humble and obedient servants, etc.

III.e Lettre. — *Letter III.*

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 5 dernier, avec la facture et le connoissement ci-inclus. Je vous remets par ce courrier une lettre de change ci-jointe, sur Messieurs—et comp., de 100 livres sterling, en vous priant de m'envoyer à la première occasion dix pièces de drap noir superfin, d'environ quinze schellings la verge, et trente pièces de toile de Hollande, d'environ trois schellings ou trois schellings six sous l'aune, le tout selon votre goût. Je suis, Monsieur, votre etc.

Sir,

I have received yours of the 5th ult. with your invoice and bill of lading inclosed. I remit you, by this post, a bill of exchange, herein contained, upon Messrs and co. for l. 100 sterl. and beg you would send me, by the first opportunity, ten pieces of superfine black cloth, about fifteen shillings a yard, and thirty pieces of Holland, about three shillings or three shillings and six pence per ell, the whole after your taste and judgment. I remain, Sir, your etc.

Réponse. — *The answer.*

Monsieur,

J'ai sous les yeux votre lettre du 1er août, avec votre traite sur Messieurs— et comp. de 100 livres sterling. Elle a été acceptée, et j'en ai porté le montant sur votre compte. Je vous ferai remettre, en conséquence de vos ordres, par le vaisseau — dont le capitaine s'appelle — dix pièces de drap noir et trente pièces de toile de Hollande. S'il y a quelque autre chose pour votre service, je me flatte que vous voudrez bien me donner vos ordres. Je suis, Monsieur, votre etc. etc.

Sir,

Yours of the first instant lies now before me, together with your draught on Messrs — and co. for l. 100 sterl. It has been accepted, and the amount duly carried to your account. I will consign to you, by the ship — captain — ten pieces of black cloth, and thirty pieces of Holland, according to your order. If you want any thing further, I hope you will favour me with your orders. I am, Sir, your etc. etc.

IV.e Lettre. D'un marchand de province à un négociant de Londres. — *From a country shopkeeper to a London merchant.*

Monsieur,

Je vous prie de vouloir bien me faire savoir, par le premier courrier, les prix courans des articles dont je joins ici l'énumération. Si je trouve qu'il y ait un profit suffisant à faire, vous recevrez dans peu des demandes considérables, tant pour moi que pour mes correspondans. Je suis etc. (*Suit la liste.*)

Sir,

I request you will be so kind, by return of post, as to let me know the current prices of those articles which I have subjoined. If I think they admit of sufficient profit, you will shortly receive a very considerable order for myself and correspondents. I am, Sir, your humble servant. (The list follows.)

Réponse. — *The answer.*

MONSIEUR,
Suivant votre demande, j'ai mis à chaque article le prix que vous désirez connoître; j'y ai joint en même temps ceux du détail, afin que vous puissiez juger du bénéfice. Ayant quelque sujet de craindre que ces marchandises ne soient bientôt renchéries, je recommande à vous et à vos amis le moment présent, comme le plus favorable pour vos achats. Je suis etc. (*Suivent les prix.*)

SIR,
Agreeable to your request, I have, underneath, added the prices to those articles which you wish to know; showing, at the same time, the retail prices, that you may be a judge of the profits. As I have some apprehension that their prices will be shortly advanced, I recommend the present time as the best for yourself and friends to purchase. I am, Sir, your etc. (The prices follow.)

V.e Lettre. D'un marchand à un autre, pour avoir de l'argent. — *From a tradesman to another, for money.*

MONSIEUR,
Ayant à payer un effet inattendu, et manquant en ce moment de fonds, je prends la liberté de vous importuner au sujet de la petite balance de compte qui existe entre nous. S'il ne vous convenoit pas de me remettre la totalité, vous m'obligeriez infiniment, dans la circonstance critique où je me trouve, de m'en faire passer une partie. Votre très-humble serviteur.

SIR,
Having an unexpected bill to make up, and being at present deficient in money, I take the liberty of troubling you for the small balance of accounts which is at present between us. If it should be inconvenient to let me have the whole, a part, at this critical juncture, will exceedingly oblige your very humble servant.

Réponse. — *The answer.*

MONSIEUR,
Conformément à votre demande, j'ai envoyé pour l'entière balance de ce qui reste dû, un effet payable à vue, à M. Tradewell, à Cheapside, qui vous le remettra, ou vous en comptera le montant sur votre quittance. Je vous prie, à l'avenir, de me prévenir en temps convenable, quand vous souhaiterez qu'il vous soit fait quelque paiement. Votre etc.

SIR,
Agreeable to your request, I have enclosed for the full balance which remains due, an order, payable at sight, to Mr. Tradewell, Cheapside, who will deliver either it or the cash, upon receiving your receipt for the same. I request, that for the future, you will give me proper notice, when you wish payment to be made. Your etc.

VI.e Lettre. D'une compagnie de marchands en gros à un détaillant. — *From wholesale dealers to a retail one.*

MONSIEUR,
Nous sommes très-fâchés d'être maintenant dans la nécessité de devenir pressans: mais, comme vous êtes très en retard pour vos paiemens, et que nos bénéfices sur les marchandises que nous vous avons envoyées sont très-bornés, nous attendons de suite une traite ou un billet à ordre pour la somme qui est due depuis si long-temps; autrement, nous serons obligés de prendre des mesnres telles qu'elles pourroient devenir très-désagréables pour vous. Vos etc.

SIR,
We are exceedingly sorry to be under the necessity of becoming now urgent: but, as you are very backward in your remittances, and our profits so small on the goods we have sent you, we expect an immediate draught, or order, for the sum which is so long due; otherwise we shall be obliged to take such measures as must prove very disagreeable to you. Your etc.

Réponse à la précédente. — *An answer to the foregoing.*

Messieurs,

Les pertes cruelles et inattendues que j'ai éprouvées ont été, je vous assure, la seule cause de mon retard. Je rends humblement justice à votre douceur, et vous prie de recevoir mon billet à deux mois, l'argent étant extrêmement rare, et mes débiteurs très-lents dans leurs paiemens. Si cela vous étoit agréable, vous pouvez compter sur mon exactitude à l'avenir ; car je vais prendre le parti de ne plus faire de crédit. J'ai l'honneur d'être, en vous remerciant sincèrement de vos dernières bontés, Messieurs, votre reconnoissant serviteur.

Gentlemen,

The unexpected and severe losses which I have felt, have been, I assure you, the sole cause of my being thus remiss. I humbly acknowledge your lenity, and request your acceptance of my bill at two months date, money being at this time very scarce, and my debtors exceedingly tardy in their payments. Should this be agreeable, you may depend upon my punctuality for the future, as I now intend to enter into a resolution of giving no credit. I am, with sincere thanks for your late goodness, Gentlemen, your obliged servant.

MODÈLES DE LETTRES DE CHANGE.

MODELS OF BILLS OF EXCHANGE.

Londres, le 6 *octobre*, 1804.
B. p. 123 *liv.*

Monsieur, à vue, il vous plaira payer, par cette première de change, à M. P —, la somme de cent vingt-trois livres tournois, pour valeur reçue comptant (*ou* en marchandises), et passerez en compte, comme par avis de votre etc.

A Monsieur L — négociant,
à Paris.

London, october 6, 1804.
For 123 liv.

Sir, at sight please to pay, by this first bill of exchange, to Mr. P —, the sum of one hundred and twenty-three french livres, for value received of him in cash (or *in goods*), *and place it to account, as per advice from your etc.*

To Mr. L — merchant,
Paris.

Londres, le 6 *octobre* 1804.

Monsieur, j'ai, cejourd'hui, tiré sur vous une somme de cent vingt-trois livres tournois, payable à vue à M. P —, pour valeur reçue de lui. Je vous prie d'y faire honneur, et de m'en donner débit dans mon compte ; ce qu'espérant de votre ponctualité, je suis, Monsieur, votre etc. etc.

London, october 6, 1804.

Sir, I have this day drawn on you for one hundred and twenty-three french liv. payable at sight to Mr. P —, for value received of him. I beg you to honour it, and set it to my account ; which expecting from your punctuality, I am, Sir, your etc. etc.

York, 7 octobre 1804.
B. p. 300 *l.* 14 *s.*

Monsieur, à quinze jours de vue, il vous plaira payer par cette seule lettre de change, à M. W —, ou à son ordre, la somme de trois cents livres quatorze sous, pour valeur reçue de lui en mar-

York, october 7, 1804.
For 300 l. 14 s.

Sir, fifteen days after sight, you will please to pay by this sole bill of exchange, to Mr. W —, or order, the sum of three hundred livres and fourteen sols, for value received of him

chandises, que vous passerez en compte, comme par avis de votre etc. etc.

in goods, and place it to account, as by advice from your etc.

A Monsieur G — marchand, à Nantes.

To Mr. G — merchant, Nantes.

Londres, le 15 octobre 1804. B. p. 5000 liv.

London, october 15, 1804. For 5000 liv.

Monsieur, au quinze de janvier prochain, il vous plaira payer à M. Jacques Moore, ou à son ordre, la somme de cinq mille livres tournois, valeur reçue de lui, que vous passerez en compte, comme par avis de votre etc. etc.

Sir, on the fifteen of january next, please to pay to Mr. James Moore, or order, the sum of five thousand livres, for value received of him, and place it to account, as per advice from your etc.

A Monsieur B — négociant, à Orléans.

To Mr. B — merchant, Orleans.

Londres, le 11 février 1805.

London, feb. 11, 1805.

Monsieur, dans un mois (*ou* à vue) il vous plaira payer à M. — ou à son ordre, la somme de—livres — schellings et — deniers sterling, que vous placerez au compte de votre très-humble serviteur, A. B.

Sir, one month after date (or at sight) please to pay Mr. —, or order, the sum of — pounds—shillings and—pence, and place the same to the account of your humble servant, A. B.

A Monsieur — marchand, *dans Cheapside.*

To Mr.— merchant, Cheapside.

Birmingham, 23 octobre 1805. B. p. 3000 liv.

Birmingham, october 23, 1805. For 3000 liv.

Monsieur, à usance (*ou* à deux usances) il vous plaira payer pour cette lettre de change, à M. R —, trois mille livres tournois, argent courant, valeur reçue de M. W —, et passer ladite somme à compte, suivant l'avis de votre etc. etc.

Sir, at usance (or at double usance) please to pay, on this bill of exchange, to Mr. R —, three thousand french livres, currency, for value received from Mr. W —, and pass the same to account, as per advice from your etc.

A Monsieur le Maire, banquier, à Paris.

To Mr. le Maire, banker, Paris.

Billets portant promesse, et les autres quittance. — *Promissory notes, and receipts.*

Dans deux mois, je promets payer à M. B —, ou à son ordre, la somme de deux cents livres, valeur reçue en marchandises dudit sieur. Fait à Lyon, ce 14 octobre 1805.

Bon pour 200 liv.

Two months after date, I promise to pay Mr. B —, or order, the sum of two hundred liv., for value received in goods of the said gentleman. Lyons, this 14th of october 1805.

For 200 liv.

Promesse

Promesse. — *Note of hand.*

Londres, le 12 février 1805.

Sur demande (*ou* dans deux mois) je promets payer à M. Morgan, ou à son ordre, la somme de — livres — schellings et — deniers sterling, pour valeur reçue. A. B.

London, feb. 12, 1805.

On demand (or *two months after date*) *I promise to pay Mr. Morgan or order, the sum of — pounds — shillings, and — pence, for value received. A. B.*

Nous soussignés promettons payer solidairement, le 20 juillet prochain, à M. S —, la somme de six cents livres, qu'il nous a prêtée pour nous faire plaisir. Fait à Marseille, ce 12 mai 1805.

Bon pour 600 liv.

We, the under-written, promise conjointly to pay, on the twentieth of next july, to Mr. S —, the sum of six hundred livres, which he has lent us to oblige us. Marseilles, may the 12th, 1805.

For 600 liv.

Quittance. — *A receipt.*

Je soussigné reconnois avoir reçu de M. Bruno la somme de soixante livres que je lui avois prêtée, suivant sa promesse du quinze de mars dernier, que, pour ce, j'ai présentement remise entre les mains dudit sieur Bruno, comme acquittée. Fait à St.-Omer, ce 15 juin 1805.

I the under-written, declare to have received of Mr. Bruno the sum of sixty liv. which I had lent him, according to his promissory note of the fifteenth of last march; which, on this account, I now return into the hands of the said Mr. Bruno, as discharged. St.-Omer, june the 15th, 1805.

Autre. — *Another.*

Je reconnois avoir reçu de M. L — la somme de 15 livres tournois, pour une année des intérêts de la somme de trois cents livres tournois qu'il me doit, échue le vingt-cinq de mars dernier. Fait à Paris, ce 30 mars 1805.

This is to acknowledge, that I have received of Mr. L—, the sum of fifteen liv. for a year's interest of the sum of three hundred liv. which he owes me, due on the twenty-fifth of march last. Paris, march the 30th, 1805.

MODÈLES DE BILLETS.

MODELS OF CARDS.

M. B. se trouvant obligé d'aller à la campagne demain, prie M. F. de ne pas se donner la peine de passer chez lui. M. B. sera bien aise de voir M. F. après-demain à l'heure qui lui sera la plus convenable.

Mr. B. finding himself obliged to go into the country to-morrow, desires Mr. F. not to give himself the trouble of calling upon him. Mr. B. will be very glad to see Mr. F. after to-morrow, at any hour which will be most convenient to him.

Madame D. souhaite le bon jour à M. H. — Comme elle va ce soir au bal, elle ne pourra pas avoir le plaisir de le voir aujourd'hui, et prie M. H. de vouloir bien ne venir demain qu'à onze heures.

Mrs. D. wishes Mr. H. a good morning.—As she is going this evening to the ball, she cannot have the pleasure of seeing him to-day, and desires Mr. H. to be so kind as not to come to-morrow till eleven o'clock.

M. et Mad. P — présentent leurs très-humbles respects à M. et Mad. R..... et les prient de leur faire l'honneur de venir dîner avec eux, mardi prochain, à trois heures.

Mr. and Mrs. P—present their most respectful compliments to Mr. and Mrs. R... and beg the honour of their company to dinner, on tuesday next, at three o'clock.

Mad. T..... présente ses complimens à Mademoiselle F.... et espère qu'elle voudra bien l'honorer de sa compagnie, à une partie de cartes, jeudi prochain.

Mrs. T.... presents her compliments to Miss F.... and hopes she will do her the honour of her company to cards on thursday next.

Je vous invite, ma chère, à venir prendre le thé ce soir avec moi; je serai seule, et j'espère que vous voudrez bien me procurer le plaisir de votre charmante compagnie : ne me refusez pas cette grace. Adieu.

I invite you, my dear, to come, and drink a dish of tea with me this evening; I shall be alone, and hope you will favour me with your agreeable company: do not refuse me this kindness. Adieu.

Je vous remercie infiniment, ma chère, de votre obligeante invitation; mais je suis extrêmement fâchée de ne pouvoir l'accepter, parce que nous attendons compagnie ce soir. Pour demain, vous pouvez disposer de moi; et, si vous ne venez pas me voir le matin, j'irai certainement vous trouver le soir.

I am much obliged to you, my dear, for your kind invitation; but I am extremely sorry it is not in my power to comply with it, because we expect company this evening. As for to-morrow, I am at your service; and, if you do not call on me in the morning, I will certainly wait on you in the afternoon.

Je viens d'arriver de Bath : si vos occupations vous permettent de venir chez moi, je vous apprendrai des nouvelles qui vous feront plaisir. Je serai toute la journée au logis; ainsi choisissez votre heure.

I am just arrived from Bath : if you are at leisure to give me a call, I will tell you some news that will please you. I shall be at home the whole day, so that you may choose your time.

Je suis charmé d'apprendre que vous soyez enfin de retour de Bath : n'eussé-je d'autre motif que celui de vous en féliciter après une si longue absence, cela seul m'engageroit à vous aller voir. Vous pouvez donc compter que je me rendrai chez vous cet après-midi, sur les cinq heures.

It gives me pleasure to hear that you are at last returned from Bath : had I no other motive but that of congratulating you on your happy arrival after so long an absence, that alone would induce me to wait on you. You may, therefore, depend on seeing me this evening about five.

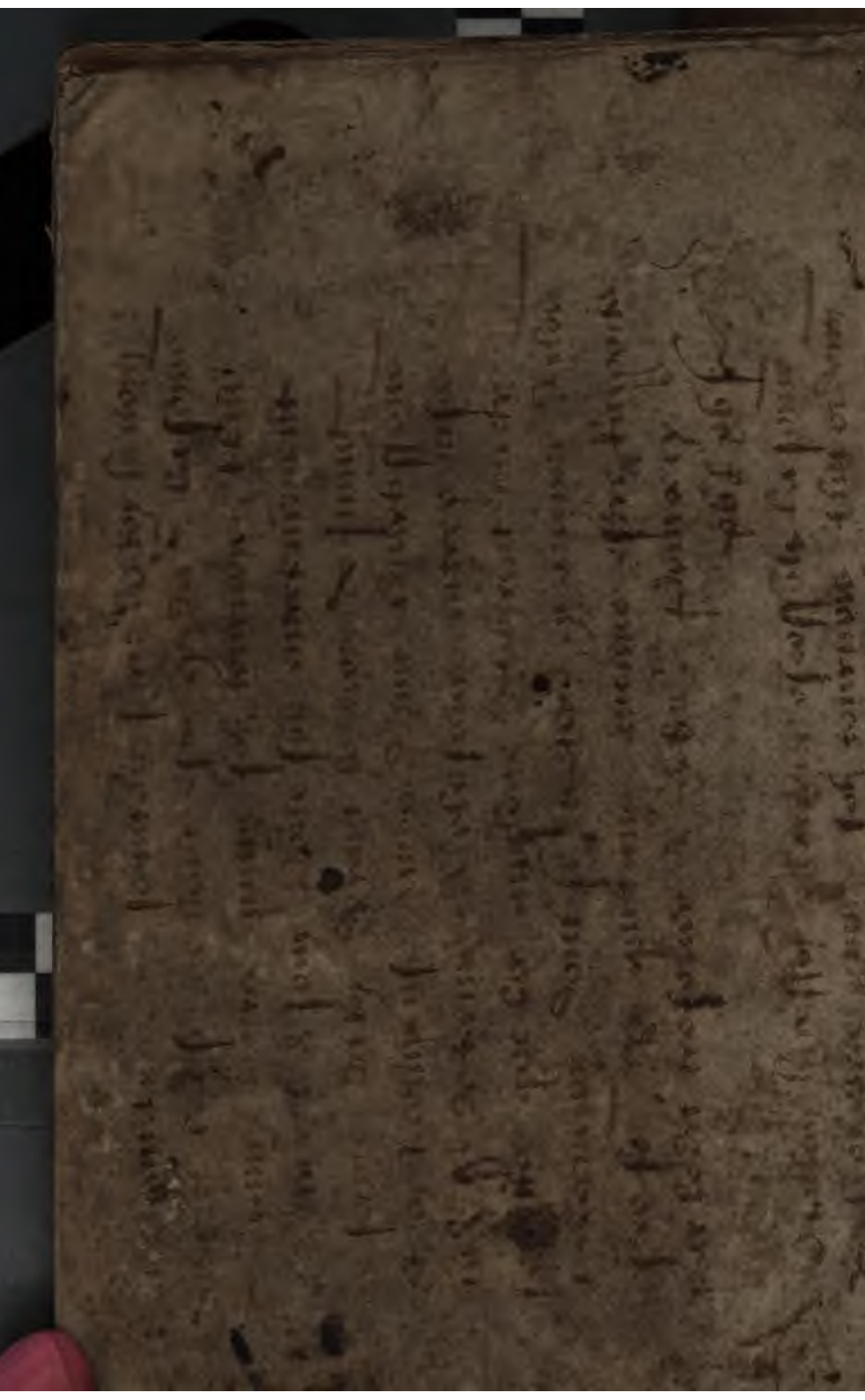
FIN.

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 01804 7566

PE
1129
.F7
S62
1799

Siret

Élémens de la langue angloise

Exch.

BUHR A
a39015 01817120 0b